

Dr Léon Wieger S.J.

Buddhisme. Tome II.

LES VIES CHINOISES DU BUDDHA.



1913

De Superioris regularis Missionis licentiâ.
Raphaël Gaudissart S.J.

Nil obstat.
Æm. Becker S.J.

Imprimatur.
† H. Maquet S.J.
Episc. Amathont. Vicar. apost. Tche-li M.O.

Préface.

La connaissance préalable de la vie du *Buddha*, est absolument nécessaire pour l'intelligence des traités buddhistes, lesquels se rattachent presque tous à quelque épisode de cette vie. Vie, non historique, mais légendaire; qui fut élaborée par des sectes diverses, au cours de longs siècles; dans laquelle aucune date n'est ferme, aucun fait n'est certain. — La littérature buddhiste chinoise, renferme une vingtaine de récits de la vie du Buddha, dont *un* seulement est suivi et complet. Le présent tome II contient le texte et la traduction de cette unique vie suivie complète, 釋 迦 如 來 應 化 錄 *Cheu-kia Jou-lai ying-hoa-lou,* récit de l'apparition sur terre du *Jou-lai* (*Tathāgata*, appellatif propre des *Buddha*) des *Śākya*, œuvre du moine chinois 寶 成 *Pao-tch'eng*, qui vécut sous la dynastie 明 *Ming* (15e-16e siècle). La forme de cette compilation rappelle celle de l'ouvrage birman *Tathāgata Udāna*, écrit en *pāli*, traduit en anglais par Mgr P. Bigandet, traduction française par V. Gauvain. Mais la vie chinoise est construite bien plus habilement que la vie birmane. Tous les points qui prêtèrent, au cours des temps, matière à controverse, y sont relevés et soulignés. Toutes les fictions d'invention postérieure, qui servent de point d'appui à la littérature particulière des diverses sectes, y sont insérées, chacune en son lieu. Par suite, les 208 chapitres numérotés du récit, forment un dispositif très commode, qui me servira à repérer les textes, dans les tomes suivants. — Deux ébauches analogues au *Ying-hoa-lou*, le 釋 迦 如 來 成 道 記 註 *Cheu-kia Jou-lai tch'eng-tao ki-tchou*, texte de 王 勃 *Wang-pouo*, commentaire de 道 誠 *Tao-tch'eng*, 8e-9e siècle; et le 釋 迦 如 來 行 蹟 頌 *Cheu-kia Jou-lai hing-tsi song*, de 無 寄 *Ou-ki*, 14-15e siècle, sont d'une valeur très inférieure.

Voici maintenant les vies partielles les plus importantes:

佛 所 行 讚 經 *Fouo chouo hing tsan king,* texte de l'Indien 馬 鳴 *Aśvaghosha* (premier siècle), traduit en chinois, en jolis vers, sous la direction de l'Indien 曇 無 讖 *Dharmaraksha*, entre 414 et 421. Récit suivi, la jeunesse et la vieillesse du Buddha étant traitées très au long, la période active étant très écourtée. Destiné à être récité ou chanté en chœur. — Peu d'années plus tard, entre 427 et 449, le Chinois 寶 雲 *Pao-yunn* remania l'ouvrage, variant les mètres, comme l'exige la représentation scénique. Sous cette forme, la vie du *Buddha* rythmée, porte le titre 佛 本 行 經 *Fouo penn-hing king*. — *Mahāyāna*.

Histoire de la jeunesse du *Buddha* 修行本起經 *Siou-hing penn-k'i-king*, texte traduit par le moine indien 竺大力 *Mahābala*, en l'an 197. — Développé, entre 435 et 468, sous la direction de l'Indien 求那跋陀羅 *Guṇabhadra*, cet ouvrage devint l'intéressant 過去因果經 *Kouo-k'iu yinn-kouo-king*. — Le 太子瑞應本起經 *T'ai-tzeu joei-ying penn-k'i-king*, par le Kouchan 支謙 *Tcheu-k'ien*, entre 223 et 253... et le 異出菩薩本起經 *I-tch'ou P'ou-sa penn-k'i-king*, par le Chinois 聶道眞 *Nie-taotchenn*, vers l'an 300, sont des ébauches, analogues à l'histoire de *Mahābala*. — *Hīnayāna*.

En l'an 587, autre histoire de la jeunesse du *Buddha*, longuement développée, 佛本行集經 *Fouo penn-hing tsi-king*, traduite sous la direction de l'Indien 闍那崛多 *Jñānagupta*. Addition de nombreux *jātaka*, épisodes tirés d'existences précédentes. — Le 菩薩本緣經 *P'ou-sa penn-yuan-king*, attribué à *Saṃghasena*, traduit en chinois au second siècle; et le 菩薩本生鬘論 *P'ou-sa penn-cheng man-lunn*, attribué à *Āryaśūra*, traduit en chinois vers l'an 1100, sont des compositions analogues, de valeur très inférieure. — *Hīnayāna*.

Les deux histoires de la jeunesse du *Buddha* qui suivent, dérivent probablement d'un même texte indien. — En l'an 308, le 普曜經 *P'ou-yao-king*, traduit sous la direction du Kouchan 竺法護 *Dharmaraksha*. — En l'an 683, le 大莊嚴經 *Ta-tchoang-yen-king*, traduit sous la direction de l'Indien 地婆訶羅 *Divākara*. — *Mahāyāna*.

Bons récits de la vie du *Buddha*, depuis le commencement, jusqu'à la fondation de son Ordre... 1º dans la Somme monastique de l'école *Dharmaguptu*, 四分律 *Seu-fenn-lu*, traduite en l'an 405, sous la direction de l'Afghan 佛陀耶舍 *Buddhayaśas*, chapitres 31 à 33. — 2º dans la Somme monastique de l'école *Mūla-sarvāstivāda*, traduite après l'an 695, par le Chinois 義淨 *I-tsing*, traité 根本說一切有部毘奈耶破僧事 *Kenn-penn-chouo i-ts'ie-you-pou p'i-nai-ye p'ouo-seng-cheu*. — *Hīnayāna*.

Une vaste littérature, mais plutôt ascétique qu'historique, s'est développée autour de la dernière partie de la vie du *Buddha*, de son *nirvaṇa*. Elle est pleine d'invraisemblances et de contradictions. Un bon résumé de ces ouvrages, se trouve dans le chapitre deuxième 遊行經 *You-hing-king*, du premier livre du 長阿含經 *Tch'ang a-han-king*, texte analogue au *Dīgha-nikāya* en *pāli*, traduit en chinois en 412-413, sous la direction de l'Afghan *Buddhayaśas*. — *Hīnayāna*.

De très courts résumés de la vie du *Buddha*, d'un genre plutôt historique, se trouvent dans les compilations suivantes :

Vers l'an 500, le 釋迦譜 *Cheu-kia pou*, histoire des *Śākya*, par le Chinois 僧祐 *Seng-you*. — A cet ouvrage se rattache le 釋迦氏譜 *Cheu-kia-cheu pou*, histoire du clan *Śākya*, par le Chinois 道宣 *Tao-suan*, en 665.

En l'an 668, le 法苑珠林 *Fa-yuan tchou-linn*, par le moine chinois 道世 *Tao-cheu*. Fragments.

Vers l'an 1270, les quatre premiers chapitres du 佛祖統紀 *Fouo-tsou t'oung-ki*, histoire du Buddhisme, importante et intéressante, composée par le Chinois 志盤 *Tcheu-p'an*.

Vers l'an 1344, le 佛祖歷代通載 *Fouo-tsou li-tai t'oung-tsai*, chronique buddhiste, œuvre du Chinois 念常 *Nien-tch'ang*.

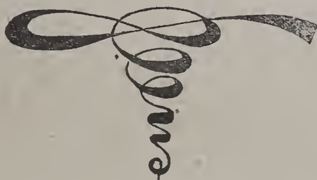
Sous la dynastie 明 *Ming* (1368-1644), le 佛祖綱目 *Fouo-tsou kang-mou*, annales buddhistes, œuvre du Chinois 朱時恩 *Tchou-cheunenn*.

Sous la dynastie 清 *Ts'ing* (1644-1912), le 宗統編年 *Tsoung-t'oung pien-nien*, récit chronologique suivi, œuvre superbe du Chinois 紀蔭 *Ki-yinn*.

J'omets les fragments insignifiants, et les redites de nulle valeur.

獻縣 Hien-hien (Ho-kien-fou), le 9 juillet 1913.

· Dr Léon Wieger S.J.





Le Buddha contemplant le monde.



Œuvre du peintre chinois 羅兩峯 Louo-leangfong.



釋迦如來應化錄

Récit de l'apparition sur terre, du

BUDDHA DES SAKYA.



明沙門　寶成　編集

compilé par Pao-tch'eng,

moine chinois, au temps des Ming.





1 釋迦垂迹○釋迦者梵語也、華言能仁、卽娑婆世界化佛之姓也。垂迹者菩提之爲極也。神妙寂通圓智湛照道絶形識之封理顯生滅之境。然釋迦如來最初得佛、之後大悲利物示有始終。聖人之利見於世也、則必有降本垂迹、開迹顯本之妙存焉。夫本者法身之謂也。迹者八相之謂也。由法身以垂八相、由八相以顯法身。本迹相融、俱不可思議。豈實誕於王宮、寧眞謝於雙林、但愍群迷、長寢同歸大覺。緣來斯化感至必應。若應而不生誰能悟俗、化而無名何以導世矣。是以標號釋迦名、種刹體利、域中之尊冠、人天之秀然。後脫屣儲王、眞觀道樹、捨金輪而馭大千、明玉毫而制法界。今約如來、因行引經論、敘聖源、用明法。王一代化儀、始終之義。此所以度衆生之垂迹也。

2 最初因地○佛本行經云、我念往昔作轉輪王身。值三十億佛同號釋迦如來。值八億佛號然燈如來。值三億佛號弗沙如來。值九萬佛號迦葉如來。值六萬佛號燈明如來、曾供養。一萬八千佛號娑羅王如來。又一萬佛號能度彼岸如來。又一萬五千佛號日如來。又二千佛號憍陳如如來。又六千佛號龍如來。又一千佛號紫幢如來。又五百佛號蓮華上如來。又六十四佛號螺髻如來。又一佛號正行如來。又八千億辟支佛有一佛號善恩如來、又一佛號示誨幢如

1

Du salut par le *Buddha* des *Śākya*.

Śākya est un mot sanscrit qui signifie *bienfaisant*. C'est le nom de la famille dans laquelle naquit le *Buddha* (*l'Illuminé*) de la période actuelle. Le *salut* d'autrui, c'est le fruit suprême de l'illumination. — Après qu'il se fut appliqué à la contemplation transcendante, quand il eut acquis la science, rompu avec le monde, compris le vrai sens de la vie et trouvé la voie de l'extinction, le *Buddha* des *Śākya* étant illuminé, conçut une immense commisération pour tous les êtres, et un grand désir de consacrer son existence à les éclairer. C'est par suite de ce désir conçu au cours de ses existences précédentes, qu'il se détermina à faire les sacrifices exigés de tout *Buddha*. Depuis sa naissance dans le palais d'un roi, jusqu'à sa mort entre deux arbres, le ressort de toute sa vie fut la pitié pour la foule des égarés, pour tous ceux qui dorment le long sommeil ; et le désir de les éveiller, de les ramener, de leur procurer à tous l'illumination. C'est pour prêcher les hommes, qu'il naquit homme. C'est pour donner l'autorité nécessaire à sa prédication, qu'il choisit, pour y naître, la famille des *Śākya*, de la caste des guerriers, noble entre toutes, respectée des hommes et des *deva*. Quand il en fut né, il renonça à la dignité royale, arriva à l'illumination sous l'arbre, méprisa la promesse de devenir roi universel s'il restait dans le monde, et se consacra entièrement à la prédication de la loi. Il fut le *Buddha* de notre période. De son enseignement sont dérivés les textes et les gloses, les saintes aspirations et les sages pratiques. Durant sa vie, il sauva des millions d'êtres. Sauver fut le but de sa vie. De là le titre de ce chapitre initial, du salut par le *Buddha* des *Śākya*.

2

Première origine de sa destinée.

Jadis, à une époque immensément reculée, *Il* [1] fut roi universel. Trente *koti* [2] d'années plus tard, le Buddha d'alors s'appela *Cheu-kia*. Après huit nouveaux *koti* d'années, ce fut le Buddha *Jan-teng*. Après trois autres *koti*, le Buddha *Fou-cha*. Puis, après 90000 *koti*, le Buddha *Kia-ie*. Après 60000 *koti*, le Buddha *Teng-ming*. Tous ces Buddha reçurent ses offrandes. — Après 18000 *koti*, le Buddha *Cha-louo-wang*. Après 10000 *koti*, le Buddha *Neng-tou-pei-nan*. Après 15000 *koti*, le Buddha *Jeu*. Après 2000 *koti*, le Buddha *Kiao-tch'enn-jou*. Après 6000 *koti*, le Buddha *Loung*. Après 1000 *koti*, le Buddha *Tzeu-tch'oang*. Après 500 *koti*, le Buddha *Lien-hoa-chang*. Après 64 *koti*, le Buddha *Louo-kie*, et un autre, le Buddha *Tcheng-hing*. Tous ces Buddha reçurent aussi ses hommages. — Après 8000 *koti*, parurent le Buddha *Chan-nenn*, et un autre, le Buddha *Cheu-hoei-tch'oang*. Au temps de ce dernier, *Il* fut encore roi universel, et porta le nom de *Lao-mou*. C'est alors qu'il conçut, pour la première fois, le désir formel de toujours bien agir, et se mit à cultiver toutes les vertus, s'appliquant de jour et de nuit. C'est alors aussi que s'éveilla en lui l'idée vague de devenir un *Buddha*

來。我於彼佛國中作輪王、名曰牢母、初發道心、種諸善根、晝夜精勤、發廣大誓願於當來得作佛。時有諸衆生、不孝父母、不敬沙門、不識家內親疎尊卑、不信三世因緣業果、唯行貪欲瞋恚愚癡具足十惡。憐愍彼等衆生、說法敬化作多利益、救護衆生、慈悲拔濟令離諸苦。後供養燃燈佛授記作佛。

3 買華供佛○因果經云、過去無數阿僧祇劫、有仙人善慧。時燈照王太子、名普光、啓父出家成菩提道。善慧初與五百外道講論義、勝各以銀錢上之。與外道別、當往然燈佛所、欲施供養。見王青衣持七莖蓮華、過追問、此華賣否。答言當送王宮、欲以上佛。善慧卽以五百銀錢買五莖華、以用供佛。青衣從命、幷寄二華以獻於佛。時王及大臣禮佛散華、華悉墮地。善慧五華皆住空中、化成華臺後散、二華住佛兩邊。佛讚善慧、汝過阿僧祇劫當得成佛、號釋迦牟尼。善慧見地濁濕、卽脫鹿皮衣以用布地、解髮以覆之、待佛行過。佛記之曰、汝後作佛、當於五濁惡世度諸天人。時善慧求佛出家、佛言、善來比丘。剃除鬚髮、著袈裟衣、卽成沙門。遂合掌以偈讚佛、今見世間導、令我開慧眼、爲說淸淨法、去離一切著。今遇天人尊、我今得無生、願將來獲果、亦如兩足尊。

en son temps. Les mœurs étaient alors très mauvaises. Plus de piété envers les parents, plus de respect pour les moines, plus de soin pour la famille et les esclaves, plus de foi dans la survivance, dans la dette morale et ses sanctions. Les hommes suivaient toutes leurs convoitises, et s'adonnaient, dans une aveugle ignorance, à tous les vices. Ému du spectacle de leur misère, *Il* conçut le dessein d'améliorer, en les instruisant, la condition des êtres; de les amender, à force de charité; de mettre fin à tant de maux... C'est quand il fit hommage au Buddha *Jan-teng* (*Dīpaṃkara*), qu'il reçut de lui l'assurance que son vœu de devenir un Buddha se réaliserait un jour (chap. 3).

1. Dans les chapitres suivants, « *Il* » désigne l'être changeant, qui finira par devenir, en son temps, le Buddha des Sakya.
2. Un *koti* vaut cent mille.

3

Il achète des fleurs et les offre au Buddha.

A une époque très reculée, *Il* fut un ascète nommé *Chan-hoei* (*Sujñāna*). Né du roi *Teng-tchao,* appelé dans son enfance *P'ou-koang* (*Samanta-prabhāsa*), il avait obtenu de son père l'autorisation de renoncer au monde et de suivre la voie ascétique. S'étant d'abord adressé à des maîtres de toute secte, et ayant trouvé leur enseignement inconsistant, il les avait quittés l'un après l'autre. Alors, le Buddha *Jan-teng* (*Dīpaṃkara*) ayant paru, il se mit en chemin pour aller le trouver et lui faire hommage. Ayant rencontré un serviteur du roi qui portait au palais sept superbes fleurs de lotus, il lui offrit d'en acheter cinq. Le serviteur fit des objections, dont cinq cents pièces d'argent triomphèrent. Il donna à l'ascète cinq fleurs pour son argent, et les deux autres gratis. Quand *Chan-hoei* fut arrivé en présence du *Buddha*, justement le roi avec tous ses officiers lui faisaient leur cour, jetant des fleurs qui toutes retombaient à terre. *Chan-hoei* jeta aussi les siennes. Alors les cinq lotus qu'il avait payés, s'élevèrent dans l'air et se formèrent en dais au-dessus de la tête du *Buddha*, tandis que les deux autres se tinrent debout, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Le *Buddha* félicita *Chan-hoei* et lui dit: après une période, tu deviendras le *Buddha* des *Sākya*. — Voyant qu'à un endroit où le *Buddha* devait passer, le sol n'était pas propre, *Chan-hoei* ôta la peau d'antilope qui lui servait de vêtement, et l'étendit comme un tapis sur l'endroit souillé; puis, prosterné, il défit sa chevelure, et l'étala sur la peau. Au moment où il la foula de ses pieds, le *Buddha* lui dit: un jour tu délivreras les *deva* et les hommes de leurs souillures... Recevez-moi comme moine, dit l'ascète... Sois le bienvenu! moine, dit le *Buddha*... Aussitôt *Chan-hoei* se coupa la barbe et les cheveux, revêtit l'habit et fut moine. Les mains jointes, il remercia le *Buddha* de lui avoir ouvert les yeux, montré la voie, enseigné la pure doctrine, appris à tout quitter, épargné dans l'avenir la réincarnation.

4 上託兜率○佛本行集經云、爾時護明菩薩從迦葉佛所護持禁戒梵行清淨、命終之後正念往生兜率陀天、而其一生補處。菩薩多生此天、智慧滿足、心生歡喜。在下諸天、多有放逸。上界諸天、禪定力多、寂定軟弱、不求下生、但受於樂。菩薩不然。但爲教化天上諸天人、故生兜率天。諸天人衆稱爲護明菩薩。旣生天已、諸天宮殿光明照曜自然莊嚴、復有無量莊嚴之事。菩薩設見最勝最妙、五欲之樂心不迷惑、不曾忘失正念本緣、住兜率天滿四千歲、爲彼諸天顯示法相、令其生厭。菩薩卽以天眼遙觀下界人間衆生造種種惡業、生老病死、衆苦逼迫無解脫、時欲生人間、拔濟一切衆生種種諸苦、爲欲安樂諸衆生、故爲欲教化衆生說種種法、是故我今卽當下生人間、出家學道成阿耨多羅三藐三菩提、轉無上法輪、度諸衆生、滅盡諸苦、成無上道。

5 瞿曇貫姓○釋迦譜云、自劫初平等王至大茅草王子懿摩王、王遜位與弟、從婆羅門學、姓曰瞿曇、而受之言當去王衣如吾所服、受瞿曇姓。旣入深山、形服殊異、無能識者、於甘蔗園以爲精舍。時有盜賊從田園過。捕盜尋跡、執小瞿曇、至令以木貫身射之、立以爲標、血流於地。大瞿曇仙天眼見之、神足飛來、我從何罪酷乃是乎。取土中血、以泥團之、持還精舍、左血著於左器之中、其右亦

4

Il renaît dans le ciel *Tushita.*

Au temps du Buddha *Kia-ie* (*Kāśyapa*), il fut le *P'ou-sa* (*Bodhisattva*) [1] *Hou-ming* (*Prabhapāla*), et vécut dans les pratiques purifiantes de l'ascétisme, que lui avait prescrites ce Buddha. A sa mort, fidèle à son vœu salvifique, au lieu d'entrer dans le *nirvana*, il voulut renaître dans le ciel moyen *Tushita*. Beaucoup de *P'ousa* renaissent là, et y vivent dans la jouissance intellectuelle. Dans les cieux inférieurs à celui-là, les *deva* s'adonnent à la volupté sensuelle. Dans les cieux supérieurs, absorbés dans l'extase, les *deva* n'ont cure de la terre. Or *Il* tenait précisément à revenir sur la terre. Il tenait aussi à prêcher les *deva* des divers cieux. Voilà pourquoi il choisit de renaître dans le ciel moyen *Tushita*, dans lequel il fut connu sous le nom de P'ousa *Hou-ming*. Il y séjourna durant quatre mille années, dans la gloire et la félicité, sans jamais oublier sa résolution de sauver le monde, cherchant à inspirer le mépris du plaisir et le désir du salut aux *deva* avec lesquels il vivait. Des hauteurs célestes, son œil transcendant examinait la terre. Il contemplait les êtres, accumulant des dettes morales par leurs crimes, naissant vieillissant souffrant mourant, affligés de tous les maux, sans espoir de salut. A ce spectacle: je veux renaître homme, se disait-il, pour mettre fin à toute misère, pour donner la paix à tous les êtres. Je veux renaître parmi les hommes, pour les instruire. Pour eux, je quitterai ma famille, je pratiquerai l'ascétisme, j'obtiendrai l'illumination suprême. Puis je passerai ma vie à annoncer le salut, je les tirerai des maux dans lesquels ils croupissent, et les élèverai à une voie sublime.

1. Les bodhisattva, translittération chinoise p'ousa, sont les parfaits, les saints buddhistes, lesquels, renonçant à leur droit d'entrer immédiatement dans le nirvana, attendent leur tour de passer une dernière existence sur la terre, comme Buddha, pour le salut d'autrui. — Mahayana.

5

Histoire du clan *Gautama-Kāma-Śākya.*

Le premier ancêtre, depuis la dernière destruction du monde, au commencement de la période actuelle, fut le roi *P'ing-teng*. Un de ses descendants, le roi *Ta-mao-ts'ao-wang*, eut pour fils le roi *I-mouo-wang*, lequel abdiqua en faveur de son frère cadet, et se fit le disciple d'un Brahmane nommé *Gautama*, qui lui fit prendre son habit et son nom. Quand sa formation fut achevée, Gautama le Jeune vécut en anachorète, près d'une plantation de canne à sucre [1]. Des brigands qui fuyaient, ayant passé par là, leurs traces firent soupçonner aux poursuivants, que l'anachorète était leur complice. Ils le saisirent donc, l'empalèrent, et l'achevèrent à coups de flèches. Son sang se répandit par terre. Ayant vu cette scène de son œil transcendant, Gautama l'Ancien vint en volant à travers les airs, pleura son disciple, ramassa la terre trempée de son sang en séparant celle de droite et celle de gauche, la mit dans deux vases, puis lança cette adjuration: Si mon disciple est mort innocent, qu'*Indra* qui le sait, lui fasse sortir des descendants de son sang.

然、瞿曇仙人乃呪願曰、若其至誠、願天神有知、使血化成爲人。却後十月、左卽成男、右卽成女、因名瞿曇、或名甘蔗。至師子頰王、生四太子、一名淨飯、二名白飯、三名斛飯、四名甘露飯。印度旌姓有四、刹帝利王種、婆羅門淨行種、吠奢商賈種、戍陀羅屠劊種。前二貴姓、後二賤姓。隨時所尚佛生其中。釋迦出剛强之世、託王種以振威。淨飯遠祖、捨國脩行、受瞿曇姓、世爲貴種。

6 淨飯聖王○因果經云、爾時善慧菩薩、功行滿足。位登十地、在一生補處、近一切種智生兜率天、名聖善慧、爲諸天主說一生補處之行。亦於十方國土現種種身、爲諸衆生隨應說法、期運將至當下作佛、現五種瑞、一者放大光明、二者大地十八相動、三者魔宮隱蔽、四者日月無光、五者天龍八部悉皆震動。又觀五事、一者觀諸衆生緣熟、二者觀時將至、三者觀諸國土何國最勝、四者觀諸種族何族尊貴、五者觀過去因緣誰最眞正應爲父母、卽自思惟摩竭提國其母雖正其父不眞、和沙國受他節度、維耶離國多好鬬諍、鐵樹國擧動皆妄、餘國邊地皆不應生、唯自維衞羅國於此三千大千世界此閻浮提最處、其中諸族種姓刹帝利第一瞿曇苗裔聖王之後、其淨飯王於諸世間具足淸淨性行仁賢聰明智慧、夫妻眞正堪爲父母、卽當於彼王種中生。

Dix mois plus tard, du sang coulé du côté gauche sortit un garçon, du sang coulé du côté droit sortit une fille. Issus du sang de Gautama le Jeune, ils prirent le nom de *Gautama;* et celui de *Kāma,* de la plantation de canne à sucre [1]. Ils se marièrent. Plus tard la famille prit le nom de clan *Śākya* (chap. 1). Un de leurs lointains descendants, le roi *Cheu-tzeu-hia* (*Siṉha-hanu*) eut quatre fils, *Tsing-fan* (*Śuddhodana*), *Pai-fan* (*Śuklodana*), *Hou-fan* (*Droṇodana*), *Kan-lou-fan* (*Amritodana*). — Dans l'Inde, la population se divise en quatre classes, les *tcha-ti-li* (*kshatriya*) guerriers, les *p'ouo-louo-menn* (*brāhmaṇa*) savants et ascètes, les *fei-tch'ee* (*vaiśya*) marchands, les *su-t'ouo-louo* (*śūdra*) agriculteurs. Les deux premières classes sont nobles, les deux dernières sont viles. Il ne sortit jamais de *Buddha*, que des deux premières. Etant venu dans des temps troublés où les guerriers étaient les plus estimés, le *Buddha* préféra naître dans cette classe, dans la lignée directe de Gautama le Jeune, roi et ascète.

1. Sens des caractères chinois. En réalité peut-être plutôt un bosquet dédié au dieu Kama.

6

Le saint roi *Tsing-fan* (*Śuddhodana*).

Cependant, dans le ciel *Tushita*, le P'ousa *Chan-hoei* s'entretenait avec les *deva*, de sa future et dernière existence, et disposait, par son influx transcendant, les peuples des diverses régions, à recevoir sa prédication à venir. Bientôt des signes annoncèrent, que le temps de sa réincarnation approchait. Il devint lumineux. La terre trembla. Le palais de *Māra* fut occulté. Le soleil et la lune furent obscurcis. Les *deva*, les *nāga,* toutes les catégories des êtres, furent mises en émoi. Il examina alors, dans quel pays, dans quelle caste, il lui conviendrait de renaître; et qui, parmi les hommes, avait mérité dans ses existences antérieures, de lui servir de père et de mère. Il écarta le pays de *Magadha*, dont la reine était bonne, parce que le roi était mauvais. Il écarta le royaume de *Ho-cha* comme trop superstitieux, celui de *Vaiśalī* comme trop querelleur, celui de *P'ouo-chou* comme trop dépravé. Il ne se trouva de digne, dans tous les milliers de mondes, que le royaume de *Kapilavastu*; et dans ce royaume, que le clan guerrier de *Gautama;* et dans ce clan, que le roi *Tsing-fan* (*Śuddhodana*), pur, bon et sage. Sa femme le valant, *Chan-hoei* fixa son choix sur ce couple royal, pour être ses parents dans sa dernière incarnation.

7 摩耶託夢○因果經云、爾時善慧菩薩從兜率宮降神母胎、于時摩耶夫人
於眠寤之際、見菩薩乘六牙白象騰空而來、從右脇入、身現於外如處琉璃、夫
人體安快樂如服甘露、顧見自身如日月照。見此相已、廓然而覺、便至淨飯王
所、白言我於眠寤之際、夢見菩薩乘六牙白象來入我右脇、此何瑞相。時王卽
召善相婆羅門至、說夫人所夢有何凶吉。婆羅門占曰、夫人必懷太子、此善妙
相不可具說、今當爲王略而言之、今此夫人必懷聖子、定能光顯釋種、降胎之
時放大光明、諸天釋梵執侍圍遶、此相必是正覺之瑞、若不出家、爲轉輪聖王、
王四天下、七寶自至、千子具足。時摩耶夫人自從菩薩處胎以來、每日精修六
波羅蜜功行、天獻飲食、自然而至、不復樂於人間之味。三千大千世界、六種震
動諸抱疾者、皆悉除愈。百谷苗稼、自然豐稔、國大安樂。

8 樹下誕生○本行經云、摩耶聖母懷孕將滿十月垂欲生時、引諸綵女遊嵐
毗尼園大吉祥地、安祥徐步處處觀看。園中有一大樹、名波羅叉、柔軟低垂。夫
人卽舉右手攀彼樹枝、遂生太子、放大光明、卽時諸天世間悉皆遍照。時天帝
釋將天細妙憍尸迦衣裹於自手承接太子、四大天王抱持太子向於母前。無
人扶持、卽行四方、面各七步、舉足出大蓮華、觀視四方、口自唱言、天上天下惟

7

Songe de *Mouo-ye* (*Māyā*).

Chan-hoei descendit donc du ciel *Tushita*, pour s'incarner dans le sein de la mère de son choix. *Māyā* dormait. Elle vit, comme en songe, le P'ousa monté sur un éléphant blanc à six défenses, descendre du ciel vers elle, et pénétrer dans son flanc droit. Elle le vit dans l'intérieur de son sein, comme si son corps avait été de cristal. Inondée de bonheur comme si elle avait bu de l'ambroisie, elle contemplait son corps rayonnant comme le soleil et la lune. S'étant éveillée, elle alla trouver le roi son mari, lui raconta son rêve, et lui demanda ce qu'il signifiait. Le roi fit aussitôt appeler des devins brahmanes, leur conta le songe de son épouse, et leur demanda ce qu'il annonçait de faste ou de néfaste. Après avoir fait leurs calculs, ceux-ci dirent: La reine a certainement conçu. Le fils qu'elle porte, éclairera le monde, comme *Buddha* s'il suit la carrière ascétique, comme roi universel (*Cakravartin*) s'il embrasse la profession des armes. — Après qu'elle fut ainsi devenue enceinte, chaque jour la reine *Māyā* s'exerça dans les six grandes vertus. Les *deva* lui apportaient à manger et à boire. D'elle-même elle renonça à tous les plaisirs sensuels ordinaires. Dans tous les mondes, les causes de trouble disparurent. Jusque parmi les tribus sauvages, la paix et l'abondance régnèrent.

8

Il naît sous un arbre.

Au dixième mois de sa grossesse, son temps approchant, la sainte mère *Māyā* se rendit avec ses suivantes au parc *Lang-pi-ni* (*Lumbini*), terre très faste. Elle s'y promena doucement, considérant toutes choses. Il y avait là un grand et beau *p'ouo-louo-tch'a* (*śāla*), aux branches fleuries pendantes. Au moment où elle élevait sa main droite pour attirer à elle une de ces branches, son fils naquit, si lumineux, que les rayons partis de son corps allèrent éclairer tous les cieux. *Indra* reçut l'enfant dans un tissu précieux. Les rois des quatre régions de l'espace, l'enveloppèrent et le déposèrent devant sa mère. Alors, sans que personne l'aidât, l'enfant se leva, et fit sept pas dans chacune des quatre directions, chaque pas faisant éclore un lotus. Regardant les quatre régions, il dit à haute voix: dans les cieux et sur la terre, il n'y a que moi de vénérable; dans tous les mondes, *deva* et hommes doivent me servir avec respect. Alors jaillirent de la terre des sources qui s'épandirent en deux étangs d'eau pure et parfumée, froide dans l'un, chaude dans l'autre. Les neuf dragons de l'atmosphère, versèrent l'eau pour baigner le jeune prince. *Deva* et *devī* faisaient de la musique dans les airs, et

吾獨尊、一切世間諸天及人恭敬供養。地忽自然湧出二池、一冷一暖、清淨香水。又虛空中九龍吐水浴太子身、諸天音樂雨妙香華供養太子。十方大地、六種震動、一切衆生、皆受快樂。 當此土、周昭王二十四年甲寅、歲四月八日。是日江河泛溢、山川宮殿震動、有五色光貫太微宮。王問羣臣。太史蘇由奏曰、西方有聖人生、却後千年教法來此。王令鐫石埋於南郊誌之。

9 從園還城 ○本行經云、有一大臣詣嵐毗園外、立見一女人疾走而出、歡喜踊躍、見已報言、國太夫人產一太子、汝今可還向大王所奏是喜事。大臣調馬行疾如風來見於王、先打歡喜之鼓。淨飯王坐寶殿上、輔相大臣治理國政、忽聞歡喜鼓聲、時王驚問大臣、答言大王夫人生一太子、形似天人、身黃金色放大光明。王聞是言、卽往園中、欲看太子。至彼園已、白夫人言、宜於太子住處作吉祥事、吾欲面見觀視太子。時有女人抱持太子將詣王所。時淨飯王自心思、惟太子入城、作何輦轝。時毗首羯磨天、化作七寶輦轝、四大天王各變其身、悉並年幼頭爲螺髻端正可喜、躬御太子寶轝而行。時淨飯王令諸童子、身著黃衣、左手執金瓶、右手持寶杖、在太子前翊從而行。復有無量諸天玉女、各持諸天雜寶香爐、焚燒種種微妙之香、供養太子引道而行。

répandaient sur la terre des fleurs célestes en l'honneur du nouveau-né. Dans toutes les régions de l'espace, il y eut paix et bonheur pour tous les êtres. — C'était alors en Chine la vingt-quatrième année de l'empereur *Tchao* des *Tcheou* (1029 avant J.-C.)[1], an *kia-yinn* du cycle, le huitième jour du quatrième mois. Ce jour-là, les fleuves débordèrent, les monts s'écroulèrent, les édifices furent ébranlés, un météore de cinq couleurs traversa le palais central du ciel. L'empereur ayant demandé à ses ministres l'explication de ces phénomènes, le grand annaliste *Sou-you* lui dit: Ils annoncent que, dans l'Occident, est né un Sage, dont la doctrine parviendra jusqu'ici après mille ans... L'empereur ordonna de graver cette prédiction sur une pierre, qu'il fit enterrer près du tertre du ciel, dans le faubourg du sud de la capitale[2].

1. Erreur de cinq siècles. Un météore enregistré dans les annales chinoises, séduisit les Buddhistes, qui jugèrent qu'il devait avoir annoncé leur Buddha.
2. Pure invention buddhique.

9

On transporte l'enfant du jardin à la ville.

Un grand officier passant près du parc *Lumbini*, vit une femme en sortir avec des démonstrations de joie. Elle lui dit: la reine vient de mettre un fils au monde; va vite annoncer au roi cet heureux événement. Sautant à cheval, l'officier courut à la ville et au palais, et battit le tambour des bonnes nouvelles. Le roi était alors assis dans une salle, en conférence avec ses ministres. Quand il entendit le tambour des bonnes nouvelles, il demanda à ses ministres ce que cela signifiait. Après information, ceux-ci lui annoncèrent que la reine venait de mettre au monde un fils, beau comme un *deva*, brillant comme l'or. Le roi se rendit aussitôt au parc, pour voir son fils, qui lui fut présenté par les femmes de la reine. Comment transporter cet enfant en ville? se demanda alors le roi... A peine s'était-il posé cette question, que le deva *Pi-cheou-kie-mouo* (*Viśvakarman*) produisit sept chars splendides. Les rois des quatre régions de l'espace, prenant la forme de jeunes et beaux brahmanes, s'attelèrent au char de l'enfant. Les pages du roi, vêtus de jaune, un flacon d'or (eau de senteur) dans la main gauche, une canne précieuse dans la main droite, formèrent la tête du cortège. Nombre de *deva* et de *devī*, tenant des encensoirs, suivaient en encensant la route. C'est ainsi que l'enfant fut conduit dans la ville.

10 仙人占相○本行經云、爾時淨飯王卽召相師觀占太子吉凶之相。諸相師等一心瞻看太子形容、各依先聖諸論答言、此太子者有大盛德、今生王家、身有三十二相。於世間中則有二種、若在家受世樂者則作轉輪聖王七寶具足、若捨王位出家學道得成如來應正遍知名稱遠聞充滿世界。 復有阿私陀仙、至淨飯王宮、求見太子。大王慈恩願當示我夫人手抱太子令向仙人。仙人兩手抱持太子、安於頂上、復置膝上、卽報王言、今此太子身黃金色頭圓鼻直足滿臂長猶如金像備具三十二相八十種好、必定出家學道、得成阿耨多羅三藐三菩提、當轉無上法輪、能於一切天人魔梵沙門婆羅門等闡揚正法、若聞法者皆得解脫。仙人言已作是思、惟今當有佛出興於世、自恨衰老不值如來常處長夜恒迷正法、於是悲啼懊惱欷歔哽咽乘空而去。

11 大赦修福○佛本行集經云、爾時淨飯王告群臣卿等言爲我太子、國內所有禁繫囚徒、皆悉放赦、令得解脫、乃至一切諸禽獸等亦並放捨。復告國師婆羅門言、若知所有精進諸婆羅門等或百或千聚集之處隨意所須悉皆布施。所有天寺及神廟堂皆令修治依法祭祀、爲我太子令得大福。爾時國師婆羅門等卽依王命四方召得三萬二千諸婆羅門、日別令入淨飯王宮、所有資財

10

Prédiction de l'ascète *Asita*.

Alors le roi *Tsing-fan* fit appeler des devins, pour apprendre d'eux ce qui adviendrait à son fils d'heureux ou de malheureux. Après avoir consulté les écrits des anciens Sages, tous prononcèrent que l'être qui venait de renaître sous la forme du petit prince, était grand en vertu. Puisqu'il est né de parents royaux, et porte les trente-deux marques (*lakshaṇa*), il ne peut lui arriver que deux choses: S'il reste dans le monde, il deviendra roi universel, puissant et riche. S'il renonce au trône, et se fait ascète, il deviendra Buddha, et remplira le monde de sa renommée. — L'ascète *A-seu-touo* (*Asita*) étant venu au palais et demandant à voir l'enfant, par faveur spéciale le roi voulut que celui-ci lui fût présenté par sa mère. L'ascète le prit dans ses mains, l'éleva au-dessus de sa tête, l'assit sur ses genoux, et dit au roi: Un jour cet enfant si bien fait, brillant comme l'or, portant toutes les marques, quittera certainement le monde, obtiendra l'illumination suprême, et s'appliquera au salut de toutes les classes et de tous les êtres... Quand il eut fait cette prédiction, faisant un retour sur lui-même, l'ascète regretta que, vu son grand âge, il ne pourrait pas être le disciple de ce Buddha futur. Pleurant de douleur sur son infortune, il s'en retourna à travers les airs.

11

Amnistie et libéralités.

Alors le roi *Tsing-fan* dit à tous ses ministres et officiers: Pour le bien de notre jeune prince, que tous les hommes prisonniers soient amnistiés, que tous les animaux captifs soient remis en liberté... Ensuite il dit au Brahmane son maître [1]: Dressez une liste des Brahmanes méritants, en quelque nombre qu'ils soient, pour que des largesses leur soient faites; que tous les temples de *Brahmā* et des autres dieux soient réparés, et que des sacrifices y soient offerts comme il convient; le tout, pour attirer le bonheur sur notre jeune prince. — L'ordre du roi pressant, le Brahme son maître fit diligence, et dressa une liste de trente-deux mille Brahmanes, qui furent répartis

悉持布施滿七日夜、所有功德回施太子願令增進而說偈言。淨飯王心大歡喜以生福德太子、故一切群臣皆聚集天下囚繫普放恩。誕育既稱適本心般重欲爲作生法、持彼百千乳牛犢、皆金裝角銀飾蹄、年齒悉壯、毛色鮮、各各從犢隨其後膚體充肥多乳汁一頭一搆、得十升。更有無量種珍奇錢財穀帛諸雜物爲令太子增益、故布施於彼婆羅門。

12 姨母養育○本行經云、爾時太子既以誕生適滿七日、摩耶夫人其形羸瘦、遂便命終、即便往生忉利天上。在於天上思憶太子。與諸婇女左右圍遶、各持天妙香華、從虛空下詣太子所、處處遍散、漸到王宮、語淨飯王言、我於往昔懷孕之時滿足十月受於快樂、我今得生天上還受快樂、願莫爲我生大憂苦。即便隱身還彼天宮。　時淨飯王即將太子付囑姨母摩訶波闍波提、言、汝是太子姨母、應當養育善須護持、應令增長、依時乳浴。又別揀取三十二女、令助養育。八女抱持、八女洗浴、八女令乳、八女戲弄。爾時姨母謹依王勑、不敢乖違。姨母養育太子、譬如日月從初一日至十五日清淨圓滿、養育太子亦復如是。又復譬如尼拘陀樹得種好地而漸增長後成大樹。從其太子出生已來、淨飯王家一切財物金銀珍寶牛羊象馬、日日增長無所乏少。

en sept groupes, reçus au palais en sept jours consécutifs, et comblés de largesses après qu'ils eurent prononcé leurs invocations sur le jeune prince. Les prisonniers de tout le royaume furent aussi mis en liberté. — Pour nourrir le royal enfant sans faire tort à aucun veau, on prit à nombre de belles vaches, autant de lait seulement, qu'une compression du pis en faisait couler. Les innombrables présents en nature faits par le peuple au jeune prince durant ces jours de liesse, furent tous distribués aux Brahmes pauvres.

1. Son purohita. Voyez Tome I. Introduction, pages 24-25.

12

L'enfant est élevé par sa tante maternelle.

Sept jours après la naissance de l'enfant, sa mère *Māyā*, qui était de faible complexion, mourut, et renaquit aussitôt *devī* dans le ciel d'Indra. Là elle ne perdit pas la mémoire de son fils. Suivie de nombreuses *devī*, ses nouvelles compagnes, qui semaient des fleurs célestes, elle descendit à travers l'espace vers le palais où habitait son fils. Après l'avoir contemplé dans son berceau, elle dit au roi *Tsing-fan:* Durant les dix mois [1] que j'ai porté cet enfant, je fus bienheureuse. Maintenant, étant née dans les cieux, je continue à être bienheureuse. Ne pleurez donc pas sur moi... Cela dit, devenue invisible, elle remonta vers les palais célestes. — Alors le roi *Tsing-fan* remit l'enfant à *Prajāpati*, la sœur de sa mère défunte (qui était aussi une de ses femmes). Vous êtes la tante de l'enfant, lui dit-il. Sa mère étant morte, c'est à vous qu'il incombe de le nourrir, de le baigner, de l'élever jusqu'à son âge d'homme. — Trente-deux femmes furent adjointes à *Prajāpati*, pour l'aider dans son office. Huit portaient l'enfant, huit le baignaient, huit l'allaitaient, huit l'amusaient. — *Prajāpati* prit les ordres du roi très à cœur, et s'acquitta de ses fonctions avec grand soin. Aussi l'enfant se développa-t-il, comme la lune du premier au quinze du mois, comme un multipliant planté dans une bonne terre. — Depuis la naissance du jeune prince, toutes les richesses et tous les bonheurs affluèrent dans la maison du roi *Tsing-fan*. Ses bœufs, ses moutons et ses chèvres, ses éléphants et ses chevaux, se multiplièrent à l'infini.

1. Les Chinois comptent dix mois de gestation.

13 往謁天祠○大莊嚴經云、菩薩生已、諸釋眷屬詣淨飯王所、白言大王、今者可將太子謁於天廟以祈終吉。王卽許之。淨飯王告摩訶波闍波提、言欲將太子往於天廟、幷勅宮人並須嚴飾、以諸寶服莊嚴太子。時淨飯王自將太子乘車而出。及諸大臣、釋氏眷屬、前後翊從、燒香散華、滿於街路象馬車乘。無量軍衆執持幡蓋。無數妓女鼓樂歌舞隨從而行。無量諸天於虛空中散衆天華。時淨飯王、威儀整肅、詣於天廟。至天廟已、王自抱持太子、入天廟中。足踰門閫、所有諸天形像、皆從座起、迎於太子、曲躬而立。時衆會中百千天人皆大歡喜。迦毗羅國六種震動。諸天形像各現本形而說偈言、聖子如日月亦復如溟海而與須彌等、不宜恭敬我福慧及威力。禮者獲大利、若人去憍慢生天證涅槃。太子示入天廟時、無量諸天人民發阿耨多羅三藐三菩提心。

14 園林嬉戲○本行經云、時淨飯王爲太子作衆寶瓔珞勝妙華鬘寶冠腰帶莊嚴太子。時摩阿波闍波提、懷抱太子、安置膝上、坐寶輦中。無數童男童女、皆以諸寶瓔珞莊飾其身、手執諸華、於前引導太子往詣園林。爾時釋種親族童子童女、各持鹿車羊車、復持種種船舫、種種鼓樂簫笛琴瑟、牛羊獅象諸雞鳥形、一切器仗列太子前恣令嬉戲。復置羝羊眞金爲鞍、令太子乘、園中遊戲。彼

13

Présentation de l'enfant dans le temple des dieux.

Alors les membres du clan *Śākya* allèrent trouver le roi *Tsing-fan* et lui dirent : O roi, le temps est venu de présenter l'enfant au temple des dieux, afin que le bonheur s'attache à lui pour toute sa vie... Bien, dit le roi ; et il avertit *Prajāpati* que, pour sa présentation dans le temple des dieux, l'enfant et les personnes qui formeraient son cortége, devraient être vêtus somptueusement. Quand le temps fut venu, le roi lui-même prit l'enfant sur son char, et sortit du palais. Tous les officiers, le clan entier des *Śākya*, suivaient, brûlant des parfums et jetant des fleurs. La masse des éléphants, des chevaux, des chars, des palanquins, obstruait les rues. Une foule innombrable agitait des drapeaux. De nombreuses bayadères, battant leurs tambourins, dansaient et chantaient. Des hauteurs de l'air, les *deva* et les *devī* faisaient pleuvoir des fleurs célestes. — Grave et noble, le roi *Tsing-fan* arriva à la porte du temple, prit l'enfant dans ses bras et entra. Au moment où il franchissait le seuil, les statues de tous les dieux se levèrent de leurs siéges, se tournèrent vers l'enfant, et se tinrent inclinées sur son passage. Tous les spectateurs, *deva* et hommes, furent ravis. Toute la cité de *Kapilavastu* fut émue. S'animant, toutes les statues des dieux dirent à haute voix : Grand est ce saint enfant, comme le soleil et la lune, comme le vaste océan, comme le mont *Sumeru*. Ne nous vénérez plus, pour notre science ou pour notre puissance. Vénérez-le, lui seul, et vous obtiendrez tous les biens, la victoire sur vos passions, la renaissance dans les cieux, enfin le repos final. — Cette manifestation du jeune prince dans le temple des dieux, procura l'illumination à une foule de *deva* et d'hommes.

14

Jeux au parc.

Voici comment s'écoula l'enfance du petit prince. Le roi son père le pourvut de nombreux et riches bijoux. Assis sur les genoux de sa tante *Prajāpati*, chaque jour il était conduit au parc, de nombreux enfants bien vêtus et bien ornés formant sa suite. Ses petits parents du clan *Śākya* l'accompagnaient dans des voiturettes traînées par des daims ou des chèvres. Toute sorte de jouets, instruments de musique, animaux et oiseaux apprivoisés, objets de toute espèce, étaient mis à leur disposition, pour leur plaisir. Le petit prince parcourait le parc, monté sur un bélier à selle dorée, suivi des voiturettes des

諸童子、亦乘羊車、伴太子戲。童子童女各各歡笑、人人拍手歌舞叫嘯。或復聚沙爲塔、散華禮拜、令其太子恣意嬉戲。具足八年如是娛樂。太子增長智慧、不似世之嬰孩流涕不淨、無有糞穢、亦不呱啼呻吟嚬縮不飢不渴、諸母養育常生歡喜。姨母抱持太子、坐寶車上、還其本宮。

15 習學書數○本行經云、淨飯王知其太子年已八歲、而告羣臣卿等當知訪問國中智慧第一堪爲太子師者、教太子讀書及餘諸論。咸言有毗奢婆蜜多羅善知經論堪教太子。諸釋種童子亦隨太子而學。太子將昇學堂、毗奢婆密多羅遙見太子、遂起身頂禮自覺差慙、見虛空中諸天神王守護太子、以諸天華散太子上。太子既初入學而問師言、教我梵書仙書。若此書、凡有六十四種、未審尊師教我何書。是時毗奢婆密多羅聞太子說是書名、遂懷私慙折伏貢高我慢之心、向於太子前而說偈言、希有清淨智慧人、善順於諸世間法、自己通達一切論、復更來入我學堂、如是書名我未知、汝今悉皆誦持得、是爲天人大尊導、今復更欲覓於師。爾時釋種童子俱入學堂讀書寫字、太子威德力故復有諸天神力加護諸釋童子、皆悉通達書數經論。

autres enfants. Ce petit monde riait, et les spectateurs applaudissaient. Parfois les enfants s'amusaient à construire des temples en terre, à les orner de fleurs et à y faire des cérémonies. Les huit premières années de la vie du petit prince, s'écoulèrent dans ces jeux. — Depuis sa naissance, il n'avait pas été comme le commun des enfants. Il ne versait pas de larmes, ne salissait pas ses langes, ne vagissait pas, n'avait jamais ni faim ni soif, ne fatiguait pas ses nourrices, mais les remplissait au contraire de consolation. — Chaque soir, après les jeux, l'enfant était reconduit pour la nuit au palais dans la ville, assis sur les genoux de sa tante, comme il était venu.

15

Etude des livres et des nombres.

Quand l'enfant eut accompli sa huitième année, le roi *Tsing-fan* dit à ses ministres et à ses officiers: cherchez dans mes états l'homme le plus savant et le plus sage, qui soit qualifié pour devenir le maître de mon fils et lui enseigner les livres et les nombres. Tous répondirent tout d'une voix: *Viśvāmitra* qui connaît si bien et les textes et les commentaires, est l'homme qui conviendra. Les autres petits *Śākya* en âge d'étudier, furent adjoints au jeune prince comme compagnons d'études. — Au moment où l'enfant fit son entrée à l'école, le maître ayant aperçu dans les airs les rois des *deva* qui lui jetaient des fleurs, se sentit tout honteux de devoir traiter un tel personnage en disciple, et se prosterna devant lui pour le vénérer. Le prince lui demanda: des soixante-quatre textes sacrés et traités des ascètes, lequel allez-vous m'expliquer d'abord?.. et il parla de tous pertinemment. Le maître répondit à ce singulier disciple : pourquoi vous qui savez tout, venez-vous dans mon école? C'est à peine si moi je sais les titres des livres dont vous possédez le contenu. Vous le maître des *deva* et des hommes, qu'avez-vous besoin qu'on vous enseigne ? — L'influence transcendante du jeune prince, et la protection des *deva* qui veillaient sur lui, profitèrent aux jeunes *Śākya* ses compagnons d'études, lesquels apprirent vite et bien les livres et les nombres, les textes et les gloses.

16 講演武藝○本行經云、時淨飯王復集羣臣卿諸臣等、誰知何處有師最能武藝堪教太子。答言羼提提婆堪教太子兵戎法式、其所解知凡有二十九種悉皆通達。王造園苑擬以遊戲。提婆將引太子入園、教戎技智。太子見已、悉皆棄捨、我自解此、不須更學。提婆即教其餘釋種。太子於此一切諸技何假須教。復欲教習諸王要法、所謂天文祭祀占察懸射前事諺語知禽獸音達於聲論造作諸技因技報答呪術雜事十餘種名古先治化一切書典、教於太子、及自他釋亦如是教。又復世人積年累月所學問者或成不成、彼等衆技一切諸論、太子能於一時之中及餘釋種不須習學、悉皆通達一切自在。是時提婆即爲太子而說偈言、汝於年幼時、安庠而學問、不用多功力、須臾而自解、於少日月學、勝他多年歲、所得諸技藝、成就悉過人。提婆慚恥、反禮太子。

17 太子灌頂○過去因果經云、爾時淨飯王即會群臣而共議言、太子今者年已長大、智慧勇健皆悉具足、今宜應以四大海水灌太子頂。又復勅下餘小國王、却後二月八日灌太子頂、皆可來集。至二月八日、諸餘國王并及仙人婆羅門等皆悉雲集、懸繒幡蓋、燒香散華、鳴鐘擊鼓、作諸妓樂、以七寶器盛四海水、

16

Etude de l'art militaire et des sciences pratiques.

Alors le roi *Tsing-fan* réunit de nouveau ses ministres et ses officiers, et leur demanda de lui indiquer un homme versé dans l'art militaire et les sciences pratiques, qui pût être le maître de son fils. Ils répondirent: *Kshāntideva* fera l'affaire; il excelle dans l'art de la guerre, et possède à fond les vingt-neuf sciences appliquées. — Le roi ayant fait disposer un champ d'exercices, *Kshāntideva* y introduisit son élève, et commença son instruction militaire. A chaque exercice, le prince l'ayant vu faire une fois, lui dit: suffit! je sais cela. Les autres jeunes *Śākya* suivaient le même cours. Le jeune prince avait la science infuse de tout. Toutes les branches pratiques qu'on enseigne aux fils des rois, astronomie, rituel des sacrifices, divination, histoire, dialectique, langage des animaux, musique, magie, et le reste; tout ce que les anciens ont légué aux modernes, se trouva lui être connu, sans qu'il eût à l'apprendre Tout ce qui coûte aux élèves ordinaires des mois et des années d'études, et souvent sans succès, tout cela il le posséda en quelques instants, et le pratiqua sans s'y être jamais exercé. Son influence transcendante s'étendant à ses compagnons les jeunes *Śākya*, eux aussi apprirent vite et bien. — Extrêmement étonné, le maître *Kshāntideva* dit au prince: vous si jeune et déjà si savant, vous n'avez pas besoin de temps pour apprendre, mais savez tout instantanément. En peu de jours vous avez acquis ce pour quoi il faut aux autres des années, et vous le possédez si parfaitement que vous éclipsez tout le monde... Cela dit, *Kshāntideva* se prosterna devant son élève, le reconnaissant pour son supérieur.

17

Sacre du prince par l'eau.

Alors le roi *Tsing-fan* dit au conseil de ses ministres: Voici que notre prince a atteint la virilité. Il est sage, brave, instruit. Le moment me paraît venu de verser sur sa tête de l'eau des quatre océans (*mūrdhaja*)... Sur ce, nouvelle fut donnée aux petits états tributaires, que, le huitième jour de la seconde lunaison prochaine, on sacrerait le prince par l'eau, et qu'on attendait leurs roitelets pour la fête. De fait, le huit de la seconde lune, tous les roitelets, avec nombre d'ascètes et de brahmes célèbres, se trouvèrent réunis.

諸仙人衆各各頂戴授婆羅門、如是乃至遍、及諸臣悉已頂戴傳授與王、時王即以灌太子頂、以七寶印而用付之、又擊大鼓高聲唱言、今立薩婆悉達以爲太子。爾時虛空天龍夜叉人非人等、作天妓樂、異口同音讚言善哉、當於迦毗羅衛國立太子。時餘八國王亦於是日同立太子。

18 遊觀農務 ○ 普曜經云、爾時太子年遂長大、啓於父王與群臣俱遊於村落。觀耕犂者勤勞執役、見地耕轉、虫隨土出烏鳥尋啄、太子見已、起慈悲心、哀嗟世間有如斯苦匆匆不安、人命其短憂畏無量、日月流邁出息不保、就於後世天人始終三惡道苦不可稱載、五趣生死輪轉無際沉沒不覺痛苦難喩。又見園中有閻浮樹枝葉茂盛、在彼樹下結加趺坐、一心禪思三昧正受以爲第一、五百神仙飛行虛空不能得過、於諸仙人即下住地、觀見菩薩禪思坐定、歎未曾有。於時日照樹曲覆菩薩身、一切樹木皆悉曲躬向於菩薩。群臣見已、疾往啓王。時王聞之、前詣樹下、即見太子威神吉祥、巍巍無量而說偈言、如火在山頂、如月在衆星、現身樹下禪、威光無不照。其初生之時、身自坐禪、思其身威、神光明徹普遍照十方、諸天人因是得濟度。即同太子嚴駕還宮。

Au milieu des plus belles décorations, avec encens et fleurs, au son des cloches et des tambours, parmi les danses des bayadères, l'eau des quatre mers ayant été versée dans un vase précieux, les ascètes ayant passé le vase aux brahmanes, ceux-ci l'ayant passé aux ministres, et les ministres l'ayant passé au roi, celui-ci versa l'eau du sacre sur la tête de son fils, et lui remit le sceau de sa dignité; puis, ayant frappé sur un tambour pour imposer silence, il proclama à haute voix: Je nomme mon fils *Siddharta* prince héritier... Aussitôt éclatèrent dans les airs les concerts des *deva*, des *nāga*, des *yaksha*, de tous les êtres, qui approuvaient et jubilaient... Les roitelets des pays tributaires, nommèrent aussi chacun son prince héritier.

18

Il contemple les travaux des champs.

Un jour le prince demanda à accompagner hors de la ville le roi son père et ses ministres. Il vit les laboureurs qui conduisaient péniblement leurs charrues. Il vit les oiseaux qui, dans la terre retournée, dévoraient les insectes mis à découvert. A cette vue, ému de commisération, il se dit: Se peut-il qu'il y ait dans le monde tant de maux et aucun repos?!. Que la vie est courte! Que les dangers et les deuils sont nombreux! Qui est sûr de sa journée, de celle de demain? Et après cette vie, pour ceux qui tombent dans les voies d'expiation, que de souffrances! Quelle misère, que cette roue des transformations, que cet engrenage des morts et des renaissances; et que d'hommes, engagés dans ce cercle fatal, ne s'en doutent même pas! — Un grand arbre, au feuillage touffu, se trouvait là. Le prince s'assit à son ombre, et se plongea dans une profonde méditation. Des *ṛishi* (ascètes transcendants) qui volaient à travers les airs à ce moment, furent arrêtés par l'émanation de sa méditation (considérée par les Buddhistes comme un fluide). Ils descendirent à terre, le trouvèrent plongé dans l'extase, et l'admirèrent. — Cependant, le soleil baissant, l'arbre courba son tronc, pour que son ombre continuât à couvrir *Siddharta*. Tous les arbres voisins firent de même, pour joindre leur ombre à la sienne. Les officiers ayant aperçu cette merveille, en avertirent le roi, qui vint lui-même la constater. A la vue de l'air transfiguré de son fils, le roi dit: tel un feu sur la cime d'une montagne; telle la lune parmi les étoiles; tandis qu'il médite sous l'arbre, sa lumière se répand partout, illuminant jusqu'aux *deva* dans les cieux... Ensuite le roi rentra au palais avec le prince, sur un char somptueux.

19 諸王捔力○本行經云、淨飯王與大臣娑呵提婆論諸釋種童子武藝之中誰能最勝、於戲場中安施鐵鼓、提婆達多射徹三鼓、難陀卽射亦徹三鼓。有司進弓、太子試弓、以弓力弱、令取內庫祖王所用良弓、太子牽挽平胸而射一箭、穿過七箇鐵鼓、其箭射達十拘盧奢。復更別立鐵猪、太子一箭便穿七鐵猪、彼箭入地卽成一井、於今人民常稱箭井。爾時諸天各將天華散太子前、帝釋取箭上天起塔供養。時淨飯王旣見太子技能皆悉勝彼、敕取白象擬太子乘。提婆達多先入城、見此白象、問言何往。答言、擬太子乘。時提婆達多我慢興盛、左手執鼻、右手築額、一拳倒地、遂卽命終、塞彼城門、往來不通。難陀次至、見象塞路、執彼象鼻、牽離城門。太子見已、左手舉象、以右手承從於虛空擲至城外一拘盧奢、而象墮地卽成大坑、至今人民相傳此處名爲象坑。

20 悉達納妃○因果經云、爾時淨飯王集諸群臣而共議言、太子年已長大、宜應娶婚。諸臣答言、有釋種婆羅門、名摩訶那摩、有女名耶輸陀羅、顏容端正、聰明智慧、賢德過人、禮儀備具。有如是德、堪爲太子妃。王言、若如卿儀、便爲納之。王還宮內、卽敕老成宮女、汝往摩訶那摩長者家、瞻看其女容儀禮節如何、可停於彼十日。女受王敕、往彼長者家、瞻看此女、還答王言、觀看此女、容貌端正、

19

Concours athlétique.

Le roi *Śuddhodana* dit à son ministre *Sahadeva:* Voyons qui, parmi les jeunes gens du clan *Śākya*, est le plus habile dans les exercices guerriers?.. Les tambours en fer (cibles) ayant été disposés dans l'arène, *Devadatta* [1] qui tira le premier, en perça trois d'une flèche. *Ananda* [2] qui tira le second, en perça aussi trois. Alors l'arc fut offert à *Siddharta.* Il l'essaya, le trouva trop faible, et se fit apporter, du trésor de la famille, celui dont s'étaient servi les anciens rois ses lointains ancêtres. L'ayant bandé au maximum, il décocha une flèche, laquelle traversa sept cibles, puis vola encore à une grande distance. Des sangliers de fer (autre sorte de cible) ayant été disposés ensuite, le prince en perça sept d'une flèche, laquelle s'enfonçant ensuite dans la terre, produisit un puits qu'on appelle encore le puits de la flèche (*śarakūpa*). Alors les *deva* jetèrent des fleurs célestes au vainqueur. *Indra* porta dans son ciel les deux flèches tirées par *Siddharta,* et leur éleva un *stūpa.* — Spectateur de la victoire de son fils, le roi *Śuddhodana* lui décerna le triomphe. Il ordonna qu'on amenât un éléphant blanc, sur lequel il ferait sa rentrée en ville. *Devadatta* qui était déjà retourné, très froissé de sa défaite et plein de ressentiment, rencontra l'éléphant au moment où on le faisait sortir de la ville. Où le conduisez-vous? demanda-t-il au cornac... Au prince *Siddharta,* pour son triomphe, fut la réponse... Fou de jalousie, *Devadatta* saisit la trompe de l'animal de sa main gauche, et l'assomma net d'un coup de son poing droit asséné en plein front. Le cadavre de l'éléphant abattu obstrua la porte de la ville, empêchant d'entrer et de sortir. *Ananda* étant survenu, le tira de côté, assez pour ouvrir un passage. Las d'attendre, *Siddharta* vint à son tour. De la main gauche, il leva de terre le cadavre de l'animal; puis, de la main droite, il le jeta par-dessus le rempart de la ville, à une grande distance. L'endroit où le cadavre tomba, fut défoncé par son poids et devint un étang, que le peuple appelle encore l'étang de l'éléphant (*hastigartā*).

1. Devadatta, cousin du Buddha, et son perpétuel contradicteur.
2. Autre cousin, qu'il ne faut pas confondre avec l'Ananda beaucoup plus jeune (chapitre 77), qui sera le compagnon perpétuel du Buddha durant sa vie errante. Pour prévenir la confusion, celui-ci est souvent appelé Sunanda, ou Sundarananda.

20

Mariage de *Siddharta.*

En ce temps le roi *Tsing-fan* ayant réuni tous ses ministres, leur dit: le prince héritier est d'âge à se marier... Les ministres répondirent: *Mahānāman,* brahme du clan *Śākya,* a une fille nommée *Yaśodhara,* belle et modeste, intelligente et sage, et très bien élevée. Elle est digne de devenir l'épouse de votre fils... S'il en est comme vous dites, dit le roi, je la lui ferai épouser. — Etant rentré au palais, le roi appela une duègne dévouée et lui dit: Va chez le notable *Mahānāman,* examine la personne et la conduite de

威儀進止、無與等者。王卽遣人語摩訶那摩長者、言太子年長、欲爲納妃、汝女善淑、宜堪此擧。時長者答使者言、謹奉敕旨。王卽令諸大臣、擇取吉日、遣車具禮而往迎之。旣至宮已、具足太子婚姻之禮。又復更增二妃、一名瞿夷、二名鹿野、幷諸婇女娛樂太子。以有三妃、造三時殿。

21 五欲娛樂 ○ 本行經云、爾時淨飯王爲太子立三等宮、婇女三千侍御太子。第一宮婇女當於初夜、第二宮婇女於半夜時、第三宮婇女於後夜時奉侍太子。時淨飯王念阿私陁仙人所說、復置諸雜音樂、各各千數、常於宮內晝夜不絕。太子在於婇女之中、受諸快樂、不須遠涉出宮外遊。在於父王宮內、唯獨一人、具足五欲、娛樂逍遙、嬉戲自恣、足滿十年不曾出家。淨飯王於太子所住宮院、周帀別更造立子城、唯置一門安施。機發開閉之時、五百人扶持擁衞方得開闔、其門聲動聞半由旬內、外悉羅壯士防守、身著鎧甲、禁衞宮闈。如是嚴緊、恐畏太子捨離椒房、踰越出家、自在娛樂不復遊戲。

22 空聲警策 ○ 本行經云、爾時虛空有一天子名曰作瓶、見是太子十年在宮受五欲樂、莫爲貪着心醉荒迷情放盈溢百年迅速時不待人、護明菩薩今須

sa fille, et rends-moi compte avant dix jours... La duègne y étant allée, et ayant observé la jeune fille, revint et dit au roi : elle est extraordinairement belle et sage. — Alors le roi envoya des députés au notable *Mahānāman*, pour lui dire que, le prince héritier étant d'âge à être marié, il lui demandait sa fille, qu'il savait être digne. Le notable déclara se soumettre á la volonté royale. Le roi fit choisir un jour faste, envoya les présents d'usage, fit conduire la jeune fille au palais, où elle fut mariée au prince *Siddharta*. Il lui donna en outre deux femmes secondaires, plus un nombre de belles filles, pour son plaisir. Il lui fit aussi bâtir trois palais, pour les trois saisons de l'année.

21

Vie dans les plaisirs.

En ce temps, le roi *Tsing-fan* ayant bâti trois palais pour son fils, lui donna trois mille filles pour le servir. Mille étaient de service pendant chaque tiers de la nuit. — Se souvenant toujours de la prédiction de l'ascète *Asita* (nº 10), et cherchant à attacher son fils de toutes les manières, il lui donna encore plusieurs milliers de musiciennes et de bayadéres, qui chantaient et dansaient jour et nuit. — Seul homme parmi toutes ces femmes, le prince satisfit tous ses désirs, et se livra au plaisir durant dix années entières. — Par précaution, le roi avait fait entourer son palais d'une palissade, munie d'une seule porte, laquelle était si lourde, qu'il fallait un grand nombre d'hommes pour l'ouvrir et la fermer, opération dont on entendait le bruit à une distance considérable. Des gardes armés veillaient devant cette unique porte. — Toutes ces précautions étaient pour empêcher, que le prince ne s'enfuît pour se faire moine.

22

Voix dans les airs.

En ce temps, dans les airs, le deva *Suddhavāsa* voyant que le prince s'était adonné á toutes les jouissances pendant dix années, trouva que c'en était assez, que le temps passait, et que l'époque était venue pour le futur *Buddha* de quitter sa famille. Il faut que je le dégoûte de ses plaisirs, se dit-il, autrement il n'en sortira pas... Du haut des airs, il fit donc entendre à

覺察、早應捐棄、捨俗出家。我若不先爲彼作於厭離之相、則彼躭湎未有醒悟
發出家心、我今應當贊助其事。卽於空中而說偈言、善哉仁者年盛時、宜速出
家令滿願、應當利益天人等、正欲行者不可厭、沒溺六塵境捨難、唯有出世行
大智、乃能厭離此五欲、是故仁今可棄捐、衆生多有煩惱患、仁當爲作大醫師、
說妙種種法藥王、速疾將向涅槃岸、無明黑暗所障蔽、諸見羅網種種纏、速然
智慧大明燈、早使天人得淨眠。空中天子說此偈已、威神感動發勸因緣、復以
太子宿世善根福德力、故令彼居中婇女所、作音聲不順五欲之事、唯傳涅槃
住持信解微妙諸法之聲、欲令太子厭離世間心生覺悟。

23 飯王應夢○本行經云、爾時作瓶天子以神通力欲令太子發出家心、卽於
其夜與淨飯王七種夢相。一夢帝釋幢從東門出、二夢太子乘大白象城南門
出、三夢太子駕駟馬車城西門出、四夢雜寶莊嚴大輪城北門出、五夢太子在
城中央大街手執一槌撾打大鼓、六夢太子坐高樓上散施珍寶四方諸人來
將寶去、七夢城外不遠有於六人舉聲大哭宛轉於地。王夢是相、心大惶怖、明
日召占夢師說如上夢、答言不知、王復憂愁。時作瓶天化婆羅門、言善能解夢、
大王召入說七種夢。婆羅門言、第一太子出家瑞相、第二證果相、第三得四無

Siddharta les paroles suivantes : O *Śākya* qui es maintenant dans la force de l'âge, quitte vite ta famille, pour accomplir ton ancien vœu. Ne devais-tu pas faire le salut des *deva* et des hommes ?.. et voilà que, incapable de renoncer aux plaisirs, tu risques de retomber toi-même dans les voies d'expiation ! Pour se sevrer du plaisir, il faut sortir du monde. Décide-toi enfin à tout quitter ! Tant d'êtres gémissent dans la misère. A toi d'être leur médecin et leur maître. A toi de leur indiquer le chemin du repos, qu'ils ne trouvent pas dans leurs ténèbres. A toi de leur apprendre à éviter les filets et les piéges qui les guettent, de leur ouvrir les yeux, de les éclairer. — En même temps, pour raviver le *karma* du prince, le *deva* changea le ton de la musique que les femmes de *Siddharta* faisaient dans son palais, de telle sorte que, au lieu de pousser à la mollesse, ses accents faisaient aspirer au *nirvaṇa.* Il fit cela, pour inspirer au prince le dégoût du plaisir, et le ramener dans sa voie.

23

Songe du roi *Śuddhodana.*

La nuit suivante, le même deva *Śuddhavāsa*, fit faire au roi *Śuddhodana* sept rêves successifs : 1. Il vit la bannière d'*Indra*, sortir par la porte de l'est. 2. Il vit le prince son fils, monté sur un éléphant blanc, sortir par la porte du sud. 3. Il vit le prince, monté dans un char à quatre chevaux, sortir par la porte de l'ouest. 4. Il vit comme une grande roue, faite des matières les plus précieuses, sortir par la porte du nord. 5. Il vit le prince, debout au carrefour central de la ville, battant un tambour. 6. Il vit le prince assis sur une haute estrade, jetant dans toutes les directions des objets précieux, qu'une multitude d'hommes venait ramasser. 7. Il entendit que, à quelque distance de la ville, six hommes se lamentaient, en se roulant par terre de douleur. — Très ému de ces visions, dès le matin le roi fit appeler les devins et les leur conta. Ceux-ci lui ayant déclaré qu'ils n'y comprenaient rien, il en fut très attristé. Alors le deva *Śuddhavāsa* ayant pris l'apparence d'un brahmane, se présenta au palais comme sachant interpréter les songes. Le roi le fit appeler, et lui raconta ce qu'il avait vu. Voici l'explication, dit le *deva :* 1. Votre fils se fera ascète. 2. Il triomphera de tous les

畏相、第四成佛相、第五轉法輪相、第六三十七品法寶相、第七外道六師憂惱相。化人爲王詳夢說已、白言大王當生歡喜、勿懷恐怖憂愁不樂。大王聞已、重增太子五欲之具、令太子愛戀不樂出家、免吾憂念、使我安樂。

24 路逢老人○本行經云、爾時作瓶天子欲令太子出向園林觀看好惡發厭離心、漸教捨離於彼五欲、讚歎園林甚可愛樂。太子聞已發心、令速嚴飾莊校好車、於彼園奏觀看遊玩。馭者奏淨飯王、王出敕、令悉遣洒掃。爾時太子登上寶車、從城東門而出。作瓶天子變身、化作一老弊人、傴僂低頭、鬚鬢如雪、四肢顫掉、行步不安、唯仰杖力。如是相貌、在太子前、順路而行。太子見彼老人、身體極瘦衰相、卽問馭者、此是何人。馭者白太子言、此是老人。太子復問、何者名老。馭者答言、凡名老者、爲諸衰耄所逼、諸根漸敗、無所覺知、非朝卽夕其命將終。太子復問、我今此身亦當如是受老相耶。答言、太子貴賤雖殊、凡是有生悉皆有老、卽今人身具有如是老相但未現耳。太子復言、我今不向園林遊戲、宜速回駕還入宮中、心自思惟作何方便得免衰老之相。

25 道見病臥○本行經云、爾時作瓶天子復見思、惟菩薩在彼宮內著於五宮

obstacles. 3. Il obtiendra la délivrance des trois craintes (naissance, souffrance, mort). 4. Il arrivera à l'illumination suprême. 5. Il propagera la doctrine du salut. 6. Il en répandra les bienfaits. 7. Les maîtres des six fausses doctrines, seront réduits par lui au désespoir... Et le *deva* conclut: O roi, vous devez vous réjouir de ces choses. Gardez-vous bien de vous en attrister. — Le roi s'obstina cependant à vouloir faire mentir la prédiction. Une fois de plus, il ajouta tout ce qu'il put, aux occasions de plaisir de son prince, dans l'espoir que celui-ci ne lui causerait pas le chagrin de la séparation.

24

Rencontre d'un vieillard.

Travaillant toujours à détacher le prince de ses plaisirs, le deva *Śuddhavāsa* lui fit venir l'idée d'une promenade au parc. Le prince fit atteler son char. Le roi ordonna au peuple de balayer et d'arroser les rues. Le prince sortit par la porte de l'est. — Alors le deva *Śuddhavāsa* se transforma en un vieillard décrépit, le dos voûté et la tête entre les épaules, la barbe et les cheveux blancs comme la neige, les membres amaigris et tremblants, marchant avec difficulté au moyen d'un bâton. Le prince l'ayant vu, demanda à son cocher: qu'est-ce que cela?.. Cela, dit le cocher, c'est un vieillard... Qu'est-ce qu'un vieillard? demanda le prince... Un vieillard, dit le cocher, c'est un homme que toutes les misères pressent, dont toutes les puissances sont affaiblies, qui perd l'usage de ses sens et de son intelligence, qui n'attend qu'une occasion pour mourir... Et moi, demanda le prince, deviendrai-je aussi comme cela?.. Prince, dit le cocher, vous êtes sans doute très noble; mais quiconque est né, finit par vieillir. Tout homme est un vieillard futur. Aucune exception à cette loi... Alors, dit le prince, je ne veux plus aller au parc; ramenez-moi au palais. — Depuis lors il pensa sans cesse comment il pourrait faire pour éviter les maux de la vieillesse.

25

Rencontre d'un malade.

Mais le deva *Śuddhavāsa* poussant toujours, et le poids de son *karma* agissant, l'idée d'aller au parc revint au prince. Cette fois il sortit par la porte du sud. — Le *deva* prit alors la forme d'un malade, faible, hâve, haletant,

放逸情蕩已經多時、世間無常、盛年易失、應當早捨宮內出家、使其覺悟、令速厭離。菩薩宿福因緣忽然發、心欲出遊戲。太子卽召馭者言莊嚴好車出城遊玩。太子乘車、從城南門出、漸向園林。作瓶天子、於太子前路、化作一病患人、身體羸瘦、面色痿黃、喘氣微弱、命在須臾。太子見病人已、問馭者言、此是何人。馭者報言。此是病人。復問何名病人。答曰、此人不善安隱、威德已盡、困篤無力。死時將至、無處歸依、此人不久自應命終、欲得求活無有是處。復問、爲獨此人、爲當一切。答言、非獨此人、一切天人皆悉未免。太子告言、若我此身不脫是病難得度者、我今不假園林遊戲。卽勒迴車而還宮中、靜坐思惟一心繫念。淨飯王聞已、憶阿私陀仙受記之語、決定眞實、太子莫復捨我出家。

26 路觀死屍 ○本行經云、時作瓶天子復發是念、菩薩宮內極意歡娛、我今可爲厭離五欲、早令出家、令從宮內向彼園林。是時太子謂善馭者、汝可速駕驅馬寶車、我欲出城詣園遊戲。太子坐車、從城西門出、向於外觀看園林。作瓶天子於太子前化作一屍在於路上。太子見之、心懷慘惻、謂馭者言、此是阿誰臥於路上。馭者答言、此名死屍。太子復問馭者、死屍是何。馭者報言太子、此人已捨世間之命、無有威德、今同木石、捐捨親族、一切識知唯獨精神自向彼世、從

vacillant, qui paraissait près d'expirer. A sa vue, le prince demanda à son cocher: qu'est ceci?.. Un malade, dit le cocher... Qu'est-ce qu'un malade? demanda le prince... Un malade, dit le cocher, c'est un homme qui souffre, dont la vie périclite, qui n'a plus de forces, dont la mort approche, pour lequel il n'y a plus d'espoir, dont le destin sera bientôt accompli... Cela peut-il arriver à tout le monde? demanda le prince... Oui, dit le cocher. A son tour, chaque homme est attaqué par la maladie... Et moi, demanda le prince, pourrai-je échapper?.. Non, dit le cocher, puisque vous êtes un homme... Alors je ne veux plus aller au parc, dit le prince; ramenez-moi au palais. — Quand il fut rentré, le prince s'absorba dans une méditation profonde. Cependant le roi son père s'obstina à croire que son fils ne le quitterait pas.

26

Rencontre d'un cadavre.

De nouveau le deva *Śuddhavāsa* inspira au prince de faire une sortie. Cette fois il passa par la porte de l'ouest. — Le *deva* se transforma en un cadavre gisant sur la route. Qu'est-ce que cela? demanda le prince à son cocher... C'est un cadavre, dit celui-ci... Qu'est-ce qu'un cadavre? demanda le prince... C'est, dit le cocher, ce qui reste d'un homme dont le destin est écoulé, que la vie a quitté, qui est devenu insensible comme le bois ou la pierre. De tout ce qu'il fut, un principe de vie seul subsiste, mais a émigré dans un autre monde. Désormais il ne verra plus ses parents, ses frères, sa femme, ses enfants. A sa mort, il a dû se séparer de tout, sans espoir de revoir... Et moi, demanda le prince, mourrai-je aussi?.. Quelque noble que vous soyez, répondit le cocher, vous n'échapperez pas à la mort. Car, de tous les hommes, aucun ne lui échappe. Nobles et manants, savants et ignorants,

今已後不復更見父母兄弟妻子眷屬、如是眷屬生死別離更無重見、故名死屍。復問馭者、我亦有此死否。馭者報言、太子尊身、於此死法亦未免脫。一切世間之人、無分貴賤、不擇賢愚、皆不免死。太子聞已、情思不悅、迴駕還宮、端坐思惟默然繫念人人貴賤受福若盡、無常至時皆無有異也。

27 得遇沙門 ○大莊嚴經云、爾時太子召馭者言、今日欲往園林遊玩、汝可嚴駕。馭者奏王、王謂馭者曰、太子前出三門、見老病死、愁憂不樂、今日宜令從北門出、嚴飾道路、香華幡蓋、倍勝於前。太子與諸官屬前後道從出城北門。爾時淨居天、化作比丘、著壞色衣、剃除鬚髮、手持錫杖、徐步而行、形貌端嚴威儀整肅。太子遙見、問是何人。時淨居天以神通力令彼馭者報太子言、如是名爲出家人也。太子即使下車作禮。因而問之、夫出家者何所利益。比丘答言、我見在家、生老病死、一切無常、皆是敗壞不安之法、故捨親族、處於空閑、勤求方便、得免斯苦。我所修習、無漏聖道、行於正法、調伏諸根、起大慈悲、能施無畏、心行平等、護念衆生、不染世間、永得解脫、是故名爲出家之法。太子聞已、深生歡喜、天人之中、唯此爲上。我當決定修學此道。旣見是已、登駕而還。

tous passent par là. — Profondément attristé, le prince renonça à aller jusqu'au parc, rentra au palais, et se plongea dans une méditation profonde, sur l'instabilité du bonheur de ce monde et l'égalité de tous les hommes devant la mort.

27

Rencontre d'un moine.

Un jour le prince ordonna à son cocher d'atteler pour le conduire au parc. Le roi averti dit : trois fois le prince est rentré de sa promenade tout triste. Qu'aujourd'hui il sorte par la porte du nord ; il reviendra peut-être plus gai... et il ordonna de décorer les rues. — Suivi de son cortège, le prince sortit par la porte du nord. Alors le deva *Śuddhavāsa,* s'étant transformé en moine, vêtu d'une robe de couleur terne, les cheveux rasés, le bâton à grelots à la main, se mit à marcher devant lui, recueilli et modeste. Le prince l'ayant vu, demanda au cocher : qu'est-ce que cet homme?.. C'est un moine, dit le cocher... Aussitôt, sous l'impulsion de son *karma,* le prince descendit de son char, salua le moine et lui demanda : Quel avantage y a-t-il à quitter sa famille, comme vous avez fait ? — Étant dans ma famille, dit le moine, j'ai constaté que la naissance, la vieillesse, la maladie et la mort se succèdent, qu'aucun homme ne jouit d'une paix durable. J'ai quitté ma famille, j'erre et je mendie, pour arriver à me tirer de ces douleurs. Je suis la voie des Sages, la loi droite, soumettant mes passions, m'excitant à la charité, ne craignant rien et cherchant à donner aux autres la même paix, pensant avec affection à tous les êtres, me tenant pur de la contagion du monde, en vue d'obtenir la délivrance ; voilà, en substance, pourquoi l'on quitte sa famille. — Quand le prince eut entendu ces paroles, il se réjouit extrêmement. Parmi les *deva* et les hommes, les moines sont les êtres supérieurs, dit-il. J'embrasserai certainement ce genre de vie... Puis, remontant dans son char, il rentra au palais.

28 耶輸應夢○本行經云、時太子妃耶輸陀羅、卽於是夜便覺有娠。爾時其夜疲極、睡眠臥夢見有二十種可畏之事、忽然驚起報太子言、夢見大地周帀震動、有帝釋幢崩倒於地、天上星宿悉皆墮落、最大傘蓋車匿持去、我頭髮髻刀截而去、我身瓔珞爲水所漂、我之身形漸成醜陋、我身手足自然墮落、我此身形忽然赤露、我所坐牀自塌於地、我眠臥床四脚摧折、衆寶大山崩頽墮地、宮内大樹被風吹倒、明月團圓忽然而沒、紅日照明忽然黑暗、宮城炬火出向城外、護城之神忽然啼哭、迦毗羅城忽爲曠野、園林華果並皆凋落、防禦壯士交横馳走、白言太子我見如是二十種惡夢、心大恐怖、驚疑不安、爲復我身壽命欲盡、爲共太子恩愛別離。太子聞是語已、自心思惟我今不久捨世出家。復慰諭耶輸言、汝見如是惡夢、不須懷憂、但當安隱、無復煩惱。

29 初啓出家○莊嚴經云、菩薩於靜夜中作是思惟、若不啓父王私自出家、違於教法不順俗理、從其所住詣父王宮、放大光明、長跪合掌白父王言、願欲出家。王聞此言、涕泣不許。重白父言、有四種願當斷出家、一願不老、二恒少壯、三常無病、四恒不死。王卽告言、此願甚難。諸仙世人、誰免老死。 王召親族而作是言、太子昨夜來請出家。我若許之、國無繼嗣。作何方便、令其息心。諸族白言、

28

Songes de *Yaśodhara.*

Cette nuit *Yaśodhara,* l'épouse du prince *Siddharta*, sentit qu'elle était enceinte. Dans un sommeil pénible, elle eut vingt songes lugubres. Enfin réveillée en sursaut, elle dit au prince: J'ai vu un tremblement de terre, l'écroulement du temple d'Indra, la chute des étoiles du ciel, l'enlèvement du parasol royal par *Channa;* on m'a coupé la chevelure, un torrent a emporté mes bijoux, je suis devenue laide, j'ai perdu mes mains et mes pieds, j'ai été dépouillée de mes vêtements, mon divan s'est écroulé, les pieds de mon lit se sont brisés, le mont *Sumeru* est tombé, un ouragan a déraciné les arbres des jardins du palais, la pleine lune a été éclipsée, le soleil dans son plein a été obscurci, un feu sorti de la ville a incendié les environs, le génie protecteur de la ville s'est mis à pleurer, la ville de *Kapilavastu* a été changée en un désert, les parcs ont été dévastés, les gardes armés se sont enfuis; autant de présages sinistres, qui me font grand'peur. Vais-je mourir, ou vais-je te perdre? — Le prince se dit intérieurement : signes de mon départ imminent. Puis il dit à sa femme: dors en paix ; ne t'afflige pas.

29

Il annonce qu'il veut partir.

Dans le calme de la nuit, *Siddharta* se dit : Si je pars sans avoir averti mon père, j'agirai contre la piété filiale et manquerai aux convenances [1]. — Il alla donc trouver son père, se prosterna, joignit les mains et lui dit : père, je veux quitter le monde. . Le roi éclata en pleurs, et refusa son consentement... Le prince reprit : père, je resterai, si vous pouvez me préserver de la maladie, de la vieillesse et de la mort... Hélas! je n'ai pas ce pouvoir, dit le père. Même les *rishi* vieillissent et meurent. — Au jour, le roi fit appeler les membres du clan *Śākya*, et leur dit : La nuit dernière, le prince m'a demandé de quitter le monde. J'ai refusé, pour ne pas priver le pays d'un tel

我等當共守護太子、太子何力能强出家。王勅親族城東門外置其五百釋種童子、英威勇健制勝無前。一一童子有五百輛鬪戰之車以爲嚴備、五百力士執戟於前、南西北門如上所說。於其城上周帀分布五百壯士擐甲持矛晝夜巡警無暫休息。 國大夫人波闍波提、於王宮內集諸綵女、自從今夜無令眠睡、戶牖重關堅持鎖鑰、守護太子、莫生怠慢、勿使出家、悉無依怙。

30 夜半踰城○莊嚴經云、爾時菩薩於音樂殿中端坐、思惟過去諸佛、皆發四種大願。一者願我未來自證法性、於法自在得爲法王、以精進智救拔三界愛縛苦惱衆生。二者有諸衆生嬰、此生死黑暗稠林、患彼愚痴無明醫目、以空無相無願爲燈爲藥、破諸暗惑、除其重障、成就如是方便智門。三者有諸衆生豎高慢幢起我我所心想倒見虛妄、執著爲說正法令其悟解。四者見諸衆生處不寂靜、三世流轉如旋火輪、亦如團絲自纏自縛、爲彼說法令得解縛。 太子語車匿言、汝可鞁乾陟來。車匿答言、今始半夜、何用鞁馬。太子復言、我今出家、莫違我意。淨居諸天令彼軍士綵女悉皆昏睡、都無覺知。車匿卽鞁馬畢、太子乘已初舉步時、大地六種震動。昇空而去、四大天王捧承馬足、梵王帝釋翊從引路。至彼往古跋伽仙人苦行林中、卽便下馬、端然而坐。

prince. Que faire, pour l'empêcher de donner suite à son projet?.. Gardons-le, dirent les membres du conseil de famille; il ne pourra pas partir malgré nous. — Alors le roi ordonna que les quatre portes de la ville fussent gardées par les plus braves jeunes gens du clan *Śākya*, avec des chars de guerre et des lanciers. Des cuirassiers firent la ronde sur le rempart, jour et nuit. — De son côté, la reine *Prajāpati* réunit les filles du harem du prince, leur ordonna de veiller durant la nuit, et fit fermer à clef toutes les portes et les fenêtres. — On espérait que le prince, ainsi emprisonné, oublierait avec le temps ses désirs de vie monacale.

1. Episode intercalé par les Buddhistes chinois, pour que la fuite du prince choquât moins le sens de la piété filiale, si intense en Chine.

30

Evasion à minuit.

La nuit suivante, assis dans la salle des fêtes, le prince méditait sur les quatre intentions qui avaient animé les *Buddha* du passé... 1. Ils avaient tous désiré atteindre à la perfection de l'intelligence spirituelle, et la communiquer, pour délivrer tous les êtres des liens du plaisir et de la douleur... 2. Ils avaient tous désiré obtenir l'illumination, la juste et claire vue du *karma* de tous les hommes, pour leur ouvrir ensuite les yeux, et leur faire comprendre que seule l'absence de désir guérit de toutes les illusions et de tous les maux... 3. Ils avaient tous désiré combattre l'égoïsme, si invétéré parmi les hommes et si funeste, et leur faire pratiquer un altruisme éclairé... 4. Ils s'étaient tous apitoyés sur le manque de paix qui fait de ce monde comme une roue de feu tournante, et sur les liens par lesquels tous les êtres sont liés; avec un immense désir de leur procurer la délivrance et le repos. — Soudain lui aussi prit sa résolution définitive et irrévocable. Il appela son écuyer *Channa* (alias *Chandaka*), et lui ordonna de seller son cheval *Kaṇṭaka*... Au milieu de la nuit? demanda l'écuyer... Oui, dit le prince. Je quitte le monde. Garde-toi de rien faire pour m'empêcher. — A ce moment, les *deva* endormirent tous les gardes de la ville et les filles du harem. *Channa* ayant sellé le cheval, le prince le monta. Alors la terre trembla. Les rois des quatre régions de l'espace, saisissant les sabots du cheval, l'élevèrent dans les airs. *Brahmā* et *Indra* le guidant, le prince passa par-dessus le rempart de la ville et la campagne, et arriva près du bois où l'ascète *Bhagavat* se tenait avec ses disciples. Là il descendit de cheval, et s'assit pour se reposer.

31 金刀落髮○莊嚴經云、菩薩作是思、惟若不剃除鬚髮、非出家法。乃取金刀卽自剃髮而發愿言、愿斷一切煩惱及以習障。時天帝釋卽以天衣於空取髮、還天供養。菩薩自觀身上猶著寶衣、卽作念言、出家之服不當如是。時淨居天化作獵師、身著袈裟、手持弓箭、默然而住。語獵者言、汝所著者乃是往古諸佛之服、云何著此而爲罪耶。獵者言我著此衣、以捕羣鹿。鹿見此服而不避、我方得殺之。菩薩言、汝著袈裟專爲殺害、我今若得惟求解脫。我今與汝憍奢耶衣、汝可與我麤弊衣服。是時獵者卽脫袈裟、授與菩薩。菩薩于時心生歡喜、卽便與彼憍奢耶衣。時淨居天以神通力忽現本形、飛上虛空、還至梵天。菩薩見已、於此袈裟倍生殷重干。時菩薩身著袈裟、儀容改變作如是言、我今始名眞出家也。於是安詳徐步至彼跋渠仙人苦行林中、一心求道矣。

32 車匿辭還○莊嚴經云、時太子至山林已、慰諭車匿、世間之人、或有心從而形不隨、或有形隨而心不從。汝今心形皆悉隨我。世間之人、見富貴者競來奉事、現貧賤者棄而遠之、我今捨國來至於此、惟汝一人獨能隨我、我今旣得至閑曠處。卽自解衣取莊嚴具還於宮中奉上父王、作如是言、太子今者於世間法無復希求、不爲生天受五欲樂、亦非不孝、亦無嗔忿嫌恨之心、但見世間衆

31

Il se coupe la chevelure.

Alors le prince se dit: tant que je n'aurai pas coupé ma chevelure, je ne serai pas un moine. Tirant donc son sabre, il la coupa en exprimant ce vœu: qu'ainsi soient tranchés tous mes liens passés et toute entrave future!.. *Indra* ramassa la chevelure coupée, l'enveloppa dans un linge précieux, et la transporta dans les cieux, pour qu'elle y fût vénérée. — Regardant alors son riche costume, le prince se dit : un moine ne doit pas être vêtu ainsi... A ce moment, le deva *Śuddhavāsa* se présenta à lui sous la forme d'un chasseur, un arc à la main, vêtu d'une robe ample de couleur ocre. Comment se fait-il, lui demanda le prince, que toi, un chasseur, tu portes le costume qu'ont porté les *Buddha* du passé?.. Cette robe, lui dit le chasseur, me sert à surprendre les antilopes, que sa couleur de terre trompe... Donne-la-moi en échange de ce riche costume, dit le prince. Elle t'a servi à donner la mort; moi je la porterai pour donner le salut... Le chasseur donna aussitôt sa robe, et le prince lui remit ses habits, que, ayant repris sa vraie forme, le *deva* porta au ciel de *Brahmā*. — Quand il eut endossé la robe de moine, *Siddharta* se sentit rempli de courage et de zèle. Me voilà vraiment sorti du monde, dit-il... et il se disposa à pénétrer dans le bois, pour y chercher sa voie.

32

Il se sépare de *Channa*.

Alors *Siddharta* dit à son écuyer *Channa:* Certains hommes s'attachent de cœur, d'autres de corps seulement. Toi, tu m'as été attaché, et de corps, et de cœur. Fidèle quand j'étais riche, tu m'es resté fidèle dans ma pauvreté. Je vais te demander un dernier et important service. Rapporte mes bijoux à mon père, et dis-lui que, si je l'ai quitté, ce n'est pas par affection égoïste pour moi-même, ni par désaffection de lui, ni par colère, ni par dégoût, mais uniquement pour sauver tous les êtres, qui errent dévoyés dans le cercle de la métempsycose. Qu'il ne s'afflige pas. J'ai dû brusquer mon départ, parce

生迷於正路、沒在生死、爲欲拔濟衆生、故出家耳。惟願父王勿生憂慮、若謂我今年少未應出家、汝以我言方便諮啓、生老病死豈有定時、人雖少盛誰能獨免。又脫諸餘嚴身之服、與耶輸陀羅言、人生於世、愛必別離、我今爲斷此諸苦故出家學道、勿以戀著橫生憂愁。及語宮中諸婇女等、幷告釋種童子、我今欲破無明網、故願成正覺、所爲事畢當還相見。車匿涕泣而迴。

33 車匿還宮○莊嚴經云、是時車匿牽其白馬幷賫瓔珞諸莊嚴具將入王宮、其馬嘶聲聞於宮內、摩訶波闍波提及耶輸陀羅幷諸婇女皆來聚集、共相謂言、將非太子迴還宮耶。車匿入宮門已、姨母及妃幷諸婇女、惟見車匿、不見太子、同時啼哭、卽問太子今在何處、汝獨迴歸。車匿答言、太子棄捨五欲爲求道、故在彼山林、著壞色衣、剃除鬚髮。姨母聞已、放聲大哭、責車匿言、我今何負於汝、取我聖子、送彼山林、猛獸毒虫甚可怖畏、而今獨住、將何所依。車匿言、太子付我白馬及諸寶貝、令我速還。太子囑我、汝到宮時、拜上姨母、殷勤勸諭莫生憂念、住此不久、得成正覺、還當相見。耶輸陀羅責車匿言、汝今何故損害於我。車匿答言、但以諸天神力、使守衞之人咸皆熟睡無所覺知、太子出宮如日昇天放大光明、諸天捧承馬足而去、非于車匿之事也。

que le temps presse. Je veux échapper à la renaissance, à la vieillesse, à la maladie, à la mort, et sauver autrui de ces quatre maux. — Il remit ensuite à *Channa* un souvenir pour son épouse *Yaśodhara*, avec ces paroles: Tout amour finit par une séparation. J'ai quitté mon foyer, pour échapper aux maux et trouver la voie. Ne vous affligez pas déraisonnablement. — Il chargea aussi l'écuyer de dire aux filles du harem et aux jeunes *Śākya:* mon but est de rompre le filet de l'ignorance et d'arriver à l'illumination. Si je réussis, je vous reverrai. — *Channa* prit congé, et s'en retourna avec larmes, chargé de ces commissions.

33

Channa rentre au palais.

Conduisant *Kaṇṭaka* le cheval blanc de *Siddharta* en laisse, et portant ses bijoux, *Channa* rentra au palais de *Kapilavastu.* Le cheval hennit. *Prajāpati*, *Yaśodhara*, toutes les filles du harem qui l'entendirent, accoururent, espérant que le prince était revenu de son équipée. Quand elles virent seulement l'écuyer ramenant le cheval, elles éclatèrent en pleurs et demandèrent où il avait laissé le prince. Le prince, dit *Channa*, a renoncé au monde, pour embrasser une voie supérieure. Il est resté dans les bois, vêtu d'une tunique couleur ocre, et a coupé ses cheveux. — A ces mots, criant de douleur, *Prajāpati* invectiva l'écuyer en ces termes: Que t'ai-je fait, pour que, prenant mon cher enfant, tu l'aies livré aux fauves et aux reptiles des bois, seul et sans défense?.. L'écuyer dit: le prince m'a ordonné de ramener son cheval et de rapporter ses bijoux, avec ces paroles: Ne vous attristez pas; je ne resterai pas longtemps ici; dès que j'aurai obtenu l'illumination, je vous reverrai. — *Yaśodhara* fit aussi des reproches à l'écuyer: Pourquoi, dit-elle, as-tu ruiné ainsi mon bonheur?.. Ce n'est pas moi, dit *Channa*, qui ai fait évader le prince. Les *deva* ont endormi la garde. Le prince est sorti du palais et de la ville, comme le soleil levant s'élève dans les cieux. Les dieux ont soulevé son cheval dans les airs. Moi je n'y suis pour rien.

34 請問林僊○因果經云、爾時太子至跋伽仙人林中、鳥獸矚目、仙人遙見太
子謂是天神與諸徒衆迎太子坐。太子觀察仙人之行、或披軟草、或披樹葉、以
爲衣服。或食草木花果、或一日一食、二日一食、三日一食。或事水火、或奉日月。
或翹一足、或臥塵土荆棘、或臥水火之側。太子問其所由、仙人答言、爲欲生天。
太子告仙人言、諸天雖樂、福盡則墜輪迴。六道終爲苦聚。我今學道、爲斷苦本。
太子與諸仙人設此議論言語往復、及至日暮太子即便停彼一宿、明旦辭去。
有一仙人、善知相法、語衆人言、今此仁者諸相具足、必當得於一切種智、爲天
人師。我等所學道異不敢相留。仁者若去、可向北行。彼有大仙、名阿羅邏迦蘭、
仁者可往、就其講論。我觀仁者亦當不必住於彼論於是。太子即便北行。諸仙
人衆見太子去、心懷懊惱、合掌相送、極望絶視、然後乃還。

35 勸請迴宮○因果經云、時淨飯王遣太子師及以大臣、至跋伽仙人苦行林
中、問於仙人太子出家學道、曾至此林否、大仙答曰、有一童子共我議論、今詣
阿羅邏伽蘭仙人處。師別即往彼仙人所。果見太子。師即白太子言、大王久知
太子深樂出家此意難迴、然王於太子恩愛情深、願請迴駕還返、宮中不令太
子全棄道業、靜心之處何必山林。太子答言、我豈不知恩愛情深、但畏生老病

34

Siddharta cousulte les *ṛishi* du bois.

Siddharta ayant pénétré dans le bois où se tenait le *ṛishi Bhagavat*, celui-ci le voyant venir avec la majesté d'un *deva*, alla au-devant de lui avec ses disciples, et le fit asseoir. Le prince s'informa de leur genre de vie. Les uns étaient vêtus d'herbes, les autres de feuilles. Ils se nourrissaient de fruits, les uns mangeant une fois par jour, d'autres une fois tous les deux jours, d'autres une fois tous les trois jours. Ils rendaient un culte, les uns à l'eau ou au feu, les autres au soleil ou à la lune. Les uns se tenaient debout sur un seul pied, d'autres gisaient étendus sur la terre nue ou sur des épines, d'autres s'exposaient à l'eau ou au feu... Et le but de ces exercices? demanda le prince... Arriver aux jouissances célestes, répondirent les *ṛishi*... Mais, dit le prince, les jouissances des *deva* dans les cieux, ont un terme; et, quand ce terme est venu, ils redescendent dans les voies inférieures, et recommencent à souffrir. Moi je cherche la voie qui coupe définitivement la racine même de la souffrance. — Le prince discuta avec les *ṛishi* durant toute la nuit. Le lendemain, au matin, il s'apprêta à les quitter. — Entrevoyant sa grandeur future, un des *ṛishi* dit aux autres: Cet homme porte toutes les marques. Il deviendra le maître des *deva* et des hommes. Nous n'avons pas ce qu'il faut pour le satisfaire... Ensuite, s'adressant au prince, il lui dit: Allez vers le nord. Vous trouverez, dans cette direction, les grands maîtres *Alāra* et *Udraka*. Discutez avec eux. S'ils vous satisfont mieux que nous, ne nous méprisez pas pour cela. — Le prince prit donc le chemin du nord. Tous les *ṛishi* du bois le reconduisirent, contristés de n'avoir pu le garder. Ils le regardèrent s'éloigner, les mains jointes élevées, jusqu'à ce qu'il fût hors de vue.

35

Invitation au retour.

Alors le roi *Śuddhodana* envoya le Brahme son maître, avec d'autres grands officiers, au bois du *ṛishi Baghavat*, pour s'informer du prince. Il est venu un jeune homme, dit le *ṛishi;* mais il est reparti, pour aller trouver *Alāra* et *Udraka*. — Le maître se rendit donc au lieu où ces deux *ṛishi* se tenaient. Il y trouva de fait *Siddharta*. Prince, lui dit-il, le roi votre père sait que votre détermination de renoncer au monde est irrévocable. Il vous aime tant cependant, qu'il vous prie de revenir, vous assurant que vous pourrez vivre en ascète dans son palais, aussi parfaitement et plus sûrement que dans les bois... Le prince répondit: J'apprécie l'affection de mon père. Mais je crains la renaissance, la vieillesse, la maladie et la mort. Je suis venu ici,

死之苦。爲斷除故、是以來此。我今修道、終不回還。師自思惟奉受王使來請太子、而復不能轉太子意、徘徊路側不能自返、互相議言既爲王使而無力効、今者空歸云何奉答、我等當留所從五人、聰明智慧、心意柔軟、爲性忠直、密令伺察、看其進止、守護給侍。語憍陳如汝等五人悉能住在此否。五人答曰、善哉依命當密守護。師及大臣辭別太子、悲泣而迴。

36 調伏二僊（因果經云、太子至阿羅邏所、太子問言生死根本云何斷之。仙人答曰侍戒忍辱修習禪定有覺有觀得初禪。除覺觀定生入喜心得二禪。捨喜心得正念具樂根得三禪。除苦樂得淨念入捨根得四禪。獲無想報。太子復問、非想非非想處、爲有我耶、爲無我耶。若言無我、不應言非想非非想。若言有我、我爲有知、我爲無知。我若無知、則同草木。我若有知、則有攀緣。既有攀緣、則有染著、故非解脱。汝以盡於麤結、而不自知細結猶存、以是之故謂爲究竟、細結滋長復受下生、以此因故非度彼岸。若能除我、及以我想、一切盡捨、是則名爲直解脱也。仙人默然心自思惟太子所說其爲微妙。于時太子爲求勝法辭別而去。仙人白言、汝若成道、願先度我。太子答言善哉。次至迦蘭所住之處、論議問答亦復如是、太子即便辭去、仙人奉送、絶視方還。

pour me tirer de cette roue. J'ai fait le pas, et ne retournerai pas en arrière. — Alors le maître se dit: Le roi m'a envoyé pour ramener le prince. Le prince ne veut pas. Vais-je revenir sans avoir rien fait du tout?.. Perplexe, il conféra avec les officiers de sa suite. Ceux-ci dirent: laissons ici cinq d'entre nous, intelligents dociles et fidèles, qui, sous prétexte de suivre la même voie que lui, surveillent notre prince, le serviront et le protégeront au besoin... La proposition ayant plu au maître, *Kauṇḍinya* et quatre autres s'offrirent pour rester et furent agréés. — Le maître et les officiers prirent congé du prince en pleurant, et s'en retournèrent.

36

Il met à quia les deux *ṛishi.*

Quand il fut arrivé chez *Alāra,* le prince lui demanda: comment couper la racine de la renaissance après la mort? — Voici comment, dit *Alāra:* Garder les préceptes, exercer la patience, s'habituer à méditer fixement, maîtriser ses sensations et ses imaginations, voilà le premier degré. Supprimer toute perception et toute représentation, jouir dans l'abstraction d'une joie continuelle, voilà le second degré. Supprimer la joie, se borner à une complaisance calme dans la vérité, voilà le troisième degré. Supprimer tout sentiment de déplaisir ou de complaisance, ne se mouvoir que par pure raison dans le détachement absolu, voilà le quatrième degré, avec lequel toute opération mentale cesse. — Et quand toute opération mentale a cessé, le *moi* subsiste-t-il encore? demanda le prince. Si le *moi* ne subsiste plus, alors dire que toute opération mentale cesse, est une locution impropre; il faudrait dire que l'être est annihilé. Si le *moi* subsiste, est-il conscient ou inconscient? Si le *moi* subsistant est inconscient, l'homme ne diffère en rien des végétaux. Si le *moi* subsistant est conscient, il est donc encore soumis à la responsabilité morale, capable de nouvelles fautes, non encore délivré... Votre procédé ascétique peut donc tirer des liens grossiers; mais d'autres liens plus ténus restent, qui suffisent pour retenir l'être dans la voie des renaissances. Vous n'avez pas le procédé pour faire passer à l'autre rive, pour retirer absolument du tourbillon de l'instabilité. Pour cela, le détachement de tout intérêt et l'arrêt de toute opération mentale ne suffisent pas. Il faut que le traitement ascétique réalise l'extinction du *moi.* Alors seulement il y aura véritablement délivrance. — Le *ṛishi Alāra* écoutait en silence, se disant que le prince avait raison. Quand *Siddharta* prit congé, il lui dit: si vous trouvez la voie de la délivrance, que je sois le premier sauvé par vous!.. Le prince le lui promit, et alla trouver le *ṛishi Udraka,* avec lequel il conféra pareillement sans résultat. Il prit aussi congé. Le *ṛishi* le reconduisit, et resta à le regarder, jusqu'à ce qu'il fût hors de vue.

37 六年苦行○普曜經云、爾時太子作是思、惟六年之中示大勤苦精進之行。因是現行四禪、數出入息、令其意解、無想不念、無所希望、在所至湊、心無所倚、欲現世間開化外學若干品業、訓誨諸天示其罪福外學異術計死斷絕神無所生、或言有常云無罪福爲分別說功福之報、現身口意當行、清淨、日服一麻一麥、六年之中修立難行勤苦之行、宿命不債六年之中結加趺坐威儀進止未嘗有缺、亦無覆蓋不避風雨不起經行大小便利亦不屈伸、亦不傾側身不倚臥、春夏秋冬巍然端坐。値有衆難未嘗舉手以自蔽障。諸根不亂、目不邪視、心不恐怖、鵲巢樹上抱卵哺雛糞汚其身亦不棄去、天龍八部目自覩見菩薩功勳道德巍巍來往其邊供養奉事。太子定坐六年現勤苦行教授開化天人立之三乘。以是之故、座六年耳、成無上道、廣度衆生。

38 遠餉資粮○因果經云、太子至伽闍山苦行林中、求正眞道、日食一麻一麥、修其苦行、憍陳如等亦修苦行、供奉太子。旣見此已、即遣一人還白王師、俱說太子所修行事。王師即往王所、說如上事。爾時淨飯王聞此語已、心大煩惱、舉身顫掉、語王師言、太子遂捨輔輪王位幷父母親族恩愛之情、遠去深山修其

37

Six années d'austérités.

Cependant le prince pratiqua la vie la plus austère, durant six années entières. Il s'éleva jusqu'au quatrième degré de l'abstraction, régla sa respiration d'après la méthode la plus sévère, dissipa toutes ses imaginations, arriva à ne plus rien penser et à ne plus rien désirer, délivra son cœur de tout intérêt. Il pratiqua tout ce que pratiquent ces sectes (*Jaina*), qui croient à une âme immortelle, à l'expiation des péchés et à l'acquisition du bonheur, par le moyen des macérations. Comme les ascètes de ces sectes, il ne mangea par jour qu'une minime quantité de graines de sésame et de grains de blé. Il persévéra dans cette vie, durant six années entières, alors que son *karma* ne l'y obligeait nullement. Durant six ans, il resta assis au pied d'un arbre, modeste et recueilli, exposé au vent et à la pluie, sans faire aucun mouvement pour se mettre plus à l'aise ou pour écarter une incommodité, tenant ses yeux fermés et son cœur immobile. Des pies bâtirent leur nid sur son arbre, couvèrent et élevèrent leurs petits, leurs ordures tombant sur sa tête, sans qu'il bougeât jamais pour les regarder ou pour s'en préserver. Les *deva* et les *nāga* venus pour le contempler, ne le distrairent pas davantage. Il persévéra, immobile, durant six années entières, préparant son rôle de sauveur, approfondissant la distinction des trois véhicules salvifiques (*hīnayāna*, *madhyamayāna*, *mahāyāna*).

38

On lui envoie des provisions.

Tandis que le prince menait cette vie austère dans le bois de *Gayā*, *Kauṇḍinya* et les quatre autres (chap. 35) vivaient en ascètes auprès de lui. Le voyant s'exténuer, ils envoyèrent l'un d'entre eux avertir le brahmane du roi son père. Celui-ci communiqua la nouvelle au roi, qui en fut très affecté et dit: mon fils a renoncé à la dignité de roi universel et à l'affection de sa famille; faut-il que je le perde définitivement par sa mort?! — L'envoyé

苦行、我今薄福失此之子。復以使人所言、向波闍波提及耶輸陀羅而爲說之。時淨飯王與姨母及耶輸各嚴五百車乘、資粮之物、令車匿送與太子、隨時供養、勿使乏少。車匿領車、疾速而去。至彼、見太子形容消瘦、啣泣而言、大王憶念太子、遣我送此資粮遠餉。太子答言、我違父母及捨國土、遠來在此爲求至道、云何當復受此餉耶。

39 牧女乳糜○因果經云、爾時太子心自思、惟我今於伽闍山示修苦行、日食一麻一麥、身形消瘦有若枯木、修其苦行今滿六年、我若復以此羸身而取道者、彼諸外道當言自餓是般涅槃。因我今雖復如是節節而有那羅延力、亦不以此而取道果。我當受食、然後度生。作是念已、至尼連河側露地而坐。時彼林外有二牧牛。女人、一名難陀、一名波羅。時淨居天勸牧女言、太子今在林中、汝可供養。女人聞已、心大歡喜、即擇肥壯牸牛、入河洗浴、親手自取淳乳、如法煎煮、即取乳糜盛滿金鉢、至太子所、頭面體足而以奉獻。太子即便受彼女施而呪願之、今所施食、欲令食者得充氣力、當使施者得色得力、得捨得喜、安樂無病、終保年壽、智慧具足。即復作如是言、我爲度脫諸衆生、故而受此食。呪願訖已、即受食之、身體光悅、氣力充足、堪受菩提。

avertit aussi *Prajāpati* et *Yaśodhara*. On convint d'expédier au prince un convoi de provisions. *Channa* fut chargé de le conduire. — Quand le fidèle écuyer vit combien son maître était hâve et maigre, il lui dit en pleurant: Le roi votre père ne cesse de penser à vous. Il vous envoie ces provisions... Le prince répondit: J'ai quitté mon pays et ma famille, et suis venu dans ce lieu sauvage, pour suivre la voie supérieure. Comment alors pourrais-je accepter ces provisions?.. Et il persévéra dans son refus.

39

Deux vachères lui donnent du lait.

Cependant le prince se dit: Voilà six années que je mène cette vie austère. Je suis à bout de forces. Si les maîtres des autres doctrines me voyaient, ils diraient: « il paraît que, pour celui-là, se laisser mourir de faim, constitue la voie du *nirvaṇa* ». Sans doute, par ces austérités, j'ai atteint l'état d'*arhat;* mais je n'ai pas obtenu l'illumination parfaite. De plus, affaibli comme je le suis, impossible de prêcher. Je vais donc prendre de la nourriture, pour le salut de tous les êtres. — Cette détermination prise, il alla s'asseoir au bord de la rivière *Nilaja*. Non loin de là deux vachères, *Nanda* et *Bala*, vaquaient à leur travail. Le deva *Śuddhavāsa* leur dit de porter de la nourriture au prince. Aussitôt, toutes joyeuses, elles choisirent une belle vache, la baignèrent dans la rivière, la trairent de leurs mains, firent bouillir le lait, le versèrent dans une écuelle, allèrent trouver le prince, le saluèrent en se prosternant, et le lui offrirent. Le prince agréa leur offrande et prononça ce vœu: puisse celui qui boira ce lait, retrouver ses forces perdues; puissent celles qui l'offrent, conserver les leurs et vivre heureuses jusqu'au bout de leurs années. Puis il formula son intention en ces termes: j'accepte cette nourriture, pour le salut de tous les êtres. Ces paroles dites, il but le lait. Aussitôt les forces lui revinrent, et il se retrouva capable de recevoir l'illumination.

40 禪河澡浴○莊嚴經云、爾時菩薩復作是念、六年勤苦、衣服弊壞、於尸陀林下見有破糞掃衣、將欲取之。於時地神告虛空神言、釋種太子捨輪王位、捨是所棄糞掃之衣。虛空之神聞已、告三十三天、乃至傳聞阿迦尼吒天。菩薩手持糞掃之衣、作如是言、何處有水洗浣是衣。有一天神、以手指地、遂成一池。又念、何處有石浣衣。時天帝釋卽以方石安處池畔。菩薩見石、遂洗浣衣。帝釋白言、我當爲菩薩洗浣此衣、惟願聽許。菩薩欲使將來諸比丘衆不令他人洗浣衣、故不與帝釋洗浣、卽便自洗浣衣已、訖入池澡浴。是時魔王波旬變其池岸極令高峻。池邊有樹、名阿斯那。是時樹神按樹令低。菩薩攀枝、得上河岸。菩薩澡浴之時、諸天散花、遍滿河岸。菩薩浴竟、諸天競取此水、將還天宮池中水族飲其水已、得生天上。菩薩爲利益故度脫水族示現澡浴。

41 天子獻衣○莊嚴經云、爾時太子至尼連河、洗浣故衣、入水浴已、河邊有一大樹、於彼樹下自納故衣。時淨居天子、名無垢光、將沙門應量袈裟、供養菩薩於是菩薩卽受著之。時聚落神告善生女、汝宜營辦美食、供養菩薩。時善生女卽以金鉢盛滿乳糜、持以奉獻。菩薩受之。時河中有一龍妃、名尼連荼耶、從地涌出、手執莊嚴微妙寶座、奉獻菩薩。菩薩受已、卽坐其上、取彼善生女所獻乳

40

Son bain dans la rivière *Nilaja.*

Alors *Siddharta* se dit : les habits que je porte depuis six ans, sont tout pourris; comment les remplacerai-je?.. Il alla au lieu où l'on incinérait les morts, et où gisaient, jetés comme impurs, les linges et les habits enlevés aux cadavres avant la crémation. Il en ramassa ce qu'il lui fallait... Le génie de la terre admira tant cette action, qu'il l'annonça aux génies de l'air, en ces termes : Voilà que le prince héritier des *Śākya,* après avoir renoncé à la dignité de roi universel, va se vêtir de loques ramassées dans les ordures... Les génies de l'air transmirent cette annonce, à tous les cieux des *deva.* — Tenant à la main les linges souillés qu'il avait ramassés, le prince chercha une eau où il pût les laver. Aussitôt un *deva,* déprimant la terre avec l'un de ses doigts, produisit un étang. Il manque une pierre, se dit le prince. Aussitôt *Indra* déposa une dalle carrée au bord de l'eau. Alors le prince se mit à laver ses linges. Laissez-moi les laver pour vous, lui dit *Indra.* Merci, dit le prince, qui avait déjà résolu d'obliger un jour tous ses moines à laver leur linge eux-mêmes. — Quand sa lessive fut achevée, le prince descendit dans la rivière *Nilaja,* pour s'y baigner. Peu s'en fallut qu'il n'y restât, car, tandis qu'il était dans l'eau, *Māra* éleva les bords de la rivière, si haut que *Siddharta* ne put pas les remonter. Mais un grand arbre croissait là. Le génie qui habitait cet arbre, abaissa ses branches. Le prince en saisit une, et put ainsi remonter sur la rive. Les *deva* lui jetèrent des fleurs, et portèrent dans les cieux l'eau qui l'avait lavé. — C'est aussi pour se rendre apte à procurer le salut de tous les êtres, que *Siddharta* se baigna dans la rivière *Nilaja.*

41

Deva et *nāga* le servent.

Quand le prince fut sorti de la rivière, il s'assit sous l'arbre, et se mit en devoir de se fabriquer un habit, avec les linges qu'il avait lavés. Mais le deva *Suddhavāsa* lui épargna cette peine. Il apparut et remit au prince un habit de moine. — Alors des vachères lui apportèrent du lait [1]. Une *nāga* sortit de la rivière, et disposa un siège précieux. Le prince s'assit et but le lait. Il regagna ainsi ses forces perdues. Quand il eut fini, il jeta dans la rivière l'écuelle vide. Le *nāga* roi de la rivière, la recueillit, désirant la conserver

糜、如意飽食、淨盡無餘。菩薩食於乳糜、身體相好、平復如本。卽以金鉢擲致河中。是時龍王生大歡喜、收取金鉢、宮中供養。時釋提桓因卽變其形爲金翅鳥、從彼龍王奪取金鉢、將還本宮起塔供養。爾時菩薩從座而起、龍妃還持所獻床座、歸於本宮、起塔供養。菩薩由福慧力、故食乳糜已、三十二相、八十種好、圓光一尋轉增赫奕。菩薩正念、詣菩提場、而取正覺。

42 詣菩提場○莊嚴經云、菩薩正念向菩提樹、時有主風雨神周遍洒掃盡令嚴淨。菩薩身放無量光明普遍振動無邊刹土、復有無量諸天奏天妙樂雨衆天華遍覆其地無量希有吉祥瑞相。菩薩將欲向菩提樹、其夜大梵天王告諸梵衆言、當知菩薩被精進甲知慧堅固成就菩薩之行通達波羅蜜門於菩薩地得大自在、住於如來祕密之藏、超諸魔境一切善法皆能自覺、不由他人而得覺悟、爲諸如來大神通力之所護念當爲衆生說解脫道。菩薩以如是等無量功德詣菩提場、爲欲降伏衆魔怨、故成阿耨多羅三藐三菩提、欲圓滿十力、四無所畏、十八不共法、轉正法輪、故爲欲作大師子吼、施大法雨、令諸衆生得滿足、故令諸衆生得清淨法眼、令諸外道息諍論、故欲使本願得圓滿、故於一切法得自在、故不爲世間八法所染、猶如蓮花不著於水。

comme une relique. Mais, transformé en *garuḍa* (oiseau aux ailes d'or), *Indra* la lui enleva, et la porta dans son ciel, où il la plaça dans un *stūpa*. Quand le prince se fut levé, la *nāga* emporta le siège, qu'elle plaça aussi dans un *stūpa*. — Quand le prince eut repris ses forces, les marques de son corps, qui avaient été comme fanées, reprirent un nouvel éclat. Il sentit que le moment du dernier effort pour l'illumination suprême approchait.

1. Siddharta ne but du lait qu'une fois. Mais les sutra placent cette réfection, les uns avant son bain, les autres après. Ne voulant pas trancher la question, le compilateur chinois répète deux fois l'offrande du lait, trait important de la vie du Buddha.

42

Il s'assied au pied de l'arbre.

Alors le dieu qui commande au vent et à la pluie, balaya et arrosa les alentours de l'arbre de l'illumination (*bodhi-druma*). Rayonnant de lumière, le prince s'avança vers lui. Les *deva* faisaient de la musique dans les airs, et répandaient une pluie de fleurs. Dans son ciel, *Brahmā* annonça aux siens, que, dépassant le niveau brahmanique, le prince *Siddharta* allait devenir un *Buddha*, et reprendre la tradition de ses prédécesseurs, pour le salut de tous les êtres. Il ne lui reste plus, dit-il, qu'à triompher de *Māra*, pour obtenir l'illumination suprême, acquérir tous les pouvoirs transcendants, être délivré de toutes les craintes, posséder toutes les qualités, et prêcher le salut avec autorité et puissance efficacité et succès, montrer le chemin aux dévoyés, faire cesser les querelles doctrinales, accomplir son vœu et celui de tous les êtres, tout en restant pur de toute souillure mondaine, comme le lotus reste pur de la boue d'où il émerge.

43 帝釋獻草○本行經云、菩薩念言、我今至菩提場、欲作何座。時淨居天白言、大聖仁者、過去諸佛、皆坐草座而取正覺。菩薩思惟誰能與我如是之草。帝釋天王卽化其身爲刈草人、不近不遠、右邊而立、刈取於草。其草青緑顏色猶如孔雀項毛、柔軟滑澤而手觸時猶如微細迦尸迦衣、色妙青香。菩薩見於彼人刈如是草、漸至人邊、寛緩問言、仁者汝何名字。其人答言、我名吉祥。菩薩聞已、心大歡喜、如是思、惟我今欲求吉祥、他人吉祥以名、吉祥在於我前、我今決當得證阿耨多羅三藐三菩提。如是思、惟出妙音聲、復語刈草之人、仁者汝能與我草否。彼人答言、我能與之。卽便刈草、以奉菩薩。其草淨妙。菩薩卽取彼草一把手自執持。當時菩薩取草之時、其地六種震動。當是時、菩薩將此草、安詳徐步、向於菩提樹下、以爲草座、而取正覺、利益衆生、悉皆得度。

44 龍王讚歎○本行經云、菩薩持草行時、空中忽有青雀拘翅羅鳥孔雀白鶴迦陵頻伽共命之鳥數各五百右遶隨飛。復有天子天女、亦各五百、各執寶瓶、散諸香華、圍遶而行。其地搖動。彼地有一龍王、名曰迦茶、其龍長壽、經歷劫數、曾見往昔諸佛經過、又龍日月晝夜甚長、睡眠未久、見大地動、復聞震聲、卽便驚寤、從自宮殿卽出觀看、見自居處不遠有一菩薩安詳而行、龍王見其菩薩

43

Indra lui fournit de l'herbe.

Quand il fut arrivé sous l'arbre, il pensa qu'il lui faudrait un siège pour s'asseoir. Le deva *Śuddhavāsa* lui dit : C'est assis sur un siége d'herbe, que tous les *Buddha* passés ont atteint l'illumination. — Qui me coupera de l'herbe? se demanda le prince... Alors *Indra* prit la forme d'un faucheur, et se mit à faucher dans le voisinage. Sous sa faux, l'herbe prenait des reflets irisés comme ceux des plumes de la gorge des paons, devenait douce et soyeuse comme la fine laine du Kaschmir. — Comment vous appelez-vous? demanda le prince... *Ki-siang* (heureux présage), dit *Indra*... Cette réponse remplit le prince de joie. Je cherche, se dit-il, le siège sur lequel j'arriverai à l'illumination, et voilà que celui à qui je m'adresse, s'appelle *heureux présage;* mon affaire ne peut manquer de réussir. — Voudriez-vous bien me donner votre herbe? demanda de nouveau le prince... Bien volontiers, dit *Indra;* et il lui remit l'herbe coupée. Au moment où *Síddharta* la prit, la terre trembla. Le prince porta l'herbe sous l'arbre et la disposa en siège, puis s'assit pour attendre l'illumination, qui ferait de lui le sauveur de tous les êtres.

44

Un *nāga* roi le loue.

Quand le prince se fut assis sous l'arbre, une bande d'oiseaux se mit à voler autour de lui pour l'honorer. Quantité de *deva* et de *devī* l'entourèrent et lui jetèrent des fleurs. La terre trembla encore une fois. Un roi *nāga* nommé *Kia-tch'a* (*Kālika*), si vieux qu'il avait vu des *Buddha* précédents, fut tiré de son assoupissement par le tremblement de terre, sortit, vit le prince, et reconnut aussitôt qu'il ressemblait entièrement à ceux qu'il avait

須知先瑞猶如過去諸大菩薩發心欲向菩提樹下一種無異、見是相已更無疑心決定、知此菩薩當證阿耨多羅三藐三菩提。爾時黑色龍王有一龍妃名曰金光、與諸龍女等各執諸妙香華、雜色衣服、寶幢幡蓋、種種珍寶、奉上供養、作諸天樂、其聲微妙、歌詠讚歎、合十指掌、在菩薩前頭面頂禮。菩薩語龍王言、如汝所說、我今必成阿耨多羅三藐三菩提、廣度眾生。

45 坐菩提座○莊嚴經云、爾時菩薩向菩提場時、無量菩薩、幷諸天眾、各各莊飾菩提之樹、其菩提樹高顯殊特百億由旬、七寶所成有八萬四千一一皆願菩薩坐其樹下得成正覺、一一樹下各隨色類敷師子座、悉以眾寶莊嚴。爾時菩薩示現取草、周遍敷設如師子王、具足勢力精進堅固無諸過失尊貴自在、智慧覺悟有大名稱降伏眾魔摧諸外道、具足如是種種功德、將證菩提而面向東、於淨草上結加趺坐、端身正念、發大誓言、我今若不證得無上菩提、寧可碎是身、終不起此座。爾時菩薩昇菩提座、卽證方廣神通遊戲首楞嚴定。得是定已、現身各各坐彼師子之座、一一身上皆具眾妙相好莊嚴、其餘菩薩幷諸天人各各皆謂菩薩獨坐其座由定力故能令地獄餓鬼閻羅王界及諸人天皆見菩薩坐菩提座。菩薩放大光、明遍照十方、諸佛刹土。

vu devenir *Buddha* jadis, et qu'il allait comme eux obtenir l'illumination. La reine *nāga* nommée *Kinn-koang* (*Suvarṇa-prabhāsa*), vint aussi, bien ornée, avec ses suivantes, pour honorer le prince. Elles firent de la musique pour le réjouir, se prosternèrent devant lui, le saluèrent en élevant les mains jointes, pour le féliciter. Qu'il soit fait comme vous dites, dit le prince à tous ces *nāga;* oui, puissé-je obtenir l'illumination, pour le salut de tous!

45

Sous l'arbre.

Les *deva* avaient orné l'arbre très haut et très rameux, auquel pendaient tous les objets fastes et précieux. L'entourant, ils pressaient le prince de hâter son illumination. *Siddharta* était assis, calme et majestueux, le visage tourné vers l'orient, sur son siège d'herbe, les jambes repliées. Il proféra alors l'imprécation suivante: que mon corps se brise en morceaux, si je me lève d'ici avant d'avoir obtenu l'illumination suprême. Un rayon de lumière qui jaillit de son corps, alla avertir de cette décision irrévocable, les *Buddha* de toutes les régions, les *deva* de tous les cieux, et jusqu'aux *preta* dans les enfers.

46 魔王得夢○本行經云、爾時菩薩從於眉間放白毫光遍照魔王宮殿翳彼諸魔之光、魔王波旬於睡眠中得三十二種惡夢。夢見宮殿震動、忽然失火、墻壁頹落、盡爲瓦礫、塵土坌亂、穢惡充滿、象馬側死、鳥羽毻落、泉水枯乾、樹木摧折、身體寒熱、面貌瘦黃、咽喉乾燥、喘息不停、衣裳垢膩、天冠墮落、天主號哭、魔軍憂惱、魔子大叫、魔民逃散、刀仗損失、樂器破壞、左右遠離、朋友讐怨、玉女赤露、諸女啼哭、心緒昏亂、恐怖不樂、仙言不吉、神唱不祥、諸方馳走、無處自在。魔王得是不祥之夢、內懷恐懼、心意不安、普喚至一切諸魔眷屬皆令集聚、向說夜夢所見之事、我應不久必失此處、恐畏更有大福德人來生此處。即召地居諸天諸魔兵衆、諸龍夜叉八部等衆、而勑之言、今有釋迦種姓之子、欲取菩提。我等相共至於彼處、斷其如此勇猛之心。勿令取證菩提。

47 魔子諫父○本行經云、爾時魔王長子商主白父王言、而今父王欲共悉達菩薩而作怨讐、唯恐後時悔無所及。魔王告子、咄汝小兒愚暗淺短、未曾知我變化神通、未曾觀我自在威力。商主答父言、兒非不知父王神通威力、但父王而未知悉達菩薩廣大神通福德威力、然則父王至於彼邊、應當自見。魔王波旬不取其子之言、即召四種兵衆、所謂象兵馬兵車兵步兵百千萬億、天神鬼

46

Songes de *Māra*.

Le rayon de lumière émis par *Siddharta*, pénétra le palais de *Māra*, éclipsant la splendeur de son empire. Durant son sommeil, *Māra* eut trente-deux rêves néfastes. Il vit son palais ébranlé, consumé par les flammes, écroulé, réduit en poussière, changé en un tas d'ordures. Il vit ses éléphants et ses chevaux tomber morts, et ses oiseaux perdre leurs ailes. Il vit toutes ses fontaines desséchées, et les arbres de ses parcs brisés. Il sentit comme des accès de fièvre, frisson et chaleur, par intervalles. Il se vit hâve et défiguré. Il sentit sa gorge se dessécher, sa respiration devenir haletante. Ses riches habits lui parurent souillés, sa coiffure céleste lui tomba de la tête. Il entendit le génie du ciel pleurer. Son armée lui parut malcontente. Son peuple lui parut effrayé, dispersé. Ses armes et ses instruments de musique furent brisés. Il vit ses serviteurs et ses amis l'abandonner, tandis que ses femmes se lamentaient sur la perte de leurs bijoux. Il crut entendre des *ṛishi* et des *deva* lui faire des prédictions sinistres. — A son réveil, *Māra* réfléchit avec épouvante à tous ces songes néfastes. Serais-je près, se demanda-t-il, de perdre mon royaume? Un autre, plus méritant que moi, va-t-il renaître ici et me supplanter? Serait-ce ce *Śākya* qui cherche l'illumination sous son arbre? Je vais l'empêcher d'y atteindre, par précaution. — Cela dit, *Māra* mobilisa son armée, *deva* de son ciel, *nāga* et *yaksha*.

47

Le fils de *Māra* reprend son père.

Alors *Śreshṭha*, le fils aîné de *Māra*, lui parla en ces termes: Vous en voulez à *Siddharta*, et méditez de lui nuire. Si vous le provoquez, vous aurez peut-être à vous en repentir. — Enfant borné, dit *Māra*, tu ne connais pas ma puissance transcendante et la force de mes armes. — Et vous, dit *Śreshṭha*, vous ignorez peut-être la puissance transcendante de *Siddharta*, et la force invincible que lui confère son *karma*. Si vous l'attaquez, vous en ferez l'expérience. — *Māra* n'écouta pas les sages conseils de son fils. Ayant

兵形容可畏、皆執弓箭刀劒器仗、擎山持杵、作大威猛。魔王率領向菩提樹下、魔王軍衆遙見菩薩坐師子座、不驚不怖、不搖不動、身體赫弈、猶如金山放大光明不可譬喩、魔王軍衆悉皆退散。魔王見已、心大恐怖、猶懷我慢、不肯迴還。復告軍衆、莫驚莫怖、莫畏莫走、此乃是我試彼心、看我今更慰喩彼、看其起離菩提樹下、不令菩薩在此菩提樹下而成正覺也。

48 魔女炫媚○本行經云、魔王波旬不取長子商主諮諫、告諸女言、汝等諸女宜至彼釋種子邊、試觀其心有欲情否。其諸魔女聽王勅已、相與安詳向菩薩所、於菩薩前示現種種婦女媚惑諂曲之事、復將香華散菩薩上、復以種種五欲之事勸請菩薩觀看其而觀其心情爲有欲心姿態。魔女見於菩薩深心寂定、本來清淨無濁無垢、面目清淨猶如蓮華從水中出而不染著、如須彌山確然不動、善攝諸根調伏心意、彼等既見菩薩如是、皆生慚愧羞耻之心。諸魔女等善解女人幻惑之法、更加情態益顯嬌姿莊嚴其身示現美妙音離巧便來媚。菩薩答言、汝宿命有福、受得天身、不念無常而作妖媚、形體雖好而心不正、汝輩故來亂人善意、非清淨種、革囊盛穢、汝來何爲、去吾不用、今阿母等不安天上、何爲橫來。佛指魔女變成老母、髮白面皺、不能自復。

convoqué les quatre divisions de son innombrable armée, éléphants, cavalerie, chars de guerre, infanterie, *deva nāga* et *yaksha* à l'air féroce et bien armés, il les conduisit à l'arbre *bodhi*, sous lequel *Siddharta* méditait. A la vue de sa majesté calme et de la douce lumière dont il brillait, le cœur manqua aux légions de *Māra*. N'ayez pas peur, leur dit celui-ci; il ne s'agit que d'intimider cet homme; il n'y a aucun danger pour vous. Je veux absolument qu'il déguerpisse d'ici. Je ne veux pas qu'il atteigne à l'illumination.

48

Les filles de *Māra* tentent *Siddharta*.

-Cependant *Māra* dit à ses filles: Eprouvèz le cœur de cet homme! — Les filles de *Māra* allèrent à l'arbre, entourèrent *Siddharta*, et essayèrent sur lui toute la série des séductions féminines. Mais elles durent constater qu'il était invulnérable, pur comme le lotus que la boue ne souille pas, ferme comme le mont *Sumeru* qu'aucun tremblement de terre n'ébranle. Humiliées, elles redoublèrent d'efforts. Parures et chants, minauderies et caresses, tout fut en vain, elles n'arrivèrent à rien. — Las de leur impertinence, *Siddharta* leur dit: Un petit peu de bien, fait dans vos existences précédentes, vous a valu de renaître comme *devī* dans le ciel de *Māra*. Vous auriez dû vous souvenir que ce bonheur ne durera pas, et vous appliquer à vous préparer un avenir meilleur. Au lieu de cela, vous êtes venues ici, pour me pervertir. Vous êtes encore plus mauvaises que belles. Que me voulez-vous, sacs à ordures?!.. Ce disant, *Siddharta* les montra au doigt. Aussitôt elles furent transformées en vieilles femmes, aux cheveux blancs, au teint fané. Aucun moyen ne put leur rendre leur forme de *devī*.

49 魔軍拒戰○本行經云、時魔王言、此人不可以五慾惑之、更設美言慰喻令去、仁沙門釋子自小來未見戰鬪刀兵甚可怖畏、又仁莫共他作怨讐貪嗔癡業仁宜速去。菩薩諦觀確然不從、既不動身亦不移坐、語魔王言、我今已坐金剛牢固結加趺坐甚難破壞。魔王聞已、發嗔恚言、率領四種兵衆象馬步車諸雜軍等、幡旗旄纛羽蓋旍旂多、諸夜叉悉食人肉善解神射各把鞆弓執持利箭槊矛劍戟刀棒金剛鬪輪鐵鉞種種諸仗、駕千萬億象駝馬車放大吼聲盧空充塞。復有無量諸龍、各各皆乘大黑雲隊放閃電雹霧霏亂下。時魔波旬、手執利劍、向菩薩言、截汝身體。菩薩答言、汝魔波旬、及諸軍衆百千萬億、悉如汝身盡力來此、彼等皆不能動我一毛、況割身體。作我障礙欲妨菩提、令我不得取阿耨多羅三藐三菩提。我終不起、離於此處、餘樹下坐。

50 魔衆拽鏁○雜寶藏經云、爾時如來在菩提樹下巍然端坐、惡魔波旬將八十億衆欲來壞佛、至如來所而作是言、悉達太子汝獨一身何能坐此、汝可起去、若不去者、我捉汝脚、擲著海外。佛言、我觀世間無能擲我著海外者。佛告波旬、汝於前世、但曾作一寺主、受一日八戒布施辟支佛一鉢之食、故生第六梵天、爲大魔王。而我於阿僧祇劫、廣修功德、供養無量諸佛、亦復供養聲聞緣覺

49

Māra attaque *Siddharta*.

Alors *Māra* se dit: s'il est insensible au plaisir, il sera peut-être sensible à la peur. Il n'a jamais vu d'armée rangée en bataille. Cela l'épouvantera. — Avançant donc devant le front de ses légions, il lui dit brutalement: Va-t-en d'ici bien vite!.. Non! répondit *Siddharta*, sans faire le moindre mouvement. — Alors *Māra* fit avancer ses légions, enseignes déployées; éléphants chevaux et chars de combat, les *yaksha* anthropophages qui brandissaient toute sorte d'armes, les *nāga* montés sur des nuages noirs éclairant et grêlant. — Fondant sur *Siddharta*, l'épée haute, *Māra* lui dit: Je vais te couper en deux! — *Māra*, lui dit *Siddharta*, toi et toutes tes légions, vous n'avez pas le pouvoir de nuire même à un poil de mon corps. Je ne vous crains pas. Vous voulez à toute force m'empêcher d'atteindre ici à l'illumination. Vaine espérance! Je ne quitterai pas cet arbre.

50

Māra et la cruche.

Va-t-en d'ici, dit *Māra* à *Siddharta*, ou je vais te prendre par les pieds, et te jeter par delà les mers. — Il n'en sera rien, dit *Siddharta*. Jadis, étant portier d'un temple, tu gardas les huit préceptes pendant un seul jour, et fis une seule fois l'aumône à un ascète. C'est là tout le bien contenu dans ton *karma*. Ce bien t'a fait renaître dans les cieux pour un temps. Tandis que moi, durant des existences sans nombre, j'ai accumulé tous les mérites, j'ai vénéré et servi tous les *Buddha* et une foule de saints. Que peux-tu me faire? — Tu mens, dit *Māra*, en prétendant que je n'ai que si peu de mérites. C'est facile d'affirmer ainsi. Qui portera témoignage que tu dis

之人、不可計數。波旬言太子、汝道我昔一日持戒施辟支佛食信有眞實、汝自道者、爲誰證知。佛卽以手指地言、此地證我。作是語時、一切大地六種震動、無量地神從地涌出、頭面作禮、胡跪合掌而白佛言、世尊我爲作證如佛所說眞實不虛。佛語波旬、汝今先能動此淨瓶、然後可能擲我著於海外。時魔波旬及八十億衆、盡其神力、不能令動淨瓶魔。王軍衆悉皆退散。

51 地神作證○本行經云、爾時菩薩卽以右手指於地言、此地能生一切物無有相爲平等行此證明我終不虛、唯願現前眞實說。是時地神從於地下忽然踊出、胡跪合掌曲躬恭敬向菩薩言、最大丈夫、我證明汝我知於汝往昔世時千萬億劫施無遮會。作是語已、其地遍及三千大千世界六種震動、猶如打鐘震遍吼等具十八相。魔王軍衆皆悉追散、勢屈不如各各奔走、自然恐怖不能安心。是時或象蹶倒駝馬之臥、或車脚折弓箭刀鎗從於手中自然落地、堅固鎧甲破碎損壞去離於身爭競逃竄、或覆其面踣地而眠、或走投山、或入地穴、皆失本心荒迷倒地、或有迴心歸倚菩薩、請乞救護養育於我其有依倚於菩薩者不失本心。時其波旬聞大地聲、心大恐怖、悶絕躃地、不知東西。波旬唯聞空中而作是言、悉令滅盡莫放。波旬魔王軍衆競共奔走。

vrai? — La terre, dit *Siddharta;* la terre sur laquelle toutes choses se passent, et qui est témoin de tout; la terre va porter témoignage, que ce que j'ai dit de toi, est la vérité. Et il étendit sa main vers la terre, laquelle trembla aussitôt violemment. Le génie de la terre parut, se prosterna devant *Siddharta,* et dit: Oui, je porte témoignage, que tout ce que vous avez dit, est véritable. — Alors, dit *Siddharta* à *Māra,* commence par enlever ma cruche à eau, ensuite tu me jetteras par delà les mers. — *Māra* et ses légions s'attelèrent à la cruche, et épuisèrent leurs forces à tirer. La cruche resta immobile. Couverte de confusion, l'armée de *Māra* se débanda.

51

Le génie de la terre porte témoignage.

Passage répété. Comme ci-dessus.

52 魔子懺悔○本行經云、魔王波旬長子、名曰商主、卽以頭面禮菩薩足、乞求懺悔、白言、大善聖子願聽、我父發落辭謝、凡愚淺短、猶如小兒無有智慧、我今忽來惱亂聖子、將諸魔衆現種種相恐怖聖子、我於已前曾諮父言以中正心雖有智人善解諸術、猶尚不能降伏於彼悉達太子、況復我等。但願聖子恕亮我父、我父無智不識道理、如是恐怖大聖王子、當何取生。大聖王子願仁所誓早獲成就、速證阿耨多羅三藐三菩提。爾時大梵天王、釋提桓、因無量無邊諸餘天等、遍滿虛空、咸見菩薩降伏諸魔及魔軍衆、皆大歡喜、以歡喜心口唱是言、善哉希有其聲遍滿四方、虛空震聲、響徹作天妓樂歌哢讚歎、復將諸天妙華以天旃檀細末之香散菩薩上、合十指掌頂禮菩薩、口作是言、今此聖者必證阿耨多羅三藐三菩提。魔子商主頂禮菩薩讚歎而去。

53 菩薩降魔○本行經云、菩薩思惟此魔波旬不受他諫造種種事、菩薩語波旬言、我至菩提樹下將一把草鋪已而坐、恐畏波旬成於怨讐鬪諍相競造諸惡行無有善心。我今欲斷怨讐、欲滅惡業。汝若欲生怨恨之心。菩薩坐此樹下、將草作鋪、著糞掃衣、汝心如是妬嫉此事。汝魔波旬且定汝意、我若成就阿耨多羅三藐三菩提、後取如是等一切諸事付囑於汝、願汝迴心生大歡喜。魔王

52

Le fils de *Māra* intercède pour son père.

Alors *Śreshṭha,* le fils de *Māra,* se prosterna devant *Siddharta,* et lui présenta des excuses. Veuillez m'écouter, grand bon et saint Maître, dit-il. Mon père m'a grondé, m'a appelé enfant borné, parce que j'ai voulu le dissuader de venir vous inquiéter. Je lui ai dit que personne ne triompherait de vous. Il a tenté l'aventure quand même. Pardonnez à cet insensé, qui n'entend pas raison. Puisse, ce que vous désirez, s'accomplir le plus vite possible! Puissiez-vous obtenir au plus tôt l'illumination! — Alors *Brahmā, Indra,* et les *deva* de tous les cieux, descendirent vers l'arbre, et félicitèrent *Siddharta* de son triomphe sur les hordes de *Māra,* chantant victoire, jetant des fleurs et des parfums, joignant les mains et se prosternant devant lui. Il va atteindre à l'illumination, se disaient-ils entre eux.

53

Epilogue de la lutte.

Siddharta dit à *Māra:* Je me suis assis sous cet arbre, cherchant le moyen d'éteindre toutes les haines et toutes les querelles; et toi tu es venu ci, plein de haine, pour me chercher querelle. Tu as tout fait pour empêcher

波旬、汝今心中亦有誓言、我等必當恐怖菩薩今捨此座起走勿停、然我復有弘大誓願、我今此身坐於此座、設有因緣於此坐處、身體碎壞猶如微塵、壽命磨滅。若我不得阿耨多羅三藐三菩提、我身終不起於此處。魔王波旬如是次第我等當觀是誰勇猛誓願力强有能在先成就此願、或我或魔及汝軍衆。若我福業善根力强、我應成就。如此誓願、眞實不虛。

54 成等正覺○普曜經云、菩薩坐於樹下已、降魔怨成正眞覺、建大法幢、度脫三界、默坐樹下示現四禪、爲將來學修道逕路、意已淸淨、成一禪行。靜然守一、專心不移、成二禪行。已淨見眞、成三禪行。心不依善亦不附惡、無苦樂志、正在其中、寂然無變、成四禪行。是謂無爲度世之道、以棄惡本、無婬怒痴、生死已除、種根已斷、無餘栽蘖所作已成、智慧已了。明星出時、廓然大悟、得無上正眞之道、爲最正覺、得佛十種力、四無所畏、十八之法、得佛道意、一切知見、是實微妙、甚難得也。昔錠光佛時、莂我爲佛名釋迦文、今果得之。從無數劫勤苦所求、適今成耳。自念宿命諸所施爲道德慈孝仁義禮信、中正守眞、虛心學聖、柔弱淨意、行六度無極布施、持戒忍辱、精進一心智慧、行四等心、慈悲喜護方便、隨時養育衆生、如愛赤子、承事諸佛積德無量累劫勤苦功不唐捐。

la réalisation de mon désir. Te voilà défait, et je sais que tu me gardes rancune. Moi je ne t'en veux pas. Quand, malgré toi, mon vœu sera réalisé, je tâcherai de te faire du bien, de rendre heureux même toi [1].

1. Mahayana. Sur ce point, les variantes abondent. Certains textes racontent que Mara se convertit, fit sa profession de foi, et accepta les cinq préceptes. D'autres (hinayana) placent ici une déclaration réciproque de guerre perpétuelle.

54

L'illumination.

Alors *Siddharta* parcourut en esprit la voie des quatre degrés de contemplation, qu'ont parcourue depuis tous ses disciples. Il s'éleva, de la liberté de la raison, à sa ferme fixation; de là, au détachement absolu; de là, à l'impassibilité immobile. Au moment où les étoiles parurent au ciel, il obtint l'intelligence parfaite, et reçut tous les dons transcendants des *Buddha* précédents. Il fut aussi pleinement éclairé sur la voie des *Buddha*, sur sa sublimité et ses difficultés. Son long passé lui apparut tout entier. Voilà, dit-il, ce que m'a prédit le Buddha *Dīpaṃkara*, que moi aussi, portant le nom de *Śākya*, je deviendrais *Buddha*. Il se ressouvint de toutes les bonnes œuvres qu'il avait faites, de toutes les vertus qu'il avait pratiquées, dans ses existences précédentes, pour arriver à ce terme de la buddhification, et il se réjouit. Le *karma* de tous les êtres, se dévoila aussi à ses yeux. Maintenant que sa carrière allait commencer, il se sentit, pour tous ces êtres, des sentiments d'affection et de commisération, un désir ardent de leur faire du bien, le cœur d'un père pour ses petits enfants. Le zèle des *Buddha* précédents, et leur mépris de la peine, le remplirent tout entier.

55 諸天讚賀○普曜經云、於是欲界天王見於如來坐於樹下、神通以達、所願具足、降魔怨敵、竪大幢幡、無極大仁、爲大醫王療衆疾患、無極師子、若於恐懼衣毛不竪調和心意、滅除三垢、成三達智越於四海、扼一道蓋救護三界、清淨梵志爲棄衆惡、則爲比丘除諸愚冥、何謂沙門、越於六徑、廣學無限、名曰博聞、德消塵勞、成爲勇猛廣於彼岸。所謂力者、成十種力、具足法寶、見於如來、坐於樹下、成無上道。於是淨居諸天、梵迦夷天、善梵天、化自在天、無憍樂天、兜術天、焰摩天、忉利天、及四天王虛空大地神天、供養世尊、普悉莊嚴一切天地、散華燒香、竪諸幢幡、歸命世尊、以偈贊曰、堅固如金剛、志强不可毀、正使肌肉消、骨髓盡無餘、若不成佛道、終不起于座、仁師子辭正、建誓立威神、余等諸天神、咸來得善利、乃使最尊人、靡所不照明、我等聞佛音、皆勸助佛道。

56 華嚴大法○佛華嚴經云、爾時如來始成正覺、在寂滅場與四十一位法身大士及宿世根熟天龍八部一時圍繞如雲籠月、是時如來現盧舍那身、說圓滿脩多羅、名爲頓教。此經有七處九會三十九品、說世主妙嚴、如來現相、普賢三昧、世界成就、華藏世界。毗盧遮那如來、名號四聖諦光明覺菩薩問明淨行賢首升須彌山、山頂偈贊十住梵行、發心功德明法。升夜摩天、夜摩偈贊十行

55

Les *deva* le félicitent.

Il fut évident alors, que *Siddharta* ayant atteint la dignité de *Buddha*, allait arborer l'étendard de la prédication de la loi, guérir les hommes de leurs maux, éclairer leur ignorance, corriger leurs vices, fonder un ordre de moines, tirer ainsi les prédestinés des voies inférieures et les faire arriver au *nirvaṇa*. — Alors, des cieux moyens, un nombre infini de *deva* vinrent au *Buddha*, lui jetant des fleurs et l'encensant, faisant profession de foi et de confiance dans sa mission. Vous avez triomphé, lui chantèrent-ils, par votre courage invincible, par vos jeûnes et vos austérités. Eclairez-nous ! Nous nous offrons à vous, pour coopérer à votre entreprise, dans la mesure de notre pouvoir.

56

La grande loi.

Alors, devant de nombreux *Buddha* futurs, devant d'innombrables *deva* et *nāga*, dévoilant les mystères les plus élevés et les plus abstraits de sa doctrine, le *Buddha* exposa les *sūtra* de la voie supérieure (*mahāyāna*), du cycle *hoa-yen* (*avataṇsaka*) [1]. — Tel le soleil, à son lever, éclaire d'a-

十無盡藏。升兜率天、兜率偈讚十回向十地十定十通十忍阿僧祇壽量菩薩住處佛不思議十身相海如來隨好普賢行如來出現離世間入法界等品、譬如日出先照高山、次照幽谷、乃至普照一切大地、但山有高下、照有先後、如來出現世間亦復如是、成就如是無量無邊法界、智光先照菩薩、次照緣覺、次照聲聞、次照決定善根衆生隨機受化、然後普照一切衆生。

57 觀菩提樹○莊嚴經云、世尊初成正覺、無量諸天皆悉稱讚如來功德。爾時世尊觀菩提樹王、目不暫捨、禪悅爲食、無餘食想、不起于座、經於七日、欲界色界諸天子等、手捧金盆、各執寶瓶盛滿香水、來詣佛所、頭面頂禮、請如來澡浴。世尊受請、浴已、諸天子等、各各奉獻天妙衣服、燒天妙香、散天妙華、供養如來。無量天龍人等、各取如來澡浴之水、以自洒身、皆發道意。諸天子等、各還天宮、所將餘水香氣不滅、惟聞佛香不聞餘香、心生歡喜、發菩提心。時有天子、名曰普華、白言世尊、世尊住何三昧於七日中、結加趺坐身心不動。佛言如來以喜悅三昧爲食而住、由此定力於七日中結加趺坐、不起于座、爲居此處、斷除無始無終生老病死、故於七日觀樹不起、至二七日周帀經行三千大千世界以爲邊際、至三七日觀菩提樹目不暫捨、斷除生死、得成佛道。

bord les hautes cimes, puis fait descendre ses rayons dans le fond des vallées. Ainsi le *Buddha* éclaira d'abord les génies célestes, pour descendre ensuite aux hommes terrestres, étendant ainsi son action à tous les êtres.

1. Episode inventé par les Mahayanistes; point d'appui fictif de leur volumineuse et importante littérature philosophique et mystique. Ce chapitre étant intercalé de vive force dans le récit suivi hinayaniste, des incohérences s'ensuivront dans les chapitres suivants.

57

Encore sept jours sous l'arbre.

Cependant, tandis que les *deva* félicitaient le *Buddha*, celui-ci, toujours en contemplation sous son arbre, oubliait de prendre aucune nourriture. Cela dura sept jours. Alors les *deva* lui apportèrent des aliments et de l'eau, et le contraignirent à manger et à boire. Avant son repas, le *Buddha* se baigna. Puis les *deva* l'habillèrent, l'encensèrent, lui jetèrent des fleurs, le servirent. Ils prirent l'eau qui avait touché son corps, s'en aspergèrent, et se sentirent devenir meilleurs. L'un d'entre eux lui demanda: Quelle sorte de méditation avez-vous faite, durant ces sept jours?.. La méditation de la joie, dit le *Buddha*. J'ai pensé à ma victoire, sur la naissance, la vieillesse, la maladie et la mort.

58 龍宮入定○本行經云、世尊向摩利支處而坐。時迦羅龍王、復有目眞隣陀龍王、詣於佛所、白言我此宮殿已曾布施諸佛、今日世尊受我宮殿、憐愍我故少時住此。佛受而坐、經於七日不起。時彼七日興雲注雨、起大冷風。雨不暫停、遂成寒凍。時諸龍王、從宮殿出、以其大身七重圍遶擁蔽佛身、復以七頭垂世尊上、作於大蓋、嶷然而住、莫令世尊身體寒冷風濕、諸虫觸世尊體。時龍王化作年少婆羅門、身在於佛前頂禮佛足而白佛言、我今不以恐怖嬈亂如來、但恐世尊身有冷風塵觸世尊體、思惟是事覆世尊身。爾時世尊告目眞隣陀龍王言、汝大龍王來受三歸幷受五戒、汝當長夜得安樂。故時目眞隣陀龍王即白佛言、如世尊勅、不敢有違。其目眞隣陀龍王即從佛所、受三自歸依、歸依佛、歸依法、歸依僧。復受五戒、於世間中最初龍王而得度也。

59 林間宴坐○本行經云、爾時世尊於龍宮定起、有一天子神通自在身出大色最勝光明照彼尼拘陀樹、以天光明自照明朗、詣向佛所、頂禮佛足、即白佛言、我於往昔爲牧羊子、當於世尊爲菩薩時在彼六年苦行之中、曾將乳汁淨心供養奉上世尊、復折尼拘陀樹枝爲作蔭涼、以此善根因緣即便命終得生

58

Un *nāga* l'abrite.

Durant les sept jours de la méditation du Buddha, un vent froid survint, accompagné de pluie. Ce que voyant, le *nāga Mucilinda* s'enroula sept fois autour de son corps pour le préserver du froid, et dressa ses sept têtes comme un toit au-dessus de lui pour le préserver de la pluie. — Quand le temps fut redevenu beau, se transformant en un jeune brahmane, il se prosterna devant le *Buddha* et lui dit : Je n'ai pas voulu vous effrayer. Mon intention a été de vous protéger contre le froid et contre la pluie. — *Nāga,* lui dit le *Buddha,* en récompense de ta bonne œuvre, je t'accorde de faire profession de foi en ma doctrine, et d'embrasser les cinq préceptes ; cela te conduira au bonheur, après la longue nuit. — Le *nāga Mucilinda* accepta avec joie. Il fit profession de foi, au *Buddha,* à sa doctrine et à son ordre, et promit d'observer les cinq préceptes. Il fut le premier *nāga* qui reçut le salut.

59

Autre incident sous l'arbre.

Alors un *deva* resplendissant de lumière, approcha du *Buddha* toujours assis sous son arbre, se prosterna devant lui et dit : dans ma dernière existence, je fus une vachère (chap. 39). Alors que vous étiez épuisé, après votre jeûne de six années, je vous ai donné du lait. Etant morte aussitôt après, je renaquis, pour cette bonne œuvre, dans les cieux, où je jouis d'un grand bonheur temporaire. Maintenant que vous avez obtenu l'illumination, veuillez

三十三天、爲大福德威力天子。我今得是果報、況今世尊得成無上菩提、唯願世尊今當爲我還彼樹下、受彼樹蔭隨意安樂隣愍於我。世尊聽許、告天子言、汝天子來可從我邊受三自歸幷及五戒、汝當長夜得安樂、故而彼天子受佛勅已、卽受三自歸、及受五戒已、時於世間最初天中成優婆塞。

60 四王獻鉢○本行經云、世尊思惟過去諸佛皆悉持鉢而受於食。時四天王各從四方持四金鉢、奉上世尊、世尊不受。將四銀鉢、世尊不受、四頗梨鉢、而亦不受。四琉璃鉢、亦復不受。四瑪瑙鉢、而亦不受。四硨磲鉢、亦復不受。時毗沙門天王、告餘天王言、我念往昔青色諸天、將石鉢來奉我等白言今此石鉢仁等可用受食而喫。復有一天子來白我言、愼勿於此石鉢受食、宜應供養比之如塔、當來有佛出世、號釋迦牟尼、可將此鉢持奉世尊。時四天王速疾還宮、各執石鉢、盛滿天華、以香塗鉢、來詣佛所、共將四鉢奉佛白言、唯願世尊受此石鉢。世尊復念、此四天王以信淨心奉我四鉢、我亦不合受持四鉢。若受一人、三人有恨、我今總受四王之鉢。爾時世尊受四天王鉢已、如是次第相重安置、左手受已、右手按下、神通力故合成一鉢、堅牢淸淨、四際分明。

pourvoir à mon bonheur définitif, en me mettant sur la voie de la délivrance. — Qu'il soit fait comme tu désires, lui dit le *Buddha*. *Deva*, fais profession de foi dans ma doctrine, garde les cinq préceptes, et tu seras heureux après la longue nuit. — Le *deva* accepta avec joie, fit la profession de foi, et promit d'observer les préceptes. Il fut le premier *deva*, qui fut reçu comme adepte laïque [1].

1. Le changement de sexe, est un pas en avant vers la délivrance. Aucune femme n'est sauvée, étant femme. Le dernier stage est toujours masculin.

60

Les quatre rois de l'espace lui fournissent l'écuelle.

Cependant le nouveau *Buddha* pensa, que tous les *Buddha* précédents avaient eu chacun son écuelle, pour recevoir la nourriture quêtée, et il désira avoir la sienne. Aussitôt les quatre rois de l'espace lui apportèrent des écuelles des matières les plus précieuses, or, argent, cristal, agathe, etc. Le *Buddha* les refusa toutes. — Alors *Vaisravaṇa* dit aux quatre rois étonnés: c'est une écuelle de pierre qu'il faut; telle fut l'écuelle des *Buddha* antérieurs. Les quatre rois présentèrent aussitôt chacun une écuelle de pierre, remplie de fleurs célestes et enduite de baume fin. Si je n'en accepte qu'une, se dit le *Buddha*, je ferai trois mécontents; d'un autre côté, je n'ai besoin que d'une écuelle. Il accepta donc les quatre écuelles des quatre rois, et les pressa toutes quatre dans ses deux mains. Par l'effet de sa vertu transcendante, les quatre se fondirent en une écuelle unique, qui lui servit toujours depuis.

61 二商奉食○本行經云、北天竺有二商主、一名帝黎富娑、二名跋黎迦、駕五百牛車、路經乳汁林不遠而過、車牛皆不肯行。時守林神謂商主言、此處有佛始成正覺、汝今最宜在前、將麨供養。商主聞已、即各將麨酪蜜和揣、至世尊前、頂禮佛足、白言願爲我等受此麨酪蜜揣。世尊從二商主邊受於麨酪蜜和之揣、即便呪願、如法而食。食已、即告彼二商主言、來、從我受歸依佛、歸依法、歸依僧、復受五戒、當令汝等長夜安樂、獲大善利。商主聞已、即共白言、如佛聖教我等不違、即便共受三百歸依幷受五戒、於人世間最初得度。商主白佛願乞一物造塔供養。世尊即與二商佛身髮爪而告之言、若見此物與我無異、商主受髮爪已、頂禮世尊、圍遶三帀、辭佛而去。

62 梵天勸請○莊嚴經云、爲時大梵天王與六十八拘胝梵衆來詣佛所、頂禮佛足白言、世尊如來爲諸衆生求無上覺今得成佛、惟願世尊轉於法輪。世尊默然觀察世間、念言我證寂靜涅槃之法、爲人演說、彼等皆不能了知、是故默然。時大梵天王、及帝釋天王、乃至三十三天、衆頂禮佛已、而請如來轉于法輪。佛告梵王言、我證甚深微妙之法、最極寂靜難見難悟非分別思惟之所能解、唯有諸佛乃能知之、是故默然。時大梵天王觀摩伽陀國、多諸外道等、於地水

61

Deux marchands lui offrent des aliments.

En ce temps, deux marchands, *Trapusha* et *Bhallika*, vinrent à passer près de l'arbre, avec un convoi de marchandises. Soudain leurs bœufs s'arrêtèrent. Impossible de les faire marcher. — Alors le génie du bois dit aux deux marchands: Il y a ici un nouveau *Buddha*. Offrez-lui de vos provisions. — Les marchands firent donc une bouillie, avec du grain, du beurre et du miel, se présentèrent devant le *Buddha*, le saluèrent à genoux, et la lui offrirent. Le *Buddha* l'ayant reçue, formula son intention, puis la mangea, en observant toutes les règles. — Quand il eut fini son repas, il dit aux deux marchands: Soyez les bienvenus! Faites profession de foi, en moi, en ma doctrine, en mon Ordre; embrassez les cinq préceptes; cela vous rendra heureux, après la longue nuit. — Les deux marchands ayant accepté avec joie, firent leur profession de foi, et s'imposèrent les cinq préceptes. Ils furent, parmi les hommes, les premiers reçus comme adeptes laïques. — Avant de quitter le *Buddha*, ils lui demandèrent un souvenir. Le *Buddha* leur donna quelques-uns de ses cheveux et leur dit: honorez-les comme moi-même. Les marchands le remercièrent, saluèrent et partirent.

62

Brahmā le décide à prêcher.

Cependant *Brahmā* descendit de son ciel avec une suite nombreuse, et pria le *Buddha* de commencer au plus tôt la prédication qui devait sauver les hommes. Le *Buddha* qui connaissait la perversité des hommes, lui dit: Ils ne m'écouteront pas. — Alors *Indra* et les habitants de tous les cieux s'étant joints à *Brahmā*, insistèrent fortement... Les hommes, dit le *Buddha*, ou ne comprendront pas, ou n'accepteront pas, ma doctrine subtile et profonde. — Cependant *Brahmā* qui savait que, dans le monde entier, et spécialement dans le pays de *Magadha*, beaucoup d'êtres que leurs bonnes œuvres antérieures prédestinaient au salut, retomberaient peut-être dans les

火風空橫生計度、著於邪見以爲正道、而彼衆生雖修邪道有應度者今當度之、唯願世尊爲此等衆生故、轉于法輪。世尊以佛眼觀見諸衆生上中下根、起大悲心、轉于法輪。天王聞已、卽於佛前忽然不見。爾時地神告虛空神唱言、如來今受梵王勸請轉于法輪。虛空神聞展轉、傳至阿迦尼吒天。

63 轉妙法輪○因果經云、世尊往波羅奈國、至憍陳如、摩訶那摩、跋波、阿捨婆闍、跋陀羅闍、所止住處、五人不覺互來執事。觀五人根堪任受道、佛言憍陳如、汝等當知、五陰盛苦、生苦、老苦、病苦、死苦、愛別離苦、怨憎會苦、所求不得苦、失榮樂苦。一切衆生不知苦本、皆悉輪迴。憍陳如、苦應知、集當斷、滅應證、道應修。世尊喚彼五人、善來比丘、鬚髮自落、袈裟著身、卽成沙門。時世尊問彼五人、汝等比丘知色受想行識、爲是常爲無常耶、爲是苦爲非苦耶、爲是空爲非空耶、爲有我爲無我耶。時五比丘聞佛說是五陰無常、漏盡意解、成阿羅漢果、卽便答言世尊色受想行識實是無常苦空無我。地神歡喜唱言、如來今日於此轉妙法輪。展轉唱聲至三十三天。於是世間始有三寶、如來大聖是爲佛寶、四諦法輪是爲法寶、五阿羅漢是爲僧寶。爲諸天人第一福田。

voies d'expiation, à cause du grand nombre des fausses doctrines, dit au *Buddha:* Sans doute tous les hommes ne comprendront et n'accepteront pas. Prêchez cependant, pour ceux qui sont prédestinés à comprendre et à accepter. — Alors le *Buddha*, promenant ses yeux sur le monde, eut la vision du *karma* de ces êtres mûrs pour la délivrance. Une immense compassion l'envahit, et il promit à *Brahmā* de prêcher. Celui-ci remonta dans son ciel. — Le génie de la terre, qui avait entendu sa conversation avec les dieux, avertit les génies de l'air, que le *Buddha* allait commencer sa prédication; et ceux-ci transmirent la bonne nouvelle aux *deva* de tous les cieux.

63

Commencement de la vie active du *Buddha*.

Ayant pris le chemin de Bénarès, le *Buddha* alla d'abord revoir les cinq compagnons de ses années d'ascétisme, *Kauṇḍinya* et les autres. A première vue, il reconnut que tous les cinq étaient prédestinés. Il leur dit donc: sachez que tout agrégat humain, est, par le fait de son agrégation, une source de douleurs; douleur de la renaissance, douleur de la vieillesse, douleur de la maladie, douleur de la mort, douleur des affections brisées, douleur des inimitiés contractées, douleur des espoirs et des efforts frustrés, douleur de l'adversité qui suit toujours la prospérité. L'ignorance de la cause de ces douleurs, produit l'impermanence, la chaîne des réincarnations, la roue de la métempsycose. *Kauṇḍinya*, il faut d'abord dissiper cette ignorance, arriver à voir clair, puis agir selon sa lumière. — Les cinq hommes ayant consenti à se faire ses disciples, le *Buddha* les reçut avec la formule: Soyez les bienvenus, moines! Ils rasèrent leur barbe et leurs cheveux, revêtirent l'habit et furent moines. Le *Buddha* ayant continué à leur expliquer que, de la composition, résultaient l'impermanence, la souffrance, les passions, l'illusion de la réalité du *moi*, la pleine lumière se fit dans l'esprit de ces cinq hommes, qui atteignirent séance tenante au degré d'*arhat*, et déclarèrent au *Buddha* qu'ils acceptaient toute sa doctrine. — Le génie de la terre qui avait entendu leur conversation, annonça aux génies de l'espace que le *Buddha* avait fait ses premières conversions, et ceux-ci l'annoncèrent aux *deva* de tous les cieux. — De ce jour, les trois choses saintes se trouvèrent constituées (*triratna*), à savoir le *Buddha*, sa doctrine, et son Ordre, en la personne de ces cinq premiers moines.

64 度富樓那○本行經云、迦毗羅國有大婆羅門、爲淨飯王作於國師、其家巨富多饒財寶。有子名富樓那、聰明第一、其解韋陀等論、與悉達太子同日而生、本性厭離世間、志求解脫。見太子出家、卽與朋友三十人、往至雪山、苦行求道、勇猛精進。獲得四禪五通、以天眼觀、遙見世尊在鹿苑中爲諸天人說法、謂朋友言、可往見佛修於梵行。朋友答言、我等從命。卽其三十人、從雪山下、到世尊所、頂禮佛足、乞求出家、唯願世尊度脫我等。佛言當隨汝意從心所願。既得出家、乞受戒法、各各用心、獨行獨坐、勇猛精進、不曾放逸、恒住空閑、正心正信爲欲求於無上梵行、已盡諸欲見諸法相、欲修諸通卽證彼法、已斷煩惱得證梵行、所作已訖不受後有、以心善得一切解脫、皆成大德、一切皆悉能作大事、利益衆生。佛告諸比丘、富樓那辯才無盡、說法人中最爲第一。

65 仙人求度○本行經云、阿槃提國有巨富婆羅門、姓大迦旃延、與嚴熾王作國王師。第二子名那羅陀、其父令習韋陀論及諸呪術。次子不久答父習韋陀諸論我已通解、今可爲我集一切衆解諸韋陀及以技能。其父卽集大衆那羅陀解一切論。長兄聞弟能通諸論、心生惡念、欲害其命。其父令次子往頻陀山、阿私陀仙人處、洞解諸論、以得四禪具五神通。仙人不久命終、那羅陀以世利

64

Conversion du brahme *Pūrṇa.*

Dans la ville de *Kapilavastu,* vivait un Brahme célèbre, maître du roi *Śuddhodana,* très honoré et extrêmement riche. Son fils *Pūrṇa,* né le même jour que *Siddharta,* était doué d'une intelligence extraordinaire. Il possédait tous les *Veda,* et autres traités brahmaniques. Le monde lui était à charge, et il tendait de tout son cœur à la délivrance. Quand *Siddharta* avait quitté le monde, *Pūrṇa,* avec trente de ses amis, en avait fait autant. Depuis lors, dans les montagnes neigeuses (l'Himalaya), ces hommes s'étaient exercés dans les pratiques les plus austères de l'ascétisme. Ils avaient tous passé par les quatre degrés de la contemplation, et obtenu les cinq pouvoirs des *ṛishi.* De son œil transcendant, *Pūrṇa* vit un jour que *Siddharta* avait atteint à l'illumination, et prêchait les *deva* et les hommes. Il dit à ses amis: allons trouver le *Buddha* et embrassons sa doctrine... A vos ordres! dirent tous ses compagnons. — Ils descendirent de l'Himalaya, allèrent trouver le *Buddha,* se prosternèrent à ses pieds, et lui demandèrent d'être reçus moines, afin d'obtenir leur délivrance. Qu'il soit fait comme votre cœur désire, dit le *Buddha.* Ils se mirent aussitôt à pratiquer toutes les règles monacales avec la plus grande ferveur, et tendirent résolument à la plus haute perfection. Délivrés, par leur vie austère précédente, de toute affection et de toute antipathie, ils acquirent vite toutes les vertus et tous les dons, et devinrent tous éminents et passionnés pour le salut d'autrui. — Un jour le *Buddha* dit à ses moines réunis: pour prêcher les hommes, parmi vous tous, *Pūrṇa* est le premier.

65

Conversion du *ṛishi Kātyāyana.*

Dans le pays d'*Abhayagiri,* vivait un noble et riche Brahme, le célèbre *Kātyāyana* (nom de famille), maître du roi *Yājñadatta.* Cet homme avait deux fils. Le cadet *Nālanda* étant très intelligent, son père l'appliqua à l'étude des *Veda* et autres livres brahmaniques. Il posséda bientôt toute cette littérature, et passa un examen public avec éclat. Son frère aîné conçut de ce succès une jalousie si violente, qu'il chercha depuis lors à attenter à sa vie. Pour mettre *Nālanda* à couvert, son père l'envoya dans les monts Vindyah, où l'ascète *Asita* séjournait. Là il approfondit davantage tous les écrits brahmaniques, parcourut les quatre degrés de contemplation, et obtint les cinq pouvoirs transcendants. L'ascète *Asita* étant mort, *Nālanda* hérita de sa réputation et de ses disciples. *Nālanda Kātyāyana* était alors un Brahme

養貪戀著心、無有正念、不信有佛法僧。有伊羅鉢龍王、商佉龍王、爲夜叉金齊言、彼城先有一偈云、在於何自在、染著名爲染、彼云何清淨、云何得痴名、痴人何故迷、云何名智人、何會別離已、名曰盡因緣。龍王至那羅陀仙所、問此偈、義不能解曉、那羅陀卽詣佛所、諮問此義。佛卽開解、說種種法。生大歡喜、乞求出家。佛言善來、入我法中、修於梵行。因其種族本姓、各大迦旃延。

66 船師悔責○本行經云、世尊安詳漸行從閉塞城至恒河岸。河水暴漲平流彌岸。世尊欲度、詣船師邊、卽語船師言、乞願渡我向於彼岸。船師報言、尊者當與我度價、然後我當度於尊者。世尊報船師言、我今何處得有度價。但我除斷一切財寶、設有見者觀於瓦石土塊無殊。我以是故、無有度價。船師復言、尊者若不能與我度價、終不相濟。世尊忍見一群鴈從恒河南岸飛空而來向北、而說偈言、諸鴈群黨度恒河、不曾問彼船師價、各運自身出己力飛空自在隨所之、我今應當以神通騰空翻翔猶彼鴈、若至恒河水南岸安隱定住如須彌。時彼船師見佛過已、心生大悔、我覩大聖福田而不知施度至彼岸。如是念已、悶絶躃地、良久乃蘇、從地而起、卽詣摩伽陀主頻頭王邊、奏如是事。王聞此事已、卽勅船師、從今已去、凡是出家之人求欲度者、勿取價直。

fier et ambitieux, qui ne croyait pas au *Buddha*, à sa doctrine et à son Ordre. — Un jour deux *nāga* et un *yaksha* discutèrent sur le texte suivant: qu'est-ce que la sagesse? qu'est-ce que la folie?.. La sagesse c'est rompre la chaîne des causes, la folie c'est rester enchaîné... Comme ils n'arrivaient pas à comprendre, l'un d'entre eux alla consulter le brahme *Kātyāyana*. Celui-ci ne comprenant pas non plus, alla consulter le *Buddha*, qui lui exposa la chaîne des réincarnations, la production du *karma* par les existences successives, et joignit à ses explications de si bonnes paroles, que *Kātyāyana* gagné, lui demanda à devenir moine. Sois le bienvenu dans mon Ordre, lui dit le *Buddha*. — A cause de la noblesse de sa famille et de sa distinction personnelle, il fut toujours appelé par ses confrères le *Grand Kātyāyana*.

66

Conversion du passeur du Gange.

Un jour, parti de *Vaiśalī*, le *Buddha* arriva au Gange. Les eaux étaient hautes et le courant violent. Cependant, désirant passer, le *Buddha* dit au passeur: aie la charité de me conduire à l'autre bord. — Si vous me payez, oui, dit le passeur; sinon, non. — Comment payerais-je? dit le *Buddha*. J'ai renoncé à tous les biens, et considère l'argent comme de la boue. Je n'ai pas de quoi payer. — Alors je ne vous passerai pas, dit le batelier. — A ce moment, une bande d'oies sauvages passait par dessus le fleuve, en volant. Le *Buddha* les vit et se dit: ces oies ont passé, sans payer leur passage, par leur propre pouvoir. C'est l'occasion (qu'il évitait le plus possible), de recourir à mes pouvoirs transcendants... Aussitôt, s'élevant dans les airs aux yeux des spectateurs stupéfaits, il passa majestueusement par dessus le fleuve. — J'ai rebuté un grand saint, j'ai perdu l'occasion d'un mérite extraordinaire, se dit le passeur, avec repentir. Puis il alla trouver *Bimbisāra*, le roi du *Magadha*, et lui raconta l'événement. Le roi ordonna aussitôt par un édit, que désormais tous les moines qui demanderaient à user d'un bac public, seraient passés gratis.

67 耶舍得度○因果經云、有長者子名耶舍、有大辯才聰明智慧、於中夜分見空中光明、尋光詣鹿野苑、見佛三十二相八十種好、禮佛白言、唯願世尊救濟於我。佛言色受想行識無常、苦空無我汝知否。答言實是聞是語已得法眼淨、成阿羅漢、願求出家。佛言善來比丘、即成沙門。時耶舍父尋子耶舍、至於佛所。佛以神力隱其耶舍、而爲說法、善男子、色受想行識無常、空苦無我汝知否。耶舍父聞已、遠塵離垢、見於道跡。如來問言、何緣至此。答言、尋子。佛攝神力、父子相見、心大歡喜。佛即授三自歸、爲最初優婆塞。又有耶舍朋類五十長者子、聞耶舍出家、共詣佛所、願求出家。佛言色受想行識無常、苦空無我汝知否。聞已漏盡意解。佛言善來比丘、即成沙門。是時始有五十六阿羅漢。佛告比丘、汝等堪爲世間作無上福田、宜各遊方教化、以慈悲心度諸衆生。

68 降伏火龍○因果經云、世尊念言、優樓頻螺迦葉有大名稱、我當詣彼、教以正法。即往尋之。日既將暮、佛語迦葉、欲於石室止住一宿。迦葉言、石室中有毒龍、恐相害耳。佛言、雖有毒龍、但以見借。迦葉言、若能住者、便自隨意。爾時如來即入石室、結加趺坐、而入三昧。爾時毒龍舉體烟出。世尊即入火光三昧、佛亦出烟。龍火瞋怒身中出火。佛亦出火。二火俱熾、焚燒石室。迦葉夜起、見室盡然、

67

Conversion de *Yaśas*

Un notable avait un fils nommé *Yaśas*, très intelligent et très sage. Une nuit, le jeune homme vit un rayon de lumière. Il le suivit, trouva le *Buddha*, constata ses signes, se prosterna et dit: Veuillez me sauver. — C'est la composition, qui est la cause de tous les maux, dont le principal est l'illusion de la réalité du *moi*, dit le *Buddha*. — Je le crois, sur votre parole, dit *Yaśas*... et ses yeux s'étant ouverts, il atteignit sur place au degré d'*arhat*, et demanda à être reçu comme moine. — Sois le bienvenu, moine! lui dit le *Buddha*, l'incorporant à son Ordre par cette formule. — Cependant le père de *Yaśas*, qui cherchait son fils, vint aussi au lieu où le *Buddha* se tenait. Usant de son pouvoir transcendant, le *Buddha* rendit *Yaśas* invisible, et entreprit la conversion de son père. Excellent homme, lui dit-il, c'est la composition qui est la cause de tous les maux, dont le principal est l'illusion de la réalité du *moi*. — A ces mots, son *karma* agissant, le père obtint le degré d'illumination dont il était capable. Pourquoi êtes-vous venu? lui demanda alors le *Buddha*. — Pour chercher mon fils, dit le père. — Le voici, dit le *Buddha*, faisant cesser le charme; et *Yaśas* redevint visible. — Le *Buddha* reçut la profession de foi du père, qui devint adepte laïque. — Cependant cinquante fils de notables, amis de *Yaśas*, ayant appris que celui-ci avait quitté le monde, allèrent tous trouver le *Buddha*, et lui demandèrent d'être aussi reçus comme moines. Le *Buddha* leur dit: c'est la composition qui est la cause de tous les maux, dont le principal est l'illusion de la réalité du *moi*. — A ces mots, tous furent parfaitement éclairés. — Soyez les bienvenus, moines! leur dit alors le *Buddha*, les recevant par cette formule. — Par la réception de ces jeunes gens, le nombre des *arhat* se trouva porté à cinquante-six. Le *Buddha* leur dit: Si vous voulez acquérir la plus grande somme possible de mérites, allez prêcher aux hommes, sauvez par votre charité beaucoup d'êtres.

68

Victoire sur le serpent de feu.

Le *Buddha* se dit: *Kāśyapa* de *Urubilvā* (un Mazdéen) est très célèbre; je vais aller le trouver pour le convertir. — Quand il arriva chez *Kāśyapa*, le soleil allait se coucher. Je passerai la nuit dans la grotte, dit le *Buddha*. — Je dois vous prévenir, dit *Kāśyapa*, qu'un *nāga* venimeux hante cette grotte. Il vous nuira peut-être. — Peu importe, dit le *Buddha*. — Comme vous voudrez, dit *Kāśyapa*. — Le *Buddha* s'installa donc pour la nuit dans la grotte, s'assit et se plongea dans la contemplation. Bientôt le *nāga* venimeux parut, et se mit à exhaler de la fumée. S'absorbant dans la contemplation du feu, le *Buddha* produisit une fumée bien plus épaisse. Le *nāga* furieux jeta

驚怖歎惜、此大沙門端正尊貴、不取我語、今爲火龍之所燒害。爾時世尊以神通力制伏毒龍、授三歸依、置於鉢中、明旦持鉢盛龍而出。迦葉師徒白言、世尊龍火猛烈之所傷耶。佛言、我內淸淨、終不爲彼外災所害。彼毒龍者、今在鉢中。卽便擧鉢以示迦葉。迦葉師徒見於世尊處火不燒、能降毒龍置于鉢中、迦葉歡喜、歎未曾有。

69 急流分斷○普曜經云、世尊至泥連禪河、水流激疾、佛以神通斷水令住、使水分開、佛行其中。迦葉見之、畏佛所漂、卽令弟子乘船取佛。佛卽從水中、船貫底、入無有穿迹。迦葉稽首、願作沙門。佛言、且還、報汝弟子。迦葉受教、告諸弟子、我受佛戒、欲作沙門。諸弟子曰、願皆隨從、得作沙門。於是師徒脫衣裘褐及水瓶杖屣諸事火具悉棄水中、俱詣佛前稽首白言、今我五百人皆有信意、願作沙門。佛言、善來。迦葉五百人、剃除鬚髮、皆成沙門。　迦葉二弟、次名那提、幼名竭夷、各有二百五十弟子、廬舍水邊見諸梵志事火之具隨水下流、恐兄五百人大水所漂、卽令五百弟子順流而上。見兄師徒皆作沙門、卽問大兄我意以兄爲是羅漢、并五百人共同聲言願如大師、求作沙門。佛言善來。二弟及五百弟子、剃除鬚髮、皆成沙門。佛今便有一千沙門、隨從而行。

des flammes. Le *Buddha* en jeta autant et plus. La grotte s'embrasa comme une fournaise. — S'étant levé durant la nuit, *Kāśyapa*, vit comme la lueur d'un incendie. Hélas! se dit-il, ce noble moine n'a pas voulu m'écouter; voilà que le feu du serpent l'aura consumé. — Mais le *Buddha* avait subjugué le *nāga* par sa vertu transcendante, l'avait contraint à faire la profession de foi et enfermé dans son écuelle. Le lendemain, au jour, il sortit de la grotte. — N'avez-vous pas été brûlé? demandèrent *Kāśyapa* et ses disciples. — Non, dit le *Buddha*. Mon cœur est si froid, qu'aucune chaleur extérieure ne peut me nuire. Voici d'ailleurs le serpent... et il tendit son écuelle. — Jamais on n'a vu pareil pouvoir, dirent *Kāśyapa* et ses disciples.

69

La rivière interceptée.

Voulant traverser la rivière *Nilaja* qui coulait près de là, le *Buddha* en intercepta le cours par sa puissance transcendante, et passa à pied sec entre les eaux d'amont et celles d'aval. *Kāśyapa* qui l'avait vu de loin entrer dans la rivière, craignit qu'il ne fût emporté par la violence du courant, et envoya ses disciples, dans une barque, pour lui porter secours. Soudain le *Buddha* entra dans leur barque, de dessous l'eau, par le fond, sans que le bois portât aucune trace de son passage au travers. — Alors *Kāśyapa* demanda à être reçu comme moine. Avertissez d'abord vos disciples, lui dit le *Buddha*. — *Kāśyapa* dit donc à ses cinq cents disciples: je me donne au *Buddha* et me fais moine... Et nous aussi, dirent ses disciples. — Tous ôtèrent leurs habits mazdéens, prirent les ustensiles qui leur avaient servi pour le culte du feu, et jetèrent le tout à la rivière. Puis ils se prosternèrent devant le *Buddha*, et lui demandèrent de les recevoir. Soyez les bienvenus, vous *Kāśyapa*, et vous disciples, dit le *Buddha*. Tous coupèrent leur barbe et leurs cheveux, et devinrent moines. — Or *Kāśyapa* de *Urubilvā* avait deux frères cadets, *Nadī* et *Gayā*, lesquels enseignaient chacun deux cent cinquante disciples, à quelque distance de là, au bord de la rivière *Rohiṇī*, en aval. Quand ils virent les vêtements et ustensiles mazdéens flotter à la dérive, ils crurent qu'un malheur était arrivé à leur frère aîné et à ses disciples, et allèrent au plus vite s'informer. Ils les trouvèrent sains et saufs, devenus moines du *Buddha*. Aussitôt eux et leurs disciples demandèrent à être reçus pareillement. Le *Buddha* leur dit: Soyez les bienvenus, vous deux frères, et vos cinq cents disciples. Alors tous se rasèrent la barbe et les cheveux. — Du coup le *Buddha* se trouva avoir plus de mille moines à sa suite.

70 棄除祭器○本行經云、爾時三迦葉有一外甥螺髻梵志、名優波斯那、在阿脩羅山中、共二百五十弟子、脩學仙道。彼聞其舅迦葉三人、及諸弟子、俱投佛聖、悉皆出家、來至舅前而說偈言、舅等虛祀火百年、亦復空行彼苦行、今日同捨於此法、猶如蛇蛻於故皮。優波斯那告諸弟子、我今欲往佛所修於梵行、汝意云何。弟子答言、我等亦當隨從、俱詣佛所、白言、我今願將弟子入佛法中、當修梵行。佛言當自取汝鹿皮之衣及祭火器、悉皆擲棄。諸梵志言、奉教不違、即至居處、將祭火具盡皆棄毀、還至佛所、願求出家。世尊聽許、即爲彼等增更說法、還以三種神通、示教利喜、是時衆等於無爲法悉盡諸漏心得解脫。爾時世尊聚集諸比丘衆所、謂此等二百五十人俱並悉從於梵志出家、皆阿羅漢、而得爲首最勝最妙最上最尊、即得自利隨侍世尊證會說法。

71 竹園精舍○因果經云、世尊即與優樓頻螺迦葉兄弟三人、及千比丘、往王舍城、詣頻婆娑羅王。諸王王與百官出城迎佛。佛爲說法、大王此五陰身以識爲本、因於識故而生意根、以意根故而生於色、而此色法生滅不住。如是觀者、善知無常。如此觀身、不取身相、則色離我及以我所。若能觀色離我我所、即是色生便是苦生。若知色滅便是苦滅。若人能作如是觀者、是名爲解脫。王聞法已、

70

Un autre Mazdéen converti.

Or les trois frères *Kāśyapa* avaient un neveu nommé *Upasena*, qui lui aussi enseignait deux cent cinquante disciples dans les monts des *Āsura*, et était fort avancé dans la voie des *ṛishi*. Ayant appris que ses oncles, les trois *Kāśyapa*, avec tous leurs disciples, avaient passé au *Buddha* et étaient devenus moines, il vint les trouver et leur dit: Oncles, ainsi vous avez honoré en vain le feu durant tant d'années, et fait en vain tant d'austérités! Vous venez de changer de secte, comme le serpent change de peau! — Les trois *Kāśyapa* lui ayant exposé leurs raisons, converti lui aussi, *Upasena* déclara à ses disciples qu'il se donnait au *Buddha*. Et nous aussi, dirent les disciples. — Ils allèrent tous ensemble trouver le *Buddha* et lui dirent: Veuillez nous recevoir. — Celui-ci leur dit: ôtez d'abord vos robes de peau d'antilope, prenez vos ustensiles pour le culte du feu, et jetez le tout à la rivière. — Ils le firent. Alors le *Buddha* les reçut et les instruisit. — Parmi ces nouveaux convertis, plusieurs possédaient des dons transcendants extraordinaires. Tous ouvrirent les yeux de l'âme, et obtinrent la délivrance. — Le *Buddha* réunit tous ses moines, et leur présenta ces deux cent cinquante hommes, tous de haute caste, tous arrivés au degré d'*arhat*, comme devant faire l'honneur de l'Ordre.

71

Parc et couvent *Veṇuvana*.

Avec les trois frères *Kāśyapa* et ses douze cent cinquante moines, le *Buddha* se rendit à *Rājagṛiha*, pour visiter le roi *Bimbisāra*. A la tête de ses officiers, le roi sortit à sa rencontre, hors de la ville. Le *Buddha* lui fit son discours ordinaire: O roi! la composition produit tous les maux, la renaissance, la connaissance, le désir, le *karma*, et ainsi de suite. Il faut tendre à se tirer de cette impermanence. Pour cela, il faut renoncer au plaisir, à son *moi*, causes de toutes les douleurs. Avec cette renonciation, toute souffrance disparaît. Avoir compris cela, c'est être près de la délivrance. — A ces paroles, les yeux de beaucoup d'auditeurs s'ouvrirent. Le roi fit profession de foi au *Buddha*, à sa doctrine, à son Ordre. Il pria le *Buddha* de vouloir bien se fixer au parc *Veṇuvana*, qu'il lui offrit en don. Le *Buddha*

群臣人民得法眼淨。時王白言、我從今日、歸依世尊、及比丘僧、當令四事不使之少、惟願世尊住於竹園。佛言、大善。王勅諸臣、住於竹園、起諸堂舍、惟願世尊往住於彼、即與比丘及無量諸天、前後圍遶、作諸技樂、與王俱住竹園。時王手執寶瓶、盛以香水、於如來前而作是言、我今以此竹園奉上如來及比丘僧、唯願哀愍爲我納受。諸王見佛最爲其首、諸僧伽藍最爲始也。

72 領徒投佛（）因果經云、王舍城中有二婆羅門、聰明智慧、一名舍利弗、一名目犍連、各有一百弟子。二人共爲親友、極相愛重、咸共誓言、若先得聞妙法、遞相開示。時舍利弗忽於路次逢見阿捨婆者比丘、入城乞食、威儀庠序、即便問言、汝師何人、有所教誡、演說何法。比丘答言、我師是甘蔗種天人之師、相好智慧及以神通無與等者。我既年幼學道、日淺豈能宣說如來妙法、然以所知當爲汝說。即說偈言、一切諸法本、因緣生無主、若解此法者、則得眞實道。舍利弗聞已、即於諸法遠塵離垢得法眼淨。時舍利弗還至住處。時目犍連見舍利弗諸根寂定、即便問言、必聞妙法。舍利弗具如上說。目犍連聞已、得法眼淨、即將二百弟子往詣竹園、遙見如來、相好端嚴、心生歡喜、願求出家。佛言善來、度爲沙門。爾時世尊與千二百五十人、於摩竭提國廣度衆生。

accepta en disant : Vous faites là une très bonne œuvre. Aussitôt le roi ordonna qu'on construisît et disposât tous les bâtiments nécessaires. Le *Buddha* vécut au parc *Veṇuvana*, conversant avec les *deva* et avec ses moines. Le roi venait souvent l'y visiter, pour se faire instruire. Quand les travaux de construction et d'aménagement furent terminés, le roi fit donation solennelle du couvent au *Buddha*, en cette forme : Tenant dans ses mains un flacon plein d'eau de senteur, le roi se plaça devant le *Buddha* et dit : Je donne ce parc *Veṇuvana*, et tout ce qu'il contient, au *Buddha* et à ses moines, les priant de l'accepter, pour mon bien... et il répandit l'eau. — *Bimbisāra* fut le premier roi disciple du *Buddha*, et le *Veṇuvana* près de *Rājagṛiha* fut le premier couvent de son Ordre.

72

Nouveaux disciples.

Dans la ville de *Rājagṛiha*, vivaient deux Brahmes, intelligents et éclairés. Ils s'appelaient *Chee-li-fou* (*Śāriputra*) et *Mou-kien-lien* (*Maudgalyāyana*). Chacun avait au moins cent disciples. Liés d'amitié, ils s'étaient promis que le premier qui trouverait la vérité, la communiquerait aussitôt à l'autre. Un jour *Śāriputra* rencontra un moine buddhiste, venu en ville pour y quêter sa nourriture. Sa modestie le frappa tellement, qu'il lui demanda : Qui est votre maître ? Quelle doctrine enseigne-t-il ? — Mon maître, dit le moine, c'est l'ex-prince de la race des *Kāma*, le maître des *deva* et des hommes, le *Buddha* du clan *Śākya*, qui n'a pas son pareil pour la sagesse et les pouvoirs transcendants. Je suis trop jeune moine, pour oser vous exposer sa doctrine ; en voici un quatrain, que j'ai retenu : Tout ce qui arrive, est le résultat des causes posées antérieurement. La vraie voie, c'est l'intelligence de ce principe. — Ces paroles furent une lumière pour *Śāriputra*. Ce jour-là même, il alla trouver *Maudgalyāyana*, et les lui répéta. Son ami les ayant aussi trouvées lumineuses, tous deux, suivis de leurs deux cents disciples, allèrent au *Veṇuvana*. La vue du *Buddha*, si modeste et si distingué, les charma tous, et ils lui demandèrent de les recevoir comme moines. Soyez les bienvenus, leur dit le *Buddha* ; et il les reçut dans son Ordre. — Alors, avec tous ses moines, le *Buddha* se mit à travailler au salut du *Magadha*.

73 迦葉求度○因果經云、倫羅厥叉國、有一婆羅門、名曰迦葉、極大智慧、誦四韋陀論。其家巨富、善能布施。其婦端正、舉國無雙。夫婦二人、無有欲想、不樂在家、厭離世間、思惟求訪出家之法、卽捨家業、入於山林、心念口言諸佛如來出家修道、我今亦當隨佛出家。卽便脫去金鏤織衣、而著壞色衲衣、自剃鬚髮。爾時諸天於虛空中、旣見迦葉自出家已、報言迦葉、甘蔗種族淨飯王子、其名薩婆悉達、出家學道、號爲釋迦牟尼佛、今在竹園中住。迦葉聞天語已、卽便往詣竹園。世尊知其當來宜往度之、卽行遂逢迦葉。迦葉卽便頂禮佛足、白佛言、是我大師、我是弟子。佛言迦葉當知五陰色身是大苦聚。迦葉聞已、卽便見諦乃至得於阿羅漢果。爾時世尊卽與迦葉俱還竹園。以此迦葉有大威德、天人所重、故名大迦葉。乃至佛滅住持法化、被於來世此人之力也。

74 假孕謗佛○處胎經云、世尊初成佛道未久六師與盛吾有弟子一千二百五十人皆得羅漢六通無礙。時有旃遮摩那耆女、是阿闍羅翅舍欽婆羅弟子、受師明教日來佛所、外現淸信女法、內心受邪師教、來往周旋欲令人見、以草作腹日日漸令大、後以木盂繫腹猶如臨產婦女。時邪師問言、汝那得此身。答言、我日日往瞿曇沙門所、故有此身。師卽嗔言誑我弟子、我此弟子垂當生梵天

73

Conversion du Grand *Kāśyapa.*

Dans le pays de *Tulaksha*, vivait un Brahmane nommé *Kāśyapa*, savant et sage. Il savait par cœur les quatre *Veda*, et les autres livres brahmaniques. Il était de plus très riche et très aumônier. Sa femme était aussi d'une modestie et d'une intelligence rares. Les deux époux avaient renoncé aux plaisirs du mariage, étaient las du monde, et désiraient le quitter. Ils essayèrent de la vie solitaire dans les bois des montagnes, pauvrement vêtus et la tête rasée. — Edifiés de leurs aspirations, les *deva* de l'air dirent à *Kāśyapa: Siddharta*, le fils du roi *Śuddhodana*, de la race des *Kāma*, vient de devenir le *Buddha* des *Śākya*. Il demeure au parc *Veṇuvana*. — Aussitôt *Kāśyapa* se mit en route pour le parc *Veṇuvana*. Le *Buddha* qui savait par sa prescience qu'il devait venir et être sauvé, alla à sa rencontre. *Kāśyapa* se prosterna à ses pieds, et dit: Soyez mon maître; je suis votre disciple. — La composition, lui dit le *Buddha*, est la cause de tous les maux, dont le pire est l'illusion de croire à la réalité du *moi*. — Il n'en fallut pas davantage à *Kāśyapa*, pour atteindre au degré d'*arhat*. Le *Buddha* l'introduisit au *Veṇuvana*. *Kāśyapa* devint un modèle de toutes les vertus, cher aux *deva* et aux hommes. C'est pour cela qu'on le distingua des autres *Kāśyapa*, en l'appelant le *Grand*. Il succéda au *Buddha* dans le gouvernement de l'Ordre, quand celui-ci eut passé au *nirvaṇa*.

74

Odieuse calomnie.

Voyant les succès du *Buddha*, les maîtres des sectes adverses craignirent de perdre leurs disciples. Ils s'avisèrent d'un odieux stratagème, pour ruiner la réputation de leur rival. Une fille nommée *Candramana*, dévote du Brahme *Ajita-keśa-kambala*, reçut de son maître l'ordre de suivre les instructions du *Buddha*, allant et venant assidûment et ostensiblement. Au bout d'un certain temps, elle rembourra sa robe avec du foin. Plus tard, avec une ceinture, elle s'attacha une écuelle sur le ventre, pour faire croire à sa grossesse. — Le coup ainsi monté, les conjurés feignant la surprise, lui demandèrent: comment cela t'est-il arrivé?.. Ah! fit-elle, j'ai fréquenté le moine *Gautama;* c'est ainsi que c'est arrivé. — Alors les maîtres des sectes

者、辱我弟子乃至於此。是時邪師、將諸弟子、幷此女人、往至佛所。當於爾時、如來與無量數衆而爲說法。梵志至佛所、高聲唱言、此沙門瞿曇犯於婬欲、實不得道、所作神變、皆是幻術、非眞實道。指此女人言、衆生咸見不也、愛我此女、使令有娠。發此語已、時天帝釋化作黃鼠、在女裙內嚙盂繩斷、令盂落地、衆人皆見。衆人同聲罵言、汝等邪師徒衆毀謗聖人、造如斯罪。

75 請佛還國 ○莊嚴經云、時父王聞子得道已經六年、語優陀夷言、汝今可往、請佛還國、離別已來十有二年、思欲一見。優陀夷受教、卽詣佛所、具述王意已願爲沙門、得阿羅漢道。世尊思惟爾乃還國、當度父母、卽語優陀夷、汝宜先往現十八變。王大歡喜、卽勅群臣萬民出城四十里、奉迎如來。世尊威儀端嚴自在。父王白言、離別多年、今得相見。大臣百官稽首作禮、見諸沙門親近侍從、卽勅國內豪族選五百人、度爲沙門、侍佛左右。佛弟難陀亦爲沙門。難陀所使、名優波離、前白佛言、人身難得、佛法難値、諸尊貴者皆棄世榮、我身卑賤何所貪樂、惟佛慈悲願見救度許爲沙門。佛言善來、度爲沙門。隨例而坐、難陀作禮、到優波離不禮。佛告難陀、佛法如海、容納百川、四流歸之皆同一味、授戒之後不在貴賤、四大和合假名爲身、本無吾我、勿生憍慢。難陀遂作禮。

adverses firent un grand vacarme. C'est ainsi, dirent-ils, qu'il outrage nos disciples! Cette fille devait renaître dans le ciel de *Brahmā*! La voilà vouée aux voies d'expiation! — Suivis d'une grande foule, et conduisant la fille, ils allèrent trouver le *Buddha*, qui prêchait précisément à un vaste auditoire. N'écoutez pas cet homme sans mœurs, crièrent-ils. C'est un hypocrite, un séducteur. Voyez ici ses œuvres. — Oui, clama la fille; voyez tous dans quel état il m'a mise. — Tandis qu'elle portait ce faux témoignage, *Indra* transformé en rat, s'introduisit sous sa robe et coupa avec ses dents la ceinture qui retenait l'écuelle. Celle-ci tomba avec fracas, et la fausseté de l'accusation apparut évidente aux yeux de tous. — Alors le mouvement populaire se retourna contre ses auteurs. Misérables, cria la foule; c'est ainsi que vous avez calomnié un saint! Quel crime!

75

Le *Buddha* est prié de revoir son pays.

Cependant le père de *Siddharta*, qui ne l'avait pas revu depuis douze ans, apprit que son fils avait atteint le but de ses désirs et était devenu *Buddha*. Il dit à *Udayi*: va l'inviter à visiter son pays; j'aimerais tant le revoir. — *Udayi* alla trouver le *Buddha*, lui exprima le vœu de son père, puis demanda à être reçu comme moine, ce qui lui fut accordé. Il devint presque aussitôt un *arhat*. — Voyant dans cette invitation une occasion de sauver son père et sa mère adoptive, le *Buddha* dit à *Udayi*: Va préparer les voies. — *Udayi* étant retourné, exhiba les pouvoirs transcendants des *arhat* qu'il venait d'acquérir. Le roi *Suddhodana* fut enchanté, et ordonna aux officiers et au peuple de sortir au-devant de son fils, à quarante stades de distance. — Le *Buddha* fit son entrée à *Kapilavastu*, très modeste et très digne. Quel bonheur de vous revoir, lui dit son père. Les officiers le saluèrent aussi avec respect. — Quand le roi eut vu les moines qui suivaient son fils, il fit annoncer publiquement que les fils des nobles familles de son royaume avaient toute permission de les imiter. — Alors le frère cadet du *Buddha*, *Nanda*, se fit moine. Il avait à son service un certain *Upali* (son barbier, caste vile). Celui-ci désira aussi devenir moine. Je voudrais me sauver, dit-il au *Buddha*. Mais presque tous ceux qui vous suivent, sont très nobles. Moi je suis de très basse caste. Puis-je espérer être reçu? — Sois le bienvenu, moine! dit le *Buddha*; et il le reçut dans l'Ordre. — Quand ensuite les moines s'assemblèrent en chapitre et se saluèrent, *Nanda* ayant salué tous les autres, ne salua pas son ex-barbier *Upali*. Le *Buddha* le reprit aussitôt. *Nanda*, lui dit-il, l'Ordre du *Buddha* est comme la mer, qui reçoit tous les cours d'eau quels qu'ils soient, et fond dans son sein leurs eaux de goûts divers, en une eau d'un seul et même goût. Parmi mes moines, il n'y aura pas de castes. L'homme est un composé passager des quatre éléments, et n'a même pas de *moi* réel. Alors d'où lui viendraient des titres de noblesse? — *Nanda* dut saluer *Upali*.

76 認子釋疑○莊嚴經云、時佛入宮坐於殿上、王及臣民日日供養百種甘饌、佛爲說法度無量衆。耶輸陀羅携羅睺羅來稽首佛足、瞻對問訊而白佛言、久違侍奉曠廢供養、時諸釋種眷屬皆有疑心、太子去國十有二年、何從懷孕生羅睺羅。佛語父王及諸羣臣、耶輸陀羅守節貞潔清淨無有瑕疵、若不信者今當取證。爾時世尊化諸比丘皆悉如佛相、好光明等無差異。於時羅睺羅年已七歲。時耶輸陀羅卽以指印信環與羅睺羅而語之言、是汝父者以此與之。羅睺羅應時直諸佛所、以印信環而奉世尊。王及羣臣咸皆歡喜、歎言善哉、羅睺羅眞是佛子。佛語父王及諸臣曰、從今已後無復懷疑、此吾之子、緣吾化生、勿咎耶輸陀羅也。爾時世尊爲王說法、卽時得道。羣臣萬姓、後宮婇女、咸受戒法、月六齋、年三齋、淨修梵行、國內清寧、風雨以時、萬邦來賀。

77 度弟難陀○寶藏經云、佛至難陀舍乞食、難陀作禮取鉢、盛飯奉佛。佛不受鉢。隨佛至精舍、佛逼難陀剃頭。難陀恒欲還家。佛不聽許。待佛出去、異道而歸、佛卽異道而來、遙見佛來、大樹後藏、佛卽舉樹在空、佛見難陀將還精舍。

佛將難陀至忉利天上、遍諸天宮觀看、見一宮中有諸天女、無有天子、難陀遂問、何以此宮獨無天子。答言、難陀出家、命終當生於此天宮。難陀便欲卽住。天女

76

Il reconnaît son fils.

Alors que le *Buddha* séjournait dans le palais paternel, son épouse *Yaśodhara* conduisant *Lo-ho-lo* (*Rāhula*), se présenta devant lui, le salua en se prosternant, et lui dit: Les *Śākya* me soupçonnent, parce que, vous ayant quitté le pays il y a douze ans, moi j'ai eu cet enfant cinq ans après. — Alors le *Buddha* dit à son père et à tous les officiers: *Yaśodhara* est sans ombre de faute. *Rāhula* est mon fils. Je vais vous en donner la preuve publique. — Cela dit, par son pouvoir transcendant, le *Buddha* fit que tous les moines de sa suite lui devinrent soudain absolument semblables. Alors *Yaśodhara* ayant donné son anneau à l'enfant âgé de sept ans, lui dit: remets ceci à ton père. Sans la moindre hésitation, l'enfant alla droit au *Buddha*, et lui remit l'anneau. Les moines reprirent leur forme naturelle. Toute l'assistance soupira, comme soulagée d'un grand poids, et dit d'une voix: Vraiment *Rāhula* est le fils du *Buddha*. — Alors le *Buddha* dit au roi et à tous les officiers: Désormais gardez-vous de mal penser de *Yaśodhara*. *Rāhula* est vraiment mon fils. — Les discours du *Buddha* à son père et aux personnes du palais, portèrent leurs fruits. Beaucoup gardèrent les préceptes, se soumirent à des abstinences, etc. Tout le pays jouit de l'abondance et de la paix.

77

Il tire du monde son cousin *Ananda*.

Le *Buddha* s'étant présenté à la porte de son cousin *Ananda* pour quêter sa nourriture, celui-ci lui remplit son écuelle. Le *Buddha* ne la prit pas, ce qui força *Ananda* à la lui porter jusqu'à son logis. Là le *Buddha* l'exhorta si bien, qu'il se coupa les cheveux, et resta parmi les moines. Cependant le désir de retourner chez lui lui étant revenu, il profita d'une absence du *Buddha* pour sortir, et prit un chemin détourné pour ne pas le rencontrer. Mais le *Buddha* averti par sa science transcendante, vint droit à lui. *Ananda* se cacha derrière un arbre. Le *Buddha* souleva l'arbre dans les airs. *Ananda* découvert se laissa ramener au logis du *Buddha*. — Pour fortifier sa résolution, le *Buddha* transporta *Ananda* au ciel d'*Indra*. Là il vit un palais, plein des plus belles *devī*, mais sans *deva*. Pourquoi cela? demanda-t-il... Ce palais, lui dit-on, est réservé pour le moine *Ananda*. Il en sera le *deva*, à

告言、我等是天、汝今是人、還捨人壽、更生此間。佛將難陀復至地獄、見諸鑊湯、悉皆煑人、唯見一鑊炊空、佛停、難陀卽問、獄卒答言、難陀以出家功德當得生天、以欲罷道命終墮此地獄、是故我今炊鑊而待。難陀恐怖、畏獄卒留、卽作是言、南無佛陀、願佛擁護、將我還至精舍。佛語難陀汝勤持戒、修汝天福。難陀答言、不用生天、唯願我莫墮此地獄。佛與說法、三七日中成阿羅漢。

78 羅睺出家○未曾有因緣經云、佛在迦毗羅衛國、世尊遣目連白父及耶輸曰、太子羅睺年已九歲、應令出家。耶輸答曰、如來爲太子時娶我爲妻、未滿九年逃至山澤、勤苦六年得佛還國、今復欲求我子出家、何酷如之。時目連方便喩曉、絶無聽意。世尊卽遣淨居天子、空中告曰、汝頗憶以五百銀錢買五莖蓮華上定光佛、時汝求我世世爲妻、我言菩薩屢劫行願一切布施不逆人意汝能爾者聽爲我妻汝立誓願隨君施與誓無悔心、而今何故愛惜羅睺不令出家。耶輸聞已、還識宿命如昨所見、愛子之情自然消歇、捉羅睺手付囑目連。時淨飯王卽集國中豪族、各遣一子隨從我孫、有五十人往到佛所、使阿難與其剃頭及五十諸王公子、命舍利弗爲其和向、目連爲阿闍梨。羅睺不樂聽法。佛爲說未曾有因緣。得受十戒、袈裟著身、卽成沙門、遂證四果。

la fin de sa présente existence, s'il persévère dans l'état de moine... *Ananda* aurait bien voulu rester tout de suite, mais les *devī* lui dirent: nous sommes célestes, vous êtes terrestre; cela ne se pourra, qu'après votre prochaine renaissance. — Puis le *Buddha* conduisit *Ananda* dans les enfers. Il y vit quantité de chaudières, un homme bouillant dans chacune. Une seule était vide, et les bourreaux attisaient le feu, pour la chauffer davantage. Pourquoi cela? demanda *Ananda*... Un certain moine, nommé *Ananda*, doit occuper cette chaudière, s'il ne persévère pas, dirent les bourreaux; nous la chauffons, en l'attendant... *Ananda* fut terrifié. Craignant que les bourreaux, ayant appris qui il était, ne le missent dans la chaudière tout de suite, il saisit la main du *Buddha*, et le supplia de le ramener à son logis. — Quand ils y furent arrivés: Désormais, lui dit le *Buddha*, travaille à mériter ton palais céleste... Oh! dit *Ananda*, puissé-je éviter la chaudière infernale! — Le *Buddha* l'instruisit. Au bout de vingt-et-un jours, il fut *arhat*.

78

Rāhula quitte le monde.

Un jour le *Buddha* envoya *Maudgalyāyana*, dire à son père le roi *Śuddhodana*, et à son épouse *Yaśodhara*, que son fils *Rāhula*, alors âgé de neuf ans, devait quitter le monde. — Hélas! dit *Yaśodhara*, étant mon mari, *Siddharta* m'a quittée, et maintenant il veut m'enlever mon fils; c'est vraiment trop cruel!.. *Maudgalyāyana* eut beau lui dire de bonnes paroles, elle n'entendit à rien. — Alors le deva *Śuddhavāsa* apparaissant, dit à *Yaśodhara:* Jadis tu as demandé au Buddha *Dīpaṃkara* d'être l'épouse de *Siddharta* de vie en vie, promettant de lui être toujours soumise en tout; et voilà que tu t'opposes à sa volonté, en empêchant *Rāhula* de quitter le monde; est-ce là tenir ta parole? — A ces mots, le *karma* de *Yaśodhara* se réveillant, l'affection pour son fils diminua subitement dans son cœur. Elle le prit par la main, et le remit à *Maudgalyāyana*. — Alors le roi *Śuddhodana* ordonna que toutes les familles nobles de son royaume eussent à donner chacune un fils à l'ordre du *Buddha*. Cinquante jeunes nobles entrèrent ensemble. *Śāriputra* fut le maître de ces novices, et *Maudgalyāyana* leur instructeur. — Au début, le petit *Rāhula* n'aimait pas à entendre les sermons. Son *karma* n'est pas encore réveillé; il s'éveillera, dit le *Buddha*... Avec le temps, *Rāhula* pratiqua les dix règles, endossa l'habit, devint moine, et recueillit les quatre fruits.

79 須達見佛○賢愚經云、舍衛國王有大臣、名須達、居家巨富、賑濟貧乏、及諸孤老、因名給孤獨。爲兒娶婦、到王舍大城中、大臣護彌家。宿其家、大設供具、廣辦飮食。須達問言、長者今暮、躬自執勞、營辦飮食、欲請何人。答言、請佛及僧。須達聞佛僧名、心情悅豫、問言云何名佛。答言、淨飯王子悉達、初生之時卽行七步、擧手而言、天上天下唯我獨尊。見老病死苦、出家修道、六年苦行、得一切智、故名佛也。又問云何名僧。答言、佛成道已、梵天勸請說法、爲憍陳如五人轉四眞諦、漏盡結解、便成沙門、能爲衆生作良福田、故名僧也。須達聞已、卽生信心、企望至曉、當往見佛至曉、到世尊所。世尊知須達來、出外經行。須達見佛、猶如金山、相好威容、儼然晒著、倍加心悅、頭面作禮、胡跪合掌、問訊起居。是時世尊卽爲說法、四諦微妙、苦空無常、聞法歡喜、便染聖法、成須陀洹。

80 布金買地○賢愚經云、須達白佛言、唯願如來降屈舍衛、使中衆生除邪就正。世尊告曰、彼無精舍。須達曰、弟子能起願見聽許。世尊默然。佛勅舍利弗共往案行諸地、唯太子祇陀園地正得其所宜起精舍。須達到太子所、白言、我今欲爲如來起立精舍、太子園好、今欲買之。太子言、汝若能以黃金布地、令無空者、便當相與。須達使人象負黃金、八十頃中須臾欲滿、略欠少地。太子言、慷貴

79

Sudatta visite le *Buddha*.

Le roi de *Śrāvastī* avait un ministre nommé *Sudatta*, très riche, et si aumônier, qu'on l'avait appelé la ressource des misérables *anātha-piṇḍika*). Voulant chercher une femme pour son fils, il se rendit à *Rājagṛiha*, où il logea chez le ministre. On faisait, dans la maison, de grands préparatifs. — Pourquoi? demanda *Sudatta*. — Pour la réception du *Buddha* et de ses moines, lui dit-on. — *Sudatta* qui n'avait jamais entendu parler du *Buddha*, demanda des explications. C'est, lui dit-on, le fils du roi *Śuddhodana*, jadis nommé *Siddharta*. Au moment de sa naissance, il fit sept pas, leva la main et dit: Dans les cieux et sur la terre, je suis l'être le plus digne de vénération. Ayant médité sur la vieillesse, la maladie et la mort, il a quitté le monde, a pratiqué des austérités durant six années, a obtenu l'illumination parfaite; voilà pourquoi on l'appelle maintenant le *Buddha* (l'Illuminé). Ensuite *Brahmā* l'ayant exhorté à se dévouer au salut des hommes, il délivra des liens du monde *Kauṇḍinya* et quatre autres, qui se firent moines sous sa direction, et travaillent avec lui à procurer le bien des hommes. — Ces paroles firent germer la foi dans le cœur de *Sudatta*, qui alla demander au *Buddha* de l'éclairer. Le *Buddha* qui savait par sa prescience qu'il viendrait, alla à sa rencontre. Quand *Sudatta* vit la lumière qui émanait de sa personne, il fut transporté de joie et se prosterna devant lui. Le *Buddha* l'instruisit aussitôt. *Sudatta* comprit la doctrine des quatre maux et de l'impermanence de tout, et devint adepte laïque.

80

Le terrain couvert d'or.

Alors *Sudatta* dit au *Buddha*: Venez à *Śrāvastī*, pour en convertir le peuple de la dépravation à la rectitude. – Je n'ai pas de couvent à *Śrāvastī*, dit le *Buddha*. — Voulez-vous me permettre de vous en procurer un ? demanda *Sudatta*. — Le Buddha se tut [1]. — Quand *Sudatta* retourna à *Śrāvastī*, le *Buddha* lui adjoignit *Śāriputra*, pour voir quel terrain conviendrait. Il ne se trouva de convenable, que le parc appartenant au prince *Jeta*. — *Sudatta* alla trouver le prince et lui dit: J'ai l'intention de bâtir un couvent pour le *Buddha*, et désire acheter votre parc à cet effet, si vous consentez à me le vendre... Couvrez-en la surface avec des lames d'or, et il sera à vous, dit le prince. — Aussitôt *Sudatta* fit apporter l'or par charges d'éléphants, et l'on se mit en devoir d'en couvrir l'immense superficie du terrain. — La besogne était presque terminée, quand il y eut un arrêt... Vous n'avez pas de quoi achever? demanda le prince... Pardon, dit *Sudatta*; le temps d'ouvrir une autre réserve. — A la vue de la

置之。答言、不也。自念金藏何者可足。太子念言、佛必大德、能使斯人輕寶如是、乃令止、勿出金。園地屬卿、樹木屬我、我自上佛、共立精舍。須達然之、卽便施工、起立精舍、爲佛作殿、別房住止千二百人、凡百二十處。復自思、惟上有國王、應當奏知。卽往白王、唯願大王遣使請佛。王聞已、遣使請佛及僧。爾時世精放光動地、至舍衛國、一切大集爲說妙法、宿緣所應各得道迹。

81 玉耶受訓 ○玉耶經云、給孤長者爲子娶婦、女名玉耶、不以婦禮承事公姑夫婿。長者夫妻議言、子婦不順、唯佛能化。遂請佛及僧至家、皆出禮佛。玉耶逃藏、不肯禮佛。佛卽變化、令長者屋宅牆壁皆如琉璃水精之色內外相見、玉耶卽出禮佛懺悔。佛告玉耶、不當輕慢夫婿。女人身中有諸惡事、初生墮地父母不喜、養育無味。心常畏人父母恒憂嫁財生相離別、常畏夫婿產生甚難。小爲父母撿錄、中爲夫婿禁制、老爲兒孫所呵。爲婦之道、後臥早起、執於作事、凡有飮食不得先食、夫婿訶罵不得嗔恨、不得邪婬。夫婿出外、整理家務。常念夫善、不念夫惡。承事夫婿、謙遜順命、夙與夜寐、恭恪言令、口無逸言、身無逸行、有善推讓、過則稱己、誨訓仁慈勸進爲善、心端意一無有邪視、直修婦節終無缺廢、進退禮儀以和爲貴。玉耶白佛、自今以後、奉事公姑夫婿。

libéralité prodigieuse de cet homme qu'il savait très sage, le prince *Jeta* pensa: Il faut que ce *Buddha* soit un homme d'une bien haute vertu, pour inspirer un pareil dévouement... et il dit à *Sudatta:* Cela suffit! je vous fais grâce du reste. Le terrain est à vous, et moi je fais don au *Buddha* des arbres qui le couvrent. De plus, nous élèverons les bâtiments à frais communs. — La construction du couvent du *Jetavana* fut commencée aussitôt. Il y eut une grande salle (*caitya*) pour les discours du *Buddha,* et des cellules (*vihāra*) pour douze cents moines, réparties dix par dix en cent-vingt blocs. — Quand tout fut prêt, le prince *Jeta* et *Sudatta* prièrent le roi de *Śrāvastī,* de faire au *Buddha* une réception solennelle, pour sa prise de possession Le roi étant entré dans leurs vues, le *Buddha* fit à *Śrāvastī* une entrée pompeuse, dont le spectacle réveilla le *karma* qui sommeillait dans bien des cœurs.

1. L'acceptation buddhique, par le silence, sans remerciement, pour laisser à l'offrant tout son mérite.

81

Udāya réprimandée.

La belle-fille de *Sudatta,* nommée *Udāya,* ne se conduisit pas bien à l'égard de ses beaux-parents et de son jeune mari. Un jour *Sudatta* et sa femme en ayant conféré, se dirent: Seul le *Buddha* pourra la corriger. — Ils invitèrent donc le *Buddha* à venir chez eux avec ses moines. Alors que toute la maison recevait ces hôtes, *Udāya* se cacha, pour n'avoir pas à saluer le *Buddha.* Par son pouvoir transcendant, celui-ci rendit tous les murs de la maison transparents comme du verre. Ainsi découverte dans sa cachette, *Udāya* dut se montrer et saluer. — Alors le *Buddha* lui dit: Cesse de manquer à tes beaux-parents et à ton mari. Le sexe féminin est un état de déchéance et de pénitence. Dès sa naissance, une fille cause du déplaisir à ses parents (qui eussent préféré avoir un garçon). Ils l'élèvent à contre-cœur. Enfant, elle craint le jour de son mariage; femme, elle craint les douleurs de l'enfantement. Petite, elle dépend de ses parents; adulte, elle dépend de son mari; âgée et veuve, elle dépend de ses fils. Toute sa vie, levée tôt et couchée tard, il lui faut travailler sans cesse, manger après les autres, subir de nombreuses réprimandes, garder une stricte continence. Quand son mari sort, elle reste à la maison. Elle doit être soumise à son époux, et lui obéir humblement jour et nuit, retenue dans ses paroles et modeste dans sa conduite, repoussant tous les éloges et acceptant tous les reproches. Voilà la voie des femmes; bonne conduite, bonnes manières, bonne humeur. — Convertie, *Udāya* dit au *Buddha:* Désormais mes beaux-parents et mon mari, n'auront plus à se plaindre de moi.

82 漁人求度○賢愚經云、爾時世尊向毗舍離城、到梨越河所不遠而坐。時捕魚人網得一魚、五百人挽不能使出、復喚牧牛人衆共一千人、挽得一魚、身有百頭若干種類、驢馬駱駝、虎狼猪狗、猿猴狐狸、如斯之斯。世尊往至魚所而問魚言、汝是迦毗梨不。答言實是。阿難白佛、此魚何緣如是。佛告阿難、昔有婆羅門生一男兒、名迦毗梨、聰明博達。其母問子、汝本高明、更有勝汝者否。答言、沙門。母言、何以不往學習其法。奉其母教、即往學習、三藏義理悉皆通曉。若共比丘談論理、若短屈、即便罵言、汝等愚騃無所識別、劇於畜生知曉何法、諸百獸頭皆用比之。緣是果報。今受百頭魚身。時捕魚人、及牧牛人、同時求佛出家。佛爲說法、種種苦切漏盡結解、即成沙門。爾時阿難及於衆人、聞佛所說、悵然不樂、悲傷交懷、咸共同聲而作是言、身口意行不可不愼也。

83 月光諫父○月光童子經云、有長者中日信受外道六師不蘭迦葉等、設計作火坑毒飯欲謀害佛。其子名月光諫父白言、佛爲大聖、三界之尊。昔者世尊求道之日、第六天魔見佛神聖、心中煩毒、念其道成、必當勝我、議設方計、召其鬼兵、興軍聚衆、帶甲持鉾、旌旗曀日、光曜蔽天、奇形異類、千變萬化、擔山負石、口眼吐火、齊聲吼喊、向於世尊。佛以慈心擧手指之、群鬼惡兵自然退散、魔王

82

Le poisson à cent têtes.

Un jour que le *Buddha* allait à *Vaiśalī,* quand il arriva à la rivière *Revatī,* un pêcheur venait de prendre dans son filet un poisson énorme. Tous les pêcheurs qui se trouvaient à proximité n'arrivant pas à le tirer à la rive, durent appeler à l'aide les pâtres des environs. Quand le monstre eut été mis à sec, on constata qu'il avait cent têtes différentes; une tête d'âne, une de cheval, une de chameau, une de tigre, de loup, de porc, de chien, de singe, de renard, etc. — Le *Buddha* s'étant approché, lui demanda: n'es-tu pas *Kapila?*.. Je suis *Kapila,* dit le poisson aux cent têtes. — Alors *Ananda* demanda au *Buddha,* de vouloir bien raconter l'histoire de cet être extraordinaire. Le *Buddha* dit: Jadis un Brahmane eut un fils, qu'il appela *Kapila,* et qui devint, avec le temps, un jeune homme très intelligent. Un jour sa mère lui demanda: y a-t-il plus intelligent que toi?.. Oui, dit-il... Qui cela? demanda la mère... Les moines, dit le jeune homme... Alors, lui dit la mère, pourquoi ne vas-tu pas vivre avec les moines? — Jugeant que sa mère avait raison, *Kapila* alla vivre avec des moines. — Mais il se trouva que, dans la communauté qui le reçut, certains étaient moins forts que lui en lettres. Quand, lors de la lecture commune, le moine qui lisait se trompait, *Kapila* s'emportait et disait: seul un animal peut lire ainsi; tête d'âne, tête de chameau! etc. — Après sa mort, le *karma* de ces invectives accumulées, le fit renaître monstre aquatique, avec toutes les têtes qu'il avait données à ses confrères en les injuriant. — Quand les pêcheurs et les pâtres présents eurent entendu cette histoire, ils demandèrent tous au *Buddha* à quitter le monde, pour racheter leur mauvais *karma.* Le *Buddha* les instruisit. Ils furent éclairés et reçus moines. — *Ananda* et tous ceux qui avaient entendu l'histoire de *Kapila,* se dirent avec effroi: Comme il faut veiller sur sa conduite, sur ses paroles, sur ses pensées!

83

Ue-koang exhorte son père *Chenn-jeu.*

Le notable *Chenn-jeu* (*Śrīgupta*), était un dévot disciple des six Maîtres hétérodoxes, *Purāṇa Kāśyapa* et autres, les ennemis mortels du *Buddha.* Un jour ces dignes personnages lui conseillèrent de les débarrasser de leur adversaire, en disposant une fosse couverte pleine de feu dans laquelle il tomberait, ou en lui servant des mets empoisonnés. *Chenn-jeu* entra dans leurs vues, et prépara les deux. Son fils *Ue-koang* (*Candraprabha*) l'ayant su, dit à son père: le *Buddha* est un grand Saint, l'être le plus vénérable qui soit dans les trois mondes. Alors qu'il tendait à l'illumination, *Māra* le roi du sixième ciel, dévoré de jalousie, l'attaqua avec ses hordes innombrables et redoutables, jetant des flammes et poussant des hurlements. Il suffit

頂禮願自歸依。當時如來應時降伏彌天之惡以爲弟子。魔王以須彌之毒、大千之火、刀劍矛刃、不能動佛之一毛、今以火坑毒飯欲害於佛、譬如蚊虻之勢欲遂太山、蠅蠓之翅欲障日月、徒自毀悴、不如早悔首過免罪。如來之身、金剛德體。願父改悔、歸命世尊。長者中日、罪蓋所蔽、心不開解。告子言、佛有神通照見、未然當預知我作火坑毒飯。今受吾請、以此推之、必無遠慮。

84 中日毒飯○月光童子經云、爾時世尊受中日長者請、不與常同、當放威神、感動十方、令於心服廣化無涯、幷化六師及九千六百外道、放大光明、極佛境界、至長者門、火坑卽成水池、出大蓮華。中日見之、心動神驚、憧惶怖悸、心自念言、我之逆惡、所爲無道。顧謂六師、我今如何。六師恐怖慚恥、卽各逃竄。中日作禮、唯願世尊恕我愚冥、用信惡言、與毒害意、幸賴慈化、乞原罪咎、飯食之中悉皆著毒、願待須臾更炊飮食。佛言便持飯來、不須更設。貪婬瞋恚、愚癡邪見、世之重毒。吾無此毒、毒已滅盡、毒不害我。中日下食、香徹十方。中日啓言、佛大慈悲、愍念衆生、濟我塗炭。佛告中日、能自覺悟、重罪必除。吾當爲汝廣宣道義、令汝心解、廣說無量法、言八解四諦三脫六度、深道法要微妙之行、解三界空諸法、因緣造爲罪福、觀病選藥如應說法、中日情悟、心開疑解。

au *Buddha* de la montrer du doigt, pour mettre en fuite toute cette armée. Humilié, *Māra* se prosterna et déclara croire au *Buddha*. Si, avec toutes les forces dont il dispose, le deva *Māra* n'a rien pu contre le *Buddha*, pourrez-vous davantage, vous, avec votre fosse pleine de feu et vos mets empoisonnés? Un moustique ne renverse pas une montagne, un moucheron n'éclipse pas le soleil et la lune avec ses ailes. Vous allez à une défaite certaine. Repentez-vous plutôt à temps. La vertu qui est en lui, rend le corps du *Buddha* plus indestructible que le diamant. Père, revenez à de meilleurs sentiments, honorez vous aussi le *Buddha*. — La passion aveuglant *Chenn-jeu*, son cœur ne s'ouvrit pas aux paroles de son fils. Il répondit: si le *Buddha* était vraiment un être transcendant, sachant que je lui ai préparé une fosse pleine de feu et des mets empoisonnés, il n'aurait pas accepté mon invitation. Or il l'a acceptée. Donc il n'est pas doué de seconde vue.

84

Le repas empoisonné de *Chenn-jeu*.

Cependant le Buddha darda vers la maison de *Chenn-jeu*, ce regard qui pénétrait les régions de l'espace, les profondeurs des cieux, et les desseins de ses ennemis. Au contact de ce regard, la fosse pleine de feu se convertit en un bassin plein d'eau, au milieu duquel parut un superbe lotus. A cette vue, *Chenn-jeu* se sentit deviné, et la peur l'envahit. Vite, il alla demander aux Maîtres hétérodoxes, ses mauvais conseillers, ce qu'il devait faire. Effrayés eux aussi, ceux-ci s'empressèrent de déguerpir. Edifié sur leur compte, *Chenn-jeu* résolut de réparer son erreur et sa faute. Quand le *Buddha* arriva chez lui, il le salua humblement, et lui demanda franchement son pardon. Dans le repas que j'ai préparé pour vous, lui dit-il, tous les mets sont empoisonnés. Veuillez attendre un instant, je vous prie; je vais en faire préparer d'autres. — Non, dit le *Buddha*: fais servir ceux que tu as préparés. L'ignorance et la convoitise sont les pires poisons de ce monde. Comme je me suis immunisé contre ceux-là, aucun poison moindre ne saurait me nuire. — *Chenn-jeu* fit donc servir ses mets empoisonnés. Par la vertu transcendante du *Buddha*, ils se trouvèrent si excellents, que leur odeur embaumait à distance, et que leur consommation ne nuisit à aucun des convives. Complètement rentré en lui-même, *Chenn-jeu* dit au *Buddha*: Vous qui êtes si bon, et qui vous dévouez au salut de tous les êtres, sauvez-moi aussi. Le *Buddha* répondit: Puisque tu t'es repenti sincèrement de ta faute, cette faute est détruite par ton repentir. Je vais t'instruire, pour détacher les liens qui lient encore ton cœur... Et il l'instruisit sur les quatre maux, les trois renoncements, et les six Voies du salut; sur la production du malheur par les mauvaises actions, et du bonheur par les bonnes œuvres. En un mot, il lui administra les médicaments dont il avait besoin et dont il était capable, dissipa ses doutes et l'amena à la foi.

85 佛化無惱○賢愚因緣經云、舍衞國有輔相子、名曰無惱、雄壯有力、能敵千人。父令就婆羅門學師、卽教言、七日之中斬千人首、而取一指以爲鬘飾、梵天來迎、定生梵天。無惱受教、持刀走外、見人便殺。人皆號爲央掘魔羅。周行殺害、到七日早、方得九百九十九指、唯少一指、人皆藏竄、無敢行者。遍行求覓、更不能得。七日之中、其母持食餉往、兒遙見母走趣欲殺。母言、汝何懷逆欲害於我。兒言、我受師教、要七日中滿得千指、生於梵天。日數已滿、唯少一指、欲殺於母。時佛化作沙門、行於彼邊。無惱見已、捨母速至。佛見其來、徐行捨去。無惱極力走、不能及便。遙喚言、沙門少住。佛遙答言、我常自住、但汝不住。無惱復問、云何汝住我不住耶。佛言、我諸根寂定而得自在、汝從邪師稟受邪教、變易汝心、不得定住、晝夜殺害、造無邊罪。無惱聞已、心意開悟、投佛出家。

86 降伏六師○賢愚因緣經云、佛在王舍城竹園中、與千二百五十比丘俱。時洴沙王已得初果、信敬之心倍加隆厚。國有六師富蘭那等、先於其國邪見倒說誑惑萬民迷冥之徒信服邪教衆類廣布惡黨遍滿。時王有弟敬奉六師信惑邪倒謂其有道竭家之財供給無乏。兄王洴沙般勤方便勸令奉佛。弟執邪理不從、王勸弟白兄王我自有師更不奉佛。遣人往喚六師皆來聚集共議斯

85

Le Buddha convertit *Ou-nao*.

A *Śrāvastī*, le fils d'un ministre, nommé *Ou-nao*, était si robuste, qu'il venait à bout de mille hommes. Son père l'ayant confié à un maître sivaïte, celui-ci lui fit croire que, si en sept jours il tranchait la tête à mille personnes et coupait un doigt à chacune pour s'en faire un collier, les *deva* viendraient le porter au ciel de *Brahmā*. Il n'en fallut pas davantage, pour mettre *Ou-nao* en train. Il sortit avec son sabre, et tua tous ceux qu'il rencontrait. On appelle les gens de cette sorte *Yang-kiu-mo-lo* (*Aṅgulimalaya* [1]). — Au matin du septième jour, *Ou-nao* eut neuf cent quatre-vingt dix-neuf doigts. Il lui en fallait un de plus. Mais, terrifiés, tous les habitants de *Śrāvastī* s'étaient barricadés chez eux. Tandis qu'il rôdait en quête d'une dernière victime, sa mère arriva, lui apportant de la nourriture. Il se précipita sur elle pour la tuer... Qu'y a-t-il? demanda-t-elle... Il y a, lui dit-il, que mon maître m'a dit de tuer en sept jours mille personnes, et de me faire un collier de mille doigts, pour être enlevé dans le ciel de *Brahmā*. Le septième jour touche à son terme, et il me manque un doigt. Voilà pourquoi je vais te tuer. — Cependant le *Buddha* ayant vu de son œil transcendant l'égarement de ce malheureux, prit la forme d'un moine, et passa par là. A sa vue, *Ou-nao* lâcha sa mère, et bondit vers lui. Le *Buddha* marchait majestueusement, mais de plus en plus vite. *Ou-nao* n'arriva pas à le joindre... Repose-toi un instant, moine! cria-t-il alors... Je suis toujours en repos, répondit le *Buddha*, tandis que toi, tu n'as jamais de repos... Qu'est-ce à dire? demanda *Ou-nao*... Tous mes sens et mon esprit sont accoisés, dit le *Buddha*; tandis que toi, imbu d'une doctrine perverse par un maître criminel, tu as commis de nombreux meurtres et accumulé de graves péchés... A ces mots, l'intelligence de *Ou-nao* fut éclairée, et il demanda au *Buddha* de le recevoir comme moine.

1. Secte sivaïte, dont les membres assassinent, par religion.

86

Victoire sur les six Maîtres hétérodoxes.

Le *Buddha* se tenait à *Rājagṛiha*, au couvent du *Veṇuvana*, avec douze cent cinquante moines. Le roi *Bimbisāra*, alors adepte du premier degré, le traitait très libéralement. Dans le pays, il y avait six Maîtres hétérodoxes, *Purāṇa* et consorts, lesquels ayant attiré beaucoup de peuple à leurs doctrines perverses, étaient à la tête d'un fort parti. Le frère cadet du roi était ouvertement leur adepte et leur protecteur. Il les soutenait de son argent, au point d'épuiser pour eux sa fortune. Le roi avait beau l'exhorter à se faire comme lui disciple du *Buddha*, le frère tenant à ses erreurs, refusait toujours. Un jour que le roi l'avait encore exhorté et qu'il avait encore refusé, il fit appeler les six Maîtres, pour s'entendre avec eux sur ce qu'il y avait à faire. Après s'être consultés, ceux-ci lui dirent: nous ne sommes pas moins habiles que le *Buddha*; nous ne craignons pas de nous mesurer avec lui. —

事。六師悉集各共議言我等技能不滅於佛。卽詣王所自說智能神化靈術與佛試之。王領六師往詣佛所白言六師欲得捔術、唯願世尊奮其神力化伏邪惡。時佛昇座帝釋侍左梵王侍右國王大臣萬衆圍繞。佛徐伸臂以手接座。卽有五大神王摧滅挽拙六師之身。金剛密迹捉金剛杵、杵頭出火舉擬六師。六師驚怖奔哭而走。六師徒衆求哀懺悔爲佛弟子願成沙門。

87 持劍害佛○寶藏經云、佛在拘彌國有輔相婆羅門爲人狂暴動不以道。其婦邪諂亦復無異。夫語婦言瞿曇沙門在此國界若其來者閉門莫開。於一日中如來忽然住其屋中。婆羅門婦見已默然都不與語。佛便說言汝婆羅門愚癡邪見不信三寶。婦聞此語懷大嗔恚、自絕瓔珞著垢膩衣在地而坐。夫從外來問言何以爾也。答曰瞿曇沙門罵辱於我作如是言汝婆羅門邪見不信。夫言且待明日。明日開門以待佛來。於後日中佛出現其家、婆羅門卽捉利劍而斫於佛。佛現神通不能得著。見佛在虛空中便自慚愧、五體投地而白佛言、唯願世尊下來受我懺悔。佛卽下來受其懺悔爲說法要、夫婦俱得須陀洹道。時諸人民聞佛降化如是惡人、各作是言、世尊出世甚奇甚特。佛告諸人言、非但今日降化如是惡人。過去之時亦曾調伏降化如是惡人。

De ce pas, ils se rendirent chez le roi, et lui demandèrent de concourir publiquement avec le *Buddha*, en exhibition de pouvoirs transcendants. Le roi les conduisit lui-même au *Buddha*, lui exposa le but de leur venue, et lui exprima son espoir que, par son pouvoir supranaturel, il triompherait de leur malice. — Aussitôt le *Buddha* monta dans la chaire, *Indra* l'assistant à gauche et *Brahmā* à droite, tandis que le roi avec ses officiers et une foule innombrable faisaient cercle. Au moment où, d'un geste calme et digne, le *Buddha* tirait à lui son siège, cinq *deva* d'ordre supérieur se mirent à bousculer les six Maîtres, tandis que *Vajrapāṇi* les menaçait de sa massue, dont la tête de diamant lançait des flammes. Les six Maîtres n'attendirent pas la suite. Terrifiés, ils prirent la fuite. Les nombreux disciples venus avec eux, abjurèrent leur doctrine, embrassèrent celle du *Buddha*, et exprimèrent même le désir de devenir moines.

87

Tentative de tuer le *Buddha* avec une épée.

Le *Buddha* se trouvait dans le pays de *Kiu-mi*. Là un Brahmane était ministre. C'était un homme brutal et sans scrupules. Sa femme le valait. — Le mari dit à sa femme: le moine *Gautama* (le *Buddha*) est venu dans ce pays. Tiens la porte bien fermée; je ne veux pas qu'il entre dans ma maison. – Or un jour, la porte étant close, le *Buddha* apparut au milieu de la maison. La Brahmine qui était seule, l'ayant aperçu, ne lui parla pas. Mais le *Buddha* qui sait tout, lui dit: Vous Brahmes, votre bêtise et votre jalousie sont cause que vous ne croyez pas au *Buddha* et à sa doctrine, et n'estimez pas ses moines. Cela dit, il disparut. — Furieuse, la Brahmine se dépouilla de ses bijoux, se revêtit d'une toile sale, et s'assit par terre (signes de deuil). Son mari étant rentré et l'ayant trouvée en cette posture, lui demanda: qu'est-ce qu'il y a? — Il y a, dit la femme, que le moine *Gautama* m'a dit avec mépris: Vous Brahmes, vous ne croyez pas en moi, par bêtise et par jalousie. — Attends à demain, dit le mari. — Le lendemain, le Brahmane ouvrit sa porte, et attendit que le *Buddha* vînt pour quêter. Le surlendemain, le *Buddha* ayant passé devant sa maison, le Brahmane l'attaqua avec une épée tranchante. Mais la vertu transcendante du *Buddha* empêcha ses coups de porter. Enfin, quand il vit le *Buddha* s'élever de terre et planer dans les airs, le Brahmane fut converti. Se prosternant à terre de tout son long, il cria au *Buddha:* Vénérable, veuillez descendre pour recevoir mes excuses et mon abjuration. Aussitôt le *Buddha* redescendit à terre, reçut son abjuration, lui enseigna la substance de la doctrine, et admit les deux époux comme adeptes laïques. — Quand le peuple apprit que le *Buddha* avait converti ce méchant homme, haï et redouté de tous, il dit tout d'une voix: quel bonheur qu'un *Buddha* soit venu en ce monde! — Le *Buddha* dit à la foule: Avant celui-ci, j'ai converti beaucoup d'autres méchants.

88 佛救尼犍○雜寶藏經云、佛在舍衛國、爾時如來降化外道邪見六舍及其眷屬悉使破盡。五百尼犍子作是念言、我等徒衆都破散盡、不如燒身畢就後世。即集柴薪便欲燒身。如來大悲欲拔彼苦使火不然。佛在其邊入火光三昧。諸尼犍子見大火聚心生歡喜而作是言、我等不須然火皆共投身。旣到火聚身體淸涼極大快樂。見佛在中倍復慶悅求欲出家。佛爲說法得阿羅漢鬚髮已落法服在身卽成沙門。 佛告諸比丘言。昔有商主入海採寶順風而往卽往寶所。諸商人衆貪取珍寶滿載船中。商主告言莫重著寶喪汝身命。時諸商人不聽其言、寧共寶死不肯減却。商主卽以自船中寶投棄海中。上諸商人著已船上是諸寶船裝載極重盡皆沈沒海中。唯商主船救諸商人俱得還家。爾時商主深生悲愍救諸商人。吾今方便種種說法度諸外道

89 初建戒壇○戒壇圖經云、佛在祇樹給孤獨園院中、樓至菩薩請佛立戒壇爲結戒受戒。爾時如來依言許已、創立三壇。佛院門東、名佛爲比丘結戒壇。佛院門西、佛爲比丘尼結戒壇。外院東門南置僧爲比丘受戒壇。戒壇從地而立三重、爲相以表三空、爲入佛法初門、散釋凡惑、非空不遣。時天帝釋施以覆釜、置於壇上、以盛舍利。大梵王施無價寶珠、置覆釜上、供養舍利。是爲五重表、五

88

Le *Buddha* sauve des *Nirgrantha*.

Le *Buddha* se trouvant dans le pays de *Śrāvastī*, et y ayant vaincu les Maîtres hétérodoxes, les parents et amis de ceux-ci se trouvèrent absolument ruinés. Nombre de *Nirgrantha* (ascètes nus) se dirent alors: il ne nous reste plus qu'à nous brûler vifs; ainsi du moins notre souvenir passera à la postérité. — Ils amassèrent donc un grand bûcher. Emu de compassion pour leur aveugle ignorance, le *Buddha* empêcha, par son pouvoir transcendant, que le feu ne prît à leur bûcher. Puis, tout près de là, il se plongea dans le troisième degré de l'extase, celui dans lequel le corps émet des flammes. — A la vue de ce grand incendie, les *Nirgrantha* qui n'arrivaient pas à allumer leur bûcher, se dirent: jetons-nous dans ce feu-là... Ils le firent. Au lieu de les brûler, les flammes les rafraîchirent et les remplirent de délices. Au milieu du feu, ils trouvèrent le *Buddha*. Ils le saluèrent et lui demandèrent à devenir moines. Le *Buddha* les ayant instruits, ils atteignirent sur place au degré d'*arhat*. S'étant ensuite coupé la barbe et les cheveux, ils revêtirent l'habit et devinrent moines. — — A l'occasion de leur réception, le *Buddha* fit à la communauté le discours suivant. Jadis un grand marchand mit en mer, pour aller quérir des marchandises précieuses. Trop avides, les petits marchands qui naviguaient de conserve avec lui, remplirent absolument leurs bateaux. Le grand marchand leur dit: ne surchargez pas ainsi vos navires; il pourrait vous en coûter la vie... Mais les petits marchands ne l'écoutèrent pas, et déclarèrent qu'ils préféraient mourir avec leurs richesses, plutôt que de les abandonner. Alors le grand marchand jeta à la mer toutes les marchandises précieuses déjà chargées sur son bateau, et la flotille mit à la voile. Bientôt les navires surchargés des petits marchands coulèrent, et le grand marchand les recueillit l'un après l'autre dans son bateau vide, sauvant ainsi du moins la vie à tous... Et le *Buddha* conclut: Je voudrais faire pour tous les hétérodoxes, ce que ce grand marchand fit pour les petits marchands ses compagnons; les sauver tous, fût-ce malgré eux, après avoir tout sacrifié pour eux.

89

Institution des autels pour les initiations.

Alors que le *Buddha* se trouvait au couvent du *Jetavana*, le P'ousa *Leou-tcheu* (*Ruci*) lui demanda que des autels fussent élevés pour les initiations. Le *Buddha* y ayant consenti, trois autels furent élevés. L'un à l'Est de la porte du *Buddha*, où il reçut désormais les moines; l'autre à l'Ouest de la même porte, où il reçut depuis lors les nonnes; le troisième au Sud de la porte de l'Est de la cour extérieure, où les moines recevaient des moines (par délégation) et les adeptes laïques. — Les autels avaient trois gradins,

分法身。大梵王所施寶珠、大如五升瓶。有大福德者見之、光照八百由旬。薄福德者見之、猶如墨聚。壇既成已、于時十方諸佛、無量菩薩、天龍八部、悉皆雲集、諸佛登之、共議結戒輕重持犯等相、又議度尼滅正法相。故此二壇、唯佛所登、共量佛事。外院僧受戒壇、僧爲比丘、比丘尼、優婆塞、優婆夷、受戒壇也。

90 敷宣戒法 ○ 梵網經云、爾時盧舍那佛、坐千葉蓮華上、放大光明、告千華臺上釋迦佛、說心地中金剛寶戒、是佛本源菩薩佛性種子、一切衆生皆有佛性。爾時釋迦牟尼佛、初成正覺已、初結菩薩波羅提木叉、應當孝順父母師僧三寶、孝順至道之法、孝名爲戒亦名制止。佛即放無量光明、爲諸大衆說一切諸佛大乘戒。佛告諸菩薩言、汝等一切發心菩薩大衆諸佛子、應當受持佛子諦聽。若受佛戒者、國王王子百官宰相比丘比丘尼十八梵天六欲天子庶民黃門婬男婬女奴婢八部鬼神金剛神畜生乃至變化人、但解法師語盡受得戒。佛子有十種無盡藏戒。第一不殺生。第二不盜財物。第三不邪婬。第四不妄語。第五不飲酒。第六不說在家出家人過失。第七不得自贊毀他。第八不得慳惜財物。第九不得嗔心。第十不得邪見謗三寶、應當敬心奉持。

symboles des trois degrés du vide intérieur requis pour la profession de moine. *Indra* les coiffa d'un chapeau bombé en forme de marmite renversée, couvrant les reliques. Pour honorer ces reliques, *Brahmā* orna ce chapeau d'une perle énorme, grosse comme une bouteille. Aux yeux de ceux qui étaient en bonne voie, la perle brillait d'un grand éclat. Aux yeux des autres, elle paraissait noire comme une boule d'encre. — Quand les autels furent achevés, les *Buddha* des dix régions, les *P'ousa* sans nombre, les *deva*, les *nāga*, les êtres de toute sorte, s'assemblèrent pour leur dédicace. Le *Buddha* leur fit un discours, et il y eut une discussion sur des points de morale et de discipline. Depuis lors, toutes les initiations se firent à ces autels, deux étant réservés au *Buddha*, le troisième servant aux moines.

90

Promulgation des préceptes.

Depuis le Buddha *Lou-chee-na* (*Rocana*), on savait que tout être porte en lui le germe de sa buddhification éventuelle, comme un diamant contenu dans son cœur [1]. Le *Buddha* des *Śākya* exposa cette doctrine en grand détail. Après avoir exigé, pour les paroles des maîtres spirituels, la même foi et confiance que les enfants ont dans les paroles de leurs parents, il déclara que, pour toujours renaître homme, et s'avancer de vie en vie vers la buddhification, il suffisait de garder les préceptes du *Buddha*. — Dix préceptes sont imposés aux enfants du *Buddha*, à savoir : ne tuer aucun être vivant... ne pas voler... ne commettre aucune impudicité... ne pas mentir... ne boire aucune liqueur fermentée... ne médire, ni des laïques, ni des moines... ne pas nuire au prochain pour son propre avantage... ne pas être attaché aux biens terrestres... ne haïr personne... vénérer le *Buddha*, sa doctrine et son Ordre.

1. Mahayana.

91 姨母求度○中本起經云、佛入迦維羅衛國、姨母大愛道即至佛所白言、我聞女人精進、可得沙門四道、願得受佛法律、出家爲道。佛言、且止、以女人入我法律、服法衣者當盡壽清淨修行梵行。姨母求哀至三、佛不肯聽。立於門外、獻欷悲啼。阿難遂問伯母。伯母答言、不得出家、以自悲傷。阿難言、且自寬意、待我白佛。佛言、止、止。阿難復言、伯母多有善意、佛初生時乃自育養至于長大。佛言於我有恩、我生七日而母終亡、自養育我至于長大、今我於天下爲佛、亦多有恩德於姨母、但由我故得歸依佛法僧、受持禁戒不殺盜婬妄飲酒。佛言、假使女人欲作沙門、有八敬法、不得踰越、當以盡壽學而行之。審能持此八敬法者聽爲沙門。阿難便爲伯母說佛教勑、姨母唯諾。佛告阿難、若以女人作沙門、使我正法五百歲衰微。所以者何。女人有五處、不能得作故耳。

92 度跋陀女○本行經云、爾時世尊聽其女人出家、大迦葉以天眼觀跋陀羅迦卑梨耶女、在波離婆闍迦外道之處出家學道、即令有神通比丘尼往彼女人之所告言、汝夫迦葉與我同師出家學道修行梵行、汝今亦可往詣彼所修行梵行。跋陀羅女問比丘尼言、汝師何等。答言、我師釋迦牟尼佛、三十二相、八十種好、十八不共佛法、十力四無所畏、大慈大悲、戒定慧解脫知見皆悉具足、

91

La tante du *Buddha* demande à être reçue nonne.

Comme le *Buddha* repassait à *Kapilavastu*, sa tante (et mère nourricière) *Prajāpati* se présenta devant lui et lui dit: J'ai ouï dire, que si les femmes vivaient d'après la règle, elles obtiendraient le même fruit que les moines. Je demande à quitter le monde, et à être reçue comme nonne. — Taisez-vous! lui dit le *Buddha*. Toute femme qui entrerait dans mon Ordre, devrait garder une stricte et perpétuelle continence. — La tante supplia en vain. Quand elle fut sortie, elle resta à pleurer devant la porte. *Ananda* lui ayant demandé pourquoi, elle lui conta le refus qu'elle venait d'essuyer. Attendez, lui dit *Ananda*, je vais parler pour vous au *Buddha*. — Aux premières ouvertures d'*Ananda*, le *Buddha* répondit aussi: taisez-vous! —. Mais *Ananda* insista. Votre tante, dit-il au *Buddha*, a trop fait pour vous, pour que vous puissiez la rebuter ainsi. Elle vous a élevé, depuis votre naissance, jusqu'à votre âge viril. — C'est vrai, dit le *Buddha;* mais, en échange, je l'ai éclairée et élevée à la pratique des cinq règles; cela ne suffit-il pas? — *Ananda* insistant toujours, le *Buddha* dit: Si des femmes étaient admises dans mon Ordre, elles devraient se soumettre à huit règles particulières de soumission et de subordination [1]. — *Ananda* ayant communiqué la réponse du *Buddha* à sa tante, celle-ci accepta les huit règles, et la catégorie des nonnes se trouva instituée. — Le *Buddha* dit à *Ananda:* Puisque des nonnes y ont été admises, mon Ordre tombera en décadence avant cinq siècles révolus. Les déficits du caractère féminin en seront la cause.

1. Comparez Tome I page 475.

92

Conversion de la fille de *Bhadra Kapila.*

Le *Buddha* ayant ouvert son Ordre aux femmes, le grand *Kāśyapa* pensa aussitôt au salut de son ex-épouse, la fille de *Bhadra Kapila*, qui avait adhéré à une secte hétérodoxe, à *Pāṭaliputra*. Il lui députa une nonne douée de pouvoirs transcendants, qui lui dit: Votre époux *Kāśyapa* est moine dans l'Ordre dans lequel je suis nonne. Vous devriez aller le trouver, et embrasser la même règle que lui. — La femme demanda: qui est le Maître de cet Ordre? — C'est, dit la nonne, le *Buddha* des *Śākya*, qui porte les trente-deux marques, qui a toutes les qualités et toutes les vertus,

及諸弟子亦復如是。跋陀羅女言、若如是者、我當隨去。比丘尼共跋陀羅女、乘神通力如屈伸臂頃即至佛所、頂禮佛足白言、世尊聽我出家。世尊告摩訶波闍波提言、此女聽令出家授具足戒。跋陀羅女出家不久、至空閑處、獨自安靜、遠離諸濁、勤苦行、心身不放逸、思惟而住、修行梵行、現得見法、自得神通、得安樂住。口自唱言、生死已斷、梵行已立、所作已辦、不受後有。

93 再還本國 ○ 寶積經云、佛住迦毗羅衛國尼居陀林、告優陀夷、汝可入城、報於父王。優陀夷、以神通力飛空、往詣淨飯王所。時王遙見問言、大師何來。答言、我爲如來乞食而至。王曰汝可速還佛所、將食奉佛。我今亦當往見世尊。世尊食已、先現瑞相。時淨飯王見瑞相已、勅諸臣言、速辦好乘、香華旛蓋、往詣佛所。爾時世尊爲度王、故過於人上、在虛空中自在游行。大梵天王釋提桓因須夜摩天、兜率陀天、化樂天王、他化自在天王、各各執持香華幢旛、供養如來。四天王天、三十三天諸天子等、在虛空中散天香華、供養如來。時淨飯王見已、心生希有而作是言、如來作童子、時不以四天下轉輪聖王、生於顧戀。今於三千大千世界中、爲大法王、統領人天、富貴自在。今此世尊爲正法王、我今於此爲人圍遶世尊、乃有天人侍衛。時淨飯王不覺、頭面著地、禮世尊足。

qui possède les dix énergies, qui est délivré des quatre craintes, qui a la science des préceptes lesquels procurent la délivrance. Il a réuni beaucoup de disciples. — S'il en est ainsi, dit la femme, j'irai avec vous. — Aussitôt, usant de son pouvoir transcendant, la nonne la transporta à travers les airs, au lieu où était le *Buddha*. Elle se prosterna devant lui, et lui demanda qu'il la reçût dans son Ordre. Le *Buddha* la confia à sa tante *Prajāpati*. Elle fit des progrès très rapides et très considérables, se distingua par son esprit de retraite et de recueillement, par sa pureté, sa mortification, sa modestie. Elle obtint les dons transcendants et la joie perpétuelle. Elle chantait sans cesse: « par ma profession, je suis délivrée de l'enchaînement des existences; après cette vie, je ne renaîtrai plus ».

93

Le *Buddha* revient à son pays natal.

Etant venu près de *Kapilavastu*, dans le bosquet de *nyagrodha* (*ficus indica*), le *Buddha* dit à *Udayi:* Va en ville annoncer mon arrivée à mon père. — *Udayi* se transporta au palais à travers les airs. Pourquoi êtes-vous venu? lui demanda le roi *Śuddhodana*... Afin de vous demander des aliments pour le *Buddha*, dit *Udayi*. — Le roi lui fit remettre des aliments, et le renvoya, en le chargeant de dire au *Buddha* qu'il allait aller le trouver. Tandis que le *Buddha* prenait son repas, le roi fit préparer un somptueux cortège, et sortit de la ville. Voulant lui donner une haute idée de sa dignité, en vue de son salut, le *Buddha* vint à sa rencontre, à travers les airs. *Indra* l'accompagnait, à la tête des rois de l'espace et des *deva* de tous les cieux inférieurs, tous agitant des drapeaux et jetant des fleurs. — A cette vue, le roi se dit: Jadis mon fils a renoncé à la dignité de roi universel. Maintenant le voilà roi des *deva*, des hommes, de tous les êtres. Quoique je sois son père, je suis désormais son inférieur... Et le roi se prosterna la face contre terre, pour vénérer les pieds du *Buddha*.

94 為王說法○寶積經云、爾時世尊告父王言、我所說法、初善中善後善。其義深遠、其味亦善。淳淨無雜、清白無染。顯說梵行法、一一分別解說。所謂六界、地界水火風空識界。六觸、入眼耳鼻舌身意。識境界、若緣順境生於愛心、緣於違境則生嗔恚、於中庸境生愚惑心、行於順色生於貪欲、行於違色則起恚怒、行於中庸起於無明。如是三事起貪嗔痴、因貪嗔痴墮四惡處、輪轉生死無解脫期。大王如是作業果報、皆不失壞、無有作業者、無有受報者、但隨世俗、故有非第一義。大王當知、一切諸法、皆悉空寂。一切諸法空者、是空解脫門、空無空相、名無相解脫門。若無於相、則無願求名、無願解脫門。一切法、皆具三解脫門、與空共行涅槃先道、遠離於相、遠離願求、究竟涅槃界、決定如法界、周遍虛空際當知諸根如幻、境界如夢。佛說是法、時淨飯王等、得無生忍。

95 佛留影像○觀佛三昧經云、爾時淨飯王白佛言、世尊佛是我子、吾是佛父。今我在世見佛色身、但見其外、不見其內悉達在宮相師、皆見三十二相、今者成佛光明益顯過踰昔日、百千萬倍、佛涅槃後、末世衆生、當云何觀佛身色相好、知佛光明。惟願世尊今當為我、亦為衆生、分別演說。爾時世尊入遍色身三昧、從三昧起、有五色光從佛口出、照父王頂及于精舍、遍娑婆世界、還從頂入。

94

Sermon du *Buddha* au roi son père.

Alors le *Buddha* dit au roi : Ma doctrine est bonne dans toutes ses parties. Elle est profonde et belle, pure et claire. Elle explique toutes choses. Le monde physique, terre, eau, feu, vent, espace, esprit. Le monde des perceptions, vue, ouïe, odorat, goût, tact, pensée. Les causes morales, dont les principales sont l'amour la haine et l'ignorance, qui font tomber les êtres dans les voies inférieures, et les maintiennent dans la roue des réincarnations. Ma doctrine explique tout cela. Elle explique le *karma* inexorable, suite des actions. Tout être qui agit, amasse un compte. Tout acte marque, et aura des suites. Donc, le commencement de la sagesse, l'entrée dans la voie de la délivrance, c'est l'arrêt et le vide intérieur. Ne pas penser, pour ne pas en venir à désirer ; ne pas désirer, pour ne pas en venir à agir. C'est ainsi que la formation du *karma* s'empêche ; c'est ainsi qu'on s'achemine vers le *nirvaṇa.* Ecarter les objets, pour supprimer les désirs. Se persuader que, dans le monde matériel, tout est illusion, comme ce qu'on voit en rêve. — Ce discours de son fils fit une impression profonde sur le roi *Śuddhodana.*

95

Le *Buddha* se multiplie dans ses images.

Alors le roi dit au *Buddha :* Vous êtes mon fils, j'ai vu votre figure, et les marques de votre mission. Beaucoup de personnes, vous vivant, ont vu la lumière dont vous brillez. Mais, quand vous aurez passé dans le *nirvaṇa,* ne pouvant plus vous voir, comment les hommes d'alors seront-ils sauvés ? — Le *Buddha* se recueillit un instant ; un rayon sorti de sa bouche, éclaira son auditoire et revint à lui. Puis soudain parut comme une montagne de jade

爾時世尊欲令大衆見佛色身了了分明、佛化精舍如白玉山、高妙大小如須彌山、百千龕窟於衆龕窟影、現諸像與佛無異。時佛前地有大蓮華、其華千葉、葉有千光、光千化佛、佛千弟子以爲侍者。佛告父王、佛滅度後、佛諸弟子若能割損諸事、指棄諸惡、繫念思惟佛常光者、佛不現在、亦名見佛、以見佛故、一切諸惡皆得消滅隨其所願、於未來世當成三種菩提之道。

96 度諸釋種○觀佛三昧經云、爾時五百釋子白佛言、我等逈見佛身猶如炭人、我等宿世有何罪咎、惟願佛日爲我解脫。佛告諸釋子、過去有佛名毗婆尸如來、有長者名日月德、有五百子聰明多智、廣知世間一切文藝、星宿曆數無不貫練。其父長子信敬佛法、常爲諸子說觀佛心、亦說十二因緣。諸子聞已、疑惑不信、言父老耄、爲諸沙門之所誑惑、我諸書籍都無是義、父今何處求覓得此。時諸子忽遇重病。父觀諸子命不支久謂言、汝等邪見不信正法、今無常刀割切汝身、汝心煩悶爲何所怙、有佛名毗婆尸汝可稱之。諸子稱南無佛、諸子命終得生天上、因稱佛名同生此處、因汝邪見不得聞法。汝今隨順佛語、懺悔諸罪、心眼得開、見佛聞法。白父王言、我等今日欲於佛法出家學道。父王告言、汝自白佛。俱白佛言、我等俱欲出家。佛言、善來比丘。卽成沙門。

blanc, criblée de mille niches, contenant chacune un *Buddha*, parfaite image du *Buddha* vivant. Ensuite sortit de terre un lotus à mille pétales, portant mille images du même *Buddha*. — Alors le *Buddha* dit à son père : Quand je serai entré dans mon repos, mon esprit restera ; et quiconque sera mon disciple, quoiqu'il ne m'aura jamais vu, du fait qu'il aura mon esprit, obtiendra l'effacement de ses fautes et l'accomplissement de ses vœux ; il avancera, de vie en vie, vers l'illumination, vers la buddhification, vers le repos final [1].

1. Mahayana.

96

Conversion de plusieurs *Śākya*.

Alors certains membres du clan *Śākya* dirent au *Buddha :* Vous nous avez toujours paru noir comme un charbon ; nous ne voyons rien de vos marques et de votre lumière ; quel péché avons-nous commis pour être ainsi aveuglés ? — Jadis, leur dit le *Buddha*, au temps du Buddha *Vipaśyin*, un notable nommé *Jeu-ue-tei* (*Sūryacandra*), avait beaucoup de fils très intelligents et bien instruits de toutes les sciences humaines. Le père croyait au *Buddha*, et vénérait sa doctrine. Il prêcha souvent ses enfants, et leur exposa la doctrine des douze causes (*nidāna*). Mais ses fils ne voulurent pas le croire, et traitèrent leur père de vieil ignorant que les moines avaient abruti ; cela, parce que la doctrine du *Buddha* ne se trouvait pas dans leurs livres (*Veda*). — Un jour tous ensemble tombèrent gravement malades. Vous voilà punis, leur dit le père. Pourquoi n'avez-vous pas voulu croire ? La faux de l'impermanence va trancher vos vies. Invoquez du moins, avant de mourir, le Buddha *Vipaśyin ;* cela améliorera votre sort. — Les malades invoquèrent le *Buddha*, moururent, et renaquirent tous, pour le mérite de cette invocation, comme *deva* dans les cieux ; mais le *karma* de leur incrédulité durant, ils n'y arrivèrent pas à un degré d'intelligence plus haute. — Or ces incrédules de jadis, c'est vous maintenant, et le *karma* de votre incrédulité passée est encore cause que vous ne voyez pas ma lumière. Croyez à mon enseignement, détestez votre endurcissement, et vos yeux s'ouvriront. — De fait, dès qu'ils eurent fait leur acte de foi et de repentir, les *Śākya* virent la lumière du *Buddha* et comprirent sa doctrine. Aussitôt ils demandèrent au roi *Śuddhodana* la permission de se faire moines. — Offrez-vous au *Buddha*, leur dit le roi. — Soyez les bienvenus, moines ! leur dit le *Buddha* ; et il les reçut tous.

97 降伏毒龍○觀佛三昧經云、如來到那乾訶羅國羅剎穴中、有五羅剎化作龍女、與毒龍通、龍復降雹、羅剎亂行、饑饉疾疫、已歷四年。時王驚怖、召諸呪師、令呪毒龍。羅剎氣盛、呪術不行。時王卽詣佛所、請佛降之。佛受請已、勅舍利弗目犍連徒衆五百、化百千龍、蟠身爲座、龍口吐火、化成金臺、七寶牀座。爾時世尊、項放金光、無數化佛、滿虛空中。爾時龍王見世尊來、父子徒衆十六大龍、與大雲雷、震吼雨雹、眼口吐火、五羅剎女現醜惡形、眼如掣電、住立佛前。時龍王子、見虛空佛、白父言、父王吐火欲害一佛、試看空中有無數佛。時金剛神、手把大杵、杵頭出火、燒惡龍身。龍王驚怖、走入佛影。佛影淸涼、如甘露洒。龍大歡喜、爲佛作禮。五羅剎女、亦禮如來。爾時如來、猶如慈母撫子。爾時龍王、及五羅剎女、幷十六龍子、五體投地、求受佛戒。佛爲說三歸五戒之法。

98 化諸婬女○觀佛三昧經云、舍衛城中、多有婬女、媚誘男子。經一宿者、輸金錢二百。國有長者、名如閻達、積財百億。有子、名華德。兄弟三人、游蕩無度、競弃婬舍。始初一往、各輸金錢。經一月、終一藏金盡。長者案行見藏已空、問守藏者。典藏白言、華德三人、日日持錢、往婬女舍。長者卽詣王前白言、大王有諸婬女、誘我諸子、破盡家財。王語長者、汝甚大富、金藏猶盡、況餘凡下寧不困耶。長者

97

Victoire sur des *raksha* et des *nāga*.

Dans une grotte, au pays de *Nagarahāra*, cinq *raksha* s'étant transformés en *nāga* femelles, s'associèrent avec des *nāga* venimeux mâles, et causèrent, durant quatre années, toute sorte de désordres dans la nature, grêles, famines, épidémies, etc. Effrayé, le roi du pays s'adressa aux incantateurs, et leur ordonna d'exorciser ces *nāga* malfaisants. Tous les exorcismes restèrent impuissants. Alors, le *Buddha* passant par là, le roi s'adressa à lui, et le pria de mettre fin à ces désordres. — Le *Buddha* ordonna à *Śāriputra*, *Maudgalyāyana*, et autres moines, de prendre la forme de dragons et de serpents. Tous enroulèrent leurs corps pour lui former un siège, tandis que leurs bouches vomissaient des flammes. Multipliant sa figure un grand nombre de fois, le *Buddha* se transporta, sur ce trône, à travers les airs, là où étaient les *raksha* et les *nāga*. Quand ils le virent venir, ceux-ci produisirent un grand orage, avec tonnerre pluie et grêle, crachèrent du feu, prirent diverses formes épouvantables, etc. Cependant un petit *nāga* dit au roi des *nāga :* Vous ne viendrez pas à bout du *Buddha ;* j'en vois une légion, tous semblables... Au même moment *Vajrapāṇi* entra en scène, les flammes lancées par la tête de sa massue brûlant les *nāga*. Effrayé, le roi des *nāga* se réfugia dans l'ombre projetée par le corps du *Buddha*. Il y trouva un délicieux réconfort. Alors il se prosterna devant le *Buddha*. Toute son engeance, *raksha* et *nāga*, firent de même. Le *Buddha* reçut tous ces êtres malfaisants, avec la charité d'une mère pour ses enfants, les instruisit, leur fit faire à tous la profession de foi, et leur fit accepter les cinq préceptes des adeptes laïques.

98

Conversion des courtisanes.

Dans la ville de *Śrāvastī*, les courtisanes étaient très nombreuses. Elles attiraient les jeunes gens, et leur prenaient deux cents pièces d'or pour la nuit. Un notable de la ville, nommé *Jou-lu-ta*, (*Jyāhroḍa*) extrêmement riche, avait trois fils, lesquels fréquentaient assidûment ces personnes. En un mois, ils dépensèrent ainsi le contenu d'une caisse d'or. — Quand il fit ses comptes, ayant constaté la disparition de cet or, *Jou-lu-ta* demanda à son caissier ce qu'il était devenu. Vos trois fils qui vont journellement s'amuser avec des courtisanes, l'ont emporté et dépensé, dit le caissier. — Alors le notable alla trouver le roi et lui dit: O roi! les courtisanes de votre cité ont séduit mes fils et ruiné ma maison. Veuillez les faire mettre à mort, toutes sans exception. — Je ne puis pas faire cela, dit le roi. Etant disciple du *Buddha*, je ne tue même pas une fourmi; comment tuerais-je des hommes?..

白王、惟願大王速誅惡人。王告長者、吾受佛戒、猶不傷蟻、況復殺人。如來在世一切皆化。同往佛所、啓白此事、願佛化之。佛告大王、可遣旃陀羅、喚諸婬女、集議論場。王擊金鼓、宣令勑國內臣民、俱集論場。佛勑千二百五十比丘、各隨定意、現大神通。大迦葉、舍利弗、目犍連、迦旃延、憍陳如等、各作十八變神通、踊身處空、飛行化現。婬女見已、皆發信心、受三歸依及五戒法。

99 阿難索乳 ○ 乳光佛經云、維耶離國有梵志、名摩耶利、其家豪富、不信佛法、但修異道。佛遣阿難至摩耶利家、求索牛乳。梵志思惟、我若不與、謂我慳惜、即當指授。與弊惡牸牛、令阿難自取、使牛觝殺阿難、折辱其道。摩耶利使兒引至牛所、誡言愼莫爲取、試看阿難能得乳否。阿難即到牛傍、思自念言、我師誡勑不得手自取牛乳。時忉利天帝下來、化作年少梵志、住在牛傍。阿難謂梵志言、請爲我取牛乳。梵志即持應器至牛所、牛靜住、不敢復動、隨意而取。阿難取乳、歡喜而去。梵志言、此牛極惡、人不得近、今日何故柔善、乃爾瞿曇弟子向能如此、何況佛之威神。梵志歡喜、信解佛法。阿難持乳上佛、佛即受之、告阿難言。此牛前世不信佛法、隨此牛中、經十六劫。今聞佛名、隨人取乳、奉上於佛、用此因緣、當得解脫、却後命盡終、不墮三惡道、最後作佛、號乳光如來。

Mais le *Buddha* est capable de convertir n'importe qui. Je vais le prier de mettre ordre à cet abus... Et le roi alla avec le notable trouver le *Buddha*, pour lui faire sa demande. Convoquez ces femmes au lieu des réunions publiques, dit le *Buddha*. Le roi frappa sur son gong en or, appelant les officiers et le peuple. Suivi de tous ses moines modestes et recueillis, le *Buddha* se rendit à l'assemblée. Alors *Śāriputra*, *Maudgalyāyana*, *Kātyāyana*, *Kauṇḍinya* et autres, exhibèrent leurs pouvoirs transcendants d'*arhat*, volant dans les airs, changeant de forme, s'étendant, versant de l'eau ou émettant des flammes, etc. A ce spectacle, toutes les courtisanes crurent au *Buddha*, se convertirent, firent la profession de foi, et acceptèrent les cinq préceptes (dont le troisième prohibe l'impudicité).

99

Indra trait une vache pour *Ananda*.

Dans le pays de *Vaiśalī*, il y avait un Brahmane nommé *Mo-ye-li* (*Mudgala*), très riche, qui ne croyait pas au *Buddha*, étant fortement attaché au Brahmanisme. Un jour, souffrant de maladie, le *Buddha* lui envoya *Ananda*, pour demander un peu de lait. Je ne puis pas refuser, se dit le Brahmane; on dirait que je suis un avare. Il conduisit donc *Ananda* près d'une méchante vache, et lui dit qu'il pouvait la traire; avec l'arrière-pensée que, si l'animal tuait *Ananda* d'un coup de corne, ce serait un succès pour sa secte à lui. — Cependant le *Buddha* avait interdit à ses disciples de traire les vaches eux-mêmes. *Indra* vit l'embarras d'*Ananda*, et arriva sous la forme d'un jeune Brahme. Auriez-vous la bonté, lui dit *Ananda*, de traire pour moi un peu de lait?.. Bien volontiers, dit *Indra*. Il chercha un baquet, l'installa, et se mit à traire la vache, laquelle ne bougea pas. Quand l'opération fut terminée, *Ananda* prit le lait, et s'en alla tout content. — Le Brahmane se dit : Comment se fait-il que cette vache féroce, qui ne se laissait approcher par personne, se soit ainsi laissée traire sans la moindre difficulté? Si les disciples du *Buddha* exercent un pareil empire, que doit-il en être de leur maître?.. Cette pensée fit naître en lui la foi, accompagnée de paix et de joie. — Cependant *Ananda* ayant apporté le lait au *Buddha*, celui-ci le but, puis dit à *Ananda*: Dans une de ses existences précédentes, cette vache refusa de croire au *Buddha* d'alors, et renaquit depuis lors vache durant seize *kalpa*, en punition de son incrédulité. Aujourd'hui, ayant entendu le nom du *Buddha*, elle s'est laissé prendre son lait pour lui. Cette bonne œuvre lui vaudra sa délivrance. Après sa mort prochaine, elle montera de la vie animale à la vie humaine, et finira par devenir un *Buddha*, qui s'appellera *Gloire-du-lait*.

100 調伏醉象○法句經云、調達與阿闍世王共議毀佛、王勅國人不得奉佛。佛與五百羅漢往崛山中、調達至王所白言、佛諸弟子今已逆散、尙有五百弟子在佛左右、願王明日請佛入城、可飮五百大象使醉、令蹋殺之、吾當作佛、教化世間。王聞歡喜、即往請佛。佛知其謀、答言大善。王退而迴、還報調達。明日食時、佛與羅漢共入城門、醉象皆吼而前、搪揬牆壁、屋宇悉皆破壞、一城戰慄、五百羅漢飛在虛空、獨有阿難在邊、醉象齊頭逕來趣佛。佛舉五指、化五師子、同聲俱吼、震動天地。醉象伏地、不敢舉頭。象解垂淚悔過。王及臣民、莫不驚肅。世尊徐行至王殿上、與諸羅漢食訖咒願。王白佛言、稟性不明、信彼讒言、與造逆惡、願垂大慈、恕我迷愚。佛告阿闍世王及諸大臣、世有八事與長誹謗、皆曰名舉以致大罪。何等爲八。利、衰、毀、譽、稱、譏、苦、樂。自古至今、尠不爲惑。

101 張弓害佛○雜寶藏經云、佛在王舍城、提婆達多心常懷惡欲害世尊、乃雇五百善射婆羅門、使持硬弓利箭、藏隱樹林、候世尊過、詣世尊所、援弓射佛。所射之箭、化成拘物頭華、分陀利華、波頭摩華、優鉢羅華。五百婆羅門見是神變、皆大怖畏、即捨弓箭、禮佛懺悔、胡跪合掌。佛爲說法、得開意解、皆得須陀洹道。復白佛言、願聽我等出家。佛言、善來比丘。剃除鬚髮、法服著身、即成沙門。重爲

100

Victoire sur des éléphants ivres.

Devadatta ayant indisposé le roi *Ajātaśatru* contre le *Buddha*, le roi défendit à tous ses sujets de faire des dons à lui et à ses moines. Le *Buddha* demeura avec cinq cents *arhat* au couvent du Mont des vautours (*Gṛidhrakūṭa*). *Devadatta* dit au roi: Tous les autres se sont dispersés. Seule cette bande reste. Invitez-les à venir en ville demain, et faites-les écraser par des éléphants ivres. Ensuite moi je serai le *Buddha*, et je prêcherai le monde. — Ce plan plut au roi, qui fit inviter le *Buddha*. Quoique celui-ci pénétrât parfaitement l'intention perverse du roi, il répondit à l'invitation par sa phrase habituelle: Vous faites là une œuvre bien méritoire. — Le lendemain, à l'heure du repas, le *Buddha* et ses *arhat* entrèrent dans la ville. Aussitôt une bande d'éléphants qu'on avait soûlés avec du vin, les chargea avec des cris féroces, renversant les murs et enfonçant les maisons. Les *arhat* se mirent en sûreté, en s'élevant dans les airs. *Ananda* seul resta avec le *Buddha*. Les éléphants arrivèrent, tête contre tête. Alors le *Buddha* étendit une main, dont les cinq doigts se changèrent en cinq lions, qui rugirent à ébranler le ciel et la terre. Epouvantés, les éléphants se prosternèrent, n'osant plus lever la tête, et marquant leur repentir par des pleurs. Le roi et ses officiers qui virent cette scène, furent très étonnés. Tranquillement, le *Buddha* alla jusqu'au palais, reçut sa nourriture et formula sa bénédiction. — Le roi s'excusa en ces termes: Etant naturellement peu intelligent, j'ai cru des médisants, qui m'ont induit à mal faire. Pardonnez-moi de grâce, eu égard à mon aveuglement. — Le *Buddha* dit au roi et aux officiers: La médisance a plusieurs causes, toutes grièvement coupables; vouloir se grandir soi-même, vouloir diminuer autrui, etc. Peu d'hommes restent insensibles, quand on médit à leurs oreilles.

101

Devadatta attente à la vie du *Buddha*.

Le *Buddha* séjournant à *Rājagṛiha*, son cousin *Devadatta* qui lui en voulait toujours, engagea pour argent une bande d'archers brahmanes, et les posta derrière des arbres, avec ordre de tirer sur le *Buddha* quand il passerait. Le *Buddha* tardant à paraître, il alla lui-même le chercher, et tira sur lui dès qu'il le vit. Mais sa flèche se changea en une fleur, qui tomba aux pieds du *Buddha*. Quand les archers eurent vu cette merveille, ils furent très effrayés, jetèrent leurs arcs et leurs flèches, se prosternèrent devant le *Buddha*, manifestèrent leur repentir, joignirent les mains, et demandèrent au *Buddha* de les instruire. Ils profitèrent si bien de son discours, que tous devinrent adeptes laïques, et postulèrent pour être reçus moines. Soyez les

說法、得阿羅漢道。諸比丘白佛言、世尊提婆達多常欲害佛、然佛恒生大慈。佛言、非但今日。昔、有商主、名不識恩、入海探寶而還到迴流處、遇水羅刹而扼其船、不能得前。有一大龜、心生慈愍、來向船所、負載船人、卽得至岸。時龜上岸歇息略睡、不識恩者持刀欲殺。諸商人言、我等蒙龜濟難活命、殺之不祥。不識恩曰、我復饑急、不問爾恩。卽殺龜而食。不識恩者、提婆達多是也。

102 佛化盧志○經律異相云、首波羅城有長者、名盧志、奉事尼犍、我欲度之、至彼城邑、尼犍聞我欲至彼城、念言瞿曇若至此者、此諸人民便當捨我、不復供給。告盧至言、沙門瞿曇今欲來此、然彼沙門委棄父母、東西馳走、所至之處、能令土地、五穀不登、人民饑饉、死亡者衆。盧至聞已、卽懷怖畏白言、大師當此何計。尼犍答言、瞿曇性好叢林清水、城外設有宜應斬伐、流泉池井塡以臰穢、各嚴器仗預當防護、彼設來者莫令得前、我作種種術令彼迴還。彼諸人民敬奉而行。我於是時至彼城邑、尋生憐愍、慈心向之、所有樹木還生如本、河池井泉其水清淨盈滿、其中生衆雜華彌覆其上、變其城垣爲紺琉璃、城內人民悉得徹見、門自開闢、我及大衆無能制者所嚴器仗變成雜華、盧至長者與其人民俱共相隨來至我所、我卽爲說法要、皆發菩提之心、咸受戒法。

bienvenus, moines! leur dit le *Buddha*. Ils se coupèrent la barbe et les cheveux, prirent l'habit et furent moines. Après quelques instructions supplémentaires, tous devinrent *arhat*. — Comment se peut-il, demandèrent-ils alors au *Buddha*, que ce *Devadatta* vous en veuille ainsi, à vous qui faites du bien à tout le monde? — Cette haine, dit le *Buddha*, date de bien des existences. Elle s'est manifestée jadis en cette manière. Un gros marchand appelé *Ingrat*, était allé au loin chercher des marchandises précieuses. Quand il revint, son navire fut arrêté par des *raksha* aquatiques. Une grande tortue eut pitié de lui, approcha du navire, prit l'équipage sur son dos, et le porta sain et sauf au rivage. Alors, fatiguée de l'effort, elle s'étendit pour dormir. Ce que voyant, *Ingrat* dit à ses compagnons: je veux manger de cette tortue. — Elle nous a sauvé la vie, dirent les autres. — Peu importe, dit *Ingrat*... et il tua la tortue. — L'*Ingrat* d'alors, c'est le *Devadatta* d'aujourd'hui; et la tortue d'alors, c'est maintenant moi le *Buddha*.

102

Le *Buddha* convertit *Ruci*.

Dans la ville de *Cho-po-lo*, vivait un notable nommé *Lou-tcheu* (*Ruci*), bienfaiteur dévoué de la secte des *Nirgrantha*. Le *Buddha* résolut d'aller le convertir. Les *Nirgrantha* l'ayant su, se dirent: si *Gautama* vient ici, *Ruci* se donnera à lui, et ne nous fera plus d'offrandes; prenons les devants! — Ils se mirent donc en devoir d'indisposer d'avance *Ruci* contre le *Buddha*. Cet homme, dirent-ils, a abandonné ses parents, et mène une vie errante, causant, partout où il s'arrête, la famine ou la maladie. — Effrayé, *Ruci* demanda: que faire? — Voici, dirent les *Nirgrantha*. Le *Buddha* ne séjourne que dans les bosquets propres, près des eaux pures. Faites couper les bosquets et souiller les eaux, tout autour de la ville. Nous joindrons à cet acte nos incantations. C'en sera assez pour le faire aller ailleurs. — Ainsi fut fait. Quand le *Buddha* arriva et vit cette dévastation, plein de compassion, par son pouvoir transcendant, il remit les bosquets dans leur premier état, purifia les eaux et les couvrit de fleurs, enfin changea en cristal les murs de la ville. Les portes qu'on avait fermées, s'ouvrirent d'elles-mêmes devant lui. — Ce que voyant, *Ruci* changea de sentiments, alla trouver le *Buddha*, fut instruit par lui et reçut les préceptes.

103 貧公見佛○貧窮老公經云、舍衛國有貧窮老公、年一百歲、扶杖而來、求欲見佛。釋梵侍門、勑不通之。老公大喚曰、吾雖貧賤、千載有幸。今得值佛、欲問罪福、求離衆苦。我聞世尊仁慈、普逮萬物、蒙賴莫不受恩、是以遠來乞一示見。佛語阿難、可喚使前。於是老公匍匐寸進而白佛言、我生世世、不幸貧窮、辛苦饑餓、寒凍、求死不得、活無所賴、人命至重不能自棄。聞佛在世、心獨歡喜、晝夜發心願一奉顏、向在門外久不得前、計欲還去氣力不堪、進退無路、但恐命絶、穢汚聖門、重增其罪、不悟世尊已哀矜之、得蒙前進、不奪本願、如此而死無復恨矣、惟願速終畢罪、後世願得垂恩、施其上慧。佛言、人之受生、生死因縁、以多因縁致其罪根。卿前世時生豪富家、聰明智慧、用此恣意輕凌於人、聚積財物不肯布施、故卿今日受此貧窮。罪福報應、亦如影響。聞已作禮而去。

104 老人出家○賢愚因縁經云、王舍城有長者、名尸利苾提。其年百歲、聞說出家功德無量、便自思、惟我今何不於佛法中出家修道。往到竹園、問諸比丘、佛世尊今何所在。答言、不在。又問大師上足是誰。比丘指舍利弗、詣前白言、聽我出家。舍利弗視此老人、三事皆缺、不能學問坐禪助營衆事、告言、汝去、汝老、不得出家。次向大迦葉、優波離、阿㝹樓陀、五百大阿羅漢等、皆言、年老不得出家。

103

Un pauvre fait visite au *Buddha*.

A *Śrāvastī*, un mendiant centenaire vint, appuyé sur un bâton, demandant à voir le *Buddha*. *Indra* et *Brahmā* lui refusèrent la porte, lui disant que le *Buddha* ne recevait pas. Le vieux se mit à crier, disant: Je suis pauvre, il est vrai, mais j'ai le bonheur de vivre au moment où il y a un *Buddha*. Je veux le voir, pour qu'il me révèle mon *karma*, et m'aide à obtenir ma délivrance. Je sais que le *Buddha* veut sauver tous les êtres. Je suis donc venu, et de loin, pour le voir. — Fais entrer cet homme, dit le *Buddha* à *Ananda*. — Quand il eut été introduit, le vieillard se prosterna tout de son long, et dit au *Buddha:* Ma longue vie a été bien misérable. J'ai toujours souffert de la faim et du froid. Je ne puis ni mourir ni vivre. Je ne veux cependant pas me suicider. Quand j'ai appris qu'un *Buddha* était venu, je n'ai plus eu de repos, ni le jour ni la nuit. Je suis venu péniblement, et ai failli être arrêté à votre porte. Enfin je suis arrivé à vous voir. Si ce n'était souiller votre demeure, je voudrais mourir ici. Dites-moi ce que je dois faire, pour être plus heureux dans mon existence prochaine. — Le *Buddha* répondit: Les circonstances de la renaissance d'un être, dépendent d'une longue chaîne de causes; de nombreux actes posés, bons et mauvais. Jadis tu naquis dans des familles riches, tu fus intelligent et instruit, et méprisas alors autrui, les plus pauvres et les moins doués que toi. Tu as thésaurisé jadis, et refusé de faire l'aumône. Voilà ce qui t'a attiré ton expiation actuelle, la pauvreté et l'humiliation. La sanction suit l'acte, comme l'ombre suit le corps opaque, comme l'écho suit le son. — Quand le vieillard eut reçu cette leçon, il salua humblement et s'en alla résigné.

104

Un vieillard est reçu comme moine.

Dans la ville de *Rājagṛiha*, vivait un notable nommé *Cheu-li-pi-ti* (*Śrīvṛiddhi*). A l'âge de cent ans, cet homme entendit dire que, quitter sa maison pour se faire moine, était un acte extrêmement méritoire. Pourquoi ne me ferais-je pas moine dans la secte du *Buddha*? se dit-il... Etant donc allé au couvent du *Veṇuvana*, il demanda à voir le *Buddha*. Il n'y est pas, lui dit-on. — Le vieillard demanda alors à voir l'ancien. On l'adressa à *Śāriputra*. Il lui demanda à être reçu comme moine. Jugeant que ce vieux ne pourrait, ni étudier, ni s'appliquer à la contemplation, ni aider aux travaux domestiques, *Śāriputra* lui dit: Va-t-en! tu es trop vieux pour devenir moine. — Le pauvre homme s'adressa ensuite successivement à *Kāśyapa*, à *Upali*, à *Anuruddha*, à tous les grands *arhat*. Il reçut de tous la même

還出竹園、住立門外、悲泣懊惱、舉聲大哭。世尊卽至其前、放大光明、相好端嚴。佛問老人、汝何故哭。長者聞佛梵音、心懷喜躍如子見父、五體投地、泣白佛言、我獨何罪不聽出家。佛言、誰作是說、年老不聽出家。答言、舍利弗等。爾時世尊以大慈悲慰諭長者、汝莫愁憂苦惱、我今當令汝得出家。非舍利弗百劫脩福、精勤苦行。汝來隨我。便隨佛後、入佛精舍。告大目連、令與出家。

105 醜女改容 ○百緣經云、波斯匿王末利夫人、生一女兒、面貌極醜、形不似人、養育長大、覓一貧窮豪族之子、以爲其夫。起造舍宅、牢閉門戶、內外七重、王囑女夫、汝若出外、自執鎖鑰而自關閉、勿令人見。王出財物、供給女婿、授爲大臣、與諸豪族共爲邑會。月月更作設會之時、夫婦共來、共相歡樂。諸在會者、各將自婦共來赴會。唯彼大臣、獨不將來。衆人疑議彼人婦者、或是端正、或是極醜。衆人勸酒、令醉臥地、解取鎖鑰、令人開門、觀看其婦。彼女自責、我種何罪、幽閉暗室。遙禮世尊、願垂哀愍。佛知其意、卽到其家。其女見佛、求哀懺悔。佛爲說法、心開意解、惡相醜形忽然端正、身體端嚴猶如天女。使人開門、見其端正、殊妙無比。使人見已、還將鎖鑰繫於本處。其人還家、見婦殊特、問是何人。答言、汝婦其婦具以禮佛答夫、緣佛神德使我如是。其夫同婦與王見佛。

réponse: Va-t-en! tu es trop vieux pour devenir moine. — Ainsi rebuté, le vieillard sortit du couvent, s'arrêta devant la porte, et se mit à pleurer amèrement. A ce moment le *Buddha* rentra, majestueux et rayonnant. Pourquoi pleures-tu ainsi? demanda-t-il au vieillard. — Heureux comme un enfant à la vue de son père, le vieillard se prosterna à terre de tout son long, et dit avec larmes: Qu'ai-je fait pour que je ne puisse pas être reçu moine? — Qui t'a dit que tu ne pouvais pas être reçu? demanda le *Buddha*. — *Śāriputra* et tous les autres, dit le vieillard. — Alors le *Buddha* consola le pauvre vieux, avec les plus douces paroles, et lui dit: ne t'afflige plus, je vais te recevoir. *Śāriputra* s'imagine-t-il que, pour pouvoir être reçu moine, il faut avoir, comme lui, un actif de cent *kalpa* de bonnes œuvres et d'austérités? Viens avec moi!.. Et le *Buddha*, ayant introduit le vieillard dans le couvent, le confia à *Maudgalyāyana* pour en faire un moine.

105

Une dame laide est embellie.

L'épouse du roi *Prasenajīt* mit au monde une fille extrêmement laide. Quand elle eut atteint l'âge, le roi la maria à un noble pauvre, auquel il donna une haute charge et une riche dot, mais à la condition de tenir sa femme bien enfermée, et de porter la clef de la maison sur lui chaque fois qu'il sortirait. — Or les nobles de la ville tenaient chaque mois une réunion, à laquelle ils amenaient leurs épouses. Le gendre du roi y venant toujours seul, les nobles se dirent: ou sa femme est si belle qu'il ne la montre pas par jalousie, ou elle est si laide qu'il a honte de la laisser voir; tirons la chose au clair... Ils firent donc boire le gendre du roi. Quand il fut ivre-mort, ils tirèrent la clef de sa poche, allèrent à sa maison, et entrèrent pour voir sa femme. — Cependant cette dame, désolée d'être ainsi séquestrée, avait prié le *Buddha* de lui venir en aide. Celui-ci s'était transporté chez elle par sa vertu transcendante, avait éclairé et consolé son esprit, puis avait transformé son corps, au point qu'elle était maintenant aussi belle qu'elle avait été laide auparavant. — Quand les intrus entrèrent et la virent belle comme une *devī*, ils se retirèrent bien vite, retournèrent au lieu de leur réunion, et remirent la clef dans la poche du mari. — Après que celui-ci eut cuvé son vin, il rentra, ne reconnut pas sa femme, et lui demanda qui elle était. Je suis votre épouse, dit-elle. Et elle raconta à son mari, comme quoi elle avait prié le *Buddha*, qui l'avait transfigurée. Le mari informa le roi. Les deux époux et le roi, allèrent ensemble remercier le *Buddha*.

106 夫人滿願○觀無量壽佛經云、王舍城有太子、名阿闍世、隨順調達惡友之教、收執父王頻婆娑羅、母韋提希夫人、幽閉深宮、不令復出。時韋提希被幽閉已、愁憂憔悴、向佛作禮而作是言、世尊威重無由得見。爾時世尊、與目犍連、阿難、釋梵護世、從空而來。韋提希白言、世尊我宿何罪、生此惡子、唯願世尊爲我廣說、無憂惱處、我當往生不樂閻浮提五濁惡世。佛放眉間光、遍照十方世界、佛告韋提希、西方極樂世界、阿彌陀佛去此不遠。汝當繫念、諦觀彼國、欲生彼國者、當修三福。一者、孝養父母、奉事師長、慈心不殺、修十善業。二者、受持三歸、具足衆戒、不犯威儀。三者、發菩提心、深信因果、讀誦大乘、勸進行者、應當一心繫念諦觀西方極樂世界、阿彌陀佛及觀世音菩薩、大勢至菩薩、坐蓮華上佛菩薩像、皆放光明、其光金色遍滿彼國、此想成時往往生彼國。

107 鸚鵡請佛○百緣經云、佛於祇園、將詣摩竭提國、值諸群鳥、中有鸚鵡王、遙見佛來、飛騰虛空、逆道奉迎、唯願世尊及比丘僧慈哀憐愍、詣我林中、受一宿請。佛即然可。時鸚鵡王知佛許已、還歸本林、勑諸鸚鵡各來奉迎。爾時世尊將諸比丘詣鸚鵡林、各敷坐具在於樹下坐禪思。惟時鸚鵡王見佛比丘寂然宴坐、甚懷喜悅、通夜飛翔遶佛比丘回向顧視、無諸師子虎狼惡獸及以盜賊觸

106

Une reine affligée est consolée.

Cédant aux conseils perfides de son ami *Devadatta*, à *Rājagriha* le prince *Ajātaśatru* ayant fait mourir de faim son père le roi *Bimbisāra*, enferma étroitement sa mère la reine *Vaidehī*. Dans sa prison, celle-ci invoqua le *Buddha*, en disant: Ah! si je pouvais vous voir! — Aussitôt, accompagné par *Ananda* et quelques autres, traversant les airs et pénétrant les murs, le *Buddha* se transporta dans la prison de la reine. — Par quel crime, demanda la malheureuse, ai-je mérité de devenir la mère de ce méchant fils? Dites-le moi, et la résignation me sera plus facile. Dites-moi aussi que faire, pour renaître ailleurs que dans ce monde impur et mauvais. — Faisant jaillir un rayon de lumière d'entre ses sourcils, le *Buddha* dit à la reine *Vaidehī:* A l'Ouest, pas loin de ce monde, est le monde de la joie, où règne le Buddha *Amitabha* (*Amida*). Pour y renaître, il faut: Premièrement, honorer ses parents et ses maîtres, ne pas tuer, faire les dix bonnes œuvres. Secondement, faire la profession de foi, garder les préceptes et les règles. Troisièmement, croire de cœur aux vérités fondamentales, au *karma*, à la doctrine *mahāyāna*. Il faut enfin se recommander avec ferveur au Buddha *Amitabha*, et aux deux *P'ousa* qui l'assistent, *Koan-cheu-yinn* (*Avalokiteśvara*) et *Ta-cheu-tcheu* (*Mahāsthāma*), tous trois assis sur des lotus, dont la lumière semblable au reflet de l'or, illumine ce paradis occidental. Quiconque se recommande à eux de cœur, renaît dans leur région [1].

1. Amidisme. Secte de la Terre pure, ou du Paradis occidental.

107

Un perroquet-roi invite le *Buddha*.

Alors que le *Buddha* allait du couvent *Jetavana* à *Magadha*, comme il traversait un bois, un perroquet-roi l'ayant vu, vola à sa rencontre, et le pria de vouloir bien, par charité, passer la nuit dans son bois. Le *Buddha* agréa sa demande. Alors le perroquet-roi réunit tous les perroquets ses sujets, pour qu'ils honorassent tous le *Buddha*. Celui-ci s'étant assis avec ses moines sous le couvert des arbres, et tous s'étant plongés dans la méditation, les perroquets très édifiés se mirent à voler en rond autour d'eux, afin que ni fauve ni brigand ne pût approcher et les surprendre. Ils montèrent ainsi la

惱世尊及比丘僧。至明淸旦、世尊進引、鸚鵡歡喜在前引導、向王舍城、白頻婆娑羅王言、世尊今者將諸比丘遂來在近。唯願大王設諸餚饍逆道奉迎。時頻婆娑羅王聞是語已、勅設餚饍、執持幢幡香華妓樂、將諸群臣逆道奉迎。時鸚鵡王於其夜中卽便命終、生忉利天、從天下來、報世尊恩、齎持香華、而供養佛、頭面頂禮。佛卽爲其說四諦法、心開意解、得須陀洹果。

108 惡牛蒙度○百緣經云、佛在驕薩羅國、欲詣勒那樹下、至一澤中、有五百水牛甚大兇惡、復有五百牧牛。人遥見佛來、將諸比丘從此道行、高聲叫喚、唯願世尊莫行此道、水牛群中有大惡牛、觝突傷人難可得過。佛告牧牛人言、汝等不須憂慮。彼水牛者、設來觝我、吾自知之。惡牛卒來、翹尾低角、跪地吼喚、跳蹴前來。世尊於五指端、化五師子、在佛左右、四面周帀有大火坑。時彼水牛甚大惶怖、四向馳走、無有去處、唯佛足前有少空地、晏然淸涼馳奔趣向、心意泰然無復怖畏、長跪伏首舐世尊足、復便低頭視佛世尊。如來知彼惡牛調伏而說偈言、盛心與惡意、欲來傷害我、歸誠望得勝、返來舐我足。時彼水牛聞說偈已、不食水草、卽便命終、生忉利天、從天下來、還報佛恩、齎持香華、來詣佛所、前禮佛足、却住一面。佛卽爲說種種法要、心開意解、得須陀洹果。

garde, durant toute la nuit. Le lendemain de grand matin, le *Buddha* ayant repris son chemin, le perroquet-roi vola d'abord devant lui pour le guider; puis, prenant les devants, il alla à *Rājagriha*, avertir le roi *Bimbisāra* de la venue du *Buddha* avec ses moines, afin qu'il fît préparer leur repas. Le roi fit plus. Il sortit avec un brillant cortège, pour recevoir le *Buddha*. — Le perroquet-roi étant mort des fatigues de cette journée, renaquit *deva* dans le ciel d'*Indra*. La nuit suivante, il en descendit, pour remercier le *Buddha* de lui avoir valu un si heureux sort, et lui offrir des fleurs célestes. Le *Buddha* lui ayant fait un discours sur les quatre maux, il fut éclairé et devint adepte laïque.

108

Conversion d'un méchant buffle.

Alors qu'il pérégrinait avec ses moines dans le pays de *Kosala*, le *Buddha* voulut traverser une jungle, dans laquelle paissaient de nombreux buffles. Les bouviers l'avertirent de ne pas prendre ce chemin, surtout à cause d'un méchant taureau, lequel attaquait tous les passants. Le *Buddha* leur dit: ne craignez pas pour moi; si le taureau m'attaque, je sais ce que je ferai. — A peine se fut-il engagé dans la jungle, que le taureau arriva au galop, la queue dressée, les cornes en arrêt, beuglant furieusement. Le *Buddha* étendit tranquillement sa main, dont les cinq doigts devinrent cinq lions. En même temps un cercle de feu entoura le *Buddha*, les lions et le taureau. Terrifié par les lions, et ne pouvant fuir à cause du feu, le taureau se prosterna devant le *Buddha*, baissa la tête d'un air contrit, et lui lécha les pieds. Le *Buddha* lui dit: Méchant, tu as voulu me nuire; mais te voilà réduit à demander merci. — A ces mots, le taureau fut touché d'un tel repentir, qu'il cessa de manger et de boire, mourut, et renaquit *deva* dans le ciel d'*Indra*. Il en descendit pour remercier le *Buddha* de l'avoir converti, et lui offrit des fleurs célestes. Le *Buddha* l'instruisit, et il atteignit au degré d'adepte laïque.

109 白狗吠佛○中阿含經云、世尊入舍衛國、至鸚鵡摩納都提子家、都提少出。彼家有白狗、在於床上盤中喫食。狗見佛來、下床便吠。佛語白狗、汝因護財而墮於此。狗大嗔恚、憂慼愁臥。都提還家、見狗臥地不起、即問誰嗔此狗。家人答言、世尊。都提嗔恚、詣世尊所。世尊告曰、狗是汝父。汝若不信、回家問狗、令狗示汝伏藏。還家語狗、若前世時是我父者、當還起食示我伏藏。狗即示伏藏處、以口及足把於床下。即便掘地、大得寶物。發大信心、問佛宿因行業果報。佛言、男子女人壽命極短、殺生業報。壽命極長、慈心不殺。貧窮極苦、慳貪偷盜。多饒財寶、常行布施。有惡智慧、近惡人言。有善智慧、親善知識。都提當知、作長壽業、必得長壽。作布施業、必得財富。廣學多聞、必得智慧。作如是因、感如是果、一切眾生因自行業、因業得報緣業依業隨其善惡果報是受。

110 火中取子○經律異相云、瞻婆國城中、有大長者、無有繼嗣、奉事六師、以求子息。其婦懷妊、長者往問六師、是男是女。六師答言、生必是女。長者愁惱復有知識、謂長者言、何不問佛。長者即詣佛所、以事問佛、佛言、是男無疑。六師心嫉、以菴羅果和合毒藥、持與長者、汝婦臨產可服此藥、產則無患。長者受之、與婦令服。服已即死。長者殯殮、城外焚之。佛語阿難、吾欲往彼摧滅邪見。佛與大眾

109.

Un chien blanc aboie contre le *Buddha*.

A *Śrāvastī,* le *Buddha* entra dans la maison d'un certain *Tou-t'i* (*Dhūti*). Celui-ci était absent. Sur le divan, un chien blanc mangeait dans un plat. A la vue du *Buddha,* il sauta à terre, et aboya contre lui. — Le *Buddha* lui dit: avare, tu es tombé bien bas! — Le chien alla se coucher dans un coin, tout morfondu. — Quand *Tou-t'i* rentra et vit son chien si triste, il demanda qui lui avait fait de la peine. Le *Buddha,* dirent les gens de la maison. Tout en colère, *Tou-t'i* alla demander compte au *Buddha.* — Je ne lui ai dit que la vérité, dit celui-ci. Cet animal est ton père défunt. Né chien, en punition de son avarice, il continue à garder ses richesses. Exige de lui qu'il t'indique le trésor qu'il a caché, même à toi. — *Tou-t'i* retourna à la maison, et dit au chien: Puisque dans ton existence précédente tu as été mon père, tout ce qui t'a appartenu alors, me revient de droit maintenant. Indique-moi donc le trésor que tu as caché. — Le chien se glissa sous le divan, et se mit à gratter la terre. *Tou-t'i* ayant creusé à cet endroit, mit au jour un grand trésor. Aussitôt il crut au *Buddha,* et lui demanda de l'instruire sur les actions et leurs sanctions. Le *Buddha* lui dit: Quiconque tue des êtres vivants, a sa vie abrégée; quiconque n'en tue pas, vit longtemps. La pauvreté est le châtiment des avares et des voleurs. Quand on est riche, il faut faire l'aumône. Il faut éviter les méchants et fréquenter les bons. A chacun arrive infailliblement ce qu'il s'est préparé. Longévité et fortune, sont la récompense de vies antérieures bonnes. Chacun jouit du fruit de ses œuvres. La volonté fait l'acte, l'acte fait la sanction, laquelle est bonne pour le bien, mauvaise pour le mal.

110

L'enfant né dans le feu.

Dans la capitale du pays de *Tchan-p'o* (*Campaka*), vivait un notable qui n'avait pas d'enfants. Il s'adressa aux chefs des sectes hétérodoxes. Sa femme étant devenue enceinte, le notable demanda aux mêmes chefs, de vouloir bien prédire le sexe de l'enfant. Ce sera une fille, lui dirent-ils. Mécontent, le notable s'adressa au *Buddha.* Tu auras un fils, lui dit celui-ci. — Craignant une défaite éclatante, les chefs des sectes hétérodoxes résolurent d'empêcher que l'enfant ne naquît. Ils remirent au notable une mangue empoisonnée, en lui disant: Si ta femme mange ce fruit, ses couches seront heureuses. Le notable donna la mangue à sa femme, qui la mangea et mourut.

住詣棼所、長者白言佛言、無妄兒母已終、云何生子。佛言、卿於是時曾不見問母命修短、但問所懷爲是男女。長者當知、定必得子。是時死屍火燒腹裂。佛告耆婆、汝往火中抱此兒來。耆婆前入火中、抱持此兒、還授於佛。佛付長者言、衆生壽命不定、如水上泡。若人福厚、火不能燒、毒不能害。長者作禮、長跪白佛、唯願世尊愍我無智、愚迷之甚、信奉外道。從今已往、歸命佛僧。

111 見佛生信 ○ 經律異相云、有國王名阿質、威勢勇猛、侵伐隣國、枉苦良善、人民怨之。佛與大衆欲往化之。阿質王聞之、即生惡意、與諸王子典兵合聚、當於大道迎欲拒佛。當此之時、佛身在前放大光明、從車中度阿質國王。鼓不復鳴、弓弩不施、刀兵不拔、象馬顚倒、步兵轉筋、天地陰冥、日月無光。王及衆軍皆迷惑失息、頓伏而走。佛到王城。城門自開、佛進王宮、入殿而坐、諸天神王擁護圍遶。王及諸子聞佛入宮、還宮與佛相見、作禮前謝、白佛言、卑鄙暗陋、少不學問、不知禮義、狠獸爲比、愚痴迷惑、遂犯天人、大聖不顧、邊陲小國。今枉世尊遠來鄙土、君臣勃逆、唯願世尊哀我無智、既已厚恩教化人民。王及諸子悔過自責白佛言、乞戒終身奉行。佛言、王當恩信仁義、慈孝貞潔、寛柔忍辱、布施育民、衆生可哀、人命可惜、國土珍寶不足恃怙、爲民父母愛民如子。

Son cadavre fut porté au lieu des crémations. — Cependant, par son intuition transcendante, le *Buddha* sut tout ce qui était arrivé. Il dit à *Ananda :* allons dissiper l'incrédulité de beaucoup. — Le *Buddha* arriva au lieu des crémations, au moment où on mettait le feu au bûcher. Hélas ! lui dit le notable, ma femme est morte avant la naissance de l'enfant. — Je t'ai dit que tu auras un fils, dit le *Buddha*. — A ce moment, la chaleur du feu fit éclater le ventre du cadavre, et l'enfant parut. Tire-le du feu, dit le *Buddha* à l'une des mendiantes qui aidaient à l'incinération. Cette femme retira du feu un beau garçon plein de vie, et le remit au *Buddha*. Prends-le, dit celui-ci, au père. Et il ajouta ce discours : La vie de l'homme paraît fragile, comme ces bulles qui se forment à la surface de l'eau ; mais, quand un être a des antécédents qui méritent une vie heureuse, le feu ne peut le brûler, le poison ne peut lui nuire ; rien n'y fera ; il jouira du fruit de ses mérites. — Le notable se prosterna devant le *Buddha* et lui dit : Pardonnez la faute que j'ai commise dans mon ignorance, en fréquentant jadis les sectes hétérodoxes. Désormais je serai le disciple du *Buddha* et de son Ordre.

111

Effet de l'apparition du *Buddha*.

Le roi *Ajātaśatru*, méchant et cruel, faisait la guerre à ses voisins et opprimait son peuple. Le *Buddha* résolut d'aller le convertir. Le roi ayant eu connaissance de son intention, rangea son armée en bataille pour lui intercepter le chemin. Mais au moment où le *Buddha* parut, un rayon de lumière lancé par lui, fit taire les tambours, paralysa les soldats, renversa les éléphants et les chevaux ; si bien que le roi dut battre en retraite honteusement. Puis, les portes fermées de la capitale s'étant ouvertes d'elles-mêmes devant lui, le *Buddha* entra, alla droit au palais, et s'assit dans la salle du trône, entouré de nombreux *deva*. Force fut au roi de se présenter devant le *Buddha*, de le saluer, et de lui faire des excuses. Etant bête et brutal, lui dit-il, je vous ai manqué. Vous avez eu la bonté de ne pas vous en apercevoir, et de venir quand même. Veuillez faire du bien, à moi, à mes officiers, à mon peuple. Je suis prêt à accepter vos préceptes. — Un roi, lui dit le *Buddha*, doit être bon et juste, condescendant et libéral, plein de commisération pour les maux de ses sujets et de respect pour leur vie, et ménager des ressources de son pays. Il doit être pour le peuple un père et une mère, et aimer ses sujets comme ses enfants.

112 因婦得度○三摩竭經云、有難國王遣使、至舍衛國長者阿難邠坻舍。長者見使者黑醜如鬼、問言汝何等人。答言、難國王爲太子娶婦、聞長者有女、名三摩竭、人中第一、故來求之、王自有書相聞。長者便到佛所、白佛、難國王遣使來到我家、辭言爲王太子來求我女、今當云何。佛言、與之。長者送女。至彼時、難國王見子婦來、便請其師尼犍若陀弗、入宮飯之。王與夫人呼子同婦出來禮師、三摩竭見尼犍裸形醜黑、是爲猪狗畜生無異、口遙唾之、卽還閉門不出。師告王、汝問婦事何師婦答言是佛。王言佛可見不。答言、佛有神力、燒香遙請卽至。王言、大善。三摩竭卽上高臺燒香作禮言、今難國王不知有佛、願佛明旦與諸弟子、勞屈尊神來到於此。佛勅諸比丘、各以道力變化自在所爲。諸比丘各乘龍鳳虎豹牛馬孔雀、從空而至、爲王說法、及諸尼犍悉皆得度。

113 盲兒見佛○越難經云、波羅奈國有長者、名越難、財富巨億。爲人慳嫉、不肯捨施。常語守門人、乞者勿通。越難子、名栴檀、亦復慳貪。越難壽盡、還生國中、爲盲婦作子。其夫語婦、汝身重病、今復懷孕、我無飲食、汝便自去。婦便出去、得大墻窟便止、其中九月生子。兩目復盲、乞食養之。至年七歲、其母教言、今有乞我

112

Plusieurs sont sauvés par une femme.

Le roi du *Nan-kouo* ayant envoyé un délégué à *Śrāvastī*, celui-ci demanda l'hospitalité au notable *Anātha-piṇḍika* (nº 79). A la vue de cette espèce de nègre laid comme un démon, le notable assez surpris lui demanda pourquoi il était venu. Je dois, lui dit l'envoyé, demander votre fille *San-mouo-hie* (*Samadhika*), la plus belle personne qui soit, pour devenir l'épouse du prince héritier du *Nan-kouo;* voici la lettre de mon roi. — Le notable alla trouver le *Buddha*. Que dois-je faire? lui demanda-t-il. — Donne ta fille, dit le *Buddha*. — Le notable la donna. Quand elle fut arrivée au *Nan-kouo* et eut été mariée au prince royal, le roi donna un grand festin, où furent invités ses maîtres, des ascètes de la secte des *nirgrantha*. Quand la princesse vit ces hommes tout nus, elle les traita de porcs et de chiens, cracha sur eux, et alla s'enfermer dans ses appartements. Les *nirgrantha* se plaignirent au roi de cet affront. La princesse lui dit qu'elle était disciple du *Buddha*. Pourrais-je voir ce maître? demanda le roi. — Mais oui, dit la princesse; il suffit pour cela de l'inviter, en brûlant des parfums; il entend à distance, et traverse les espaces à volonté. — Invitez-le en mon nom, dit le roi. — La princesse étant donc montée sur une terrasse, brûla des parfums, se prosterna et prononça ces paroles: Le roi du *Nan-kouo* ne connaissant pas le *Buddha*, le prie de venir demain le visiter, avec ses disciples. — Le lendemain, le *Buddha* arriva à travers les airs, avec ses moines, prêcha le roi et les *nirgrantha*, qui tous obtinrent le salut.

113

L'enfant de l'aveugle.

A Bénarès vivait un notable nommé *Ue-nan* (*Vighna*), très riche et très avare. Il avait donné au portier de sa maison la consigne de refuser toute aumône et de renvoyer tout mendiant. Son fils *Tchan-t'an* (*Candana*) était aussi avare que lui. — Cependant *Ue-nan* étant mort, fut réincarné à Bénarès même, dans le sein d'une femme aveugle. Le mari de cette femme, un mendiant, lui dit: tu es incapable de travailler; de plus, te voilà enceinte;

少飯充饑如雨渴者。兒聞母說、便行乞食。到其子家、時守門者適小出外、入到中庭。旃檀聞語、呼守門、問。門監欔菲、即擊盲兒、樸於門外、傷頭折臂。佛與大衆到此兒所、與少飯食、以手摩頭、目便開明、折傷即愈。因識宿命、佛問、汝前世長者字越難耶。乞兒對曰、是也。諸人聞已、皆發信心、施佛及僧。

114 老婢得度○觀佛三昧經云、須達長者、有一老婢、名毗低羅、勤謹家業、一切委之常執庫藏。須達請佛及僧供給所須、有病比丘多所求索、老婢慳吝嗔佛法僧而作是言、我家長者愚痴迷惑受沙門術、求乞無厭、何道之有。復發惡念、何時不聞佛法僧名。末利夫人聞之而作是言、云何須達如好蓮華而愛老婢。即勅須達、遣汝婦來。婦到語言、汝家老婢、惡口謗佛法僧、何不驅擯。婦言佛世多所潤益、何況老婢。夫人聞已、心大歡喜、我欲請佛、汝遣婢來。明日佛到、長者遣婢、即持金銀勸助王家供養佛僧。時佛入門、老婢見已、心不生喜、即時欲退。佛言此婢、於我無緣。羅睺有緣、令往化之。羅睺羅承佛威神、乘空而至。老婢見已、心大歡喜。時羅睺羅爲說三歸五戒、聞已成須陀洹果。

je n'ai pas de quoi nourrir toi et ton enfant; va-t-en et vis comme tu pourras. — La mendiante se réfugia dans un trou du rempart de Bénarès, y accoucha d'un fils, et vécut d'aumônes avec son enfant. Quand le petit eut sept ans: à toi de me nourrir désormais, lui dit sa mère. L'enfant mendia bravement. — Un jour il frappa à la porte de *Tchan-t'an*. Le portier s'étant absenté pour un instant, l'enfant entra, et rencontra *Tchan-t'an* lui-même, qui poussa des cris de dépit. Le portier étant survenu, jeta l'enfant dans la rue, avec une blessure à la tête et un bras cassé. — Le *Buddha* passant par là avec ses disciples, regarda fixement l'enfant, lui donna des aliments quêtés qu'il portait dans son écuelle, guérit sa tête et son bras en les touchant, puis lui dit: Sache que, dans ton existence précédente, tu fus *Ue-nan*, l'avare père de cet avare *Tchan-t'an*. — Cette révélation convertit nombre des auditeurs, qui firent l'aumône au *Buddha* et à ses moines.

114

La vieille esclave.

Dans la maison du notable *Su-ta* (*Sudatta*), il y avait une vieille esclave nommée *Pi-ti-lo* (*Bhṛitidhara*), tellement dévouée à la maison, qu'on l'avait chargée des magasins et de la caisse. *Sudatta* invitant souvent à dîner le *Buddha* et ses moines, et fournissant ce qu'il fallait aux malades du couvent, la vieille, mécontente de ces dépenses, conçut une grande haine contre le *Buddha* et son Ordre. Notre maître, disait-elle, a été ensorcelé par ces gens-là, qui mangent le meilleur de son avoir; jamais je ne verrai ni n'écouterai cette engeance. — Cependant la reine *Mo-li* (*Mallika*) ayant appris la chose, se dit: Comment un dévot Buddhiste comme *Sudatta*, garde-t-il chez lui une femme aussi impie? — Elle fit appeler l'épouse de *Sudatta*, et lui dit: Votre esclave parle mal du *Buddha*, de sa doctrine et de ses moines; pourquoi ne la congédiez-vous pas? — Elle est si fidèle, dit la dame. Essayons de la faire convertir par le *Buddha*. — Bien, dit la reine; justement demain le *Buddha* doit venir chez moi; envoyez votre esclave. — Ainsi fut fait. Mais, quoi que le *Buddha* lui dît, la vieille resta récalcitrante. — Il y a quelque chose entre elle et moi, un reliquat de nos existences passées, dit le *Buddha;* elle se rendra à *Rāhula*, non à moi. — Dès que *Rāhula* eut entrepris sa conversion, la vieille l'écouta volontiers. Elle fit sa profession de foi, accepta les cinq préceptes, et atteignit au degré d'adepte laïque.

115 勸親請佛○法句經云、須達長者有親友長者、奉事外道、不信佛法及諸醫術。時得重病、宗親知友皆來省問、勸令請佛治病。堅執不肯、答眾言、吾事天地神祇、終不改志。須達語曰、吾所事師、號曰爲佛、神德廣被、見者得福、可試請來說經呪願、聽其所說、言行進趣、何如以卿久病不得除瘥、勸卿請佛冀蒙其福。長者答言、便爲我請佛及僧。須達即使請佛往詣其門。佛放光明、內外通徹。長者見光、欣然身輕。佛告長者、人生世間、橫死有三。一者有病不治、二者治而不慎、三者憍恣自用不達逆順、爲三橫死。若有病者、當以明道隨時安濟。一者四大寒熱當須醫藥。二者眾邪惡鬼當須經戒。三者奉事賢聖、矜濟窮厄、德感神祇、福佑羣生、以大智慧消去陰蓋、奉行如此現世安吉。長者聞已、四大安靜、眾患消除、如飲甘露、中外怡懌、身安意定、宗室國人、莫不敬奉。

116 囑兒飯佛○法句經云、有大長者、名修羅陀、財富無數、篤信奉佛、自誓常以臘月八日請佛及僧。長者臨終、付囑子孫、吾死之後、奉行莫廢。兒名比羅陀、後日漸貧、居無所有、臘月已至、無錢供辦、愁慼不樂。佛遣目連往問比羅陀、汝父直月欲至、當設何計。比羅陀答言、父亡教令不敢違之、唯願世尊憐憫勿棄、八日中時迴光臨舲。目連即還、具白如是。比羅陀將妻至外家、貸百金錢、還家辦

115

Sudatta décide son ami à inviter le *Buddha.*

Sudatta avait un ami adepte d'une secte hétérodoxe, lequel ne croyait pas au *Buddha* et à son pouvoir sur les maladies. Un jour cet ami étant tombé gravement malade, *Sudatta* l'exhorta à demander la santé au *Buddha.* J'ai toujours vénéré les dieux du ciel et de la terre, dit le malade; je ne veux pas changer. — Cependant le mal de son ami empirant toujours, *Sudatta* revint à la charge et lui dit: Mon maître le *Buddha* porte bonheur à tous ceux qui le voient. Invitez-le. Il conjurera votre mal, puis vous ferez ce qu'il vous aura dit. Vous voyez bien que vous ne guérissez pas. Je vous donne ce conseil, par amitié, et pour votre bien. — Comme vous voudrez, dit le malade vaincu; invitez pour moi le *Buddha* et ses moines. — *Sudatta* demanda donc au *Buddha* de vouloir bien faire une visite à son ami. Dès que la lumière qui émanait du corps du *Buddha* atteignit le malade, celui-ci se sentit mieux. — Le *Buddha* lui dit: C'est mal agir, que de ne pas se soigner quand on est malade. C'est mal agir, que de se rendre malade par son imprudence. C'est mal agir, que d'abuser de sa santé. Quand on est malade, il faut employer les moyens raisonnables, en temps voulu. Les maladies se traitent par les médicaments, les maléfices se traitent par les exorcismes, servir les Saints et profiter de leurs enseignements guérit de tout. — Quand le notable eut entendu ce discours, son cœur fut rempli de paix, et son corps se trouva parfaitement guéri.

116

Festin donné au *Buddha,* par piété filiale.

Un grand notable nommé *Siou-louo-t'ouo* (*Surata*), extrêmement riche, croyait fermement au *Buddha,* et lui était très dévot. Il avait fait serment d'inviter le *Buddha* et ses moines, chaque année, au huitième jour de la dernière lune. Quand il fut à son lit de mort, il enjoignit à son fils et à ses petits-fils, de continuer à faire comme il avait fait. — Dans la suite son fils *Pi-louo-t'ouo* (*Virata*) s'appauvrit petit à petit. Une fois, quand le terme fut arrivé, il se trouva n'avoir pas l'argent nécessaire pour le festin d'usage, ce qui le contrista beaucoup. — Cependant le *Buddha* envoya *Maudgalyāyana* demander à *Virata*: qu'en sera-t-il, cette année? — *Virata* répondit: J'ai

食。佛與衆僧往詣其舍、受食呪願。比羅陀無悔恨意、歡喜還家。其日夜半、諸故藏中寶物自然充滿。比羅陀夫婦明旦見之、且喜且懼。懼官見問所從得此。夫妻共議當往問佛。卽詣佛所、具白如此。佛告比羅陀、安意任用、勿生疑難。汝之履信、不違父教、持戒慚愧沒命不二、聞施慧道、七財滿足福德所致非爲災變、智者能行、不問男女。所生之處、福應自然。聞佛所說、益加篤信。

117 貸錢辦食○經律異相云、羅閱城人民聚集、共議各出百錢飯佛及僧。有雞頭婆羅門、貧無錢財以助彼衆、衆人語言、汝無錢財宜速出去。雞頭便還、憂愁謂妻言、我無錢財助衆飯佛、諸人驅我速出。婦答言、汝可至弗踪窟多羅長者舍、從其假貸便往求告十日當償、若不還者我身及婦當爲奴婢。長者便貸金錢百枚、持詣衆中言、今我得錢、聽我在次。衆語雞頭言、已辦不須卿錢。雞頭便還。夫婦二人詣世尊前、恭敬頂禮、具以白佛。佛告雞頭、汝便請佛及僧。雞頭受教、遂請佛僧。時天帝釋語毗沙門天王、汝佐此婆羅門辦食。復語毗濕波伽摩天子、汝可化作高廣講堂。俱答言、受教。佛告雞頭、汝可請王共一日食。卽至王所白王、願天王明日受請集佛講堂。時王嚴駕、群臣圍遶、佛與衆僧天龍擁護往詣講堂、受雞頭食、呪願食已、說微妙法。王及大臣皆大歡喜。

promis à mon père mourant, qu'il en serait de même chaque année ; veuillez donc me faire l'honneur de venir comme à l'ordinaire. — Alors *Virata* engagea sa femme comme servante pour cent pièces d'or, fit les emplettes et prépara le festin. Le *Buddha* et ses moines furent fêtés par lui cordialement, sans qu'il laissât paraître le moindre signe de gêne ou de tristesse. — La nuit suivante, ses magasins et ses caisses se trouvèrent soudain remplis, comme ils l'avaient été jadis au temps de sa plus grande fortune. — A cette vue, *Virata* et sa femme éprouvèrent une joie mêlée de crainte. Ils appréhendaient que si l'autorité les interrogeait sur la provenance de ces richesses, leur réponse ne satisferait pas, et qu'ils seraient peut-être soupçonnés de vol. Ils allèrent donc consulter le *Buddha*. — Soyez tranquilles, leur dit celui-ci, et usez sans crainte de ces biens. Comme ils sont la récompense de votre obéissance aux ordres de votre père mourant, ils ne sauraient devenir pour vous une cause de malheur. — Après cet événement, *Virata* et sa famille crurent au *Buddha* encore plus fermement que jadis.

117

Un Brahme s'endette, pour traiter le *Buddha*.

A *Rājagṛiha*, le peuple assemblé décida une cotisation, chacun donnant cent pièces de monnaie, pour préparer un festin au *Buddha* et à ses moines. Un Brahme nommé *Ki-t'eou* (*Ketu*), que tous savaient très pauvre, fut renvoyé de l'assemblée, comme ne pouvant pas fournir la quote-part requise. Profondément mortifié, le Brahme rentra chez lui et dit à sa femme: On m'a congédié, parce que je n'ai pas pu payer ma part d'une cotisation en faveur du *Buddha*. — Emprunte à un tel, pour dix jours, la somme nécessaire, dit sa femme, en donnant ma personne comme caution. — Le Brahme suivit le conseil de sa femme, et reçut cent pièces de monnaie, qu'il porta aussitôt à l'assemblée populaire. Trop tard, lui dit-on; la souscription est close. — Alors le Brahme accompagné de son épouse, alla trouver le *Buddha*, se prosterna devant lui, et lui conta sa malechance. — Voulant honorer la générosité de cet homme, le *Buddha* lui dit: J'irai demain prendre mon repas chez toi, avec mes moines. Invite le roi à être ton convive. Je pourvoirai moi-même à tout. — Le Brahme obéit et invita le roi. Cependant *Indra* chargea *Vaiśramaṇa* de préparer le festin, et *Viśvakarman* de disposer la salle. Les deux dieux firent de leur mieux. — Le lendemain, le *Buddha* avec tous ses moines, le roi avec tous ses ministres, furent les hôtes du Brahme *Ki-t'eou*. Après le repas, le *Buddha* exposa de belles et profondes doctrines, qui remplirent d'aise le cœur de tous les assistants.

118 老乞遇佛○經律異相云、爾時世尊入舍衛城、有一婆羅門、年耆根熟、執杖持器、家家求乞。世尊告曰、汝何以爾。答言、世尊我有財物、爲子娶妻悉已付了、然後捨是持器乞食。佛復告曰、汝能於我法受誦一偈還爲兒說。答佛、能受。世尊即說偈言、生子心歡喜爲子聚財物、復爲娉娶妻而自捨出家、邊鄙田舍兒違負於其父、人形羅刹心棄捨於老父、老馬復無用則奪其豆草、子少而父老棄捨行乞食、曲杖爲最勝爲我防惡牛、能却暴惡狗扶我暗處行、避深坑空井憑仗於杖力。時婆羅門從佛受偈、還至家門、先白大衆說如上偈、其子愧怖、即抱其父、還將入家、洗浴父身、換父衣服、立爲家主。時婆羅門作是念言、我於今日蒙世尊恩、如經所說是爲我師、我今持上妙衣、至世尊所、頂禮佛足而白佛言、願受此衣哀愍我故。世尊即受、更說種種妙法、示教利喜。

119 說苦佛來○法句經云、祇園精舍有四比丘、共相議言、世間何者最苦。一言婬欲、一言饑渴、一言嗔恚、一言驚怖、共諍不止。佛知往到其所、問言、以事白佛。佛言、汝等所論不究苦義。天下之苦、莫過有身。饑渴、寒熱、嗔恚、色慾、怨禍、皆由有身。夫身者、衆苦之本、患禍之源、勞心極慮、憂畏萬端。三界輾動、更相殘賊、吾我縛著、生死不息、皆由身。故欲離世苦、當求寂滅、攝心守正、泊然無想、可得涅

118

Un vieux mendiant rencontre le *Buddha*.

Un jour que le *Buddha* entrait à *Śrāvastī,* il vit un vieux Brahme qui allait de porte en porte, avec un bâton et une écuelle, mendiant quelque nourriture. — Comment se fait-il, qu'il te faille mendier ainsi? demanda le *Buddha* au vieillard. — C'est que, dit celui-ci, j'ai marié mon fils, et lui ai donné tout mon bien; il ne me reste donc plus qu'à mendier. — As-tu encore assez de mémoire, demanda le *Buddha*, pour redire à ton fils quelques vers? — Je pense que oui, dit le vieillard. — Alors écoute bien, dit le *Buddha*. Tu lui diras: Quand un fils me naquit, je me réjouis... Je travaillai dur, pour lui amasser une fortune... Je le mariai, lui donnai tout, et maintenant je mendie... Les pauvres gens à la porte desquels je quête... disent: le fils de cet homme est un *raksha* à figure humaine... Même au vieux cheval devenu inutile... on donne son grain et son foin... Et voilà un fils jeune, qui laisse mendier son vieux pére... et le réduit à devoir se défendre lui-même, avec un bâton... contre les taureaux sauvages et les méchants chiens... errant, en danger de tomber dans les fosses et dans les puits. — Obéissant au *Buddha*, le vieux Brahme alla à la porte dé son fils, et récita ces vers. — Pénétré de honte, le fils sortit, embrassa son vieux pére, le fit entrer, le baigna, l'habilla, et lui dit que désormais il était le maître de la maison. — Très heureux, le vieillard se dit: C'est à ce que le *Buddha* m'a appris, que je dois ce bonheur. Je dois donc au *Buddha* l'offrande que le *Veda* prescrit pour le maître, c'est-à-dire un habit neuf... Et le vieillard alla porter au *Buddha* un vêtement, qu'il lui offrit prosterné, en le remerciant de sa charité. — Le *Buddha* accepta l'offrande, consola encore le vieillard, et édifia par ses bonnes paroles tous les assistants.

119

Le *Buddha* décide quel est le pire des maux.

Quatre moines du couvent *Jetavana*, discutèrent un jour sur la pire souffrance de ce monde. C'est l'amour, dit l'un. C'est la faim, dit le second. C'est la haine, dit le troisième. C'est la crainte, dit le quatrième. Et ils se disputèrent, chacun soutenant son opinion. — Soudain le *Buddha* survint, et leur demanda le sujet de leur contestation. Quand tous lui eurent exposé leur idée: vos raisons, leur dit-il, ne vont pas jusqu'au fond du sujet. Tous les maux viennent de ce que l'on a un corps. L'amour, la faim, la haine d'un

樂、是爲最樂。 昔有比丘入山學道、時有四禽鴿烏蛇鹿依附左右、晝行求食暮則還宿、一夜自相問言世間之苦。鴿言色慾熾盛無所顧念危身滅命莫不由之。烏言饑渴之時身羸目冥神識不寧投身羅網喪身失命莫不由之。蛇言嗔恚一起不避親疎亦能殺人復能自殺。鹿言常畏獵人及諸狼虎彷彿有聲犇走坑岸以此言之驚怖爲苦。比丘歎言、天下大苦無過有身。

120 談樂佛至○法句經云、佛在舍衛國祇樹給孤獨園精舍、時有四新學比丘至柰樹下、經行遊戲。柰華榮茂、色好且香、因相謂曰、世間萬事何者可樂。一人言仲春之月百木榮華遊戲原野此最爲樂。一人言宗親吉會觴酌交錯音樂歌舞此最爲樂。一人言多積財寶所欲即得車馬服飾與衆有異出入光顯行者矚目此最爲樂。一人言妻妾端正綵服鮮明香熏芬馥恣意縱情此最爲樂。佛知即至其所、告言、汝等所論盡是憂畏危亡之道、非是永安最樂之法。萬物春榮秋冬衰落、宗親歡樂皆當別離、財寶車馬五家之分、妻妾美色愛憎之本。愛樂生憂、貪欲生畏、解無貪欲無憂無畏、凡夫處世與招怨禍危身滅族憂畏無量、三途八難苦痛萬端、靡不由之。是四新學比丘聞說此義、心意開悟、滅意斷欲、慚愧悔過、一心求道、志存無爲、不貪榮利、得羅漢道。

ennemi, la peur d'un malheur, et toutes les autres souffrances, n'atteignent un être, que parce qu'il a un corps. Le corps est la racine et l'origine de tous les maux, de toutes les peines, de tous les soucis. L'égoïsme et sa suite la série des morts et des renaissances, tout cela vient du corps. Le pire des maux, c'est d'avoir un corps. Donc, qui veut se tirer de la souffrance, doit chercher, par la pratique de l'abstention et de l'abstraction, le repos final dans l'extinction, qui est le bonheur suprême. — Jadis quatre animaux qui vivaient ensemble dans une caverne, discutèrent le même sujet. C'est l'amour irrésistible qui est le plus dangereux des maux, dit la colombe. C'est la faim qui pousse dans les filets et les piéges, dit le corbeau. C'est la haine envenimée, dit le serpent. C'est la peur perpétuelle, dit la gazelle... Non, dit un moine, qui les avait écoutés; le pire des maux, c'est d'avoir un corps.

120

Le *Buddha* décide quelle est la meilleure joie.

Alors que le *Buddha* faisait un séjour au couvent du *Jetavana* près de *Śrāvastī*, quatre jeunes moines prirent leur récréation dans le parc. Arbres et buissons étaient en fleur, et leur parfum embaumait l'air. Cette circonstance amena les quatre moines, à discuter sur la plus grande joie du monde. L'un dit, c'est se promener, au printemps, dans un jardin fleuri. L'autre dit, c'est être attablé à un grand banquet, avec toute sa parenté. Le troisième dit, c'est être riche, mener grand train, attirer tous les yeux par son faste. Le quatrième dit, c'est avoir des femmes belles et décentes, et vivre avec elles dans le plaisir. — Soudain le *Buddha* parut au milieu des discoureurs, et leur dit: Ce que vous tenez pour les plus grandes joies du monde, ce sont des choses vaines, parfois dangereuses, toujours éphémères. Au printemps avec ses fleurs, succède l'automne qui fait tomber même les feuilles. A la fin d'un banquet, les convives se séparent. D'une grande fortune partagée entre plusieurs héritiers, il ne reste presque rien. L'amour des femmes est empoisonné par les jalousies, et cause les renaissances. Au plaisir succède la douleur; toute possession est accompagnée de crainte. Ne pas aimer, ne rien posséder, voilà le moyen de vivre sans douleur et sans crainte. Quiconque cherche à acquérir pour jouir, s'attire des misères sans nombre, met en danger sa vie et celle des siens, se plonge dans les voies d'expiation pour ses existences subséquentes. — A ce discours, l'esprit des quatre jeunes moines s'illumina. Ils comprirent qu'il n'y a de bonheur, que dans l'extinction des désirs, non dans leur assouvissement. Ils eurent honte de leur inintelligence passée, s'appliquèrent à progresser, tendirent résolument à l'inaction absolue, atteignirent le degré d'*arhat*.

121 祀天遇佛○法句經云、邊境有王、名曰和墨、奉事外道、舉國信邪殺生祭祀。王母寢病、經久不瘥、召婆羅門告言、吾太夫人病困經久、不知何故。答言、星宿倒錯、陰陽不調、故使然耳。王言、作何方宜、使得除愈。答言、當備牛馬猪羊百頭、殺以祀天、然後乃瘥。王即奉命、即牽牛馬猪羊百頭、當就祭壇殺以祀天。佛懷大慈、愍王愚迷、往詣王所。王遙見佛、爲佛作禮、白佛言、母病經久、今欲祀天、爲母請命、冀求得瘥。佛言欲得穀食當行種田、欲得大富當行布施、欲得長壽當行大慈、欲得智慧當行學問。行此四事、隨其所種得其果實祠祀淫亂以邪爲正、殺生求生去生道遠。人生百歲奉事神祇牛羊祭祀、不如行慈。佛放光明遍照天地。王聞法覩光即得道迹、慚愧悔過遂不祀天。母聞情悅、所患消除。王於是後信敬三寶、愛民如子、常行十善、五穀豐登、心常悅樂。

122 佛度屠兒○法句經云、有五百外道常求佛便欲誹謗之、自共議言當使屠兒殺生請佛及僧、佛必受請贊歎屠兒、吾當詣前而共議之。佛即受請、告屠兒言、果熟自墮、福熟自度。屠兒還歸、供設飲食、佛及衆僧到屠兒舍、梵志大小皆共歡喜、今日乃得佛之便耳、若贊福者以其前後殺生作罪持用譏之、若當說其罪者當以今日之福難之、二者之中今乃得便、佛到即坐行水下食。於是世

121

Avis du *Buddha* sur les sacrifices.

Dans un pays voisin de l'Inde, le roi nommé *Ho-mei* était sectateur d'une religion qui pratiquait des sacrifices d'êtres vivants. La mère du roi étant tombée malade, et les remèdes ne produisant aucune amélioration, le roi convoqua les Brahmanes et leur dit: Voici que ma mère, malade depuis longtemps, ne recouvre pas la santé; quelle est la raison de cette chose? — C'est, dirent les Brahmanes, l'influence néfaste des astres, et un désordre dans la nature. — Alors, que faire? demanda le roi. — Offrir aux dieux, dirent les Brahmanes, un sacrifice de cent bœufs chevaux porcs et moutons, et votre mère guérira. — Le roi donna aussitôt ses ordres, et cent victimes furent conduites au lieu du sacrifice. — Le cœur du *Buddha* fut ému de compassion, et pour la bêtise du roi, et pour le sort de ces animaux. Il se porta à la rencontre du cortège. Le roi le salua. Qu'allez-vous faire? demanda le *Buddha*. — Offrir une hécatombe aux dieux pour la guérison de ma mère, répondit le roi. — Le *Buddha* dit: Le travail produit les moissons, l'aumône produit la richesse, la miséricorde produit la longévité, l'étude produit la sagesse. Chacun récolte ce qu'il a semé. Et vous prétendez obtenir une bénédiction par un acte barbare, prolonger une vie en en détruisant plusieurs? Sachez qu'un seul acte de charité, rapporte plus que cent années de sacrifices offerts aux dieux... Et ce disant, le *Buddha* émit ces rayons de lumière, qui témoignaient de la vérité de ses assertions, dans les grandes circonstances. — Le roi se convertit sur place, détesta son ignorance passée, décommanda le sacrifice. Aussitôt sa mère se trouva guérie. Devenu fervent buddhiste, le roi traita son peuple avec affection, et s'adonna à toutes les bonnes œuvres. Son royaume devint très prospère, et lui-même vécut dans la joie.

122

Conversion d'un boucher.

Cependant les chefs des sectes adverses cherchaient toujours un prétexte pour dénigrer le *Buddha*. Un jour ils convinrent entre eux de le faire inviter avec ses moines, par un boucher qui tuerait plusieurs bêtes en vue de ce festin. Si le *Buddha* accepte l'invitation, se dirent-ils, par le fait même il aura agréé la tuerie, et nous l'accuserons d'inconsistance dans sa doctrine. — Le boucher invita le *Buddha*. Celui-ci accepta par cette formule: quand le fruit est mûr, il tombe de l'arbre; quand le *karma* est parfait, l'être est sauvé. — Le boucher prépara son festin. Les Brahmanes exultèrent. Nous le tenons, dirent-ils. Désormais, s'il dit qu'on peut tuer pour manger de la viande, nous le traiterons de cruel et de gourmand. S'il dit qu'on ne peut pas, nous dirons qu'il a sciemment profité d'un crime... Et ils s'attroupèrent devant la maison du boucher, pour jouir de leur triomphe. — Le *Buddha* arriva avec ses moines, but et mangea. Le repas terminé, quand le moment de faire son exhortation fut venu, lisant dans les cœurs des assistants que

尊觀察衆心應有度者、卽便出舌覆面、放大光明照一城內、出微妙音說偈呪願、如眞人教以道活身、愚者嫉之見而爲惡。行惡得惡、如種苦種。惡自受罪、善自受福、亦各自熟、而不相代。習善得善、亦如種甘。五百梵志意自開解、卽前禮佛、五體投地、來受聖訓、唯願哀育得爲沙門、佛卽聽受皆爲沙門。屠兒大小見佛神變、莫不歡喜、皆得道迹。民人皆稱賢友、無復屠兒之名。

123 度網漁人○法句經云、舍衛國城東南、有大江水、旣深而廣。有五百餘家在岸邊住、未聞道德度世之行、習於剛強捕魚爲務、貪利自恣快心極意。佛知此家福應當度、往至水邊、坐一樹下。村人見佛光明奇異、莫不驚肅、皆往禮敬、或拜或揖、問訊起居。佛命令坐、爲說經法。衆人聞之、而心不信。佛化一人、從江南來、足行水上、止沒其踝、來至佛所、稽首禮佛。衆人見之、莫不驚怪、問化人曰、吾等先人已來居此江邊、未曾聞人行水上者、卿是何人、有何道術履水不沒。化人答曰、吾是江南愚冥之人、聞佛在此貪樂道德、至南岸邊不能得度、問彼岸人水爲深淺、彼人答言水可齊踝、吾信其言便爾來過、無他異術。佛贊化人言、善哉、善哉。夫執信誠、可度生死之淵、數里之江何足爲奇。時江邊村人聞佛說種種法、心開意解、皆發信心、求受三歸及受五戒、爲淸信士。

beaucoup touchaient à la délivrance, le *Buddha* tira sa langue [1] et s'en couvrit le visage, puis émit des rayons de lumière qui éclairèrent toute la ville. Ensuite, devant l'auditoire déjà gagné par cette exhibition, avec une voix d'une suavité merveilleuse, le *Buddha* récita les stances suivantes... D'après tous les maîtres, c'est la doctrine (non la nourriture) qui vivifie le corps... Ignorants et jaloux, pourquoi m'imputez-vous à mal, d'avoir mangé de la viande?.. Celui qui a fait le mal, récolte le malheur; comme celui qui a semé une graine vénéneuse, récolte le poison... Qui a fait le bien, récolte du bonheur; comme celui qui a semé une plante aux fruits savoureux... Qui fait le mal, sera puni; qui fait le bien, aura sa récompense; chacun à son heure, quand le fruit sera mûr [2]. — Confondus et éclairés par ces paroles, les Brahmanes se précipitèrent aux pieds du *Buddha*, et lui demandèrent à être reçus comme moines, ce qui leur fut accordé. Le boucher et sa famille devinrent adeptes laïques, et furent désormais honorés par leurs concitoyens, même par ceux de caste supérieure.

1. Un des 32 signes corporels du Buddha. Cette langue immense symbolise la puissance de sa parole, comme la lumière qui jaillit de son corps ou de son front représente l'éclat de sa doctrine.
2. Celui qui tue, pèche; celui qui mange la viande, est sans faute, s'il n'a pas coopéré. Le boucher a péché en tuant, et mérité en régalant le Buddha. Après sa mort, il expiera son péché dans les enfers, puis sera réincarné à un degré supérieur, pour sa libéralité.

123

Conversion de pêcheurs.

Au sud-est de *Śrāvastī* coule le Gange, le grand fleuve très large et très profond. Au bord du fleuve, un village peuplé de pêcheurs, n'avait pas encore entendu parler du salut. Ces gens-là ne pensaient qu'à prendre du poisson, à le vendre, et à jouir de l'argent ainsi gagné. Cependant son coup d'œil transcendant ayant appris au *Buddha* qu'ils étaient proches du salut, il se rendit près de leur village, et s'assit au pied d'un arbre, lumineux et majestueux à son ordinaire. Les pêcheurs l'ayant vu, le saluèrent. Après les banalités d'usage, le *Buddha* les fit asseoir, et leur exposa sa doctrine. Ils la comprirent, mais n'y crurent pas. Pour vaincre leur incrédulité, le *Buddha* créa un homme irréel, lequel vint à lui de l'autre rive, marchant sur la surface des eaux, qui ne le mouillaient que jusqu'à la cheville. Quand il fut arrivé, le fantôme se prosterna devant le *Buddha* et le salua, tandis que les pêcheurs stupéfaits se disaient : Jamais on n'a vu un homme marcher ainsi sur l'eau. — Par quelle vertu avez-vous fait cela? demandèrent-ils au nouveau-venu. — Celui-ci leur dit : J'habite au sud du fleuve. Ayant appris que le *Buddha* était ici, le désir de me faire instruire par lui, m'a poussé à venir le voir. Le Gange m'ayant arrêté, je demandai aux riverains si je pourrais le passer à gué. Vous n'aurez de l'eau que jusqu'à la cheville, me dirent-ils (par moquerie). Je crus fermement ce qu'ils me disaient, et m'engageai sur le fleuve. Malgré sa grande profondeur, je l'ai passé. n'ayant de fait de l'eau que jusqu'à la cheville. — Effet de votre foi, dit le *Buddha*, en le louant. La foi vous a porté par-dessus le Gange. La foi porte de même ceux qui croient, par-dessus l'abîme de la mort, et de vie en vie jusqu'au terme. — Alors les pêcheurs devenus croyants, firent tous la triple profession de foi, acceptèrent les cinq préceptes, et devinrent adeptes laïques.

124 度捕獵人○法句經云、羅閱祇國有山、山下人生長山林殺獵爲業。佛詣其所、坐於樹下。佛放光明、照曜山中木石皆作金色、山中男子俱出行獵、唯有婦女見佛光明、來詣佛所、悉皆禮拜、佛卽爲諸母人說殺生之罪、行慈仁之福、恩愛一時會有別離。諸母人白佛言、山民務獵以肉爲食、欲設微供願當納受。佛言、諸佛之法、不以肉食、不須復辦。因告之曰、夫人生世、所食無數、何以不作有益之食、而殘害群生、以自濟活死墮惡道、損而無益、人食五穀增延壽命、殺生食肉多病夭亡、殺彼活己罪業無量、慈仁不殺所適無患。男子獵還、見諸婦女皆坐佛前、嗔恚彎弓欲圖害佛。諸婦諫曰、此是聖人、勿興惡意。卽各悔過、爲佛作禮。佛重爲說不殺之福殘害之罪、人能不殺行大仁慈、當愍衆生博愛濟衆、福常隨身、在所得利、死昇梵天。獵人聞已、歡喜信受、皆受五戒。

125 佛化醜兒○百緣經云、舍衛城中有一長者、子形貌極醜、狀如惡鬼、年漸長大、父母猒惡、驅令遠去。有人見之、皆生怖懼。在於山林、採果存活。飛鳥走獸、無不怖走。世尊慈念將諸比丘到林欲度。見佛避走。佛以神力使不得去。時諸比丘各在樹下加趺禪定、世尊化作醜陋人、衣服麤弊、滿鉢盛食、漸向醜人。醜人見已、心懷喜悅、今此人者眞是我伴、卽來共語、同器而食、食已時彼化人忽然

124

Conversion de chasseurs.

Dans le pays de *Rājagṛiha*, il y avait des montagnes, dont les habitants gagnaient leur vie en chassant. Désirant les sauver, le *Buddha* se rendit chez eux, et s'assit sous un arbre, rayonnant à son ordinaire, au point d'éclairer les bois et les rochers de reflets dorés. Les hommes étaient tous partis pour la chasse ; seules les femmes et les filles étaient à la maison. La lumière les ayant attirées, elles saluèrent le *Buddha*, qui leur expliqua, que tuer un être vivant est un péché, que pratiquer la charité est un mérite, que tout amour finit par une séparation, etc. — Mais, lui dirent ces femmes, tout le peuple des montagnes se nourrit de viande, et vit de tuer par conséquent. — Le *Buddha* dit: tous les *Buddha* anciens ont exhorté les hommes à se nourrir de végétaux. Je ne parlerai pas autrement qu'eux. Pourquoi entretenir sa vie aux dépens de celle des autres êtres, et se condamner ainsi à renaître dans les voies d'expiation? Se nourrir de végétaux, fortifie le corps et prolonge la vie ; se nourrir de chair, rend malade et fait mourir tôt. Se nourrir de végétaux, est œuvre méritoire ; tuer pour se nourrir de viande, est péché. — Cependant les chasseurs étant revenus, et ayant trouvé le *Buddha* au milieu de leurs femmes et filles, leur premier mouvement fut de le percer de leurs flèches. Mais leurs femmes les arrêtèrent et dirent : C'est un saint homme ! gardez-vous de mal penser de lui. — Les chasseurs firent alors des excuses au *Buddha*, et lui souhaitèrent la bienvenue. Il leur répéta ce qu'il avait dit à leurs femmes, sur le mérite de ne pas tuer, sur le péché de donner la mort, sur la charité envers tous les êtres, sur la renaissance dans les cieux de *Brahmā* de ceux qui l'auront pratiquée. — Tous les chasseurs écoutèrent ce discours avec plaisir, crurent, et acceptèrent les cinq préceptes.

125

Transformation d'un monstre.

Un notable de *Śrāvastī* eut un fils aussi laid qu'un démon. Sa laideur augmentant avec les années, ses parents le chassèrent. Ne pouvant mendier, parce que tout le monde fuyait à sa vue, le monstre se réfugia dans les forêts des montagnes, et vécut de fruits sauvages, que les animaux terrifiés à son aspect lui abandonnaient. — Le *Buddha* qui connut l'existence de cet être dégradé, par sa science transcendante, résolut de le sauver. Il se transporta, avec ses moines, dans la forêt qu'il habitait. A sa vue, le monstre s'enfuit. Alors, après avoir enjoint à ses moines de méditer assis sous un arbre, par

端正。醜人問言、汝今何以忽然端正。化人答言、我食此食、以善心觀彼樹下坐禪比丘、使我端正。醜人聞已、卽便効之、遂發善念、深生信解忽然端正、前禮佛足。佛卽爲其種種說法、得須陀洹果、卽於佛前求索出家。佛言善來比丘、剃除鬚髮、法服著身、便成沙門、精勤修習、得阿羅漢果。

126 救度賊人（）經律異相云、有五百賊刦掠人物、舍衞國王敕諸將士追捕擒獲捉五百賊。王敕殺之。賊大喚佛。佛令阿難、汝往語王、汝是人王、當愛民如子、云何一時殺五百人。阿難至王所、具陳佛語白言、殺一人罪多、況復五百其罪無量。王曰、世尊能使不復作賊、卽放令活。阿難還、具白佛。佛語阿難語王、但放、我令此人更不作賊。阿難復至王所、世尊語王能令此人更不作賊。王卽原命、且未解縛、送世尊所。爾時世尊欲度彼人、在露地坐。賊遙見佛、繫縛自解、頭面禮足。佛觀其緣、隨從說法、布施持戒、行業果報、苦集滅道、四眞諦法、卽於是時得須陀洹道。問言、汝等樂出家否。答言、世尊我等若先出家、今日不遭此苦。唯願大慈度我出家。佛言、善來比丘。時五百賊舉身、被服變爲三衣、自然鉢器威儀庠序、皆成沙門。

sa vertu transcendante le *Buddha* se transforma en un homme aussi laid que celui qu'il voulait gagner, et se remit à sa recherche. Cette fois le monstre se laissa approcher. Les deux causèrent, puis mangèrent ensemble dans l'écuelle du *Buddha*. Quand le repas fut fini, celui-ci reprit sa forme naturelle. Comment avez-vous fait, pour devenir soudain si beau? demanda le monstre. — J'ai désiré vivement devenir pareil à ces hommes, que vous voyez assis là-bas sous un arbre, plongés dans la méditation, dit le *Buddha*. — Aussitôt le monstre formula le même désir, et se trouva subitement transformé [1]. Plein de reconnaissance, il se prosterna aux pieds du *Buddha* qui l'instruisit. A la fin de l'instruction, il demanda à être reçu moine. Sois le bienvenu! lui dit le *Buddha*. On lui coupa les cheveux. Il revêtit la robe, devint un excellent moine, et atteignit au degré d'*arhat*.

1. Ce bon désir ayant annulé le karma mauvais, qui l'avait fait naître si laid.

126

Brigands convertis.

Une bande de brigands désolant le pays de *Śrāvastī*, le roi mit ses troupes à leur poursuite. Ils furent tous pris et condamnés à mort. Alors ils invoquèrent à grands cris le *Buddha*. L'ouïe transcendante de celui-ci entendit ces cris, et il envoya *Ananda* dire au roi: Souverain d'un peuple d'hommes, vous devez aimer vos sujets comme des enfants; ne tuez donc pas ces brigands. — *Ananda* fit sa commission, et expliqua au roi, que, tuer un homme étant un grand péché, en tuer plusieurs serait un péché énorme. — Soit, dit le roi, je leur donnerai la vie, si le *Buddha* peut changer leurs cœurs. — *Ananda* rapporta au *Buddha* cette parole du roi. Le *Buddha* lui dit: retourne, et dis au roi de les lâcher, car je garantis qu'ils changeront de mœurs. — Alors le roi fit conduire tous ces brigands au *Buddha*, chargés de liens comme ils étaient, sans les délier. Avant d'être arrivés en sa présence, au moment où ils virent de loin le *Buddha* assis, les brigands se trouvèrent délivrés, tous leurs liens étant tombés d'eux-mêmes. Ils coururent à lui, et se prosternèrent à ses pieds. De son regard transcendant, le *Buddha* examina leur *karma*. Il les instruisit sur la sanction des actes, sur les causes de la souffrance, sur le chemin de la délivrance, sur le fruit des cinq préceptes, etc. Sur place tous devinrent adeptes laïques. Puis le *Buddha* leur demanda: ne voudriez-vous pas devenir moines? — Ah! dirent-ils tous, si jadis nous nous étions faits moines, au lieu de nous faire brigands, nous n'aurions pas eu tant de malheurs. Veuillez avoir la bonté de nous sauver. — Soyez les bienvenus, moines! leur dit le *Buddha*. — Ils furent tondus, habillés, munis d'une écuelle, formés à l'observance, et devinrent bons moines.

127 度除糞人○經律異相云、舍衛城中有一旃陀羅兒、除糞自活、世尊遙見、卽呼喚之。其人報曰、吾擔糞不淨、不敢親近。佛言欲度汝。手執其人、至恒水側、沐浴身體、復至祇洹、爲諸比丘、度爲沙門。其人勸勵精進、勤苦日新、未經旬日便得阿羅漢果、六通淸徹、湧沒自在、詣大方石、當中央坐、補納故衣。王聞佛度旃陀羅兒、念佛釋種豪族姓家、左右弟子皆出四姓、來入宮室、受供信施、云何禮敬。吾今當往、責數如來。見前比丘諸天禮覲。比丘見王卽沒石中還從石出。王詣佛所、問言向者比丘名字、何等有此神力。佛言此是除糞人。爾時世尊以此因緣便說譬喩、猶如汚泥中生香潔蓮華、云何大王有目之士取此華否。王言世尊華極香潔、當取莊飾之汚、當觀母胎、胎中產生功德之華。時王白佛、彼人快得善利、不可思議。自今已後請此比丘、供養四事無所乏少。

128 施食緣起○救面然餓鬼經云、阿難疾至佛所、白言世尊、我於昨夜見一面然餓鬼、身形羸瘦、枯燋極醜、面上火然、其咽如針、頭髮髼亂、毛爪長利、身如負重、而語我言、汝於三日必當命盡生餓鬼中。我卽問言、經何方計、得免斯苦。餓鬼答言、汝若施於恒河沙數餓鬼飲食、汝得增壽。世尊、我今云何得免此苦。佛言汝今勿怖、有陀羅尼、名一切德光無量威力。卽說呪曰、那摩薩縛怛他揭多

127

Admission d'un paria.

Dans la ville de *Śrāvastī*, vivait un homme de la dernière caste, qui gagnait sa vie en vidangeant. Le *Buddha* l'ayant vu, l'appela à lui. — Je dois vous avertir, lui dit l'homme, qu'ayant porté des ordures, je ne suis pas assez pur pour vous approcher. — Et moi, dit le *Buddha*, je veux te sauver. — Cela dit, le *Buddha* le prit par la main, le mena à la rivière, le lava, puis le conduisit au couvent du *Jetavana*, convoqua tous les moines, et reçut ce *paria* dans son Ordre. Dur à lui-même, ne craignant aucune peine, le nouveau moine fit des progrès extraordinairement rapides. Au bout de dix jours, il fut *arhat*, doué des dons extraordinaires. — Quand le roi apprit que le *Buddha* avait reçu un *paria* dans son Ordre, il se dit : Jusqu'ici tous ses disciples étaient des nobles de haute caste ; désormais, quand on les recevra chez soi, on ne saura plus à qui l'on aura affaire ; et, entre eux, comment se traiteront-ils ?.. Cette fois, le *Buddha* a mal agi ; je vais le lui dire. — Comme il allait pour chercher le *Buddha*, le roi vit un moine, assis sur un rocher, occupé à raccommoder ses habits usés, entouré de *deva* qui le vénéraient. Quand le moine vit venir le roi, par respect il disparut dans le rocher, d'où il ne sortit que quand le roi eut passé. — Arrivé en présence du *Buddha*, le roi lui demanda : Qui est ce moine extraordinaire ? — C'est, dit le *Buddha*, l'ex-vidangeur, dont vous vouliez me reprocher l'admission. Il ne faut pas juger d'un homme d'après sa caste, sa condition, sa parenté. L'homme est ce qu'est le *karma*, qui l'incarna dans le sein de sa dernière mère. — Je comprends alors, dit le roi, que ce *paria* ait pu obtenir, et si vite, les dons extraordinaires. Quand il se présentera chez moi avec les autres moines, je ne ferai aucune différence entre lui et eux [1].

1. Le Buddha combattit le préjugé des castes, avec une intrépidité et une constance héroïques. Voyez numéro 75.

128

Origine des offrandes d'aliments aux *preta* faméliques.

Un jour *Ananda* très ému vint trouver le *Buddha* et lui dit : La nuit dernière j'ai vu un *preta*, extrêmement émacié et affreusement laid, exhalant des flammes de son gosier étroit comme une aiguille, les cheveux épars, les poils et les ongles très longs, le corps ballonné, qui me dit : dans trois jours tu mourras et deviendras comme moi... Comment pourrais-je éviter ce sort ? lui demandai-je... Le spectre me dit : En offrant des aliments aux *preta* nombreux comme les grains de sable du Gange... Cela dit, il disparut... Vénérable, que dois-je faire ? — Sois tranquille, ne crains rien, dit le *Buddha*.

縛路枳帝唵三跋囉三跋囉吽。先取飲食、安置淨盤、誦呪七遍、於門內立、展臂
戶外、置盤淨地、彈指七下、散擲四方、其恒河沙數餓鬼前、各有摩伽陀斛四斛
九斗、飲食如是、鬼等遍皆飽滿、是諸餓鬼喫此食已、悉捨鬼身、盡得生天。若四
等弟子、若能常誦此呪奉施飲食、是人卽得具足無量功德、顏色鮮潔、壽命延
長、是諸餓鬼常來擁護、具足吉祥安樂。

129 目連救母○盂蘭盆經云、大目犍連始得六通、欲度父母報乳哺之恩、卽以
道眼觀視世間、見其亡母生餓鬼中、不見飲食、皮骨連立。目連悲哀、卽以鉢盛
飯、往餉其母。母得鉢飯、便以左手接鉢、右手搏食。食未入口、化成火炭、遂不得
食。目連大叫悲號涕泣、馳還白佛具陳如此。佛言、汝母罪根深結、非汝一人力
所奈何。汝雖孝順聲動天地、天神地祇亦不能奈何。當須十方衆僧威神之力、
乃得解脫。吾今當說救濟之法、令一切難皆離憂苦。當於七月十五日、爲七世
父母、及現在父母、具飯百味五果、汲灌盆器、盡世甘美、以著盆中、供養十方大
德衆僧。供養此等自恣僧者、若現在父母壽命百年無病無一切苦惱之患、乃
至七世父母出離三途餓鬼之苦、生人天中、福樂無極。是佛弟子修孝順者應
念、念中常憶父母、年年七月十五日、爲作盂蘭盆、施佛及僧。

Je vais t'apprendre un charme (*dhāraṇī*) puissant. — Après lui avoir appris à réciter le charme, le *Buddha* continua : Dispose maintenant des aliments et des boissons sur un grand plateau. Ensuite, debout à l'intérieur de la porte, étendant le bras au dehors dans la rue, tu réciteras sept fois la formule, en frappant sept fois du doigt le plat posé par terre. Enfin tu jetteras le contenu du plat dans les quatre directions de l'espace, en offrande aux *preta* nombreux comme les grains de sable du Gange. Par la vertu de ton intention, ces aliments foisonneront, au point que chacun de ces innombrables *preta* en obtiendra quarante-neuf boisseaux. De plus, tous ceux qui auront joui de ton offrande, seront délivrés de leur existence infernale, et renaîtront dans les cieux [1]. — Tout disciple du *Buddha* qui fera cette offrande aux *preta* faméliques, gagnera par là pour lui-même un très grand mérite, restera longtemps sain et dispos, vivra jusqu'à un âge avancé, sera protégé par tous les êtres qu'il aura délivrés alors qu'ils étaient *preta*, passera ses jours heureux et en paix.

1. Fondement de la doctrine d'Amogha, devenue si populaire en Chine. Elle fut inventée douze siècles après la mort du Buddha, qui la prêche ici.

129

Maudgalyāyana secourt sa mère.

Aussitôt que *Maudgalyāyana* eut acquis les dons transcendants (parmi lesquels celui de pouvoir se transporter partout à volonté), il résolut de sauver ses parents défunts, par reconnaissance pour les bienfaits qu'il avait reçus d'eux dans son enfance. Il ne trouva pas son père (réincarné); mais, avec son œil transcendant, il découvrit celle qui avait été sa mère, parmi les *preta* faméliques, privée de toute nourriture, maigre comme un squelette. Emu de pitié, il remplit son écuelle d'aliments, et se transporta dans les enfers, auprès de sa mère. Elle prit l'écuelle de la main gauche, et y plongea les doigts de la main droite. Les aliments saisis n'avaient pas atteint sa bouche, qu'ils étaient déjà changés en braise ardente. — Jetant des cris de désespoir, *Maudgalyāyana* revint sur la terre, et conta son affliction au *Buddha*. Celui-ci lui dit : De lourds péchés pèsent sur ta mère. A toi seul, tu ne pourras pas la délivrer, et des pleurs ne suffiront pas pour procurer cette délivrance. Pour l'opérer, il faudra le concours de l'Ordre [1]. — Voici comment il faudra s'y prendre, pour délivrer les morts de leurs souffrances. Le quinzième jour de la septième lune, les enfants pieux prépareront un grand repas, pour le profit de leurs parents encore vivants, et des sept générations de leurs ancêtres déjà défunts. Ils disposeront le repas sur un grand plat, qu'ils offriront à des moines vertueux. Quand ceux-ci le consommeront, et les parents vivants, et les ancêtres défunts, recevront de grands avantages. Les vivants vivront sains et longtemps; les défunts tirés des voies d'expiation, renaîtront dans les cieux. Que les enfants pieux, disciples du *Buddha*, se souviennent de cela, et n'omettent pas de faire, le quinze de la septième lune, cette offrande qu'on appellera *Ullambana*.

1. Dans le Buddhisme, pas d'intercession, puisqu'il n'y a pas de Dieu. Les grâces s'obtiennent par communication, un être possesseur de mérites surabondants, cédant quelque chose du sien à celui qui l'implore, éteignant sa dette ou l'enrichissant. De tous les hommes, les moines vertueux sont censés être les plus riches en mérites.

130 佛救嬰兒○觀佛三昧經云、舍衛國有長者、名曰財德、有子年始五歲、父常教子稱南無佛。散脂鬼神亂火所逼、接取嬰兒。嬰兒稱南無佛、鬼王喋口不能得食、但眼出火。嬰兒驚怖、稱南無佛。世尊天耳遙聞、佛以神力到曠野澤、放白毫光、照怖小兒。鬼王舉一大石、欲擲世尊。佛入火光三昧、燒曠野澤、大地洞然、光中化佛、贊歎慈心。鬼猶不伏。時金剛神、手奮金杵、揮大利劍、擬鬼王頟。鬼王驚怖、抱持小兒、長跪上佛、白言世尊惟願慈愛救我生命。世尊猶如慈父撫慰鬼王、密迹金剛、勑鬼王言、汝今速伏歸佛法僧及受五戒、汝若不伏碎如微塵。鬼王合掌白佛言、我恒噉人、今者不殺、當食何物。佛勑鬼王、汝但不殺、我勑弟子當施汝食、乃至法滅以我力故令汝飽滿。鬼王聞已、歡喜作禮、受三皈依及受五戒。曠野鬼王白金剛神因大德、故得服甘露無上法味。

131 金剛請食○寶積經云、爾時密迹金剛力士白佛言、唯佛大聖就我曠野鬼王鄙舍、垂意小食化鬼神眾妖魅之物、見如來尊聽聞經法、便當捐棄嗔恚毒害。時佛嘿然受請。佛與大眾俱至其舍、受飲食已、密迹白佛言、唯願弘慈應時演法。佛言、當奉篤信、善從道法、覩清白理、知不忘果、寧失身命不犯非義、仁慈不殺、不與不取、不為邪淫、不犯妄語兩舌惡口綺語嫉妬恚痴、不犯十惡、身行

130

Le *Buddha* sauve un enfant.

Un notable de *Śrāvastī* nommé *Ts'ai-tei*, avait un enfant âgé de cinq ans, auquel il avait appris l'invocation « *Salut à toi Buddha!* » — Un démon anthropophage affamé, saisit un jour l'enfant. Dans sa frayeur, celui-ci cria : « *Salut à toi Buddha!* » — Malgré tous ses efforts, le démon ne put pas l'avaler. Alors il jeta sur lui des flammes par ses yeux. L'enfant cria de nouveau: «*Salut à toi Buddha!*» — Cette fois l'oreille transcendante du *Buddha* entendit son appel. Il se transporta dans la jungle marécageuse où le démon avait porté l'enfant, et l'éclaira de sa lumière. Le démon attaqua le *Buddha* à coups de pierres. Alors, se plongeant dans la méditation du feu, le *Buddha* brûla la jungle et dessécha le marais. Le démon ne livrant pas encore l'enfant, le *Buddha* dut appeler *Vajrapāṇi*, lequel brandit sa massue, et l'abattit sur le front du démon. Alors, embrassant l'enfant pour se protéger contre les coups de *Vajrapāṇi*, le démon demanda grâce au *Buddha*. Celui-ci le reçut à merci. — Tu vas, clama *Vajrapāṇi*, faire la profession de foi et accepter les cinq préceptes, ou je t'écrase. — Les mains jointes, le démon dit au *Buddha*: j'ai vécu jusqu'ici de dévorer des hommes; comment vivrai-je quand j'aurai promis de ne plus tuer? — Promets toujours, dit le *Buddha*. J'imposerai à mes disciples de te donner de la viande. Tu en recevras de quoi manger ton soûl, tant que mon Ordre subsistera. — Très content, le démon anthropophage salua, fit la profession de foi et voua les cinq préceptes. Puis il remercia *Vajrapāṇi*, en ces termes: C'est par votre grande vertu, que j'ai obtenu une place au festin de la loi sublime.

131

Vajrapāṇi invite le *Buddha*.

En ce temps, *Vajrapāṇi* dit au *Buddha:* Ayez la bonté, grand Saint, de venir dans mon désert, d'entrer dans mon humble demeure, et d'y accepter un pauvre repas, après lequel vous prêcherez les démons de toute sorte qui sont sous mes ordres, et les rendrez, s'il est possible, moins haineux et moins cruels. — Le *Buddha* accepta l'invitation. Après le repas, *Vajrapāṇi* lui dit: Faites-nous la grâce de nous prêcher la loi. — Le *Buddha* dit: Ayez une foi ferme en ma doctrine, gardez mes préceptes, jugez des choses d'après la saine raison, ayez toujours devant les yeux la sanction à venir, soyez résolus à mourir plutôt que de commettre une injustice, ne tuez pas, ne volez pas, ne commettez pas d'impudicités, ne proférez ni mensonges ni calomnies ni injures, ne soyez ni envieux ni jaloux, ne vous mettez pas en colère, ne

十善、亦勸人行常奉等信、見諸沙門奉戒具法勤精修行志存思道、見諸善友及佛弟子常行恭恪常追侍從常奉斯等諸善知識救濟危厄而勸化人。施致大富、持戒生天。博聞大智、修行合道。布施大財、慳貪餓鬼。持戒忍辱、精進一心。智慧人道、犯戒地獄。嗔恚醜陋、懈怠廢道。亂意墮罪、愚痴投冥。善惡果報、由身口意。時密迹金剛力士及五百子聞是法已、得無生法忍。

132 鬼母尋子 ○雜寶藏經云、爾時大鬼神王、名曰般闍迦、其妻親產五百鬼子、皆有大力士之力、其最小兒字嬪伽羅、華言愛兒、面貌端正。此鬼子母、兇妖暴虐、殺人兒女以自噉食、人民患之仰告世尊。世尊憐愍衆生、即取其子嬪伽羅、覆於鉢下。鬼子母飛行天下、七日之中推求不得、愁憂懊惱。傳聞他言云佛世尊有一切智、即至佛所、問兒所在。佛即答言、汝有五百子、唯失一子、何故苦惱愁憂而推覓耶。世間人民、或有一子、或三五子、而汝殺害噉食。鬼子母白佛言、我今若得嬪伽羅者、終不更殺世人之子。佛即使鬼子母見嬪伽羅在於鉢下、令五百子盡其神力不能得取、還求於佛。佛言、汝今若能受三皈五戒、盡形壽不殺生、當還汝子。鬼子母即依佛勅、受皈依五戒三歸已訖、即還其子。佛言、汝好持戒。汝是迦葉佛時羯肌王女、以不持戒故受是鬼報。

commettez aucun des dix crimes, pratiquez les dix bonnes œuvres, efforcez-vous de porter autrui à la foi et au bien. Voyez l'exemple que vous donnent les moines, qui gardent les préceptes et pratiquent les vertus, par amour pour la perfection. Considérez aussi les adeptes laïques du *Buddha*, si modestes, si morigénés, si zélés pour le bien d'autrui. Tous ces hommes savent, que faire le bien procure le bonheur, que garder les préceptes fait renaître dans les cieux, que la méditation produit la sagesse, que l'exercice fait parvenir à la vertu. Donner l'aumône fait renaître riche, tandis que l'avarice fait renaître *preta*. La patience est mère de la concorde. Le péché conduit aux enfers. La colère est chose hideuse, la paresse déshonore. L'irréflexion fait commettre des fautes, l'ignorance produit les ténèbres. Le bien et le mal avec leurs sanctions, résultent des pensées des paroles et des actes. — Ce discours adoucit les mœurs de *Vajrapāṇi* et de ses démons, et les mit sur la voie du salut [1].

1. Emprunt fait à l'Hindouïsme, par l'école Yogacarya.

132

Harītī cherche son enfant.

Harītī, la femme du grand deva *Paṇḍaka*, avait mis au monde cinq cents fils, tous forts et habiles. Le dernier, *Piṅgala*, extrêmement bien fait, était le favori de sa mère. Or *Harītī* était une ogresse, qui dévorait les enfants des autres. Le peuple porta plainte au *Buddha* contre elle. Par compassion pour les victimes de l'ogresse, le *Buddha* prit *Piṅgala*, et l'enferma sous son écuelle. Cependant l'ogresse extrêmement affligée, chercha son fils partout, durant sept jours entiers. Ayant entendu dire que le *Buddha* savait tout, elle vint enfin lui demander ce qu'était devenu son fils. Le *Buddha* lui dit: Tu as cinq cents fils. De ce nombre, tu n'en as perdu qu'un, et te voilà si affligée. Songe combien doivent souffrir ceux qui n'ont qu'un ou peu d'enfants, quand tu les leur dévores. — Si je retrouve mon *Piṅgala*, dit l'ogresse, je ne dévorerai plus aucun enfant. — Alors le *Buddha* dit à l'ogresse, que son enfant chéri était enfermé sous son écuelle. Aussitôt tous les fils de l'ogresse s'efforcèrent, mais en vain, de soulever l'écuelle, pour le délivrer. L'ogresse dut encore supplier le *Buddha*. Celui-ci lui dit: Si tu fais la profession de foi et acceptes les cinq préceptes; si tu fais vœu spécialement de ne plus tuer aucun enfant, je te rendrai le tien. — L'ogresse fit tout ce que le *Buddha* lui demandait. Alors le *Buddha* lui rendit son *Piṅgala*, puis il lui dit: Cette fois garde tes promesses mieux que jadis. Fille d'un roi, au temps du Buddha *Kāśyapa*, tu avais promis alors de garder les préceptes, et tu n'en as rien fait. C'est pour cela que tu es renée ogresse, depuis lors.

133 小兒施土○賢愚因緣經云、世尊與阿難入城乞食、見群小兒於道中戲、共聚地土造作屋舍、及作倉庫以土爲米。有一小兒遙見佛來、生布施心、卽取倉中名爲米者、取以施佛。佛卽低頭受土、與阿難言、持土塗我房地。阿難持還精舍、卽塗房地。佛告阿難、向者小兒歡喜施土、足塗房地、緣斯功德我般涅槃百歲之後、當作國王、字阿輸迦、其次小兒當作大臣、共領閻浮提一切國土、興隆三寶、廣設供養、分布舍利、遍閻浮提當爲我設八萬四千塔。阿難白佛言、施一掬之土乃有如此多塔之報。佛言、昔有國王、名波塞奇、有佛出世名曰弗沙、王與諸臣供養佛僧。時王心自念言、今此大國人民之類常得見佛禮拜供養、其餘小國各處遼僻人民之類無由脩福、就當圖畫佛之形像分布諸國、一切人民咸令供養。卽召畫師多畫佛像、得八萬四千、感於多塔之報。

134 楊枝淨水○請觀音經云、爾時毗舍離國有長者、名月蓋、往詣佛所、白佛言、此國人民遇大惡病、良醫耆婆盡其道術、所不能救。唯願天尊、慈愍一切救濟病苦、令得無患。爾時世尊告長者言、去此不遠、正立西方、有佛名無量壽、彼有菩薩、名觀世音、及大勢至、恒以大悲救濟苦厄。汝今應當向彼作禮、爲衆生故當請彼佛及二菩薩。說是語時、於佛光中、得見西方無量壽佛、幷二菩薩、如來

133

Offrande d'un peu de poussière.

Le *Buddha* étant allé en ville, avec *Ananda,* pour quêter sa nourriture, vit une bande de petits enfants qui jouaient dans la rue. Ils construisaient, avec de la terre, des magasins et des greniers, et y mettaient de la poussière en guise de riz. A la vue du *Buddha*, l'un des petits conçut le désir de lui faire l'aumône. Il tira d'un grenier un peu de la poussière qui représentait du riz, et alla l'offrir au *Buddha*. Celui-ci agréa son offrande en inclinant la tête (plus que son silence ordinaire), et dit à *Ananda:* Porte cette poussière au couvent, et emploie-la à frotter le sol de ma cellule. — *Ananda* fit ainsi. Alors le *Buddha* lui dit: Pour le mérite de m'avoir offert ce peu de poussière, cent ans après mon trépas, cet enfant renaîtra roi, et s'appellera *Aśoka;* ceux qui jouaient avec lui, renaîtront à la même époque, pour être ses ministres. Le roi *Aśoka* donnera à ma doctrine toute la terre de son royaume, propagera mon Ordre, partagera mes reliques, élèvera en mon honneur un nombre infini de *stūpa*. — Est-il possible, dit *Ananda*, que l'offrande d'un peu de poussière, lui vaille la gloire d'élever tant de *stūpa?* — Un autre mérite antérieur, lui vaudra cette gloire, dit le *Buddha*. Jadis, au temps du Buddha *Pushya*, cet enfant était un roi. Très dévot au *Buddha* d'alors, et voulant le faire connaître de ceux qui ne l'avaient pas vu, il fit modeler en argile un très grand nombre de ses statuettes. C'est pour ce mérite qu'il lui sera donné, alors qu'il sera le roi *Aśoka*, d'élever un nombre infini de *stūpa*, pour mes reliques.

134

Effet des aspersions.

En ce temps le notable *Candrakīrti* de *Vaiśalī* alla trouver le *Buddha* et lui dit: Une cruelle épidémie décime le peuple. Les médecins n'y peuvent rien. Ayez pitié de tant de malades. — Le *Buddha* dit: A l'Ouest d'ici, dans un monde peu éloigné, vit le Buddha *Amitabha*, avec les deux P'ousa *Avalokiteśvara* et *Mahāsthāma*. Leur désir est de faire du bien à tous ceux qui souffrent. Invoque et invite-les, pour le salut du peuple. — Alors, dans

神力。佛二菩薩放大光明、照毗舍離皆作金色。時毗舍離人卽具楊枝淨水、授與觀世音菩薩。大悲觀世音憐愍救護、普教一切衆生應當一心稱南無佛、南無法、南無僧、南無觀世音菩薩、摩訶薩、大悲大名、稱救護苦厄者。爾時觀世音菩薩白佛言、我今當說十方諸佛救護衆生神呪。誦持此呪者、免離怖畏刀杖毒害、及與疾病、令得無患。說是語時、毗舍離人平復如本。

135 採華獻佛（○）賢愚因緣經云、世尊遊羅閱祇城、時王使數百千宮女採華一日。大小男子婦女俱出採華、採已持還入城。遙見世尊相好、威光巍巍堂堂、如星中月、若日初出照于天下、與男女衆等前後圍繞、但往佛所稽首作禮而白佛言、人命難保、佛世難遇、經法難值、今已値遇、猶病得醫。我旣貧賤、加屬縣官、綺繆禁約、恒不自在、國王嚴勑令採華貢、常以他故設失時節、或復見誅。佛聖出世、億劫希有、寧棄身命、以華上佛。幷散聖衆因受慈誨、聽察深法無窮之慧、我從無數劫爲利欲害不可稱載、未曾爲法而不惜命。今供世尊三寶之華、縱使見害不墮苦痛必生善處、却自皈命一心重禮。佛知其念發斯善意、甚慈愍之、具爲敷講大乘之法、六度無極四等四恩、三脫菩提。諸採華人皆發道意、心解佛慧、至不退轉、無所從生。佛與授記、後當作佛、號曰妙華。

la lumière qui rayonnait autour du *Buddha*, le notable eut la vision d'*Amitabha* et de ses deux *P'ousa*, dans leur gloire et leur puissance. Ils dardaient vers *Vaiṡalī* des rayons lumineux, qui doraient cette ville. — Les invocations faites, *Avalokiteṡvara* étant apparu, le peuple de *Vaiṡalī* lui présenta des rameaux verts et de l'eau pure, pour qu'il les aspergeât. *Avalokiteṡvara* les exhorta à avoir foi au *Buddha*, à sa doctrine, à son Ordre, et à lui *Avalokiteṡvara* [1]. Puis il dit au *Buddha:* Je vais prononcer sur ce peuple la conjuration (*dhāraṇī*) composée par les *Buddha* des dix régions, pour le salut de tous les êtres. Elle est efficace contre tous les fléaux, contre les armes meurtrières, contre les poisons et les maladies. — Aussitôt que *Avalokiteṡvara* eut prononcé la formule, la ville de *Vaiṡalī* se retrouva dans son état normal.

1. Amidisme.

135

Offrande de fleurs.

Un jour qu'il se promenait près de *Rājagṛiha*, le *Buddha* rencontra une bande d'esclaves du palais, surtout des femmes et des enfants, que le roi avait envoyés cueillir des fleurs dans la campagne, et qui revenaient avec le produit de leur cueillette. Quand le *Buddha* leur apparut dans sa majesté, comme la lune parmi les étoiles, comme le soleil à son lever, tous l'entourèrent, le saluèrent et lui dirent: C'est un rare bonheur de renaître homme, c'est un bonheur plus rare encore de renaître juste au moment où un *Buddha* prêche sur la terre. Que cette rencontre soit notre salut! Nous sommes de pauvres gens, très maltraités, châtiés ou tués dès que le roi n'est pas content de nous. Mais, quoi qu'il arrive, nous ne laisserons pas perdre la grâce de cette rencontre. C'est à vous que nous offrons les fleurs que nous avons cueillies aujourd'hui. Voilà si longtemps que nous passons de vie en vie, par suite de nos convoitises et de nos actions désordonnées. Que cette rencontre nous tire des voies inférieures, et nous achemine vers un sort meilleur. — Emu par ces paroles, le *Buddha* exposa à ces pauvres gens les plus belles doctrines du *mahāyāna*, les quatre sortes de contemplation, les trois renoncements, etc. Tous ces esclaves les comprirent, conçurent des aspirations sublimes et des intentions solides, et résolurent de tendre à la stabilité. Le *Buddha* dit au chef de la bande, qu'un jour il deviendrait *Buddha* à son tour, et s'appellerait *Fleur transcendante*.

136 燃燈不滅○賢愚因緣經云、舍衛國有一貧女、名曰難陀、貧窮孤獨。見諸國王臣民皆供養佛、心自思、惟我之宿罪生處貧賤、雖值福田無有種子。酸切感傷深自咎悔、便行乞匃以俟微供。竟日不休、唯得一錢、卽持買油、往到精舍、奉上世尊、置於燈中、自立誓願、我今貧窮、用是小燈供養於佛、以此功德令我來世得智慧燈、滅除一切衆生垢暗。作是誓已、禮佛而去。乃至竟夜諸燈盡滅、唯此獨燃。是時目連次當直日察天已曉收燈摒擋、見此一燈獨然明好膏炷未損如新燃燈、白日燃之無益、欲取滅之、暮規還然、卽時擧手扇燈、燈焰如故、無有虧損。復以衣扇燈、明不損。佛見目連欲滅此燈、語目連曰、今此燈者非汝所能滅。此是廣濟發大心人所施之物。貧女復來禮佛、佛卽授其記、阿僧祇百劫之中、當得作佛、號曰燈光。十號具足求佛出家、佛卽許之。

137 上幡供佛○賢愚因緣經云、迦毗羅衛國城中、有一長者、財富無量、不可稱計。其婦懷妊、足滿十月、生一男子、端正殊妙、與衆超絕。初生之日、虛空之中有大幡蓋、徧覆城中。時諸人衆因爲立字號波多迦。年漸長大、出城遊戲、見佛世尊、三十二相、八十種好、光明普曜如百千日、心大驚喜、瞻仰取足。佛爲說法、得須陀洹果。歸辭父母、求索入道。父母愛念不能爲逆、將詣佛所、便成沙門、精勤

136

La lampe inextinguible.

A *Śrāvastī* vivait une jeune fille nommée *Nanda*, très pauvre et sans appui. A la vue des offrandes que le roi et tant de riches faisaient au *Buddha*, elle se dit : C'est pour mes péchés passés que je suis renée si pauvre, n'ayant même pas de quoi acheter un peu de bonheur futur. — Après y avoir longtemps pensé avec tristesse et repentir, elle se décida à mendier de porte en porte, pour obtenir de quoi faire elle aussi une petite offrande au *Buddha*. Il lui fallut bien des jours, pour recueillir la valeur d'une piécette d'argent. Dès qu'elle l'eut, elle acheta de l'huile, alla au couvent, et alluma une petite lampe en l'honneur du *Buddha*, en prononçant ce vœu : Dans ma pauvreté, j'offre cette petite lampe au *Buddha*, pour qu'il m'obtienne, au cours de mes existences futures, l'illumination qui me délivrera de mes erreurs et me purifiera de mes impuretés. — Durant la nuit suivante, les lampes allumées par les personnes dévotes, s'éteignirent l'une après l'autre, leur huile étant épuisée. Seule la lampe de la pauvre fille continua à brûler, sans que son éclat diminuât. Elle brûlait encore, quand, au matin, *Maudgalyāyana* chargé de nettoyer les lampes, vint pour remplir son office. Je vais l'éteindre, se dit-il, pour la rallumer ce soir. Mais, quoi qu'il fît, il lui fut impossible d'éteindre la petite flamme. — Le *Buddha* informé, lui dit : Tu ne l'éteindras pas. Ce n'est pas de l'huile qui brûle dans cette lampe ; c'est le vœu d'un grand cœur. — La pauvre fille étant revenue pour saluer le *Buddha*, celui-ci lui dit : Après une période, tu deviendras *Buddha*, et t'appelleras *Lampe ardente*. — Elle demanda alors à être reçue nonne, ce qui lui fut accordé.

137

Offrande d'une bannière.

Dans la ville de *Kapilavastu*, vivait un notable immensément riche. Sa femme lui donna un fils charmant. Le jour de la naissance de cet enfant, une bannière flotta dans le ciel au-dessus de la ville. En conséquence, l'enfant fut appelé *Bhadraka*. — Quand il fut devenu grand, un jour il sortit de la ville, rencontra le *Buddha*, admira ses signes et l'éclat dont il rayonnait, et se prosterna devant lui. Le *Buddha* l'ayant instruit, il devint adepte,

修習、三明六通具八解脫、諸天世人所見敬仰。　佛告比丘、爾時有王名槃頭末帝、收取舍利、造七寶塔、而供養之。時有一人、作一長幡、懸著塔上、發願而去。緣是功德、九十一劫不墮地獄畜生餓鬼、天上人中常有幡蓋蔭覆其上、受天快樂。乃至今日遭値於我出家得道。欲知彼時上佛旛者、今波多迦是也。

138 施衣得記○賢愚因緣經云、爾時世尊入城乞食、有婆羅門見佛身衣有少破壞、卽至家中取一白氎、持以上佛以用補衣。佛便受之、卽與授決、汝於百劫當得作佛。長者居士咸作是念、云何少施酬以大報。世尊告曰、昔有大臣請佛三月供養、佛卽許之。有王名曰槃頭、欲先請佛三月供養。佛告王言、吾先受大臣請。王告臣曰、佛處我國、吾欲供養。雖卿先請、今可避我。我供養訖、卿乃請之。臣答王言、若使大王保我身命、復保如來常住於此、復令國土常安無災、若使能保此諸事者、我乃息意聽王先請。王卽告曰、卿請一日、我復一日。臣便可之、更互設食、各滿所願。爾時大臣具辦三衣、復爲諸比丘衆作七條衣、人與一領皆悉滿足。阿難當知、爾時大臣辦具衣服施佛及僧以爲供者卽此婆羅門、是乃世世植福、今値於我復供白氎、故得如是授決之果。

rentra chez lui, fit ses adieux à ses parents, et retourna au *Buddha* pour se donner à lui comme moine. Il obtint dans l'Ordre tous les dons transcendants, pratiqua à la perfection toutes les vertus, fut vénéré des *deva* et des hommes. — Un jour le *Buddha* raconta à ses moines l'histoire suivante: Jadis un roi ayant recueilli des reliques, éleva sept *stūpa* et en célébra la dédicace. Pour cette fête, un homme offrit une bannière, avec l'intention que ce don lui profitât pour son salut. Il lui profita si bien, que, depuis lors, durant 91 *kalpa*, il ne descendit jamais aux enfers, ne tomba jamais au degré de *preta* famélique, fut toujours ou *deva* ou homme. A chacune de ses renaissances, la bannière dont le don lui valut ce bonheur, flotte au-dessus de son berceau. Maintenant, celui qui l'offrit, habite comme moine parmi nous, et touche à sa délivrance finale. C'est *Bhadraka*.

138

Offrande de toile.

En ce temps, le *Buddha* étant entré en ville pour quêter, un Brahme s'aperçut que sa robe était déchirée. Il alla aussitôt dans sa maison, chercher une pièce de toile blanche, qu'il offrit au *Buddha* pour refaire son habit. Celui-ci accepta le don, et dit au donateur: après cent *kalpa*, tu deviendras *Buddha*. — Les assistants s'étonnant qu'un don de si mince valeur eût valu à ce Brahme une si grande promesse, le *Buddha* raconta à *Ananda* l'histoire suivante: Jadis un ministre offrit au *Buddha* de son temps, de le traiter durant trois mois entiers, lui et tous ses moines. Le *Buddha* accepta. — Puis le roi fit au *Buddha* la même offre. Le *Buddha* dit au roi: j'ai déjà accepté l'offre du ministre. — Le roi dit au ministre: comme je suis le roi du pays, j'ai le droit de passer d'abord. — C'est moi qui ai invité le premier, dit le ministre. Je pourrais mourir; le *Buddha* pourrait partir; des troubles pourraient survenir; je perdrais ainsi cette occasion exceptionnelle de mériter; voilà pourquoi je tiens à la priorité. — Alors, dit le roi, à nous deux traitons le *Buddha* et ses moines, en alternant jour par jour; toi aujourd'hui, moi demain, et ainsi de suite. — Ainsi fut fait. Mais le ministre donna de plus des habits neufs au *Buddha* et à tous ses moines. — Le ministre de ce temps-là, est actuellement le Brahme qui m'a donné de la toile aujourd'hui. Pour ses mérites passés et présents additionnés, il deviendra *Buddha*, en son temps.

139 衣救龍難○海龍王經云、有四龍王、一名嗡氣、二名大嗡氣、三名熊羆、四名無量色、頂禮佛足而白佛言、大海之中無數種龍、若干種行皆因業報、或有大種小種。有四種金翅鳥常食斯龍及龍妻子諸龍種類。願佛擁護令海諸龍常得安隱。於是世尊脫身袈裟、告海龍王、汝當取是如來袈裟、分與諸龍、皆令周遍有値一縷者、金翅鳥王不能犯觸、持禁戒者所願必得。時諸龍王各心念言、是佛袈裟甚少、安得周遍大海諸龍。佛知龍意、告龍王言、假使三千大千世界所有龍王、各分如來袈裟、終不能盡。時海龍王取佛袈裟、而自分作無央數百千段、與諸龍王、其衣如故、終不能盡。時諸龍王、及龍妻子、欣然大悅、自投佛前、同聲說言、如來所語、終無有二、授我等決至無爲岸。吾等今日歸命佛法及諸聖眾、奉受禁戒恭順如來從今日始、一切諸龍擁護正法。

140 說呪消灾○消灾經云、爾時釋迦牟尼佛、在淨居天中、告諸宿曜游空天眾九執大天及二十八宿十二宮神一切聖眾、我今說過去娑羅王如來所說熾盛光大威德陀羅尼除灾難法。若有國王及諸大臣所居之處、或被五星陵逼、羅睺彗孛妖星照臨所屬本命宮宿及諸星位或退或入作諸障難者、念此陀

139

L'habit du *Buddha* sauve les *nāga*.

Un jour quatre rois des *nāga* (êtres aquatiques), vinrent au *Buddha,* se prosternèrent devant lui et lui dirent: Il y a, dans la mer, des *nāga* innombrables, tous réincarnés sous cette forme pour leurs démérites passés. Les *garuḍa* (grands oiseaux) leur font une guerre sans merci, et les dévorent avec leurs épouses et leurs petits. Nous sommes venus pour vous supplier de nous donner la paix. — Le *Buddha* ôta sa robe de dessus, et la donna aux quatre rois en leur disant: Partagez-la. Aucun *nāga* qui en portera une parcelle, ne pourra être dévoré par un *garuḍa.* De plus, s'il garde les préceptes, ce *nāga* obtiendra tout ce qu'il désirera. — Alors les quatre rois se dirent intérieurement: Cette robe est petite; les *nāga* de la mer sont innombrables; comment pourra-t-il y avoir une parcelle pour chacun d'eux? — Le *Buddha* qui lisait dans leurs pensées, leur dit: La robe suffira pour tous les *nāga* de tous les mondes. C'est la robe d'un *Buddha.* Il y en a pour tous. — De fait, les *nāga* s'étant mis à découper la robe, en détachèrent des milliers et des milliers de parcelles, sans que la robe éprouvât aucune diminution. Tous les *nāga* de la mer en ayant reçu chacun sa parcelle, bénirent le *Buddha* en disant: Celui qui a pu faire cette merveille, pourra aussi nous procurer le salut. — Alors tous les *nāga* de la mer firent la triple profession de foi, et se donnèrent tous au *Buddha.*

140

Formule contre tous les maux.

En ce temps, étant monté au ciel dit *Pur séjour,* le *Buddha* dit aux *deva* de toutes les mansions célestes: Je vais vous enseigner la formule (*dhāraṇī*) de l'ancien Buddha *Sa-lo-wang* (*Salaraja*), qui protège de tous

羅尼、至心受持讀誦、一切灾難悉皆消滅。即說陀羅尼曰、此陀羅尼、能成就八萬種吉祥事、能除滅八萬種不吉祥事、令諸衆生依法持受一切災難悉皆消滅、變灾爲福、皆得吉祥。佛告四衆、災難起時、安置佛像、結界護持香華燈燭、隨分供養令諸有情獲福無量。

141 證明說呪○大悲經云、釋迦牟尼佛在補陀洛迦山、觀世音宮殿寶莊嚴道場中坐寶師子座、時觀世音菩薩密放神通光明照曜世界、天宮龍宮皆悉震動。時觀世音菩薩白佛言、我有大悲心陀羅尼、今當欲說、爲諸衆生得安樂故、除一切病得壽命故、得富饒故、滅一切惡業重罪、遠離怖畏、速能滿足諸希求故。唯願世尊慈哀聽許。佛言、今正是時、宜應速說。復白佛言、若有四衆欲誦持者起大悲心、先當至心稱念我之名字、然後即當誦此神呪。此呪能除滅身中一切重罪。若諸衆生誦持大悲神呪者、於現在生中一切所求。若不果遂者、不得爲大悲心陀羅尼也。觀世音菩薩於衆會前合掌正住、於諸衆生起大悲心、即說神妙章句陀羅尼。說此呪已、天雨寶華、繽紛而下、十方諸佛悉皆歡喜、天魔外道恐怖毛竪、一切衆會皆獲果證、無量衆心發菩提心。

les malheurs. Elle est efficace, même contre les révolutions terrestres, contre les perturbations célestes, contre les éclipses, contre les comètes. Quiconque la récitera avec foi et ferveur, sera délivré de tous les maux... Et il leur enseigna la formule. — En cas de grande calamité, conclut-il, exposez une image du *Buddha* avec des fleurs et des lumières, faites une offrande à tous les êtres nécessiteux, et récitez cette formule [1].

1. Tantrisme.

141

Formule de la miséricorde.

Le *Buddha* étant assis sur le mont *Potala*, dans le palais d'*Avalokiteśvara*, celui-ci émit des rayons de lumière qui illuminèrent tous les mondes, puis dit au *Buddha:* Je possède la formule du cœur très miséricordieux (*Kāruṇika-hṛidaya-dhāraṇī*). Je voudrais la publier, pour donner la paix à tous les êtres, pour faire cesser toutes les maladies et prolonger toutes les vies, pour procurer à tous la richesse et l'abondance, pour la rémission de tous les mauvais *karma* et des plus graves péchés, pour éteindre toute crainte, pour accomplir tous les vœux. Voulez-vous me permettre de le faire? — Faites, dit le *Buddha*, et tout de suite. — Alors *Avalokiteśvara* dit : Que ceux qui voudront obtenir pleine et entière miséricorde, invoquent sincèrement mon nom, puis récitent cette formule. Aussitôt tous leurs péchés, quels qu'ils soient, leur seront remis, et ils obtiendront, dans cette vie, tout ce qu'ils désireront (y compris le *nirvaṇa* à la fin de cette vie, s'ils le désirent). Car je dis vrai, moi *Avalokiteśvara,* en appelant cette formule, la formule du cœur très miséricordieux. — Cela dit, en pleine assemblée, debout, les mains jointes, *Avalokiteśvara* ayant formé son intention salvifique universelle, récita la formule [1]. Aussitôt une pluie de fleurs tomba du ciel sur la terre, des guirlandes volèrent dans les airs, les *Buddha* des dix régions se réjouirent, les *deva* de *Māra* et tous les êtres malfaisants furent épouvantés, toutes les communautés de moines crûrent en ferveur, des êtres innombrables furent éclairés.

1. Amidisme.

142 龍宮說法○大雲輪請雨經云、佛在難陀優婆難陀龍王宮內、住大威德摩尼藏大雲輪殿寶樓閣中、與無量諸龍王衆、即以無量香華幢幡繒蓋眞珠瓔珞供養恭敬禮拜於如來所、聽受正法、即白佛言、云何能使諸龍王等滅一切苦、得受安樂、令此閻浮提內時降甘雨、生長樹木、藂林藥草苗稼皆生滋味、使諸人等悉受快樂。佛告大龍王言、汝今爲彼諸衆生等作大利益能問斯事我有一法、汝等若能行者、令一切龍除滅諸苦、具足安樂、謂行大慈。若有天人行大慈者、火不能燒、水不能溺、毒不能害、刀不能傷、內外怨賊不能侵掠、若睡若寤皆得安隱。行大慈力有大威德、諸天世人不能優亂、形貌端嚴衆所愛敬、諸苦滅除心得歡喜。是故龍王身口意業常應須行、彼大慈行。佛爲龍王說種種法、龍王聞已、心開意解、得法眼淨、求受三歸五戒、行大慈行。

143 天龍雲集○大集經云、佛成正覺菩薩海衆悉來大集、佛於無緣象王衆中欲宣說菩薩法藏、令知諸佛甚深境界、於慾色天二界中間化七寶坊、如大千世界諸天龍鬼神等幷及十方佛刹諸菩薩衆一時雲集、佛說種種莊嚴、種種

142

Prédication aux *nāga*.

Les rois des *nāga Nanda* et *Upananda* ayant reçu le *Buddha* dans leur palais des nuages superbement décoré, le saluèrent respectueusement puis lui demandèrent : Comment pourrions-nous être délivrés des maux et obtenir la paix? — Le *Buddha* leur dit : Une chose délivre de tous les maux et procure tous les biens, c'est la miséricordieuse charité. Quiconque est miséricordieux et charitable, ni le feu, ni l'eau, ni le poison, ni le glaive, ne pourront lui faire de mal ; aucun brigand, aucun ennemi, ne pourra lui nuire ; il jouira de la paix, et le jour et la nuit. Celui qui est miséricordieux et charitable, les *deva* et les hommes l'admireront et l'aimeront ; il n'aura rien à souffrir et sera toujours heureux. O *nāga !* soyez miséricordieux et charitables, dans vos actions, dans vos paroles, dans vos pensées, et vous serez délivrés de tous les maux et obtiendrez tous les biens. — A ces paroles, le *Buddha* ajouta encore d'autres exhortations si bonnes, que les yeux et l'intelligence des *nāga* s'ouvrirent. Ils firent la triple profession de foi, s'imposèrent les cinq préceptes, et s'appliquèrent à pratiquer la miséricorde et la charité.

143

Grande assemblée de *deva* et de *nāga*.

Après son illumination, le *Buddha* exposa sa mission aux êtres supérieurs de toute sorte, dans une immense assemblée, tenue entre les deux groupes de cieux, les sensuels et les sensibles. Le *Buddha* leur exposa la buddhologie, ce qu'est un *Buddha*, quels sont ses signes, ses qualités extraordinaires, ses pouvoirs transcendants, son enseignement varié selon la capacité et les

光明大悲行相因緣、及如來三十二業、十力、四無畏、十八不共法、三十七菩提分、三十二相業因、三十二障大乘法、三十二速成就法、如是等無量法寶神通智辯方便行願四無量心求解脫道、說陀羅尼種種利益一切衆生等法、說諸龍受生受苦受樂業報因緣、受三歸依即得淨眼、皆得安隱。次說十方一切佛土無餘諸菩薩百億三界、一切龍天諸部大鬼神等悉集無餘顯說甚深佛法爲護世間、故以閻浮提諸國土付囑釋梵護世諸天一切龍神修羅夜叉鬼神等衆、各各分布安置護持、養育一切衆生、除障護善令法久住。

144 佛讚地藏 ○ 地藏十輪經云、爾時世尊告天帝釋曰、汝等當知有菩薩、名曰地藏、作聲聞像、已於無量無數大劫五濁惡世時無佛世界成就有情、具足不可思議殊勝功德、於十方諸佛國土利益安樂一切有情、除一切病惱憂苦遍切能滿一切所求之願。若有人於一食頃歸依供養、諸所求願速得滿足、勝於百劫歸依供養諸佛。菩薩經中所說末法惡世時、人根敗如坯器、空見如生盲、五欲如石田不苗、十惡如臭身垢穢。此經能滅衆生煩惱、令三寶久住。

aspirations des auditeurs. Il leur expliqua les sublimes spéculations du *Mahāyāna* sur la buddhification, l'Amidisme avec ses moyens de salut doux et faciles, le Tantrisme avec ses formules à l'usage des non-intellectuels. Il leur dit quelles fautes font tomber dans l'état de *nāga*, et ce qu'il faut faire pour s'en relever. Il parla des *Buddha* des dix régions et de leurs domaines, des voies inférieures et des êtres qui y errent, d'*Indra Brahmā* et autres dieux, des divers étages des *deva*, des *yaksha* et des *raksha*. Tous les auditeurs furent instruits, éclairés et édifiés [1].

1. Fraternité de toutes les sectes, dans le Buddhisme dégénéré moderne. Le Buddha aurait jeté les hauts cris, s'il s'était douté de tout ce qu'on lui ferait accepter professer et patronner avec le temps.

144

Le *Buddha* loue *Ti-tsang*.

En ce temps, le *Buddha* dit aux dieux *Indra* et *Brahmā*: Sachez que le P'ousa *Ti-tsang* (*Kshitigarbha*) a acquis d'immenses mérites, dans les périodes de décadence passées, où nul *Buddha* n'instruisait le monde. Durant ces périodes, il fit du bien aux êtres de toutes les régions, en les guérissant, en les consolant, écoutant leurs prières et exauçant leurs vœux. Maintenant si quelqu'un se recommande à lui, ne fût-ce que durant le temps qu'on met ordinairement à faire un repas, tous ses désirs seront remplis au plus tôt, tout comme s'il avait honoré et servi les *Buddha* de tous les âges. Le *sūtra* qui lui est consacré, parle des âges mauvais, où le cœur des hommes est dur comme terre battue et leur esprit absolument aveugle; où le monde, ravagé par les passions, est comme un sol aride totalement stérile; où l'humanité pourrie de vices, est comme un cadavre fétide. La lecture de ce *sūtra* apaise les peines des hommes, et affermit la foi dans la bonne doctrine [1].

1. Incorporation de la secte chinoise de Ti-tsang, le gouverneur des enfers, différent de Yama; secte très répandue et très florissante. Importation siamoise, probablement.

145 勝光問法○勝光經云、憍薩羅國勝光王白佛言、惟願大師善教於我爲國
王法。佛告大王、如父憐愛諸子、常願安穩。遮其惡行、勸修善業。國人如子、並懷
忠孝。作天子者、情懷恩恕、薄徵賦斂、省其徭役、設官分職、不務繁多。黜罰惡人、
賞進賢善。不忠良者當速遠離。順古聖王勿行刑戮。生人道者勝緣所感、若斷
其命定招於報。常當一心恭敬三寶莫生邪見。我涅槃後、法付國王大臣輔相
當爲擁護勿致衰損、然正法炬轉正法輪盡未來際常令不絕。若能如是依教
行者、則令國中龍王歡喜、風調雨順、諸天慶悅、豐樂安隱、災橫皆除、率土太平、
王身快樂、永保勝位、福祚延長、無復憂惱、增益壽命、現在名稱遍滿十方、外國
諸王咸來貢獻。其國天子、仁讓忠孝、以法教化、拯恤黔黎、於諸國中最爲第一。
我等今者咸當歸伏此大法。王捨身之後、得生天上、受勝妙樂。

146 維摩示疾○維摩詰經云、爾時毗耶城中有長者、名維摩詰、辯才無礙入深
法門、善於智度、通達方便。其以方便、現身有疾、以其疾故皆往問疾。維摩詰因
以身疾廣爲說法。諸仁者、是身無常無強無力無堅、速朽之法不可信也、爲苦
所惱、衆病所集。是身如聚沫、不可撮摩。是身如泡、不得久立。是身如燄、從渴愛
生。是身如芭蕉、中無有堅。是身如幻、從顚倒起。是身如夢、爲虛妄見。是身如影、

145

Conseils au roi *Cheng-koang*.

Le roi *Cheng-koang* (*Jinaprabha*) de *Kosala*, ayant demandé au *Buddha* de l'instruire sur ses devoirs de roi, celui-ci lui dit: Traitez vos sujets comme un père traite ses enfants, avec affection, désirant leur bien. Fermez les yeux sur leurs fautes, exhortez-les à bien faire. Si vous les traitez en bon père, ils se conduiront en bons fils. Un prince doit être miséricordieux, simple, économe. Il doit surveiller ses ministres et les fonctionnaires. Il doit réprimer les méchants et protéger les bons. Il doit écarter de sa personne les hommes pervers. Il doit s'abstenir autant que possible de verser le sang, car le *karma* de tous ses meurtres pèsera sur lui. Il doit professer une foi ferme aux trois choses saintes. — Après mon passage dans le *nirvaṇa,* ma doctrine et mon Ordre seront confiés aux rois et aux ministres. Ils devront les protéger, afin que le flambeau de la loi ne s'éteigne pas, que la propagation de la doctrine ne s'arrête pas. Le roi qui protègera ma loi, attirera sur son royaume tous les bonheurs. Les *nāga* lui étant propices, la pluie y tombera régulièrement et en abondance. Les *deva* lui étant favorables, tous les maux seront écartés et la paix sera parfaite. Sain de corps et heureux dans ses entreprises, le roi verra son pouvoir se consolider de plus en plus, vivra longtemps sans aucune crainte, sera célèbre au loin et honoré par tous les rois ses voisins. Oui, tout roi qui veillera à ce que son peuple observe ma loi, le verra s'élever au niveau des meilleurs peuples. Après sa mort, il renaîtra dans les cieux, où il jouira d'une félicité extraordinaire.

146

Discours de *Vimalakīrti* sur la maladie.

Dans la ville de *Vaiśalī,* vivait un notable nommé *Vimalakīrti,* lequel, quoique très riche, était profondément versé dans les doctrines ascétiques, très sage et très bienfaisant. Il tomba malade. Alors beaucoup de gens le visitèrent, pour prendre de ses nouvelles. *Vimalakīrti* prit occasion de ces visites, pour tenir à tous ses amis d'utiles discours. Voyez-vous, leur disait-il, combien le corps est impermanent, faible, fragile? Peut-on estimer ce qui

從業緣現。是身如響、屬諸因緣。是身如浮雲、須臾變滅。是身如電、念念不住。是身無主、爲如地。是身無我、爲如火。是身無壽、爲如風。是身無人、爲如水。是身不實、四大爲家。是身爲空離我我所、是身無知如草木瓦礫、是身無作風力所轉、是身不淨穢惡充滿、是身虛僞雖假以澡浴衣食必歸磨滅、是身爲災百一病惱、是身如丘井爲老所逼、是身無定爲當要死、此可患厭耳。

147 文殊問疾○維摩詰經云、佛告文殊師利、汝詣維摩詰問疾。文殊承佛聖旨、詣彼問疾。維摩詰唯置一床、以疾而臥。文殊言、居士是疾、寧可忍、不療治、有損不至增乎。世尊殷勤致問居士是疾何所因起、其生久如當云何滅。維摩詰言、從痴有愛、則我病生、以一切衆生病、是故我病、若一切衆生得不病者、則我病滅。菩薩爲衆生故入生死、有生死則有病。若衆生得離病者、則菩薩無復病。是疾何所因起。菩薩疾者、以大悲心起。文殊又問應云何慰喩有疾。菩薩維摩詰言、說身無常、不說厭離於身。說身有苦、不說樂於涅槃。說身無我、而說教導衆生。說身空寂、不說畢竟寂滅。說悔先罪、而不說入於過去、以己之疾愍於彼疾、當識宿世無數劫苦、當念饒益一切衆生憶所修福、念於淨命勿生憂惱、常起精進、當作醫王、療治衆病。應如是慰喩有疾、菩薩令其歡喜。

est si corruptible, si infirme? Le corps est comme l'écume sans consistance; comme une bulle formée sur un liquide, laquelle crève un instant après. Il naît de l'amour momentané, et se consume comme une chandelle. Il est comme le fruit du bananier, mou, sans noyau solide (sans âme réelle). Il est pure illusion, rêve, apparence irréelle. Il n'est qu'une ombre, qu'un écho, que l'effet d'un *karma*. Il est changeant comme les nuages, impermanent comme les éclairs. Il n'est qu'un agrégat des quatre éléments, sans vraie personnalité, sans *moi* réel. Théâtre des passions, dépourvu de connaissance, inconstant comme le vent, rempli d'impuretés et d'ordures; vaine apparence, qu'on baigne, qu'on habille, qu'on nourrit, et qui, en dépit de tous ces soins, retournera en poussière; voilà le corps. Il souffre, il vieillit, il meurt. Objet de malheur, digne de dégoût.

147

Mañjuśrī visite *Vimalakīrti*.

Le *Buddha* envoya *Mañjuśrī* prendre des nouvelles de *Vimalakīrti* malade. De quoi souffrez-vous, demanda *Mañjuśrī*, et que pourrait-on y faire? — Je souffre, dit *Vimalakīrti*, d'être né de l'amour d'un homme et d'une femme. Ma maladie est l'impermanence, le mal dont souffre tout le genre humain. Guérissez l'humanité, et mon mal cessera. La maladie est un accident dans la rotation des naissances et des morts. Pour la supprimer, il faudrait supprimer cette rotation. Je ne veux pas guérir, pour ne pas me distinguer des autres êtres, au sort desquels j'unis le mien. — Et comment vous consolez-vous, dans vos souffrances? demanda *Mañjuśrī*. — Je me console, dit *Vimalakīrti*, non pas en pensant que la fin de mon corps approche, que le repos du *nirvaṇa* vient, que l'extinction de mon *moi* est imminente. Je me console en pensant, d'abord, que par ma patience et ma résignation, je dissous le mauvais *karma* amassé au cours des âges; ensuite, que par ma patience et ma résignation, j'apprends à faire de même à beaucoup d'êtres. Je me console, en m'unissant aux souffrances de tous les êtres qui expient, au travail de tous les êtres qui progressent. Je me considère comme un médecin universel, et m'occupe à guérir tous les malades. Cette pensée change mes souffrances en joie [1].

1. Mahayana.

148 金鼓懺悔○金光明經云、爾時信相菩薩夜夢金鼓及懺悔偈、向如來說、夢見金鼓所出妙音、悉能滅除三世諸苦、地獄餓鬼畜生等苦、貧窮困厄及諸有苦。如是金鼓所出之音、悉能除滅一切諸苦。無依無歸無有救護、我爲是等作歸依處。諸佛世尊有大慈悲、當證微誠哀受我懺。若我百劫所作衆惡以是因緣生大憂苦、十方現在大悲世尊能除衆生一切怖畏、願當受我誠心懺悔、令我恐懼、悉得消除。我之所有煩惱業垢、惟願現在諸佛世尊、以大悲水洗除令淨。過去諸惡今悉懺悔。現所作罪誠心發露。所未作者更不敢作。已作之罪不敢覆藏。身業三種、口業四種、意三業行。今悉懺悔身口所作、及以意思十種惡業、一切懺悔所造惡業、應受惡報、今於佛前誠心懺悔。若此國土及餘世界所有善法、悉以回向我所修行、身口意善願於來世證無上道。

149 楞伽說經○楞伽經云、佛住南海濱楞伽山頂、種種寶華以爲莊嚴、覺菩薩衆從彼種種異佛刹來無量三昧自在之力神通遊戲大慧菩薩而爲上首、一切諸佛手灌其頂、自心現境界善解其義種種衆生種種心色無量度門、隨類普現於五法三自性八識二無我、究竟通達。時大慧菩薩以偈贊佛、世間離生滅猶如虛空華、一切法如幻遠離於心識、遠離於斷常世間恒如夢、知人法無

148

L'acte de contrition.

En ce temps, durant son sommeil, le P'ousa *Sinn-siang* vit en songe un tambour d'or, et entendit une formule de contrition. Il fit part de sa vision au *Buddha*, et lui dit : J'ai eu révélation que, par le son merveilleux de ce tambour, tous les maux, et sur la terre et dans les enfers, sont allégés ou supprimés. Que d'êtres souffrent encore, sans aide et sans secours ! Je voudrais mettre le salut à la portée de tous ces délaissés ! Les *Buddha* de toutes les régions, sont comme vous pleins de miséricorde. Je les prie tous de m'aider à faire connaître dans tous les mondes, ma formule de contrition, que voici : «Durant mes nombreuses existences précédentes, j'aurai probablement commis des fautes, qui m'ont valu mes souffrances présentes. Je sais, o *Buddha* de toutes les régions, que vous désirez délivrer tous les êtres de leurs peines. Je vous prie de recevoir l'expression de mon repentir, que je formule d'un cœur sincère. Pénétrez-moi d'une contrition telle, que j'obtienne l'extinction complète de mon *karma*. Je vous prie, o *Buddha* vénérables, de laver maintenant, avec l'eau de la grande miséricorde, toutes mes souillures, et de me purifier entièrement. Mes péchés passés, maintenant je les déteste tous, sans aucune exception. Je m'accuse sans réticence des fautes que j'ai commises plus récemment, durant ma présente existence. Je ne pécherai plus à l'avenir. Je ne veux pas dissimuler mes fautes. J'ai beaucoup péché, par actions, par paroles, par pensées. Je me repens de tous les péchés que j'ai commis, par actions, par paroles, par pensées; de tout le mal dont je suis coupable ; de tout ce qui pèse sur moi. De tout cela, je me repens maintenant, d'un cœur sincère, en présence de tous les *Buddha*. Je veux faire désormais tous les biens connus en ce monde et dans les autres. Je veux, par de bonnes actions, de bonnes paroles, de bonnes pensées, me préparer pour l'avenir des existences meilleures, et procurer mon ascension graduelle dans la sublime voie [1]. »

1. Secte tantrique Mimikiao.

149

Discours sur le mont *Laṅkā*.

Au temps où le *Buddha* séjourna sur la cime du mont *Laṅkā* (Ceylan), au bord de la mer du Sud, tous les *Buddha* des dix espaces, et d'innombrables *P'ousa* de toutes les régions, vinrent le trouver, le reconnurent pour le premier des Sages, le consacrèrent par l'eau, se firent ses disciples. Il leur

我煩惱及爾焰、常清淨無相而與大悲心、一切無涅槃無有涅槃佛、無有佛涅槃遠離覺所覺、若有若無有是二悉俱離、牟尼寂靜觀是則遠離生、是名爲不取今世後世靜、說偈贊已、諮問一百八義及五法、三自性、八識、二無我之義。爾時世尊一一分別解釋已、殷勤誡勗、我之弟子諸修行者、應當修慈心、不食一切肉及葱韭蒜等、種種放逸酒食肉無慈心、永背正解脫。

150 圓覺三觀○圓覺經序云、如來入寂光土、凡聖一源現受用身主件同會曼殊師利創問本起之因、薄伽至尊首提究竟之果、照斯眞體滅彼夢形知無我人誰受輪轉、種種幻化生於覺心、幻盡覺圓心通法徧心本是佛由念起、而漂沉岸實不移因舟行而驚驟頓除妄宰空不生華漸竭愛源金無重鑛理絶修證、智似階差覺前前非、名後後位、況妄忘起滅德等圓明者焉然出廐良駒已搖鞭影埋塵大寶須設治方故三觀澄明眞假俱入諸輪綺互單複圓修四相潛神華覺違拒四病出體心華發明、復令長中下期克念攝念而加行別徧互習業障惑障而銷亡成就慧身靜極覺徧百千世界佛境現前是以聞五種名超刹寶施福說半偈義勝河沙、小乘寔由無法不持無機不被者也。持此經者、金剛晨夕守護令不退轉、其家永無災障、疫病消滅、財寶豐足。

exposa les plus hautes doctrines du *Mahāyāna*. — Quand il eut fini, le P'ousa *Mahāmati* loua le *Buddha* en ces termes: C'est de vous que les hommes ont appris à briser la chaîne des existences. Oui, la vie n'est qu'une fleur vide, toutes les choses ne sont qu'illusion. Il faut se défaire des affections, des connaissances, des croyances communes. Tout n'est qu'un rêve. Le *moi* même n'est pas réel. Les passions sont un feu qui brûle en vain. Il faut rester pur, sans penser et sans désirer, être bon et charitable. Il faut s'abstenir de discuter sur ce qu'est le *nirvaṇa*, si l'on y existe ou non, si l'on y pense ou non. Il faut s'abstenir de discuter sur l'être et le non-être, de dogmatiser sur rien. Il faut borner ses efforts à supprimer sa renaissance, en supprimant la production d'un *karma*, par l'abstraction et l'inaction complètes. — Quand il eut fini de louer ainsi le *Buddha*, *Mahāmati* l'interrogea encore sur quelques points de sa doctrine. Le *Buddha* le satisfit en tout, et conclut en disant: Ceux qui voudront être tout à fait mes fils, devront, pour cause de perfection plus haute, s'abstenir entièrement de chair, des végétaux alliacés, et de toute liqueur fermentée; car l'usage de ces choses retarde la délivrance [1].

1. Ecole Lankavatara, idéaliste et austère.

150

Les trois degrés de purification.

Lors d'une grande assemblée tenue dans la terre de la *Paisible lumière*, *Mañjuśrī* questionna le *Buddha* sur le *karma*, et le vénérable *Ratnakara* le consulta sur les fruits de la loi. Il fut traité, de la réalité du corps et de l'inexistence de la personne; de la manière dont le *karma* passe de l'être précédent à l'être suivant, la personne ayant cessé d'exister; de la fantasmagorie universelle; du seul fond réel de tout, qui est l'essence buddhique (la *bodhi*) conçue par l'intelligence; du salut par cette connaissance, qui transporte hors de la grande illusion, et donne le repos stable; des erreurs de l'observation et de celles du raisonnement; de la délivrance par l'abstraction absolue, qui rend l'esprit libre comme un cheval échappé de l'écurie. — L'esprit arrive à ces hauteurs, par trois degrés de purification. Il est alors guéri de tous ses maux. Cette voie est bien supérieure au *hīnayāna*, avec ses multiples petites règles et ses menus détails. Qui la suit, s'attire la protection de tous les êtres supérieurs [1].

1. Ecole Avatamsaka.

151 楞嚴大定○楞嚴經云、阿難爲大幻術摩登伽女呪攝將毀戒體、世尊頂放百道光明、光中千葉寶蓮有佛化身、坐宣神呪。阿難歸來佛所、佛說此經、名大佛頂首楞嚴王具足萬行十方如來一門超出妙莊嚴路七處徵心八還辯見飛光擊觸寶手開合顯眞性不動自心妙明常光現前性周法界歇卽菩提不從人得文殊選擇諸聖二十五圓通以觀音從聞入道爲此方眞教體五濁十二類生受生源因修三漸次方得除滅從乾慧地修行增進十信十住十行十回向四加行等覺妙覺五十五位十因十類七趣三界生業因緣十種禪那五陰區宇種種魔事次說修三摩地斷殺盜婬妄道場持呪修證功德佛言若人以七寶奉上諸佛不如一念將此法門開示末學若人具四重十波羅夷應入地獄是人罪障應念消滅如教行道直成菩提無復魔業。

152 般若眞空○法寶標目云、右佛於鷲峰山給孤獨園他化天宮竹林園四處十六會說、西域本有二十萬偈、此土大品光讚道行小品大明度勝天王文殊金剛八部咸在其中。唐三藏法師玄奘取全本於西域玉華寺、譯成六百卷般若空宗。此經周盡初法師將順衆意如羅什所翻除繁去重於夜夢中有極怖畏事還依廣翻卽見殊勝境界遂不敢刪依梵本譯、慶成之日般若放光諸天

151

Le *sūtra Leng-yen.*

Ananda s'étant, au mépris de la règle, laissé prendre au piège par la courtisane *Mātaṃga,* le *Buddha* émit un rayon de lumière et prononça une formule, qui le délivra et le lui ramena. Alors le *Buddha* prononça le *sūtra Leng-yen* (*Suraṅgamā-sūtra*), lequel contient une doctrine supérieure sur la fixation du cœur dans le bien et sa préservation des tentations, sur la sagesse transcendante qui sauve des séductions humaines. *Mañjuśrī* le rédigea. — La lecture de ce *sūtra* guérit du dégoût et de l'inconstance. Elle apprend en détail et systématiquement le processus de l'avancement spirituel, ce qu'il faut faire et comment le faire. Elle sauve des voies inférieures, par l'illumination intense de l'esprit (*mahāyāna*), procédé plus efficace que la pratique assidue des œuvres de charité communes (*hīnayāna*).

152

Le vrai vide de *prajñā* la sagesse.

Au Mont des vautours et ailleurs, le *Buddha* récita, en seize séances, les deux cent mille vers du *sūtra prajñā-pāramita,* où sont rapportées les questions de *Mañjuśrī* et autres, avec leurs solutions. Sous la dynastie

雨華空中音樂異香芬烈。法師曰此鎮國之典人天大寶經自記此方當有樂大乘者國王大臣四部從衆書寫受持讀誦流布皆得生天究竟解脫。般若謂諸佛之母六度之一數也五度未與大名唯此般若圓宗獨稱尊大乃是衆妙之淵府群智之玄宗萬法之本原衆聖之圓極所以前五但爲佐助與般若作其輔翼。唯此獨立大名般若者此云智慧眞空者二十一空也。

153 付囑國王○仁王般若經、云佛在王舍城鷲峰山中爲十六大國王波斯匿王等說般若波羅蜜多十四正行等法。竟復囑王曰、當國土有諸災難時、應當請百法師、敷百高座、一日二時講誦此經、無量鬼神若聞此經、護汝國土、人天果報皆得滿足、一切災難悉皆消滅。佛告波斯匿王、我滅度後、法欲滅時、一切有情造惡業、故令諸國土種種災起。諸國王等爲護自身太子王子后妃眷屬百官百姓一切國土卽當受持此般若波羅蜜多皆得安樂。我以是法付囑國王、不付比丘比丘尼優婆塞優婆夷、所以者何無王威力不能建立正法護持三寶。復告波斯匿王今誡汝等吾滅度後正法欲滅此經三寶付諸國王建立守護大王後五濁世一切國王王子大臣自恃高貴破滅吾教制我弟子不聽出家造佛塔像從今已後廣度比丘比丘尼造佛塔寺經像。

T'ang, *Huan-tchoang* [1] rapporta un exemplaire complet de ce *sūtra*, du couvent *Fleur-de-jade* dans le Tarim. Il en fit une traduction, divisée en six cents chapitres, qu'il intitula *Pan-jao k'oung-tsoung*. — Ce *sūtra* contient la somme des doctrines les plus hautes. L'intention du traducteur avait d'abord été, de n'en donner qu'un abrégé seulement. Mais des rêves affreux le troublèrent. Quand il eut résolu de traduire le tout, *Mañjuśrī* lui apparut dans une vision délicieuse. Il fit donc une traduction du sanscrit intégrale. Le jour où il la termina, une pluie de fleurs tomba du ciel, une musique céleste se fit entendre. — La doctrine de ce *sūtra* est mahayaniste. Elle plaît à tous les esprits supérieurs. Ceux qu'elle a éclairés, renaissent au ciel. — *Prajñā*, la *Sagesse*, est la *mère* de tous les *Buddha*, la plus haute de toutes les voies, la source de toute science, l'origine de toute doctrine. Le sens du titre de la traduction de *Huan-tchoang*, est «Sagesse produisant le vide», connaissance que tout est illusion.

1. Voyez Tome I. Index, n° 195.

153

Recommandations au roi Prasenajit.

Le *Buddha* étant au *Mont des vautours* près *Rājagṛiha*, expliqua à seize rois, dont *Prasenajit* était le principal, la doctrine du *sūtra prajñā-pāramita*. Puis il leur dit: quand des malheurs menaceront vos états, réunissez cent moines, qui réciteront ce *sūtra*, à raison de deux séances par jour. Cela attirera sur vos états la protection de tous les êtres transcendants, et les délivrera de tous les maux. — Puis le *Buddha* dit au roi *Prasenajit* et aux autres: Quand j'aurai passé dans le *nirvaṇa*, viendront des temps où les hommes devenus mauvais par suite de l'oubli de ma loi, seront visités par des malheurs de toute sorte. Alors, pour votre propre salut, pour le salut de vos familles, de vos officiers, de votre peuple, faites lire et observer ce *sūtra*, et la paix se rétablira. — Je ne confie mes intérêts, ni aux moines et nonnes, ni aux adeptes laïques. C'est à vous, rois, que je confie ma doctrine et mon Ordre. Travaillez avec zèle à le propager vite. Car plus tard viendront des temps d'erreur et de vice, où mes disciples seront persécutés et entravés par des rois et des ministres orgueilleux et arrogants. Il faut donc multiplier à temps les moines et les nonnes, les *stūpa*, les couvents, les livres et les images.

154 法華妙典○蓮華經云、佛住耆闍崛山與比丘比丘尼菩薩釋提桓因大梵天王四大天王天龍八部與韋提希子阿闍世王等百千眷屬俱、爾時世尊入於無量義處三昧天雨寶華六種震動放眉間白毫相光普照世界、從三昧而起告舍利弗諸佛世尊唯以一大事因緣故出現於世欲令衆生開示悟入佛之知見故說此一乘妙法授諸聲聞記如是妙法諸佛如來時一說之如優曇華時一現耳先示化城之權終與髻珠之祕雖三車異駕而一雨普滋皆令自知決定作。佛說是經時多寶佛塔從地涌出、十方諸佛集會證明、六莫恒河沙等菩薩及其眷屬護持流布持經隨喜有六根清淨等無量功德若夫入旋陀羅尼諸三昧者見靈山法會儼然佛常住不滅證悟者自知非思議境界矣。天台智者大師證旋陀羅尼三昧九旬談妙受持之盛無出此經。

155 飯王得病○淨飯王泥洹經云、爾時淨飯王忽被重病、身中四大同時俱作殘害、其身肢節欲解、喘息不定、將死不久。告諸王曰、我命雖逝不以爲苦、但恨不見我子悉達、次子難陀復恨不見、斛飯王子阿難陀孫子羅睺吾設得見是諸子等、我病雖篤未離生死不以爲苦。白飯王語淨飯王言、我聞世尊在王舍城耆闍崛山中、去此懸遠二千餘里。王今轉羸。設遣使者、道路懸遠、懼怨遲晚、

154

Le *sūtra Fa-hoa.*

Le *Buddha* séjournant au *Mont des vautours*, parla devant une imposante assemblée de moines et de *p'ousa*, de dieux, de *deva*, de *nāga*, etc. Le roi *Ajātaśatru*, converti et devenu fervent Buddhiste, était aussi présent. Après une extase profonde, le ciel répandant une pluie de fleurs, la terre frémissant d'aise, rayonnant de lumière, le *Buddha* dicta à *Śāriputra* le *sūtra Fa-hoa.* — Ce *sūtra* enseigne que le but de tous les *Buddha* est unique et le même pour tous, à savoir le salut des êtres par leur instruction, par la communication faite à chacun d'une parcelle de l'illumination buddhique, germe de sa buddhification éventuelle, s'il est de bonne volonté et coopère. Il contient aussi des explications sur les formules (*dhāraṇī*), et des instructions sur les états de contemplation (*samādhi*). — Pendant que le *Buddha* l'expliquait, des *stūpa* sans nombre sortirent de terre. Le maître *Tcheu-tch'ee* de l'école *T'ien-t'ai*, disserta une fois pendant quatre-vingt-dix jours sur ce *sūtra*, sans arriver à épuiser son contenu [1].

1. Avatamsaka sutra.

155

Maladie du roi *Śuddhodana.*

En ce temps-là, le roi *Śuddhodana* fut soudainement atteint d'une grave maladie. Les symptômes de dissolution de son corps, ne laissaient aucun doute sur sa mort prochaine. Il dit aux rois ses parents réunis autour de lui: La fin de ma vie ne me cause aucun chagrin. Ce qui m'afflige, c'est qu'il me faille mourir, sans pouvoir revoir une fois encore mon fils *Siddharta*, son frère cadet *Nanda*, leur cousin *Ananda*, et mon petit-fils *Rāhula*. — Alors le roi *Śuklodana* son frère, dit au malade: Hélas! le Vénérable est au *Mont*

無所加益。惟願大王莫大愁悒懸念諸子。淨飯王答白飯王言、我子等輩雖復遼遠、意望不斷。我子成佛、以大慈悲、恒以神通天眼徹視天耳洞聽救接衆生。應可度者、以慈愍心而度脫之。譬如有人爲賊所圍或値怨敵惶怖失計不望自濟、惟求救護依有勢者欲從救護而求解脫。譬如有人時得重病欲得良醫以療其疾、如我今日望見世尊亦復如是。

156 佛還覲父○淨飯王泥洹經云、爾時世尊在靈鷲山、天耳遙聞迦維羅城中父王病臥、命欲將終、渴仰欲見諸子。佛與難陀阿難羅睺等、卽以神足踊身虛空、須臾而至迦維羅衞。王見佛到、王擧兩手而言、惟願如來手摩我身、令我得安、爲病所困痛不可忍。我命將逝。我今見子、痛苦卽除。復言、汝願已成就、亦滿衆生願。我今得重病、願汝度我厄。佛言、惟願父王莫復愁憂。卽以手著父王額上、命雖欲終自可寬意。王卽以手捉於佛手、著於心上白言、我今見汝、我願已滿。別如來至眞多所利益、其有得見聞所說者、此輩之等皆是有相大功德人。今日世尊是我之子、接遇過多、不相見棄。是時父王卽於臥處合掌心禮世尊足下。時佛手掌在王心上、無常對至命盡氣絶、忽就後世。

des vautours, près de *Rājagṛiha*, à plus de deux mille stades d'ici. Si on l'appelle, vu votre faiblesse, il est peu probable qu'il puisse arriver à temps. Consolez-vous plutôt en pensant à autre chose. — Qui sait? dit le malade. Mon fils est *Buddha*, plein de miséricorde pour tous les êtres, et doué de tous les pouvoirs transcendants. Il voit et entend à distance tous ceux qui souffrent, et sauve tous ceux qui doivent être sauvés. Il a délivré des hommes faits captifs, qui l'avaient invoqué de très loin. J'espère qu'il entendra de même les vœux que je lui adresse de ce lit où mon mal me retient.

156

Mort du roi *Śuddhodana.*

Cependant le *Buddha* qui était au *Mont des vautours*, entendit avec son oreille transcendante, que son père était mortellement malade à *Kapilavastu*, et qu'il désirait ardemment voir ses enfants avant de mourir. Il appela *Nanda*, *Ananda* et *Rāhula*. Se transportant à travers les airs, tous quatre arrivèrent en un instant à *Kapilavastu*. — Quand le père aperçut son fils, joignant les mains, il lui dit: Touchez-moi, pour alléger mes souffrances; soulagez-moi, comme vous avez soulagé tant d'êtres; sauvez-moi à mon passage, comme vous avez fait pour tant d'autres. — Ne vous affligez pas, dit le *Buddha*... et posant sa main sur la tête de son père, en un instant il fit cesser ses douleurs et le remplit de joie. — Que je suis heureux, dit le mourant. D'autres que moi ont vu des *Buddha*, mais avec crainte et révérence. Moi, le *Buddha* c'est mon fils, qui ne peut pas me rebuter... et, prenant la main du *Buddha* dans les siennes, il l'appuya sur son cœur, se prosternant en esprit à ses pieds et se recommandant à lui. Un instant après, la main du *Buddha* étant appuyée sur son cœur, le père passa dans une existence nouvelle.

157 殯送父王○淨飯王泥洹經云、爾時淨飯王命盡氣絕、時諸釋子以眾香水洗浴王身、纏細白氎而以棺斂。爾時世尊念當來世人民凶暴、不報父母養育之恩、爲不孝之子、爲是當來眾生之等設禮法故、如來躬身自欲擔於父王之棺。時四天王俱來赴喪、長跪白佛願聽我等擔父王棺。佛卽許之。四天王各變人形像、以手擎棺、擡於肩上。舉國人民莫不啼哭。如來躬身、手執香爐、在棺前行、出詣葬所。佛與大眾、共積香薪、舉棺置上、放火焚之。一切大眾益更悲哭。於是世尊告大眾曰、世皆無常、苦空無我、無有堅固、如幻如化、如熱如焰、如水中月、命不久居。汝等諸人、當勤精進而自勸勉求離生死、乃得大安。舉火焚燒大王身已、爾時諸王各各皆持五百瓶香水以用滅火。火滅之後、競共收骨、盛置金函、卽於其上便共起塔懸繒幡蓋及種種鈴、供養塔廟。

158 佛救釋種○增一阿含經云、波斯匿王生一太子、名曰流離、年始八歲、至迦衛羅國、外父釋種摩訶男舍新起一堂、敷種種座、請佛及僧於中供養。流離太子昇座而坐。諸釋種見之、共皆毀辱。太子歎息、卽語好苦梵志、我後紹王位、時我當報讐。波斯匿王後取命終、便立流離太子爲王。時好苦梵志白言王當憶釋種毀辱。王曰善。王卽集四種之兵、往迦衛羅國、征伐釋種。世尊聞已、卽以神

157

Funérailles du roi *Śuddhodana*.

Aussitôt que le roi *Śuddhodana* fut mort, les *Śākya* lavèrent son corps avec de l'eau parfumée, l'enveloppèrent de fine toile blanche, et le déposèrent dans une bière. Sachant que, dans les temps futurs, il y aurait des enfants ingrats qui ne rempliraient pas leurs devoirs de reconnaissance envers leurs parents, le *Buddha* tint à faire tout ce qu'un fils pieux doit à son père. Il aurait porté lui-même la bière, si les rois des quatre espaces ne l'avaient prié de leur laisser ce soin. Alors, tenant un encensoir, le corps voûté, il marcha devant le cercueil, jusqu'au lieu où le bûcher était dressé. Il aida aux derniers préparatifs, parmi les pleurs et les lamentations du peuple. Puis, quand le bûcher flamba, il parla aux assistants, en ces termes: Rien, en ce monde, ne dure. Tout est douleur. Tout est vanité. Même le *moi* est irréel. Rien n'existe véritablement. Tout est fantasmagorie, tout est mirage. Telle la chaleur, la lumière, phénomènes éphémères; telle l'image de la lune reflétée par l'eau. Illusion et impermanence universelle. Ne l'oubliez pas, et efforcez-vous, en vous conduisant bien, de vous tirer de la succession des naissances et des trépas, d'arriver à la paix stable. — Quand l'incinération du cadavre fut terminée, les rois *Śākya* éteignirent les restes du feu avec de l'eau de senteur, recueillirent les os qui restaient, et les enfermèrent dans une cassette d'or, qu'ils placèrent dans un *stūpa*, orné d'un conopée, de bannières et de clochettes.

158

Le Buddha sauve les *Śākya*.

Le roi *Prasenajit* de *Śrāvastī* avait un fils nommé *Liou-li* (*Vaiḍūrya*). A l'âge de huit ans, ce prince vint à *Kapilavastu*, et assista à un banquet donné au *Buddha* et à ses moines, par le père de sa mère (un *Śākya*). L'enfant s'étant assis au haut bout de la table, les *Śākya* l'obligèrent à descendre, incivilement. Le prince qui était *jaina*, se promit et promit aux *jaina*, de venger cette injure en son temps. Après la mort de son père, aussitôt qu'il fut monté sur le trône, les *jaina* lui rappelèrent sa promesse. Le

力往至道側、在枯樹下坐。時流離王遙見世尊在樹下坐、即下車、至世尊所、頭面禮足、在一面坐、白世尊言、更有好樹、不在彼坐。世尊今日何故在此枯樹下坐。世尊告曰、親族之蔭勝外人也。是時世尊便說偈言、親族之陰涼釋種出於佛、盡是我枝葉故坐斯樹下。是時流離王卽作是念、世尊今日出於釋種、吾不應往征、宜可齊此還歸本土。

159 爲母說法○摩訶摩耶經云、佛在忉利天歡喜園中、波利質多羅樹下、三月安居、如來結加趺坐、放百千光明、光中有千蓮華、有千化佛、日月星辰所有威光隱蔽不現。佛告文殊師利、汝詣母所、道我在此。佛母聞已、乳自流出、猶白蓮華而直入於如來口中。如來見母、內懷忻敬、而白母言、身所經處與苦樂、俱當修涅槃永離苦樂。佛母聞已、專精正念諸結消、伏而白佛言、一切衆生在於五道皆由煩惱過患所致、故有結縛、不得自在、願我來世得成正覺、當爲一切斷此苦本。佛言、衆生所以不得解脫、皆由貪欲瞋恚愚痴、致令恒在生死、乃至欲求生天亦難、何況希望離生死耶。在世失好名稱、朋友親屬皆共疎棄、臨命終時極大懼怖、神識恍忽方自悔責、如此皆由三毒患。故若人欲求解脫妙果、宜斷苦本。彼愚痴凡夫爲結所纒。時會大衆聞此語已、悲號懊惱。

roi *Liou-li* mobilisa donc les quatre divisions de son armée, et marcha sur *Kapilavastu*. — Cependant le *Buddha* qui connut son approche par sa science transcendante, sortit et s'assit au bord de la route, sous un arbre mort. Quand le roi *Liou-li* arriva et le vit, il descendit de son char, se prosterna à ses pieds, et lui dit : Alors qu'il y a ici tant d'arbres feuillus, pourquoi vous asseyez-vous sous cet arbre mort ?.. Le *Buddha* répondit : Les membres de mon clan, sont mes rameaux et mes feuilles. Par leur destruction, dont j'aurai été l'occasion involontaire, je vais être réduit à l'état de ce tronc ébranché et mort. Touché par ces paroles, le roi *Liou-li* se dit : Il ne convient pas que j'attaque la famille d'un *Buddha*... Et il ramena son armée dans son pays [1].

1. Nombreuses et essentielles variantes. La tradition commune est que Liou-li massacra le clan entier des Sakya. Il périt peu après.

159

Le *Buddha* prêche sa mère.

Au temps où le *Buddha* séjourna durant trois mois dans les joies du ciel d'*Indra*, glorieux à éclipser le soleil et la lune, il dit à *Mañjuśrī* : Cherche ma mère (alors *devī* dans ce ciel), et dis-lui que je suis ici. — A la vue de son fils, le lait monta aux mamelles de *Māyā*, et elle l'allaita comme elle avait fait après sa naissance [1]. — Heureux de revoir sa mère, le *Buddha* lui dit : La joie et la douleur se succèdent. Il vous faut tendre au terme, à la fixité, par delà cette alternance. — A ces mots, les dernières erreurs de la mère se dissipèrent. Elle se prosterna et dit au *Buddha :* Oui, je crois que les passions plongent les êtres dans les voies inférieures ; je crois que les êtres sont liés et entravés par leurs désirs et leurs convoitises. Je désire, dans mes vies à venir, obtenir l'illumination pour moi, et délivrer les autres de leurs douleurs. — Le *Buddha* dit : la racine des douleurs de tous les êtres, c'est l'amour, la haine, l'erreur. Ces passions les empêchent de renaître dans les cieux, de sortir de la succession des renaissances. Elles les plongent dans beaucoup de maux, même dans cette vie terrestre, perte de la réputation, abandon des parents et amis, tortures de la conscience, amers regrets, terreurs à la mort. Tout cela vient de la triple racine vénéneuse, amour haine erreur. Pour arriver au salut, il faut rompre ce triple lien. Hélas ! la plupart des hommes travaillent au contraire à le renforcer. — A ces paroles du *Buddha* à sa mère, tous les assistants pleurèrent, et détestèrent leurs illusions passées.

1. Détail important, reproduit avec insistance dans toutes les vies, parce qu'il indique la survivance éventuelle des sentiments de relations passées, au cours des réincarnations. Allaiter même un adulte, en signe d'affection, ne répugne, ni dans l'Inde, ni en Chine.

160 最初造像○造像經云、佛在天宮安居三月、爲母說法、優陀延王渴仰思佛、發願造像。毗首羯磨天、工巧無匹、化身爲匠、於佛初誕生日起工、不日而成。佛化三道寶階、從天而下、諸天翼從、威德熾盛、光明赫奕、如滿月在空衆星共遶、如日初出采霞紛映、梵王執白蓋在右、帝釋持白拂侍左、諸天乘空而下虛空、音樂妙香雨華、四大天王獻微妙供。佛告優陀延王、汝於我法中初爲軌則更無有人與汝等者、令諸衆生得大信利已獲福德廣大善根。天帝告王、佛在天上贊王造像功德、宜自欣慶。佛言、若人以雜綵繢飾、金銀銅鐵、鉛錫鎔鑄、香木玉石、雕刻織繡、作佛形像、乃至極小如一指大、獲種種福報、功德無量、不生邊小國土、下劣種姓。不淨邪見貧窮之家。生人天中、圓滿超衆無諸病苦、不爲毒藥刀兵諸橫傷害、不墮三途、不受苦報、滅種種罪、獲種種福。

161 浴佛形像○灌佛經云、佛告摩訶刹頭諸天人民言、人身難得、佛世難値、吾本從阿僧祇劫時、身爲白衣、累劫積德、每生自責展轉五道、不貪財寶、無所愛惜、自致爲王太子、以四月八日生、墮地行七步舉右手而言、天上天下惟吾獨尊。當爲天人作無上師、太子生時、地爲大動、梵天忉利天四天王各持十二種

160

La première image du *Buddha*.

Durant les trois mois que le *Buddha* passa dans le ciel d'*Indra* auprès de sa mère, le roi *Udayana* inconsolable de son absence, résolut de faire faire son image. Le deva *Viśvakarman*, extrêmement habile, prit la forme d'un sculpteur, et produisit l'image en un seul jour, le jour anniversaire de la naissance du *Buddha*. — Informé du fait, par sa science transcendante, le *Buddha* créa trois escaliers, descendant du ciel vers la statue. Il vint, avec tous les *deva*, dans la plus grande pompe, glorieux comme la lune entourée des étoiles, comme le soleil entouré d'un halo multicolore, *Brahmā* l'assistant à droite et *Indra* à gauche, les quatre rois de l'espace l'escortant, tandis que les airs retentissaient d'harmonie, et qu'une pluie de fleurs tombait du ciel. — Le *Buddha* dit au roi *Udayana*: Vous avez été le premier à faire cela; votre mérite est extraordinaire; vous aurez contribué à fortifier la foi et à procurer la félicité d'êtres innombrables. — Les dieux félicitèrent aussi le roi *Udayana* et lui dirent: Déjà dans les cieux, le *Buddha* a loué votre action; vous êtes bienheureux! — Le *Buddha* dit: désormais quiconque, soit avec des tissus, soit avec du métal, soit avec du bois ou de la pierre, fera une image du *Buddha*, cette image ne fût-elle pas plus grande que le doigt, cet homme recevra tous les bonheurs en récompense. Son mérite sera infini. Il ne renaîtra jamais, ni dans un pays barbare, ni dans une caste dégradée, ni parmi de mauvaises ou de pauvres gens. Il renaîtra toujours homme ou *deva*, dans les degrés supérieurs, exempt de souffrance et de maladie, à l'abri du poison et du fer. Il ne tombera jamais dans les voies d'expiation. Tous ses péchés lui seront remis; toutes les félicités seront son partage.

161

Rit de laver l'image du *Buddha*.

Le *Buddha* dit aux *deva* et aux hommes qui l'écoutaient: Il est difficile de naître homme; il est plus rare encore de naître, juste au moment où un *Buddha* prêche sur la terre. Durant des périodes innombrables, j'ai été un ascète, cultivant la vertu et accumulant les mérites. Durant chacune de mes vies, je me suis efforcé de m'élever dans l'échelle des êtres, de me détacher davantage de tout lien, d'éteindre en moi tout désir et toute affection. Enfin, pour ma dernière existence, je naquis fils d'un roi, le huitième jour de la quatrième lunaison. Aussitôt né, je fis sept pas, levai la main droite et dis :

香湯浴太子身、太子得成佛道、開現道法、濟度羣迷。佛言、所以用四月八日者、以春夏之際、殃罪悉畢、萬物普生、毒氣未行、不寒不熱、時氣和適正、是佛生之日、諸善男子善女人、於佛滅後、當至心念佛無量功德之力、浴佛形像、如佛在時、得福無量不可稱數、諸天龍神常隨擁護。佛言、人身難得、佛經難値、若能自滅損妻子之分五家財物以用浴佛形像者、如佛在時、所願悉得。欲求度世取無爲道、長不欲爲生死會者、可求精進無上之道。

162 姨母涅槃〇佛母般泥洹經云、爾時佛姨母大愛道比丘尼、與除饉女五百人、俱到佛所、叉手而立、白佛言、吾不忍睹佛及諸應眞滅度、欲先泥洹。佛嘿可之。佛姨母、以手摩足曰、吾免覲如來應儀正眞道最正覺道法御天人師三界明、自今不復覲之矣。五百除饉女陳辭如上。佛亦可之也。佛爲說身患生死憂悲苦不如意惱之難、又歎無欲清淨空不願無想滅度之安。除饉諸女莫不歡喜、遶佛三而稽首而去、還于精舍、敷五百座、皆各就坐。大愛道現神足通、自座沒地、經行虛空中、乍坐乍臥、放大光明、以照諸冥、上耀諸天。五百除饉變化亦然、同時泥洹。佛勸諸賢者、作五百葬具、幢幡奉送如法荼毘。

Dans les cieux et sur la terre, je suis le plus noble de tous les êtres, le maître suprême des *deva* et des hommes. Au moment de ma naissance, la terre trembla, les dieux me lavèrent avec des eaux parfumées. Puis j'obtins l'illumination, et prêchai pour le salut des êtres. Je suis né le huit de la quatrième lune, parce que cette époque est le renouveau de la nature, symbole du renouveau moral que doit produire ma venue. Après que j'aurai quitté ce monde, les fidèles des deux sexes, qui, au jour anniversaire de ma naissance, laveront mon image avec une foi ferme en ma puissance, recevront des biens sans nombre, seront protégés par tous les *deva* et *nāga*. Il est difficile de naître homme, plus rare encore est le bonheur de voir de ses yeux un *Buddha*. Eh bien, je vous assure que, quiconque rognant quelque chose de son entretien et de celui des siens, consacrera l'argent ainsi épargné à la cérémonie de faire laver mon image (par les moines, en grande pompe, avec eau de senteur), celui-là recevra tous les biens qu'il aurait reçus par la rencontre d'un *Buddha* sur la terre. Tous ses vœux seront exaucés. Il atteindra au *nirvaṇa* ou à la buddhification, selon qu'il le désirera.

162

Mort de *Prajāpati*.

En ce temps, la tante et mère adoptive du *Buddha*, *Prajāpati*, suivie de ses compagnes, vint trouver le *Buddha*, le salua et lui dit: Je ne puis me résigner à vous voir quitter ce monde, moi vivante; je désire mourir avant vous. — Le *Buddha* consentit par son silence. Alors *Prajāpati* lui caressa les pieds et dit: J'ai eu le bonheur de vous voir, o maître des *deva* et des hommes, o lumière des trois mondes; désormais je ne vous verrai plus. — Les compagnes de *Prajāpati* firent et dirent de même. Le *Buddha* leur accorda aussi à toutes, de mourir avec *Prajāpati*. Il leur fit une dernière instruction, sur les misères du corps; sur les douleurs de la vie, de la mort, de la renaissance; sur l'ennui d'être toujours contrecarré dans ses désirs et dans ses volontés. Il leur parla du bonheur et de la paix qui se trouvent dans l'absence de tout désir et de toute volonté, dans le vide intérieur sans pensée, dans l'extinction. Très satisfaites, toutes tournèrent trois fois autour de lui, le saluèrent et partirent. — Rentrées dans leur couvent, elles s'assirent pour méditer. Bientôt *Prajāpati* s'élevant dans les airs, exhiba tous les dons des *ṛishi*, traversant l'espace à volonté, dardant des rayons de lumière. Ses suivantes en firent toutes autant. Enfin toutes passèrent ensemble de l'extase dans le *nirvaṇa*. — Le *Buddha* ordonna de les incinérer, avec les cérémonies d'usage.

163 請佛入滅○摩訶摩耶經云、爾時魔王波旬即來佛所、稽首佛足而白佛言、我於往昔勸請世尊入於涅槃、于時世尊而答我言、我諸弟子比丘比丘尼優婆塞優婆夷未具足、故所以未應入於涅槃。世尊今者諸四部衆皆悉具足所度已畢、唯願善逝速入涅槃。爾時世尊即答魔言、善哉、波旬當知、如來却後三月、入於涅槃。時魔波旬見佛許已、歡喜踊躍不能自勝、頂禮佛足、還歸天宮。爾時如來既許天魔却後三月當入涅槃、即便捨於無量之壽、以神通力故住命三月。于時大地六種震動、日無精光、風雨違常、天龍八部莫不駭怖。時阿難白佛言、世尊常說、四神足人、則能住壽一劫、隨意自在、云何如來不久住世、同於諸行。佛言阿難當知、一切諸行法、皆如是、不得常存。阿難聞已、迷悶懊惱、不能自勝、悲號啼泣、深追悔責。

164 佛指移石○涅槃經云、拘尸那城中、有力士三十萬人、聞世尊入於涅槃當於此路至娑羅林、由是力士平治此道。爾時世尊化作沙門、至力士所、作如是言、諸童子輩作何事耶。力士聞已、皆生嗔恨、語沙門曰、汝今云何謂我等爲童子耶。沙門言、汝等大衆三十萬人、盡其身力、不能移此當路之石、云何不名爲

163

Māra pousse le *Buddha* à mourir.

En ce temps, *Māra* vint trouver le *Buddha,* le salua et lui dit: Jadis je vous ai conseillé de chercher la paix dans le *nirvaṇa.* Vous avez repoussé mon conseil, disant que vos adeptes et vos moines n'étaient pas encore assez nombreux. Maintenant que leur nombre est considérable, et que tout est disposé pour le salut des hommes de bonne vòlonté, pourquoi ne passeriez-vous pas au repos? — J'y passerai, dit le *Buddha,* dans trois mois d'ici. — Plein de joie, *Māra* salua le *Buddha,* et remonta dans son ciel. — Alors, par un acte libre de sa volonté, le *Buddha* renonça au droit de vivre le temps qu'il voudrait, et, par son pouvoir transcendant, il fixa la dissolution naturelle de son corps, à trois mois de là. A ce moment, la terre trembla, le soleil se voila, il y eut des tempêtes et des pluies extraordinaires, tous les êtres furent saisis de crainte. — *Ananda* dit au *Buddha :* J'ai appris de vous, que quiconque possède les dons transcendants des *ṛishi,* peut vivre durant un *kalpa,* s'il le désire. Alors pourquoi renoncez-vous à la vie si tôt? Pourquoi mourir à l'âge du commun des hommes? — Tout finit par finir, dit le *Buddha.* — Incapable de maîtriser sa douleur, *Ananda* éclata en sanglots, et se fit d'amers reproches [1].

1. Point des plus controversés, dans la vie du Buddha. L'opinion mahayaniste commune, est que Ananda aurait dû prendre les devants, et faire promettre au Buddha de vivre très longtemps. Après le nirvana, il fut accusé par l'Ordre de négligence coupable, pour ne l'avoir pas fait, durant les longues années de sa vie intime avec le Buddha. — Mara se réjouit de ce que le temps de la prédication du bien est abrégé. — Mais que penser du Buddha? L'opinion commune est qu'il céda à un retour de ce découragement, qui lui inspira jadis de ne pas prêcher (n° 62). On n'ose pas l'en accuser directement, parce qu'il est le Saint. On accuse Ananda de ne l'avoir pas empêché de céder à cette défaillance.

164

Le *Buddha* déplace un rocher.

Quand les trois cent mille *Licchavi,* citoyens de *Kuśinagara,* apprirent que le *Buddha* viendrait chez eux pour passer dans le repos, ils décidèrent de réparer la route qu'il lui faudrait parcourir. Ils y travaillèrent en nombre, avec l'ardeur d'une fourmilière. Alors le *Buddha* ayant pris la forme d'un moine, approcha d'eux et leur demanda: Que faites-vous là, enfants? — Irrités, les *Licchavi* demandèrent : Pourquoi nous appelez-vous enfants? — Parce que, dit le moine, à trois cent mille que vous êtes, vous n'arrivez pas

童子乎。力士言、汝若謂我爲童子者、當知汝卽是有力大人也。時沙門以足二指挑起此石、以手擲石置虛空中。力士皆生驚怖、尋欲逃竄。沙門言、汝等不應生怖。以口吹之、石卽散壞、猶如微塵。力士見已、卽生愧心而自克責、云何我等恃怙自在色力命財而生憍慢。佛知其心、卽捨化身、還復本形、而爲說法。力士見已、一切皆發菩提之心。

165 囑分舍利○蓮華面經云、佛於跋提河告阿難言、我今疲極、可入河浴。世尊脫袈裟置河岸上、入河浴已、佛告阿難、汝可觀我三十二相莊嚴之身、却後三月當入涅槃。阿難白佛言、惟願世尊爲我宣說佛涅槃後諸眾生等供養如來舍利等事。佛告阿難、如來入涅槃時、入金剛三昧、碎此肉身、猶如芥子、如是一分舍利向諸天所、一分舍利向龍王世界、一分舍利向夜叉世界、爾時諸天龍王毗沙門天王皆以香花供養舍利、如見佛身、恭敬禮拜、皆發無上大菩提願、彼餘舍利、在閻浮提、當來有王名阿輸迦、爲供養舍利造八萬四千塔。復有六萬諸王亦各造塔供養舍利、以諸花鬘雜香燈明音樂恭敬禮拜、種無上菩提善根。或有出家信心清淨而被法服、精勤修道皆悉漏盡而般涅槃。如來有大威德、以彼法身依生身。故供養生身舍利所、得無量功德。

à enlever ce bloc de rocher qui obstrue le chemin. — Alors, dirent les *Licchavi*, si vous l'enlevez, nous vous appellerons un homme. Aussitôt le moine cueillit le rocher avec deux orteils d'un de ses pieds, le prit avec une de ses mains, et le lança dans les airs, où il resta suspendu. — Craignant qu'il ne leur tombât sur la tête, les *Licchavi* s'enfuirent dans toutes les directions. — N'ayez pas peur, leur cria le moine; et il souffla vers le rocher, qui fut pulvérisé dans les airs. — Alors les *Licchavi* se dirent : Nous avons tort d'être vaniteux et susceptibles comme nous sommes. Il y en a qui sont plus forts que nous. — Les voyant bien disposés, le *Buddha* reprit sa forme naturelle et les prêcha. Tous devinrent plus sages, et conçurent le désir de l'illumination [1].

1. Le but de cet épisode, est de démontrer que le Buddha ne mourut pas d'épuisement sénile, mais dans la plénitude de ses forces physiques et de son pouvoir transcendant, parce qu'il voulut mourir. — Les Licchavi étaient famés pour leur humeur querelleuse et leur brutalité.

165

Instruction sur la distribution de ses reliques.

Près de la rivière *Airāvati*, le *Buddha* dit à *Ananda :* Je suis extrêmement las; je vais me baigner. — Il déposa sa robe sur la berge, descendit dans la rivière, et fit ses ablutions. Quand il fut sorti de l'eau, avant de se rhabiller, il dit à *Ananda :* Contemple une dernière fois les marques de mon corps; car, avant trois mois, je serai entré dans mon repos. — Veuillez me dire, dit *Ananda,* ce qu'on devra faire de vos reliques. — Voici, dit le *Buddha :* Des menus grains qui resteront de moi, une partie sera vénérée dans les cieux des *deva*, une partie dans les séjours des *nāga*, une partie dans les régions des *yaksha*. Pour ceux qui resteront sur cette terre, un roi à venir, nommé *Aśoka,* les distribuera par toute l'Inde, dans quatre-vingt quatre mille *stūpa* [1]. Soixante mille rois de toute nation leur élèveront aussi des *stūpa*, les honoreront avec des fleurs, des parfums, des lumières et des concerts, se préparant, par ce mérite extraordinaire, à recevoir l'illumination. Dans les couvents, les moines croyants purs et fervents qui les vénéreront, obtiendront l'extinction de leur *karma* et le *nirvaṇa* après leur mort. Cette grande vertu des reliques matérielles du *Buddha*, vient de ce qu'elles participent à la vertu de son être mystique. De là vient que, quiconque fera ses dévotions au lieu (*stūpa*) où se trouveront des reliques de mon corps matériel, acquerra un mérite infini.

1. 500 et 84000 sont des locutions indiennes, qui signifient un très grand nombre.

166 付囑諸天○蓮華面經云、爾時世尊爲阿難說分舍利已、復作是念、我於三
阿僧祇劫勤苦修道所成佛法、欲令久住於世間、故當往諸天所住之處付囑
佛法。爾時如來即升三十三天。爾時帝釋天王見世尊已、即敷高座、白佛言、願
受此座。世尊即坐。與百千眾、頂禮佛足。佛告帝釋、汝今當知吾亦不久當般涅
槃、以此佛法囑累於汝、汝當護持。帝釋天王悲泣雨面抆淚而言、世尊涅槃一
何速哉。世尊法眼於茲永滅如佛所教、是我力分即當護持恭敬供養。如來昔
從兜率陀天降神母胎、我與忉利眾常作守護。及佛生時、亦與諸天共來守護。
坐菩提樹下破魔軍眾成等正覺、我與諸天亦來守護。於鹿野苑中轉妙法輪、
我與天眾亦常守護。我今無力能使如來不入涅槃、無力能護。爾時世尊說種
種法、勸喩安慰示教利喜帝釋諸天、令護佛法久住世間。

167 付囑龍王○蓮華面經云、爾時如來爲帝釋諸天付囑令護佛法、從天上沒
即於娑伽羅龍王宮出。爾時龍王見如來至、即爲如來敷座。佛坐其座、百千龍
眾頂禮佛足。佛告龍王曰、汝今當知如來不久入於涅槃、我以佛法囑累於汝、
汝當守護、無令斷絶。龍王當知、此龍世界有諸惡龍、多生瞋恚、不知罪福、爲惡

166

Le Buddha recommande sa loi aux dieux.

Alors le *Buddha* dit à *Ananda:* Pour faire durer ma doctrine, fruit de tant de sacrifices dans mes innombrables existences passées, il me faut la recommander aux bons soins des habitants des cieux. — Le *Buddha* s'éleva donc jusqu'au ciel d'*Indra*. Celui-ci le fit asseoir sur son trône, puis se prosterna devant lui avec tous ses *deva*. Alors le *Buddha* dit : Sachez que, sous peu, je passerai dans mon repos ; je vous recommande ma loi ; veuillez la protéger pour qu'elle dure. — Pleurant à chaudes larmes, *Indra* dit: Pourquoi disparaître si tôt?!. Oui, après votre extinction, nous protégerons de toutes nos forces votre loi. Jadis quand vous descendîtes du ciel *Tushita* pour votre dernière incarnation, je vous escortai avec tous mes *deva*. Quand vous naquîtes au parc *Lumbini* (nº 8), je vous reçus dans mes mains. Quand vous prêchâtes au parc *Mṛigadāva* (près Bénarès), je vous assistai avec les miens. Hélas! faut-il que je n'aie pas le pouvoir de vous empêcher de quitter le monde?! — Le *Buddha* exhorta affectueusement *Indra*, le consola, le réjouit, et obtint de lui la promesse qu'il patronnerait sa loi, et la ferait durer.

167

Recommandation de la loi aux *nāga*.

Après avoir recommandé sa loi aux *deva* des cieux, le *Buddha* se transporta dans le palais de *Sāgara*, le grand roi des *nāga*. Celui-ci lui céda son trône. Le *Buddha* s'assit. La foule des *nāga* se prosterna à ses pieds pour les vénérer. — Le *Buddha* dit à leur roi : Sachez que bientôt j'entrerai dans mon repos. Je suis venu pour vous recommander ma loi. Gardez-la, pour qu'elle dure. Parmi vos *nāga*, il y en a qui sont malveillants par ignorance.

卒暴破壞我法、是故我今以此佛法囑累於汝。爾時龍王悲泣雨面抆淚而言、世尊我諸龍等盲無慧眼、是故今者生畜生中。若佛滅後、龍世界空、我等捨命、不知未來當生何處。諸佛如來是衆生師、云何今者欲般涅槃、世間眼滅。爾時世尊爲龍王種種說法、示教利喜付囑娑伽羅龍王等、各與若干百千眷屬、令護佛法久住世間而不斷絶。

168 請佛住世○大般涅槃經云、佛在拘尸那城、力士生地阿利羅跋提河邊、娑羅雙樹間、與八十億比丘前後圍繞、二月十五日臨涅槃。時出大音聲、普告衆生、今日如來應正徧知憐愍衆生、覆護衆生、等視衆生、猶如一子。大覺世尊將欲滅度、若有所疑、今悉何問。爾時世尊從其面門放種種光、青黃赤白頗梨瑪瑙色光、徧照三千大千世界、乃至十方一切佛土、六趣衆生。遇斯光者、罪垢煩惱皆悉除滅、咸皆悲歎愁憂苦惱擧聲啼哭悲號哀慟搥胷、大叫淚下如雨、嗚呼慈父、痛哉苦哉。時諸四衆共相謂言、當疾往詣拘尸那城力士生地、禮拜供養勸請如來莫般涅槃。復作是言、世間虛空衆生福盡不善諸業增長出世、我等從今無有救滅、無所宗仰、貧窮孤露。作是念已、俱詣佛所、頭面頂禮抆淚而言、惟願世尊莫入涅槃。世尊默然不果所願、同時號哭。

Empêchez-les de nuire à ma loi. — Le roi des *nāga* commença par se lamenter sur la mort prochaine du *Buddha*. Hélas! dit-il, moi et les miens, tous tant que nous sommes, nous sommes nés *nāga* à cause de notre ignorance et de notre grossièreté. Quand vous serez mort, qui nous aidera, en nous instruisant, en nous dégrossissant, à renaître sous des formes supérieures ? Maître de tous les êtres, pourquoi déjà disparaître, laissant le monde dans l'aveuglement? — Le *Buddha* calma le grand roi des *nāga* avec de bonnes paroles, le consola, le réjouit, et obtint de lui, des rois inférieurs, et de leurs nombreux sujets, la promesse que tous protégeraient sa loi et veilleraient à sa conservation.

168

Le Buddha refuse de vivre plus longtemps.

C'est dans le pays de *Kuśinagara*, près de la rivière *Airāvati,* entre les deux *śala* (*shorea robusta*), que le *Buddha* annonça que, à cet endroit même, le quinze de la deuxième lune, il entrerait dans son repos. Aussitôt une grande voix annonça dans les airs à tous les êtres, que ceux qui désiraient être éclairés et sauvés, eussent à se hâter d'aller trouver le *Buddha,* qui les recevrait comme un père reçoit ses enfants bien-aimés. Un rayon parti du visage du *Buddha,* porta aussi la consolation chez les *Buddha* des dix régions et dans les mondes inférieurs de l'expiation, effaçant les souillures et apaisant les douleurs. Partout on pleura la disparition prochaine du maître de tous les êtres. De partout on vint le supplier, de rester plus longtemps sur la terre, de remettre à plus tard son entrée dans le repos. Le monde va être vide, lui disait-on; la voie du bonheur sera de nouveau introuvable, et le mal envahira de nouveau tout. Plus de maître, plus de père, pour les ignorants et les orphelins. — Le *Buddha* n'ayant pas accédé à leurs prières, tous les suppliants éclatèrent en pleurs.

169 天龍悲泣○蓮華面經云、爾時世尊離菩提樹、時帝釋天王與三十三天眾、須燄摩天、兜率陀天、化樂天、各與諸天眾、同時舉聲悲泣雨淚以手抆淚而說偈言、如來容色甚微妙超勝眾生無比者、如是莊嚴殊特身不久之間當滅度。是時阿脩羅王與阿脩羅眾、龍王與諸龍眾、大夜叉將與夜叉眾、地神天神林神金剛密跡、藍毗尼林神、迦毗羅城神、菩提樹神、與諸天龍八部等眾、出大音聲、悲啼號哭而作是言、佛是眾生之炎、不久當沒。佛言、汝等莫哭、令心迷悶。何有世間而受生者、因緣和合有爲之法而得久住。强令無常之法不滅壞者、無有是處。爾時世尊種種說法、令心開解、生大歡喜。諸天龍王頂禮世尊、各還本處。

170 魔王說呪○大般泥洹經云、爾時天魔波旬與無量天子天女眾、辦諸飲食、來詣佛所、稽首請佛、惟願世尊哀受我供、受我供已、其有善男子善女人、若有稱摩訶衍名者、若眞若僞、我等皆當爲是人等作無畏呪、而守護之。世尊、是呪能令諸亂心者得深妙定、能令諸恐怖者離諸恐怖、能令爲法師者辯才無斷

169

Lamentations des *deva* et des *nāga*.

Alors, dans les cieux, les *deva* pleurèrent et se lamentèrent, disant : Faut-il qu'il disparaisse, le plus beau de tous les êtres? — Les *āsura* avec leurs rois, les *nāga* avec leurs rois, les *yaksha* avec leurs chefs, les génies de la terre et des astres, les génies des arbres et des forêts, *Vajrapāṇi* le génie de la foudre, le génie du parc *Lumbini*, celui de la ville de *Kapilavastu*, celui de l'arbre *Bodhidruma*, s'assemblèrent et se lamentèrent ensemble, disant : Le père de tous les êtres va disparaître. — Ne pleurez pas ainsi, leur dit le *Buddha*. Que la douleur ne trouble pas vos cœurs. L'impermanence est la loi générale. Aucun être composé ne peut durer... Et il ajouta de bonnes paroles, qui les consolèrent et les réjouirent. Enfin ils le saluèrent, et s'en retournèrent contents [1].

1. Incorporation de la mythologie hindouiste.

170

Accord avec *Māra* et *Śiva*.

Alors *Māra* ayant préparé un grand festin, vint lui aussi trouver le *Buddha*, avec ses *deva* et ses *devī*. Se prosternant à ses pieds, il l'invita, en ces termes : Permettez-moi de vous inviter à un repas, et veuillez bien accepter l'offre que je vais vous faire. Voici une formule (*dhāraṇī śivaïte*) efficace. Tout sectateur du *Mahāyāna* qui la récitera, même s'il n'est pas sincère de cœur, sera protégé par moi et mes *deva*. Cette formule calme tous les troubles et chasse toute crainte. Elle donnera aux maîtres de votre doctrine, la victoire dans les discussions contre leurs adversaires. Elle défendra

悉能降伏外道諸有、能護正法者爲是呪所護如佩神劍。若止曠野凶害毒獸水火難等、若持若說、衆難悉除。我等今日皆悉已離諸難諂曲、惟願世尊哀受我供、願并印可所說神呪。爾時世尊卽告魔王言、我不受汝飲食供養。爲安隱一切衆生、故今當受汝神呪法施。時大自在天王見佛放大光明遍照世界、稽首贊歎。

171 純陀後供 ○ 大般泥洹經云、拘夷那竭國有長者、名曰純陀、與五百長者子俱心懷憂戚、爲佛作禮、淚下如雨、合掌白佛、惟願世尊哀受我等最後供養、當令我及一切衆生悉蒙解脫。世尊告純陀言、當受汝請最後供養。汝今純陀莫生憂惱、應大歡喜。汝今勿請如來長住此世、當觀世間皆悉無常、一切衆生性亦如是、正使久在世終歸會當滅、雖生長壽天命亦要當盡、事成皆當敗、有者悉磨滅、壯爲老所壞、强者病所困、人生皆有死、無常安可久。妻子及象馬、錢財悉復然、世間諸親戚眷屬皆別離、惟有生老苦病死之大患。純陀悲號流淚。世尊告曰、純陀汝莫啼哭、自亂其心。純陀白佛、如來不哀住世、世間空處、我等那得而不啼哭。佛言、純陀今我哀汝及諸衆生、而般涅槃諸佛法。

les adeptes de votre loi contre tous les périls, comme un glaive transcendant. Soit énoncée, soit écrite, cette formule met à l'abri des serpents venimeux, des bêtes féroces, de l'eau, du feu, de tous les accidents. C'est avec la meilleure intention, et bien sincèrement, que je vous l'offre. Veuillez permettre qu'elle serve également aux vôtres et aux miens. — Le *Buddha* dit à *Māra:* Je n'accepte pas votre repas. Mais, pour le profit des êtres, j'accepte votre formule. Oui, que tous les êtres en usent désormais pour leur bien. — En disant ces paroles, le *Buddha* émit une grande lumière. *Maheśvara* (*Śiva*) l'ayant vue, inclina la tête et vénéra le *Buddha* [1].

1. Incorporation du Sivaïsme; d'où l'hybride tantrisme tibétain, devenu depuis le Lamaïsme.

171

Le dernier repas, offert par Cunda.

Alors un notable du pays de *Kuśinagara*, nommé *Cunda,* vint avec d'autres notables trouver le *Buddha,* et le pria de vouloir bien accepter d'eux son dernier repas. Afin, dirent-ils tous, que cette bonne œuvre extraordinaire, nous procure la délivrance. — Volontiers, dit le *Buddha;* mais ne pleurez pas; réjouissez-vous. Vous avez mieux agi, que ceux qui me sollicitent de rester sur la terre. Tout passe. Toute vie finit par la mort, toute institution finit par la ruine. Tout être qui vit, s'use. L'âge détruit la vigueur corporelle, la maladie brise les forces, la mort éteint la vie. Femmes, éléphants, chevaux, argent et le reste, un jour il faut quitter tout cela. L'homme tourne dans la roue de la douleur, de la maladie, de la mort, de la renaissance. Ne pleurez pas et n'affligez pas vos cœurs. — Comment ne pas m'affliger, dit *Cunda,* alors que, par votre mort, le monde va rester vide? — Je te plains, dit le *Buddha,* et je plains tous les êtres; mais j'entrerai dans mon repos, car tous les *Buddha* passés ont fait ainsi.

172 度須跋陀○涅槃經後分云、時須跋陀羅從佛聞說大般涅槃甚深妙法、得法眼淨愛護正法已、捨邪見、於佛法中深信堅固、欲求出家。佛言、善來、卽成沙門。法性智水灌注心源、無復縛著、漏盡意解、得羅漢果、卽於佛前長跪合掌悲喜交流深自悔責而白佛言、恨我毒身久劫已來常相欺惑、令我長沒無明邪見、淪溺三界外道法中、爲害滋甚。今大慶幸蒙如來恩、得入正法、世尊智慧大海慈愍、無量竊自惟忖累劫碎身末能報此須臾之恩、悲泣流淚不能自裁。復白佛言、我今不忍見於如來入般涅槃、我今寧可先自速滅、唯願世尊後當涅槃。說是語已、悲戀哽咽、於是時頃先入涅槃。佛勅大眾、以雜香水、荼毗其尸。

173 佛現金剛○穢跡金剛經云、爾時如來臨入涅槃、諸天人眾皆來供養。唯有螺髻梵王不來覲省、時諸大眾惡其我慢、使諸呪仙往彼令取、乃見種種不淨而爲城壍、犯呪而死。復策無量金剛、持呪而去、無人取得、大眾悲哀。爾時如來卽以大遍知神力隨左心化出不壞金剛、卽於眾前顯大神通、卽自騰身至梵王所、指彼穢物變爲大地、金剛報言、汝大愚痴、我如來欲入涅槃、汝何不去耶。

172

Subhadra le dernier converti.

Alors le brahme *Subhadra* (la tradition lui donne cent vingt ans d'âge) vint au *Buddha*, pour le consulter sur le *nirvaṇa*. Les explications du *Buddha* lui ayant ouvert les yeux, il renonça à ses erreurs passées, crut fermement à la loi, et demanda à être reçu comme moine. Sois le bienvenu ! dit le *Buddha;* et *Subhadra* fut moine. En un instant, l'esprit de la loi pénétra tout son être, le délivra de toutes les attaches, et en fit un *arhat*. Se prosternant alors devant le *Buddha*, joyeux et triste tout ensemble, *Subhadra* dit: Combien je regrette que des corps mauvais m'aient retenu durant tant de périodes dans les voies inférieures, dans l'erreur et dans l'abjection, dans l'ignorance et dans le mal, dans les sectes de toute sorte. Maintenant, o bonheur, j'ai trouvé la vérité auprès de vous. Impossible de m'acquitter de la dette contractée envers vous, même si je me mettais en pièces. Ce disant, le vieillard sanglotait d'émotion... Je vous demande encore une grâce, dit-il enfin; à savoir, que je n'aie pas la douleur de vous voir mourir; que je meure avant vous! — A peine *Subhadra* eut-il prononcé ces paroles, qu'il s'éteignit. Le *Buddha* ordonna aux assistants de laver son corps, et de l'incinérer d'après l'usage.

173

La formule de *Vajrasattva*.

Le temps du *nirvaṇa* approchant, dieux et *deva* arrivèrent tous. Seul *Śiva* ne vint pas. L'assemblée s'indigna de son incivilité, et députa des sorciers pour le conjurer. Mais un grand fossé plein d'eau bourbeuse, empêcha ceux-ci d'arriver jusqu'au dieu, et ils furent tués par ses contre-conjurations. *Vajrapāṇi* député à son tour, n'eut pas plus de succès. Toute l'assemblée s'affligea beaucoup. — Alors, par son pouvoir transcendant, le *Buddha* fit sortir de son flanc gauche *Vajrasattva*, lequel, aux yeux de tous, s'éleva

螺髻梵王發心至如來所。時金剛復告衆言、若有世間衆生、被諸天惡魔外道所惱亂者、但誦我呪、常令安樂。於佛滅後受持此呪、誓度衆生、令佛法不滅、久住於世。卽說大圓滿陀羅尼神呪穢跡眞言。若有衆生誦持此呪者、永離苦難、所求如願、隨意滿足、獲大吉祥。

174 如來懸記○法住經云、世尊臨般涅槃、告阿難言、我般涅槃末法之時、我諸弟子捨佛正教、多貪利養、習諸戲論、於我法中不善修習身戒心慧、更相忿諍謀奪誹謗、躭著妙好種種衣服房舍敷具、諸惡從黨共相集會、設有持戒更相毀辱、於須臾頃悉皆毀犯。以是因緣、天龍等衆悲傷懊惱、皆悉遠離。大臣長者於三寶所不生淨信、凌辱輕毀。以是因緣、令正法滅。從是以後、諸苾芻等、造惡轉深、大臣長者益不恭敬、三寶餘勢猶未全滅。故於彼時復有苾芻、少欲知足、護持禁戒、修行靜慮、愛樂多聞、受持如來三藏教法、廣爲四衆分別演說、利益安樂無量有情。復有國王大臣長者居士善男信女人等、愛惜正法、於三寶所供養恭敬、尊重讚歎、護持建立。諸菩薩等以本願力生於此時、護持如來無上正法、與諸有情作大饒益。

jusque dans les cieux brahmaniques, combla le fossé en le montrant seulement du doigt, puis dit à *Śiva:* Sot! le *Buddha* va entrer dans le *nirvaṇa*, et tu n'arrives pas?!.. *Śiva* se décida à aller près du *Buddha.* — Alors *Vajrasattva* dit à l'assemblée: Vous venez de voir ma puissance. Quiconque, en ce monde, sera vexé par les habitants du ciel ou de l'enfer, ou par des membres de sectes adverses, s'il m'invoque, il obtiendra la paix. Après le trépas du *Buddha*, ma formule sauvera les hommes, et assurera la conservation de la loi. Cette formule [1], c'est la *dhāraṇī Ta-yuan-man* (*Mahāpūrṇa*), qui délivre de tous les maux, et réalise tous les désirs.

1. Incorporation du tantrisme Yogacarya.

174

Prophéties.

Le temps du *nirvaṇa* approchant, le *Buddha* fit à *Ananda* les prophéties suivantes: Quand je n'y serai plus, peu à peu mes disciples abandonneront la vraie doctrine. Ils deviendront ambitieux et cupides. Ils s'adonneront à de vaines spéculations et discussions. Ils négligeront la modestie du corps et la culture du cœur. Entre eux, ils se livreront à des disputes passionnées, se calomniant, se trahissant les uns les autres. Ils aimeront les beaux habits, les bons logis. Des coteries de laxistes persécuteront les moines morigénés et timorés. Alors, pleins de douleur et de dégoût, les *deva* et les *nāga* protecteurs abandonneront l'Ordre, les officiers et les notables perdront toute confiance dans les moines. Ma loi périclitera. Des moines commettront de grands crimes. — Puis une réaction se produira. Des moines s'éprendront de nouveau, de l'amour de la sobriété, de la régularité, de l'ascétisme, de la contemplation, de l'étude, de la stricte et complète observance, de la prédication et du travail pour le bien d'autrui. Cette ferveur nouvelle regagnera à ma loi les rois, les officiers, les notables, les bonnes gens des deux sexes. Avec l'estime, reviendront l'affection, le dévouement, les aumônes, la protection efficace. Des *P'ousa* éclairés et zélés, consacreront leurs efforts à relever ma loi, dont les bienfaits s'étendront de nouveau à tous les êtres.

175 最後垂訓○長阿含經云、爾時世尊告諸比丘、汝等當知、我以此法自身作證成等正覺、所謂四念處、四意斷、四神足、四禪五根、五力七覺意八聖道。於此法中、和同敬順、勿生諍訟、同一師受、同一水乳。於我法中宜勤受學。如來不久當般涅槃。比丘聞已、自投於地。佛言、汝等且止、勿懷憂惱。天地人物、無生不終。欲使有爲不變易者、無有是處。我亦先說恩愛無常、合會有離、身非己有、命不久存。吾年老矣、餘命無幾、所作已辦、今當捨壽。汝等比丘、自攝定意、守護其心。若於我法無放逸者、能滅苦本、盡生老死。

176 臨終遺教○佛遺教經云、爾時世尊將入涅槃、是時中夜寂然無聲、爲諸弟子略說法要。汝等比丘於我滅後、當尊重珍敬波羅提木叉、如時遇明貧人得寶。當知此則、是汝大師、若我住世無異此也。持淨戒者、不得販賣貿易、安置田宅、畜養人民奴婢畜生。一切種植及諸財寶、皆當遠離、如避火坑。不得斬伐草木、墾土掘地、合和湯藥、占相吉凶、仰觀星宿、推步盈虛、曆數算計、皆所不應。節身而食、清淨自活、不得參預世事、通致使命、呪術仙藥、結好貴人、親厚媟慢、皆

175

Dernière exhortation.

Alors le *Buddha* dit à ses moines: Les fruits de la loi, vous pouvez les voir réalisés en moi. C'est par elle que je suis arrivé à l'intelligence des douleurs de l'existence, aux quatre degrés de contemplation, au mépris et au détachement de tout, à l'obtention des pouvoirs transcendants, et au reste. Vivez dans cette loi, en charité mutuelle et bonne harmonie, avec respect et déférence les uns pour les autres, en paix et sans disputes. Que la formation de l'esprit et les aliments du corps, soient les mêmes pour vous tous. Appliquez-vous avec diligence à l'étude. Sous peu je vous quitterai, pour entrer dans mon repos. — A ces mots, les moines se prosternèrent, accablés de douleur. — Ne vous affligez pas ainsi, dit le *Buddha*. Que de fois ne vous ai-je pas dit, que le ciel, la terre, les hommes et les choses, tout passe. Tout ce qui est, est soumis à la loi inéluctable de l'impermanence. Tout amour finit, toute union se dissout, le corps ne dure pas, le destin s'achève. J'ai vécu bien des années, ma mission touche à son terme, mon œuvre est accomplie, je renonce à vivre plus longtemps. A vous désormais de conserver mon esprit et mon enseignement. Si vous vous acquittez bien de ce soin, vous éteindrez votre *karma* durant cette existence, et vous exempterez de renaissance à l'avenir.

176

Derniers avis.

Alors, minuit approchant, dans le silence de la nuit, le *Buddha* dit à ses moines: Après mon trépas, observez scrupuleusement la pratique du chapitre bi-mensuel (*pratimoksha;* tome I, page 213 seq.). Estimez cette pratique, comme votre plus grand trésor; honorez-la, comme vous m'honoriez moi votre maître, durant ma vie. Je vous interdis à nouveau toute espèce de négoce, la culture des champs, l'élevage du bétail. Vous n'aurez ni serviteurs ni esclaves. Vous craindrez le lucre comme le feu. Vous ne couperez ni arbre ni herbe, vous ne labourerez ni ne creuserez la terre (pour ne pas nuire aux êtres vivants). Vous n'userez pas de médicaments *rares et coûteux*. Je vous défends la divination sous toutes ses formes, les sorts, l'astrologie, le calcul du faste et du néfaste, des temps et des nombres. Soyez tempérants dans vos

不應作。當自端心正念求度、不得包藏瑕疵顯異惑衆。於四供養、知量知足。輒得供事、不應畜積。此則略說持戒之相。戒是正順解脫之本、依因此戒、得生諸禪定、及滅苦智慧。當持淨戒、勿令毀缺、能持淨戒、則有善法。若無淨戒、諸善功德皆不能生。我欲滅度、是我最後之所教誨。

177 荼毗法則○涅槃經後分云、阿難白佛言、世尊涅槃、依何法則荼毗如來。佛言、我入涅槃、如轉輪聖王、命終之後、經停七日、乃入金棺、卽以上妙香油注滿棺中、密蓋棺門。其棺四面應以七寶、間雜莊嚴一切幡幢、香華供養。經七日後、復出金棺、應以衆妙香水灌洗沐浴如來之身、以上妙兜羅綿徧體纏身、次以細軟白氎復於綿上纏如來身、乃入金棺、復以香油盛滿棺中、閉棺令密、乃以牛頭旃檀沉水一切香木成七寶車、一切衆寶以爲莊嚴、載以寶棺至荼毗所、無數寶幢寶幡、無數寶蓋寶衣、一切香華、一切音樂、周徧圍繞、悲哀供養。一切天人大衆、應各以旃檀香水荼毗如來。荼毗已訖、天人四衆收取舍利、盛七寶瓶、於其城內四衢道中起七寶塔、塔開四門、安置舍利、一切天人所共瞻仰能爲人天而作福田、能令衆生得大功德脫三界苦入正解脫。

repas. Vivez retirés et paisibles. Ne vous mêlez pas des affaires du monde. Ne calculez pas le destin. Ne cherchez pas la drogue d'immortalité. Ne recherchez pas l'amitié des nobles. N'ayez pas de commerce avec les débauchés. Faites votre salut, dans la modestie et la rectitude. Gardez-vous de malédifier le peuple par vos défauts. Soyez modérés dans vos quêtes pour les nécessités de la vie. N'amassez de provisions d'aucune sorte. Gardez la règle en tout. La règle, c'est la racine du salut. Quiconque l'observera bien, obtiendra le don de contemplation, éteindra en soi la souffrance des connaissances multiples et diverses. Soyez purs et morigénés. Ne diminuez, ne détruisez pas la règle. Elle est la source de tout bien. Sans elle, aucune vertu, aucun mérite. Ceci est mon dernier avis, avant mon passage.

177

Le *Buddha* dispose ses funérailles.

Alors *Ananda* demanda au *Buddha*: Vénérable, après votre trépas, comment faudra-t-il procéder à la crémation de votre corps? — Le *Buddha* dit: Il faudra suivre le rituel usité pour les rois universels. Sept jours après ma mort, mon corps sera déposé dans un cercueil doré, qu'on remplira de fins aromates, fermant ensuite le couvercle, et l'entourant d'objets précieux, de drapeaux et de fleurs. Sept jours plus tard, retiré du cercueil, mon corps sera lavé avec des eaux parfumées, enveloppé de fin coton puis de fine mousseline, et replacé dans le cercueil qui sera à nouveau rempli d'aromates. Puis le cercueil fait de bois odoriférant et oint d'huile de santal, sera placé sur un char bien orné, et conduit au bûcher, entouré de bannières, couvert de guirlandes de tentures et de fleurs, au son de la musique et avec les pleurs d'usage. Puis *deva* et hommes procéderont à l'incinération, au moyen de bois de santal. Quand elle sera terminée, ils recueilleront les reliques, et les enfermeront dans une cassette précieuse. Enfin, au grand carrefour de la ville, on élèvera un *stūpa* à quatre portes, dans lequel le coffret aux reliques sera déposé. Quiconque, étant *deva* ou homme, les vénérera, renaîtra dans les cieux. Quiconque, étant dans les voies d'expiation, les honorera, sera délivré pour ce mérite de ses souffrances, et renaîtra dans les voies supérieures.

178 造塔法式○涅槃經後分云、阿難白佛言、佛涅槃後、當於何所荼毗如來。佛言、可於拘尸城外。復白佛言、荼毗已訖、當於何所起塔。佛告阿難、當於拘尸那伽城內四衢道中起七寶塔、高十三層、上有相輪一切妙寶、間雜莊嚴一切世間衆妙華幡而嚴飾之、四邊欄楯七寶嚴飾一切裝鉸靡不周徧。其塔四面、面開一門、層層間次窗牖相當、安置寶瓶、如來舍利天人四衆瞻仰供養。時阿泥樓豆白佛言、天人四衆如何分布如來舍利供養。佛言、一刃天人取佛舍利以平等心、分布三界一切六道世間供養。何以故。如來等視衆生猶如一子、平等利益世間衆生、能令汝等福德無量。爾時天人大衆悲哀流淚不能自裁。世尊普告大衆、汝等天人莫大愁惱。佛雖涅槃、而有舍利常存供養、復有法寶常住於世、能令衆生深心歸依供養舍利、卽是見佛如我在世無異。

179 應盡還源○涅槃經後分云、爾時世尊告諸大衆、我今時至舉身疼痛。說是語已、卽入初禪。從初禪出、入第二禪。從第二禪出、入第三禪。從第三禪出、入第四禪。從四禪出、入虛空處。從空處出、入無邊識處。從識處出、入不用處。從不用出、入非想非非想處。從非非想出、入滅盡定。從滅盡定出、還入非想非非想處。從非非想出、入不用處。從不用出、入無邊識處。從識處出、入虛空處、從空處出、

178

Instruction sur le *stūpa*.

Ananda demanda au *Buddha:* Après votre trépas, où faudra-t-il vous incinérer? — Hors des murs de *Kuśinagara,* dit le *Buddha.* — Et le *stūpa* pour contenir vos reliques, où devra-t-il être élevé? — Au carrefour central de la ville, dit le *Buddha.* Il devra avoir treize étages, et sera couronné par une roue. On l'ornera avec de l'orfèvrerie, des bannières et des fleurs. Une riche barrière l'entourera. Quatre portes feront face aux quatre avenues du carrefour, et des fenêtres seront ouvertes à chacun des treize étages. Mes reliques contenues dans un coffret, seront exposées à la vénération des *deva* et des hommes. — Faudra-t-il observer, dans cette vénération, un ordre de caste ou de rang? demanda *Anuruddha.* — Non, dit le *Buddha.* Devant mes reliques, *deva* et hommes, tous les êtres quels qu'ils soient et dans quelque voie qu'ils marchent, seront égaux. Car moi, le *Buddha,* je considère tous les êtres comme mes enfants. Je veux également le plus grand bien de tous. — A ces paroles, tous les assistants fondirent en larmes. — Ne vous affligez pas, dit le *Buddha.* Je m'en vais, il est vrai; mais mes reliques vous resteront, et vous conserverez ma doctrine. Quiconque, croyant en moi et se recommandant à moi, vénérera mes reliques, éprouvera le même effet et obtiendra les mêmes avantages, que s'il m'avait vénéré de mon vivant.

179

Préliminaires de l'extinction.

Alors le *Buddha* dit aux assistants: je souffre trop pour rester assis. Cela dit, il se coucha (n° 180), et parcourut en esprit une fois encore l'échelle entière de la contemplation; premier, second, troisième, quatrième degré de dépouillement et d'abnégation; puis le vide; puis la science infinie; puis l'abstraction parfaite; puis l'intuition fixe, qui n'est ni pensée ni non-pensée; puis le seuil de l'extinction mentale, où il s'arrêta. Il redescendit ensuite toute l'échelle en sens inverse, revint de son extase, et prononça ces paroles qui résument les efforts intellectuels de toute sa vie: De mon œil illuminé,

入第四禪。從四禪出、入第三禪。從三禪出、入第二禪。從二禪出、入第一禪。爾時世尊如是逆順入諸禪已、復告大衆、我以佛眼徧觀三界、一切六道大地含生有情無情如是三界根本性離畢竟寂滅同虛空相、一切諸法無明本際性本解脫於十方求了不能得根本無故所因枝葉皆悉解脫。無明解脫故乃至老死皆得解脫、以是因緣我今安住常寂滅光名大涅槃。

180 雙林入滅○涅槃經後分云、爾時佛在拘尸那伽城娑羅雙樹林、與四衆天龍八部前後圍繞、二月十五日臨般涅槃、入諸禪定、示誨衆已、於七寶牀右脇而臥、頭枕北方、足指南方、面向西方、後背東方。娑羅樹林、四雙八隻、西方一雙在如來前、東方一雙在如來後、北方一雙在如來頭、南方一雙在佛之足。至於中夜、入第四禪、寂然無聲、於是時頃便般涅槃。入涅槃已、其娑羅林東西二雙合爲一樹、南北二雙合爲一樹、垂覆寶牀蓋於如來。其樹卽時慘然變白猶如白鶴、枝葉華果皮幹皆悉爆裂墮落漸漸枯悴。爾時普佛世界、一切大地皆大震動、一切大海皆悉混濁沸涌濤波、一切江河溪澗川流泉源水盡枯涸、日月精光悉無復照、忽然黑風彌暗世界、一切諸天徧滿虛空、哀號悲泣震動世界。

j'ai scruté les trois mondes (enfers, terre, cieux), et la condition de tous les êtres qui les peuplent. Tous sont désolés par leurs passions, suites de leur ignorance. Le salut est dans l'extinction de tout agir, dans l'obtention du vide. C'est à cette délivrance que tend ma loi. Elle ne se trouve nulle part ailleurs. De l'ignorance, cause des actes, sortent les *karma*, comme les rameaux et les feuilles sortent du tronc d'un arbre. De l'ignorance provient donc la succession des morts et des revies. Maintenant moi je touche au moment du repos permanent dans l'extinction (de tout agir), qui s'appelle le *nirvaṇa*.

180

Trépas dans le bosquet des *ṣala*.

Alors, près de *Kuṣinagara*, dans le bosquet des *ṣala*, entouré de *deva*, de *nāga*, de représentants de toutes les catégories d'êtres, le quinzième jour de la seconde lunaison, le *Buddha* se coucha sur le flanc droit, la tête au nord, les pieds au sud, le visage tourné vers l'occident, le dos tourné à l'orient. Les *ṣala* étaient au nombre de huit, formant quatre paires; une paire à sa tête, une à ses pieds, une devant lui, une derrière lui. Au milieu de la nuit, du quatrième degré de contemplation, paisiblement, sans un soupir, le *Buddha* passa dans le repos. Aussitôt les têtes des *ṣala* se rejoignant, les huit arbres formèrent comme un dais au-dessus de son cadavre. Puis ils séchèrent sur pied, laissant tomber, en signe de deuil, leurs fleurs feuilles branches et écorces. Toutes les terres de tous les univers tremblèrent. Toutes les mers se soulevèrent. Tous les cours d'eau s'arrêtèrent. Le soleil et la lune cessèrent de luire. Un vent noir couvrit la terre de ténèbres. Les *deva* se lamentèrent dans les airs, croyant la ruine du monde imminente.

181 金剛哀戀○金剛力士哀戀經云、爾時世尊初入涅槃時、密迹金剛力士見佛滅度、悲哀懊惱作如是言、如來捨我入于寂滅、我從今日無歸無依無覆無護、哀惱災患一旦頓集、憂愁毒節深入我心、此金剛杵當用護誰、即便棄擲、自今以往當奉侍誰、誰當慈愍訓誨於我、更於何時得覲尊顏、說種種言、戀慕如來。時天帝釋語力士言、汝今何不憶念世尊少語。佛言、諸行無常、無得住者。不可體信、是變易法。一切聚集、皆歸散滅。高者必墮、合會必離、有生必死。一切諸行、猶如河岸臨峻之樹、亦如畫水尋畫尋滅。亦如水泡、如草頭露、不得久停。如乾闥婆城、暫爲眼對。人命迅速、疾如射箭。速行天下、疾如日月。人命速疾、過於是天。無常敗壞應當解知。若於佛事有不足者、不入涅槃。佛事周訖、乃入涅槃。以此佛法、付囑天人、諸有苦盡、更不受生。汝等不應生大憂惱。

182 佛母得夢○摩訶摩耶經云、爾時佛母摩訶摩耶、即於天上見五衰相現、一者頭上華萎、二者腋下汗出、三者項中光滅、四者兩目數瞬、五者不樂本座。又於其夜得五種惡夢。一夢須彌山崩、四海水竭。二夢有諸羅刹、手執利刀、競挑一切衆生之眼。三夢欲色界諸天、忽失寶冠、自絕瓔珞、不安本座、身無光明、猶

181

Deuil de *Vajrapāṇi*.

Quand *Vajrapāṇi* vit que le *Buddha* était mort, il fut très affligé et dit: Maintenant que le *Buddha* m'a abandonné pour entrer dans le repos de l'extinction, je serai sans recours et sans appui, sans patron et sans protecteur. Je souffre comme si une flèche empoisonnée avait transpercé mon cœur. Qui défendrai-je désormais avec ma massue fulgurante? elle n'a plus d'usage; autant vaut la jeter!.. Qui servirai-je désormais? Qui me parlera avec douceur, qui m'instruira avec bienveillance? Quand reverrai-je un visage aussi aimant? — Alors *Indra* dit à *Vajrapāṇi:* Si tu pensais davantage aux leçons du *Buddha,* tu parlerais moins. Tout passe, disait-il; rien ne dure. Il ne faut s'affectionner à rien, ne s'appuyer sur rien, car tout change et se transforme. Tout agrégat est dissipé. Ce qui est élevé s'écroule. Toute réunion finit par se séparer. Tout ce qui vit, finit par mourir. Il en est de l'existence, comme de l'image des arbres réflétée par une eau courante qui change sans cesse; comme d'une bulle sur un liquide, comme de la rosée sur l'herbe; phénomène changeant, fugace, éphémère. Tout est mirage, illusion. La vie passe, comme la flèche qui vole, comme le soleil ou la lune qui marchent sans cesse, comme le ciel qui tourne toujours. La science délivre de cette impermanence, dont l'ignorance est la cause. Quiconque ne pratique la loi du *Buddha* qu'imparfaitement, n'arrive pas au *nirvaṇa;* mais celui qui la pratique complètement, celui-là y arrive. Quiconque la fera connaître aux *deva* et aux hommes, sera délivré de tous les maux, et assuré contre la renaissance. Fais cela, au lieu de geindre en vain.

182

Songes de la mère du *Buddha*.

En ce temps, dans le ciel d'*Indra* où elle résidait, *Māyā* la mère du *Buddha* remarqua en elle cinq signes de déchéance. Sa couronne de fleurs se fana, ses flancs se couvrirent d'une sueur profuse, son auréole lumineuse s'éteignit, ses yeux clignotèrent, le dégoût envahit son cœur. La nuit suivante, elle eut cinq songes néfastes. Elle vit le mont *Sumeru* s'écrouler, et les quatre océans se dessécher. Elle vit des nuées de *raksha,* armés de couteaux aigus, crever les yeux de tous les êtres vivants. Elle vit les *deva* des

如聚墨。四夢如意珠王、在高幢上、恒雨珍寶周給一切有、四毒龍口中吐火、吹倒彼幢、吸如意珠、猛疾惡風吹沒深淵。五夢有五師子從空下來嚙摩耶乳、入於左脇、身心疼痛如被刀劍。時摩訶摩耶見此夢已、卽便驚寤而作是言、今此五種惡夢甚可怖畏、必是我子釋迦如來入般涅槃之惡相也。

183 昇天報母 ○ 摩訶摩耶經云、尊者阿那律昇於天上、往摩訶摩耶所、而說偈言、大師最勝天中天、善導一切世間者、今已爲彼無常海、摩竭大魚之所吞、在於拘尸那竭國、娑羅林中雙樹間、不久當出城東門、種種供養而闍維、天人八部衆盈滿、號泣震動徹三千。摩訶摩耶聞此偈已、悶絶躃地、良久乃蘇而作是言、我於昨夜得五惡夢、決定當知佛入涅槃。今者果見阿那律來云已滅度、何其苦哉。世間眼滅、何其疾哉。人天福盡、如何一旦便入涅槃。無常惡賊極爲兇暴、忍能害我正覺之子。卽於衆中而說偈言、於無量劫來常共爲母子、汝既成正覺此緝方以斷、而復於今者便入般涅槃。譬如高大樹衆鳥依共棲、晨旦各分離到暮還歸集、與汝爲母子共在生死樹、旣得成道果長絶此源本、又復取滅度無有會見時。摩訶摩耶說此偈已、涕泣懊惱不能自勝。

cieux inférieurs dépouillés de leurs couronnes et guirlandes, privés de leurs reflets lumineux. Elle vit quatre dragons vomissant des flammes avaler les perles précieuses de *Śiva,* puis se plonger dans un tourbillon jusqu'au fond de la mer. Elle vit cinq lions la mordre au sein, pénétrer dans son flanc gauche, lui faire souffrir de grandes douleurs. A son réveil, elle se dit: Ces rêves néfastes ne peuvent signifier qu'une chose. Mon fils le *Buddha* des *Śākya* doit être entré dans le *nirvaṇa.*

183

Anuruddha informe la mère du *Buddha.*

Alors le vénérable *Anuruddha* étant monté au ciel d'*Indra,* se présenta à *Māyā* et lui récita les stances suivantes: Le maître de tous les *deva,* de tous les êtres qui peuplent le monde, a été englouti, dans la mer de l'impermanence, par le grand poisson *Mouo-hie* (la mort). Le fait s'est passé près de *Kuśinagara,* dans le bosquet des *śala.* On se dispose à incinérer son corps, hors la porte de l'Est, devant une foule éplorée de *deva,* d'hommes, d'êtres de toute sorte. — A ces mots, *Māyā* commença par s'évanouir. Quand elle fut revenue à elle, elle dit: Mes songes ne m'avaient pas trompée. Quelle douleur! L'œil du monde est crevé! Quelle affliction! Par cette mort, c'en est fait du bonheur des hommes et des *deva.* Le méchant brigand Impermanence, a cruellement fait mourir mon fils l'Illuminé. Durant des âges et des âges, j'ai été sa mère et il a été mon fils; maintenant, par son passage dans le *nirvaṇa,* c'en est fait pour toujours; nous ne nous rencontrerons jamais plus. Comme les oiseaux qui perchent sur un grand arbre, séparés durant le jour, se retrouvent le soir, ainsi nous nous retrouvions, d'existence en existence, sur le grand arbre de la métempsycose. Maintenant qu'il a passé dans le *nirvaṇa,* nous ne nous rencontrerons plus. — Et *Māyā,* incapable de se maîtriser davantage, pleura et sanglota.

184 佛母散華○摩耶經云、爾時摩訶摩耶與諸天女眷屬圍遶從空而下前至棺所、垂淚悲惱而作是言、共於過去無量劫來長為母子、未曾捨離、一旦於今無相見期。嗚呼哀哉、衆生福盡、方當昏迷、誰為開導。即以天華用散棺上而說偈言、今此雙樹間天龍八部衆、唯聞啼哭音不知何所說、無能解其語充塞在於地、與汝為母子曠劫積恩愛、今者無常風吹散各異處、在苦諸衆生希望法甘露、何故便於今而速入涅槃、潛身重棺中知我來此否。說此偈已、顧見如來僧伽梨衣、及以鉢盂錫杖、右手執之、左手拍頭、舉身投地、如太山崩、悲號慟絕而作是言、我子昔日執著此等、廣福世間利益天人、今此諸物空無有主。嗚呼苦哉、痛不可言。時諸天龍八部及以四衆、佛母摩訶摩耶憂惱如是、倍更悲感淚下如雨。

185 佛從棺起○摩耶經云、爾時世尊以神力故令其棺蓋皆自開發、便從棺中合掌而起、如師子王初出窟時奮迅之勢、身毛孔中放千光明、一一光明有千化佛、悉皆合掌向摩訶摩耶、以梵軟音問訊母言、遠屈來下此閻浮提諸行法爾願勿啼泣。即便為母而說偈言、一切福田中佛福田為最、一切諸女中玉女寶為最、令我所生子超勝無倫比、能生於三世佛法僧之寶。故我從棺起合掌

184

Māyā pleure sur le cercueil de son fils.

Alors, accompagnée des *devī* ses compagnes, *Māyā* descendit du ciel, et vint au lieu où était le cercueil de son fils. Pleurant et se lamentant, elle dit : Durant des existences innombrables, nous avons vécu ensemble, toi étant mon fils, moi étant ta mère. Faut-il que ces douces relations soient rompues à tout jamais?! Hélas! c'en est fait du bonheur des êtres! Qui leur servira de guide désormais, dans leur aveuglement?.. Et *Māyā* sema des fleurs célestes sur le cercueil de son fils, en récitant les strophes suivantes : Voici que, en ce lieu, entre les deux *śala,* on n'entend que les pleurs des *deva,* des *nāga,* de tous les êtres, incapables d'exprimer leur douleur en paroles. Toi et moi qui avons été si souvent fils et mère, voici que le vent de l'impermanence nous a soufflés en sens divers et séparés pour toujours. Que d'êtres plongés dans la douleur, attendaient encore de toi leur délivrance. Pourquoi es-tu entré si tôt dans le *nirvaṇa?..* Dans ton cercueil double, as-tu entendu que je suis venue pour te voir? — Alors, voyant la robe, l'écuelle et le bâton du *Buddha,* *Māyā* les prit dans sa main droite, tandis qu'elle se frappait le visage avec la main gauche (deuil indien), se jeta à terre, pleura jusqu'à extinction, puis dit : Mon fils s'est servi de ces objets, alors qu'il travaillait à procurer le bonheur aux *deva* et aux hommes; ils ne lui serviront plus désormais! Hélas! quelle douleur! — Les spectateurs de cette scène poignante, *deva,* *nāga,* êtres de toute sorte, compatirent tous et pleurèrent avec *Māyā.*

185

Le *Buddha* se lève de son cercueil.

Alors, par son pouvoir transcendant, le *Buddha* fit que le couvercle de son cercueil s'éleva dans l'air, et lui, les mains jointes, rayonnant de lumière, se dressa debout dans son cercueil ouvert, avec la majesté d'un lion-roi qui sort de sa caverne pour aller à la chasse. Les images des *Buddha* de tous les temps et de tous les lieux, paraissaient dans la gloire qui l'entourait. Quand le *Buddha* salua sa mère, toutes ces images, les mains jointes, la saluèrent également. Puis, s'adressant à sa mère, le *Buddha* lui dit d'une voix très douce : Vous vous êtes donné la peine de descendre du ciel en ce monde, pour me voir une fois encore. Vous voilà satisfaite. Ne vous affligez plus!.. De toutes les terres à mérite, la fonction de *Buddha* est la plus riche. De toutes les filles, la fille d'un roi est la plus noble. C'est à vous, fille de roi, que j'ai dû le corps qui m'a servi pour ma fonction de *Buddha.* Je me lève de mon cercueil pour vous remercier à mains jointes d'avoir été ma

歡喜讚、用報所生恩示我孝戀情。諸佛雖滅度法僧寶常住、願母莫憂愁諦觀無常行。時摩訶摩耶聞說偈已、小自安慰顏色、暫悅如蓮華敷。爾時世尊與母辭別而說偈言、我生分已盡、梵行久已立、所作皆已辦、不受於後有、願母自安慰、不須苦憂惱。一切行無常、信是生滅法、生滅既滅已、寂滅爲最樂。世尊說此語已、卽便闔棺。三千大千世界、普皆震動。摩耶遶棺、還歸天上。

186 金棺不動○涅槃經後分云、爾時拘尸那城內、一切男女、負福善心、總欲擧取如來功德、不令天人一切大眾同擧佛棺、卽共詳議遣四力士、壯大無雙、脫其所著衣服、期心請擧如來聖棺、欲入城內、自伸供養、盡其神力、不能令動。爾時城內復遣八大力士、至佛棺所、脫所著衣、共擧金棺、盡其神力、亦不能動。拘尸城內復遣十六極大力士、來至棺所、脫所著衣、共擧佛棺、亦不能動。爾時盡其城內人民男女大小、擧如來棺、欲入城內、亦不能得。

187 金棺自擧○涅槃經後分云、爾時世尊卽自擧棺、昇虛空中高七多羅樹、徐徐乘空、從拘尸城西門而入東門而出、乘空右遶入城南門漸漸空行、從北門出、如是展轉左右、遶拘尸城經于七帀。爾時如來大聖寶棺漸漸空行至荼毗

mère, manifestant ainsi aux yeux de tous mes sentiments de reconnaissance filiale. Quoique les *Buddha* disparaissent tous les uns après les autres, leur doctrine et le monachisme demeurent toujours. Donc, mère, ne vous affligez plus! C'est l'inexorable loi de l'impermanence. — Oui, dit *Māyā,* la consolation dure, ce que dure la fleur du lotus. — Alors le *Buddha* prit congé de sa mère, en ces termes: Désormais je ne renaîtrai plus. J'ai atteint la perfection. J'ai rempli ma mission. Je ne rentrerai plus dans l'existence. Consolez-vous! Ne vous affligez plus! Rien n'est permanent. Croyez à la possibilité de vous tirer vous aussi de l'impermanence, et d'atteindre un jour au bonheur suprême de l'extinction contemplative (*nirvaṇa*). — Cela dit, le *Buddha* se recoucha dans son cercueil, dont le convercle se referma. Tous les mondes tremblèrent. — *Māyā* fit respectueusement le tour du cercueil, et remonta au ciel.

186

Le cercueil immobile.

Cependant le peuple de *Kuśinagara* résolut de ne pas se laisser enlever par les *deva* ou d'autres hommes, le mérite d'avoir transporté, du bosquet des *śala* à la ville, le cercueil du *Buddha*. Ils députèrent quatre athlètes, les plus forts de la ville, pour porter le cercueil. Ceux-ci s'étant dévêtus, firent tous leurs efforts, sans arriver à le bouger de sa place. Huit athlètes n'eurent pas plus de succès. Seize pas davantage. Alors tout le peuple de la ville s'y mit. Peine perdue! Le cercueil resta immobile.

187

Le cercueil se transporte.

Alors, soulevant lui-même son cercueil, le *Buddha* l'éleva dans les airs, à la hauteur de sept arbres *śala,* et le dirigea vers la ville. Entré par la porte de l'Ouest, le cercueil sortit par celle de l'Est. Rentré par la porte du Sud, il sortit par celle du Nord. Et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'il eut fait sept fois

所、徐徐乘空而下安七寶牀。於是時頃復經七日。爾時拘尸城內一切士女無
數大眾、復持香華、投佛棺前、頂禮供養。一切大眾悲號大哭、震動世界、迷悶躃
地。

188 佛現雙足（處胎經云、大伽葉從摩伽提國將五百弟子來至佛所、聞佛今
日滅度、悲啼號泣不能自勝。世尊以天耳聞迦葉來至、即從棺裏雙出兩足。迦
葉見之、手捉摩捫、啼泣不能自勝。迦葉而說頌曰、一切行無常、生者必有死、無
生亦無死、此滅爲最樂。時迦葉及五百弟子皆遶金棺七帀、在一面立、發聲大
哭。

189 凡火不然（涅槃經後分云、爾時拘尸城內有四力士、瓔珞嚴身、持七寶炬、
大如車輪、爛光普照、以焚香樓、荼毗如來。炬投香樓、自然殄滅。城內復有八大
力士、更持七寶火炬、亦皆殄滅。城內復有十六極大力士、各持七寶大炬、亦悉
殄滅。爾時迦葉告諸力士一切大眾、汝等當知縱使一切天人所有炬火、不能
荼毗如來寶棺。

le tour de la ville. Finalement il se transporta, hors de la ville, au lieu de la crémation, et se déposa de lui-même sur le bûcher. Sept jours s'écoulèrent, durant lesquels le peuple de *Kuśinagara* et une foule immense, répandit des fleurs devant le cercueil du *Buddha*. Tous pleuraient lamentablement. Beaucoup gisaient prosternés, écrasés sous le poids de leur douleur.

188

Le *Buddha* montre ses pieds.

Le grand *Kāśyapa* (désigné par le *Buddha* pour gouverner l'Ordre), était absent, quand il mourut. Etant revenu du pays de *Magadha* avec ses disciples, il apprit la nouvelle, et pleura amèrement. Le *Buddha* l'ayant entendu de son oreille transcendante, étendit ses deux pieds à travers la double paroi du cercueil. *Kāśyapa* les embrassa en pleurant. Tout passe, dit-il. La mort suit la vie. Pour arriver à la permanence, il faut obtenir de ne plus renaître, il faut atteindre à l'extinction. — Puis *Kāśyapa* et ses disciples firent sept fois le tour du cercueil, se rangèrent de côté et se lamentèrent à haute voix.

189

Le feu ne peut pas être mis.

Quand les quatre hommes de *Kuśinagara*, désignés pour cet office, lancèrent dans le bûcher du *Buddha* quatre torches énormes pour y mettre le feu, les torches s'éteignirent. Huit autres n'eurent pas plus de succès. Seize pas davantage. Tous les efforts qu'on fit pour mettre le feu au bûcher, restèrent infructueux. — *Kāśyapa* dit: Il n'est au pouvoir, ni des *deva*, ni des hommes, d'incinérer le corps d'un *Buddha*.

190 聖火自焚○涅槃經後分云、爾時如來從心胸中火踊棺外、漸漸荼毗。時四天王、瀉金瓶香水、一時注火注已、火勢轉高、都無滅也。爾時海神及江河神見火不滅、各持寶瓶、盛滿香水、一時注火注已、火勢如故、都亦不滅。時樓豆語四天王言、汝大貪心。汝居天上、汝若獨取舍利、上於天宮、地居之人如何得往而供養耶。復語海神、汝在大海江河、如來舍利汝若獨取者、地居之人如何得往而供養耶。爾時四天王即皆懺悔已、各還天宮。爾時大海神及江神河神等皆亦懺悔、誠如聖言、悔已各還本宮。

191 均分舍利○處胎經云、爾時八大國王、共諍舍利、各領兵衆列住一面、各言佛舍利我應獨得。大臣優波吉諫言、諸王莫諍、舍利應分、普皆供養。釋提桓語、我等諸天亦當有分。龍王言、我等亦應有分。優波吉即分爲三分、一分與諸天、一分與龍王、一分與八王。金甕受石餘、此臣以蜜塗甕裏、以甕爲量、即分舍利。天得舍利還於天上起塔、龍得舍利還於龍宮起塔、八王得舍利各還本國起塔。優波吉金甕舍利亦還起塔。灰及土四十九斛、起四十九塔、當闍維處。終日竟夜音藥不斷、佛之威神夜放光明與晝無異、常有神王守護。

190

Le feu sacré s'allume de lui-même.

Alors une flamme sortie du cœur du *Buddha*, mit le feu au bûcher, qui consuma peu à peu le cercueil. Désireux d'avoir les reliques, les quatre rois de l'espace essayèrent, mais en vain, d'éteindre la braise restante, en l'arrosant avec de l'eau parfumée. Même tentative fut faite, dans le même but, par les génies de la mer et des fleuves, avec aussi peu de succès. — Alors *Leou-teou* (*Rodha*) dit aux quatre rois: Vous habitez dans les palais célestes. Si vous aviez les reliques, les hommes ne pourraient pas les vénérer. Votre égoïsme a causé votre insuccès. — Puis il dit aux génies de la mer et des fleuves: Vous habitez dans les eaux. Si vous aviez les reliques, les hommes ne pourraient pas les vénérer. Votre égoïsme a causé votre insuccès. — A ces mots, les quatre rois, et les génies de la mer et des fleuves, comprirent qu'ils avaient mal agi, et se désistèrent.

191

Partage des reliques.

Alors les rois de huit royaumes se disputèrent les reliques du *Buddha*, chacun voulant les avoir toutes pour son propre royaume. Aucun ne voulant céder, ils mirent leurs armées en campagne, et allaient en venir aux mains, quand le sage *Upakūṭa* les reprit en ces termes: Renoncez à votre entreprise. Les reliques doivent être partagées, de telle sorte qu'elles soient vénérées par les hommes du monde entier. — Alors *Indra* apparaissant, dit: Nous, dans les cieux, nous en voulons aussi une part. *Anuttara* le roi des *nāga* arrivant aussi, dit: Nous *nāga*, nous en réclamons aussi une part. — *Upakūṭa* se prépara donc à partager les reliques en trois parts, une pour les *deva*, une pour les *nāga*, une pour les huit rois. Du miel fut versé dans l'urne qui contenait les os calcinés, pour que rien ne pût s'en perdre; puis le mélange d'esquilles et de miel, fut divisé au poids. Les *deva* emportèrent leur part dans les cieux, et lui élevèrent un *stūpa*. Les *nāga* emportèrent la leur dans leur séjour, et lui élevèrent un *stūpa*. Les huit rois se partagèrent la leur, retournèrent chez eux, et élevèrent huit *stūpa*. *Upakūṭa* éleva un *stūpa* pour l'urne et les parcelles qui y étaient restées adhérentes. Les cendres du bûcher, et la terre au-dessous, furent partagées en quarante-neuf parts, pour les quarante-neuf couvents alors existants. Autour de toutes ces reliques, on entend des concerts, le jour et la nuit. La vertu du *Buddha* les illumine souvent de ses reflets. Des *deva* supérieurs les gardent, partout où elles sont.

192 結集法藏○處胎經云、佛滅度後經七日七夜、時大迦葉告五百阿羅漢、卿等五百人盡詣十方諸佛世界、諸阿羅漢盡集此處。佛今涅槃闍維已訖、欲得演佛眞性法身、汝等速集採聽微妙之言。以神通力即到十方恒河沙刹土、集諸阿羅漢。得八萬四千衆來集於此。阿難即昇高座。迦葉告阿難言、佛所說法、一言一字、汝愼勿使有缺漏。菩薩藏集著一處、聲聞藏亦集著一處、戒律藏亦集著一處。爾時阿難發聲唱言、我聞如是一時佛及說佛所居處。迦葉及一切聖衆墮淚悲泣不能自勝、咄嗟老死如幻如化、昨日見佛、今日已稱言爲我聞。

193 育王起塔○阿育王傳云、爾時阿育王往詣雞頭摩寺至上座耶舍前、合掌而言、我今於閻浮提內造立八萬四千寶塔。上座答言、善哉善哉、王若欲得一時作塔、我於大王作塔之時、以手障日。可遍勅國界、手障日時、盡起立塔。王聞語已、還於本宮、便造八萬四千寶篋、金銀琉璃以嚴飾之、一寶篋中盛一舍利。復造八萬四千寶甕、八萬四千寶蓋、八萬四千疋綵、以爲莊校。一舍利付一夜叉、使遍閻浮提。王復告言、多一億處與一舍利。少一億處亦莫與之。

194 育王得珠○阿育王傳云、阿育王起造八萬四千寶塔已、師子國王獻五顆

192

Codification des discours du *Buddha*.

Sept jours plus tard, le grand *Kāšyapa* chargea les *arhat* présents, de faire le tour de tous les mondes de tous les *Buddha*, pour convoquer tous les *arhat*, en ces termes: Le corps mortel du *Buddha* ayant péri, il nous faut aviser à conserver son corps spirituel, sa doctrine; venez donc assister à sa codification. — Par leur pouvoir transcendant, les députés se transportèrent dans les mondes nombreux comme les grains de sable du Gange, et y convoquèrent tous les *arhat*. Quatre-vingt quatre mille (c'est-à-dire un grand nombre) se réunirent. Alors *Ananda*, le compagnon perpétuel du *Buddha*, prit place dans la chaire. Le grand *Kāšyapa* (chef de l'Ordre) l'adjura en ces termes: Vénérable, récitez les discours du *Buddha*, sans en omettre une seule phrase ni une seule lettre. Divisez la matière en trois parties: ce qui concerne les *P'ousa*, ce qui concerne les adeptes, enfin la discipline monacale. — Alors *Ananda* commença à réciter à haute voix, mettant en tête de chaque section ces mots: Voici ce que j'ai entendu dire au *Buddha*, en tel temps, en tel lieu. — Tandis qu'ils entendaient réciter ainsi les discours du *Buddha*, *Kāšyapa* et tous les *arhat* pleuraient. Hélas! se disaient-ils, la vie passe comme un songe. Hier encore nous entendions le *Buddha* lui-même dire ces choses; et voici que déjà l'on dit: Jadis j'ai entendu le *Buddha* dire telle et telle chose.

193

Les *stūpa* du roi *Ašoka*.

Le roi *Ašoka* étant allé au couvent du *Mont des vautours*, se présenta au supérieur *Yašas*, joignit les mains et lui dit: Je voudrais faire élever aux reliques du *Buddha* quatre-vingt-quatre mille *stūpa*, par tout le continent austral. — Bien, bien, dit *Yašas*. Je me charge de donner le signal du travail, en couvrant le soleil avec ma main. Faites savoir par un édit, que, au moment où le soleil sera occulté par ma main (éclipse), partout un *stūpa* devra être élevé. — Le roi fit donc fabriquer quatre-vingt-quatre mille reliquaires en matière précieuse. Dans chaque reliquaire fut déposée une parcelle de reliques. Puis chaque reliquaire fut enfermé dans une cassette munie d'un couvercle, et entourée d'une riche enveloppe. Chaque cassette fut confiée à un *yaksha*, pour la porter à destination. Le roi donna aux porteurs cette instruction: Qu'aucune relique ne soit déposée dans un centre de population ne comptant pas cent mille hommes.

194

Les perles d'*Ašoka*.

Quand le roi *Ašoka* eut fait élever ses quatre-vingt-quatre mille *stūpa*, le roi de Ceylan lui ayant envoyé cinq perles rares, le roi *Ašoka* en donna une au *stūpa* élevé sur le lieu de la naissance du *Buddha*, une au *stūpa*

如意寶珠。王受珠已、一施佛生塔、二施佛成道塔、三施佛轉法輪塔、四施佛入涅槃塔。餘有一珠欲與諸夫人、若與一者恐餘者恨、遣人入宮謂言、其有衣服瓔珞最第一者當與此珠。一切夫人皆著好衣服瓔珞。唯有一小夫人、名須闍哆、憶念佛語戒著衣服瓔珞、受持八戒著純白衣、容儀整肅、阿育王次第觀諸后妃服飾瓔珞、次至須闍哆夫人問言、諸夫人等皆著上服、汝何素服寂然而住。須闍哆夫人答言、佛說慚愧爲上服、持戒爲瓔珞、法音爲妓樂。我今受持八戒以當瓔珞、著於慚愧素服讀誦經典以爲音樂。王聞此語、欣然歡喜、復語夫人曰、汝今最爲第一、與汝寶珠。諸夫人見得寶珠、後皆相學受持八戒。

195 迦葉付法○付法藏經云、摩訶迦葉垂涅槃時、以最勝法付囑阿難言、長老當知、昔世尊以法付我、我年老朽將欲涅槃、世間勝眼今欲相付、汝當精勤守護斯法。阿難曰、諾、唯然受教。於是阿難演暢妙法、化諸衆生。然其宿命有大功德、智慧淵廣多聞博達、佛所咨嗟總持第一、悉能聽受諸佛法藏、如大巨海百川斯納、名稱高遠衆所知識、如是功德不可窮盡、我當隨順說其因緣。乃往古世、定光如來時、爲沙門、畜一沙彌、教令讀誦、日夜誡勅無有休廢、若經少闕即便呵責。時此沙彌專心讀誦、從此以後經義貫通、智慧深妙總持强識、多聞弘

élevé sur le lieu de son illumination, une au *stūpa* élevé au lieu de son premier discours, une au *stūpa* élevé au lieu de son passage dans le *nirvaṇa*. Il destina la perle restante, à son harem. Mais, à laquelle de ses femmes la donnerait-il? A la mieux mise, leur fit-il dire. Aussitôt toutes s'attifèrent de leur mieux. — Cependant *Sugata*, une des femmes du roi, était buddhiste. Se souvenant que le septième des huit préceptes qu'elle observait (Tome I, page 149), défendait de s'orner, elle s'habilla de simple toile blanche. — Quand le roi passa la revue de ses reines, plus chargées de bijoux et plus enguirlandées les unes que les autres, il s'étonna que *Sugata* n'eût pas fait de toilette, et lui demanda pourquoi. Celle-ci répondit: le *Buddha* a dit que la pudeur est le plus beau vêtement, que les préceptes sont les plus beaux bijoux, que la récitation des textes est la plus belle musique. Je suis sa disciple; j'ai embrassé les huit préceptes; voilà pourquoi je suis habillée si simplement. — Tu es la mieux mise de toutes, dit le roi très édifié; à toi la perle! — Alors toutes les femmes du harem se mirent à l'envi à pratiquer les huit préceptes.

195

Kāśyapa transmet le patriarcat à *Ananda*.

Quand le grand *Kāśyapa* sentit que sa fin était prochaine, il confia la loi à *Ananda*, en ces termes: Ancien, jadis le *Buddha* m'a confié sa loi. Voici que je m'en vais. Je vous transmets la charge. — Je vous obéirai, dit *Ananda*. — Depuis lors, ce fut *Ananda* qui veilla à la propagation de la loi du *Buddha*. Cet homme eut, dans cette propagation, le principal mérite. C'est lui qui avait recueilli et conservé les discours du *Buddha*, comme la mer recueille et conserve l'eau des fleuves. C'est lui qui en a transmis la teneur à la postérité. Il avait été préparé à cette destinée sublime, dans une de ses existences antérieures, voici comment: Au temps du Buddha *Ting-koang*, un moine élevait un jeune disciple, l'obligeant à étudier sans cesse, et le grondant très fort quand sa leçon était mal récitée. Le disciple ne se décourageant pas, profita grandement à cette rude école, devint très savant et très

廣不可稱計。爾時沙彌卽我身。迦葉告阿難曰、今以法寶用相委累長老、於後若入涅槃、王舍大城有一長者、名商那和修、高才勇猛、有大智慧、已於過去深種善根爲佛造寺、可度出家、如來法藏悉付囑之。

196 迦葉入定○阿育王傳云、尊者迦葉結集法藏已、以法付囑阿難。迦葉往詣阿闍世王所、語守門人言、迦葉欲入涅槃、故來相語。時迦葉至雞足山三岳中、坐草而坐、作是念言、我今此身著佛所與糞掃衣、自持衣鉢、乃至彌勒與世、令不朽壞、使彌勒弟子皆見我身。卽時大地六種震動。迦葉將欲入定念言、若阿難阿闍世王來、時山當爲開令其得入、若還去、時山復還合。釋提桓因散天香華、供養迦葉、禮拜供養已、山卽自合、覆尊者身。此山窟神見迦葉入滅、作如是言、今日法岳崩壞、法船已沒。時阿闍世王夢天梁折壞、覺已心生驚怖。守門者來白王言、向者迦葉來白王欲入涅槃。王聞是語、與阿難往詣雞足山。山自開張、供養禮拜、涕泣而還。

197 商那受法○付法藏經云、時阿難臨當滅度、告商那和修曰、佛以法眼付大迦葉、迦葉以法付我、我以法藏用付於汝、汝可精勤守護斯法、令諸衆生服甘

sage. Le moine d'alors renaquit *Siddharta*, le disciple renaquit *Ananda* [1]. — En lui transmettant sa charge, *Kāśyapa* dit à *Ananda:* Dans la ville de *Rājagṛiha*, vit un notable nommé *Ṣaṇavasika*, très intelligent et d'un caractère très ferme. Recevez-le comme moine. Son *karma* veut qu'il devienne votre successeur.

1. Autre version: Un bienfaiteur procura au disciple le temps de mieux étudier, en lui donnant son repas quotidien à heure fixe, lui épargnant les hasards et les délais de la quête. Le bienfaiteur renaquit Siddharta; le disciple renaquit Ananda, et paya sa dette au Buddha en conservant sa doctrine.

196

Mort du grand *Kāśyapa*.

Après qu'il eut présidé la codification des textes, et transmis sa charge à *Ananda*, le grand *Kāśyapa* alla au palais du roi *Ajātaśatru*, et dit aux gardiens de la porte: Voici que je passe au *nirvaṇa*. — Puis, s'étant rendu au mont *Ki-tsou*, *Kāśyapa* s'assit sur l'herbe et prononça ce vœu: Que mon corps, avec la robe de haillons et l'écuelle que le *Buddha* m'a données en me recevant moine, restent dans cette montagne, sans corruption, jusqu'au jour de la venue de *Maitreya* (le *Buddha* futur), et soient vus de lui et de ses disciples. Aussitôt la terre trembla, signe que le vœu se réaliserait. — *Kāśyapa* ajouta: Si *Ananda* et le roi *Ajātaśatru* viennent, que ma tombe s'ouvre, mais pour eux seulement. — Alors *Indra* jeta des fleurs à *Kāśyapa*, et le vénéra une dernière fois. *Kāśyapa* entra dans une caverne, qui se referma sur lui. Le génie de la montagne se constitua gardien de son cadavre, le pleura et fit son éloge funèbre. — Cependant le roi *Ajātaśatru* ayant vu en rêve la maîtresse poutre du ciel se briser, se réveilla épouvanté. Alors les gardiens de la porte lui dirent: *Kāśyapa* est venu avertir qu'il passait au *nirvaṇa*. — Le roi alla à la montagne avec *Ananda*. La caverne s'ouvrit devant eux. Ils vénérèrent le corps, pleurèrent, puis sortirent. La caverne se referma derrière eux.

197

Ṣaṇavasika exerce le patriarcat.

Quand *Ananda* fut près de mourir, il dit à *Ṣaṇavasika:* Le *Buddha* a commis à *Kāśyapa* la charge de chef de l'Ordre, d'œil de la loi. *Kāśyapa* me l'a transmise. Moi je vous la transmets. Exercez-la avec zèle, pour le bonheur de tous les êtres. — Je vous obéirai, répondit *Ṣaṇavasika*. — Lui

露味。商那和修答曰、奉教。其德高遠、久修願行、多聞總持、辯才無盡。今當敷演彼功德聚、乃往過去劫、我爲商主、見辟支佛身嬰重病氣命羸惙、與諸商人卽便停住、推求醫藥而療之、盡心承給無所乏少、病遂除差、氣力充足。阿難以法付囑告曰、摩突羅國中有長者子、號曰優波毱多、汝當於後度令出家、付其法藏。

198 毱多籌算○付法藏經云、商那和修欲付其法、觀察毱多爲生子耶、入定思惟知未出世、詣毱多舍。毱多問曰、何獨無侶。答言、長者有信出家、乃見隨耳。毱多復言、吾樂世俗、不能出家。若後生子、當相奉給。後生一子、名曰優波毱多、年十二歲、巧於市易。商那和修卽至其所、而爲說法、漸以方便教令繫念、以黑白石子用當籌算。若起惡心當下黑石子、設生善念下白石子。優波毱多奉受其教、繫念不散、善惡心起輙投石子、初黑偏多白者尠少、漸漸修習白黑正等、繫念不止心轉純淨、更無黑石、純有白者、善念已盛、逮得初果。商那和修以付屬之、汝當守護。

199 蜜多持幡○付法藏經云、尊者佛陀蜜多念言、吾師難提以法付我、我當云

aussi avait mérité cette destinée sublime, dans une existence précédente, voici comment: Jadis, étant le chef d'une caravane de marchands, il rencontra un ascète très malade et dépourvu de soins. Emu de pitié, il arrêta sa caravane, acheta les médicaments nécessaires, soigna le malade, se dépensa pour lui sans compter, et procura sa guérison. C'est par cet acte de charité, qu'il mérita de devenir moine buddhiste et patriarche de l'Ordre. — Quand *Ananda* lui remit sa charge, il lui fit en outre la prophétie suivante: Un notable du royaume de *Mathurā,* aura un fils nommé *Upagupta.* Vous tirerez ce fils du monde, et lui transmettrez en son temps le patriarcat.

198

Vocation de *Upagupta.*

Voulant réaliser les intentions d'*Ananda*, *Ṣaṇavasika* tourna ses regards transcendants vers le pays de *Mathurā,* et la maison du notable *Gupta.* Il découvrit que le fils de cet homme, qui devrait un jour lui succéder, n'était pas encore né. Il alla néanmoins le trouver. — Pourquoi venez-vous sans compagnon? lui demanda *Gupta.* — Parce que je n'en ai pas, répondit *Ṣaṇavasika.* Si vous veniez avec moi? — J'aime trop le monde, pour me faire moine, dit *Gupta;* mais, s'il me naît un fils, je vous le donnerai. — En son temps, le notable eut un fils, qui fut nommé *Upagupta.* Quand l'enfant eut atteint l'âge de douze ans, il se trouva qu'il était intelligent et précoce. *Ṣaṇavasika* alla le réclamer. Il l'instruisit, lui apprit à gouverner ses pensées. L'enfant dut compter avec des cailloux noirs ses émotions mauvaises, et les bonnes avec des cailloux blancs. Par cet exercice, il régla peu à peu son intérieur. Nombreux au commencement, les cailloux noirs devinrent de plus en plus rares, tandis que le nombre des cailloux blancs augmentait progressivement. Enfin son esprit devint ferme et fixe, et il obtint les fruits de la loi. — Quand *Ṣaṇavasika* se sentit mourir, il transmit son autorité à *Upagupta*, qui fut le quatrième patriarche.

199

Buddhamitra prend l'étendard.

Le huitième patriarche *Buddhamitra* se dit: Mon maître *Buddhanandi* (le septième) m'a investi du patriarcat. Je dois donc propager la doctrine, et procurer le bien de tous les êtres. Actuellement le roi de ce royaume est très

何數宣正法、令諸衆生普得饒益。復念、今此國王甚大邪見、我宜先往而調伏之。竊持赤幡、在王前行。王問、何人在吾前行。答言、大王、我是智人、善能談論、欲於王前求一試驗。時王宣令國內所有婆羅門長者居士聰明博達善於言辭、悉令集吾殿上、與一沙門共對議論。於是一切邪見外道競來雲集。時彼大王於正殿上羅布茵褥、蜜多卽昇法座、共諸外道建無方論、淺智之者一言卽屈、其多聰辯再便辭盡。王見諸人理皆窮匱、竊與蜜多、自共議論始起言端亦尋屈已、蜜多思念、我與王論、不應顯勝而語之言、此義淺深、王自解了。爾時彼王卽知其屈迴改邪心、敬信正法、受三自歸、爲佛弟子、於自國土弘宣道化。時此國中邪見尼乾子師徒五百人、至蜜多所、俱共出家。

200 馬鳴辯屈○付法藏經云、有大士名曰馬鳴、智慧淵鑒、超識絶倫、有所難問、靡不摧伏、計實有我、甚自貢高。聞有尊者名富那奢、智慧深邃多聞博達、言諸法空無我無人、懷輕慢心、往詣其所而作是言、一切世間所有言論、我能毀壞、如雹摧草。此言若虛而不誠實、要當斬舌以謝其屈。富那奢言、佛法之中凡有二諦、若就世諦假名爲我、第一義諦皆悉空寂、如是推求我何可得。是時馬鳴

incrédule. C'est lui que je vais tout d'abord tâcher de gagner à la foi. — Prenant donc en main un drapeau rouge, il se mit à marcher devant le char du roi... Qu'est-ce que cet homme? demanda celui-ci... O roi, dit *Buddhamitra,* je suis un philosophe qui aime à discuter; je voudrais montrer mon savoir en votre présence. — Alors le roi fit convoquer les Brahmes et les notables savants et diserts de ses états, pour qu'ils discutassent avec ce moine. Une nuée de dissidents de toute secte arriva aussi. Le roi ayant fait disposer une grande salle et des coussins, *Buddhamitra* prit place en chaire, et la joute commença. Le moine réduisit promptement au silence ses adversaires grands et petits. — Voyant la défaite des siens, le roi s'inclina devant *Buddhamitra,* et se mit à proposer lui-même des arguments. *Buddhamitra* se dit: Je ne nierai pas ses arguments directement, pour ne pas l'offenser. Donc, à chaque argument proposé par le roi, il dit: Votre Majesté voit elle-même combien, pour telle raison, cet argument est faible; pas n'est besoin que je le réfute; votre Majesté a vu elle-même qu'il ne tient pas debout. — Battu si courtoisement, le roi abandonna ses erreurs, passa au Buddhisme, fit la profession de foi et se déclara adepte. Aussitôt la loi du *Buddha* se propagea merveilleusement dans ses états. Grand nombre de *nirgrantha* se firent recevoir moines buddhistes, par *Buddhamitra.*

200

Aśvaghosha.

Aśvaghosha, maître fameux, savant et subtil, vainqueur jusque là de tous ses adversaires, tenait fortement à la réalité du *moi*. Ayant appris que le vénérable *Puṇyayaśas* (le dixième patriarche) soutenait la non-réalité de tout *moi*, du moi propre aussi bien que du moi d'autrui, il conçut du mépris pour lui, alla le trouver et lui dit: Je me fais fort de démolir vos arguments, comme la grêle broie les herbes. Si vous arrivez à me vaincre, je me couperai la langue pour vous l'offrir. — *Puṇyayaśas* lui dit: Il faut distinguer, dans la doctrine du *Buddha*, l'exotérique et l'ésotérique. D'après l'exotérique, on parle aux laïques, comme s'il y avait un *moi*. D'après l'ésotérique, on nie toute existence réelle, on affirme l'irréalité de tout. Il n'y a donc pas de

卽自念言、世諦假名定爲非實、第一義諦性復空寂、如斯二諦皆不可得、旣無所有、云何可壞。我於今者定不及彼。便欲斬舌以謝其屈。富那語言、我法仁慈、不須斬舌。宜當剃髮、爲吾弟子。爾時尊者度令出家、而告之曰、我以法藏持用付汝、汝當於後至心受持、令未來世普皆饒益。

201 龍樹造論○付法藏經云、馬鳴大士付法比羅長老、比羅臨滅便以法藏付一大士名曰龍樹、然後捨命。龍樹於後廣爲衆生流布法眼、建立法幢、降伏異道。時南天竺國王甚邪見承事外道、毀謗正法。龍樹菩薩爲化彼故、卽詣王所、王問汝是何人、答言我是一切智人。王勅集諸婆羅門與諸外道、共與沙門廣共論議。時諸外道聞是事已、悉來雲集、含怒懷嫉、來競言辯。於是龍樹昇座、其愚短者一言便屈、小有聰慧極至再問、詞理俱盡、無量邪見外道皆悉降伏、剃除鬚髮、俱共出家。如是展轉廣度衆生、令摩訶衍光宣於世。其所敷演、義味深遠、摧伏一切外道勝幢。

202 提婆鑿眸○提婆傳云、提婆菩薩、博識淵覽、才辯絕倫。國中有大自在天人有求願、能令現世如意。提婆詣神前、言神鑒我心、惟命是從。神言、我所乏者、左

place pour un *moi* réel. — De fait, se dit *Aśvaghosha*, où le mettre?.. Et se sentant vaincu (!), il se mit en devoir de se couper la langue, pour l'offrir à *Puṇyayaśas*. Celui-ci l'arrêta en lui disant: La loi toute miséricordieuse du *Buddha*, interdit tout acte cruel. Puisque vous êtes vaincu, rasez vos cheveux et entrez chez nous comme disciple. — C'est ainsi que *Aśvaghosha* devint moine buddhiste. Quand *Puṇyayaśas* se sentit mourir, il lui transmit le patriarcat en lui disant: Mettez tout votre soin à conserver la loi, afin que le salut passe aux générations futures. — *Aśvaghosha* fut le onzième patriarche.

201

Nāgarjuna.

Avant de mourir, *Aśvaghosha* transmit sa charge à *Kapimala*, qui fut le douzième patriarche. A son tour, *Kapimala* transmit le patriarcat au grand maître *Nāgarjuna*. — Cet homme travailla avec énergie et succès, pour le bien des êtres, pour la défense de la doctrine buddhique, pour la répression des sectes contraires. De son temps, un roi de l'Inde méridionale, dévot au Brahmanisme, dénigrait le Buddhisme. *Nāgarjuna* alla le trouver. — Qui êtes-vous? demanda le roi. — Je suis, dit *Nāgarjuna*, un homme qui sait tout. — Alors le roi fit convoquer les Brahmes et les maîtres de toutes les sectes, pour discuter avec le moine. Ils vinrent en foule, gonflés de colère et de jalousie. *Nāgarjuna* prit place. Une question lui suffit pour mettre à quia les maîtres de force ordinaire; avec deux questions, il réduisit au silence les plus savants. En un rien de temps, tous furent vaincus, rasés, et transformés en moines buddhistes. — *Nāgarjuna* propagea avec succès la doctrine mahayaniste, et composa de nombreux et volumineux traités pour expliquer et défendre cette doctrine. Ce fut un auteur aux vues étendues et profondes. Grâce à lui, la gloire du *Mahāyāna* remplit la terre. Aucun adversaire ne put jamais tenir devant lui.

202

Kanadeva.

Le quatorzième patriarche, *Kanadeva*, fut savant et habile. De son temps, un temple de *Śiva* était très famé. Les dévots y affluaient et y obtenaient les faveurs les plus merveilleuses. Avant d'entrer dans l'Ordre buddhique, *Kanadeva* se rendit à ce temple, se présenta devant le dieu, et lui demanda le pouvoir d'exécuter une entreprise qui lui tenait à cœur. — A condition,

眼能與我者、便可出之。提婆言敬如天命、即以左手出眼與之天。神力故出而隨生、索之不已、從旦至暮出眼數十。神曰、眞上施也、欲求何願、必如所願。於是而退、剃髮法服、於四衢道中敷高座、作三論言、一切諸聖中、佛聖最第一。一切諸法中、佛法正第一。一切救世衆、佛僧爲第一。八方論主既聞此言、亦各來集、若辭理俱乏者、即皆剃髮爲僧。提婆是龍樹弟子。人未歸信、欲揚正法、乞神求願。由是建大論場、降伏一切外道。

203 天親造論○成道記註、天親菩薩、是無著菩薩俗中親弟、法中小師始宗有部、造五百論、明小斥大、天竺無敵者。無著是初地菩薩、觀其弟大乘根緣將熟、乃假疾召歸、甫近一驛、遣一弟子往接、至夜同館宿、其弟子夜誦大乘一偈云、若人欲了知三世一切佛、應觀法界性一切惟心造。天親聞之、豁悟解大乘正理、且悔昔誹斥深咎何補、原其罪本但是舌根、乃起手執利刀欲截其舌。無著遙知、伸臂捉住、諭之曰、汝悟大乘、益其時矣。昔以舌毀、宜以舌讚、可補其過。且斷舌不言、其利安在。天親受教乃止、洎觀本師、諦聽慈旨、造大乘論、無著首暢大乘、在阿瑜闍國大講堂中、入法光定、夜昇兜率天宮、請聖慈尊說瑜伽論。

lui répondit le dieu, que vous me donniez votre œil gauche. — Aussitôt, avec la main gauche, *Kanadeva* s'arracha l'œil gauche et l'offrit au dieu. L'œil repoussa aussitôt. Il l'arracha et l'offrit encore. Et ainsi de suite, depuis le matin de ce jour, jusqu'au soir. — Voilà une belle offrande, dit alors le dieu *Śiva*. Allez! vous réussirez dans votre entreprise. — Alors *Kanadeva* se fit moine buddhiste. Investi du pouvoir de *Śiva*, il s'établit au carrefour de la ville, et afficha ces trois thèses: Le *Buddha* est le plus grand des Sages. Sa loi est la première des lois. La voie la plus assurée du salut, c'est de se faire moine buddhiste. — Aussitôt les philosophes et les rhéteurs affluèrent et entrèrent en discussion avec lui. Par la force de *Śiva*, il les défit l'un après l'autre. Chaque vaincu dut se faire moine buddhiste. — *Kanadeva* succéda à *Nāgarjuna* comme patriarche. Durant toute sa vie, par le pouvoir de *Śiva*, il triompha toujours infailliblement dans ses disputes avec les hétérodoxes. (*Comparez nº 170.*)

203

Asaṃgha et *Vasubandhu*.

Vasubandhu était le frère cadet d'*Asaṃgha*. Devenu maître buddhiste, il enseigna d'abord le *hīnayāna*, et combattit le *mahāyāna* de vive voix et par écrit, avec verve et ironie. Cependant le P'ousa *Asaṃgha* connut un jour par sa science transcendante, que son frère cadet était maintenant mûr pour la doctrine mahayaniste. Il l'invita donc à venir le visiter, sous prétexte qu'il était malade. A la dernière étape, *Vasubandhu* trouva un disciple de son frère, envoyé à sa rencontre. Il passa la nuit avec lui. Feignant de réciter ses prières, durant la nuit, le disciple récita la strophe mahayaniste « si quelqu'un veut entendre quelque chose à la buddhification dans les trois mondes, qu'il commence par se persuader que l'univers tout entier est le produit de l'imagination (idéalisme). ».. Cette strophe fut une lumière pour *Vasubandhu,* qui se convertit au *mahāyāna* séance tenante. — Le repentir d'avoir jadis dénigré cette doctrine, le poussa à vouloir se couper la langue, en punition. Mais son frère *Asaṃgha* l'arrêta en lui disant: ton erreur fut involontaire; tu n'entendais rien alors au *mahāyāna*; désormais répare, en la prêchant, le mal que tu as fait jadis à cette doctrine, en la contredisant. Mieux vaut parler pour elle, que de te réduire au mutisme. — *Vasubandhu* fit ainsi. Auteur fécond, il composa de nombreux traités mahayanistes. — *Asaṃgha* enseignait dans le pays d'*Ayodhya* (*Oude*). Dans un transport extatique, une nuit il était monté au ciel *Tushita,* où il avait reçu de *Maitreya* (le *Buddha* à venir, qui y attend le temps de son incarnation) la doctrine *Yogācāra* (mélange tantrique, de Buddhisme, Brahmanisme et Sivaïsme), dont il fut le coryphée. — *Vasubandhu* fut le vingtième patriarche.

204 神僧應供○法住記云、師子國有羅漢、名慶友、具八解脫、三明六通皆悉具足、告大衆言、如來先已說法住經。佛般涅槃時、以無上法、付囑十六大阿羅漢、幷眷屬等、令其護持、使不滅沒。及勅其身與諸施主作眞福田、令彼施者得大果報。此阿羅漢及諸眷屬隨其所應分散往赴、現種種形、蔽隱聖儀、同常凡衆、密受供養、爲諸施主作眞福田得勝果報、令正法久住世間、饒益一切有情。

205 十大明王○十忿怒明王經云、大毗盧遮那如來常住安樂三摩地、常不離大智大行大慈大悲救度衆生、從定出已、放大光明照於衆會、說大幻化網瑜伽大教三昧曼那羅明王觀想儀軌法、一焰鬘得迦忿怒大明王、二無能勝大忿怒明王、三鉢訥鬘得迦大忿怒明王、四尾覲難得迦大忿怒明王、五不動尊大忿怒明王、六吒枳大忿怒明王、七你羅難拏忿怒明王、八大力大忿怒明王、九送婆大忿怒明王、十嚩日羅播多羅大忿怒明王。此十大忿怒明王、各有三面、面各三目、皆頭上頂佛、以虎皮爲衣、髑髏爲冠、髮髻豎立、持明之者依法觀想、一切行願無不成就。

206 護法諸天○諸天傳云、一娑婆界主號令獨尊大梵天王、二地居世主忉利

204

Du culte des seize *arhat*.

K'ing-you un *arhat* de Ceylan parfaitement illuminé, tint ce discours dans l'assemblée des moines: Le *Buddha* a déposé sa doctrine dans les *sūtra*, puis, à son *nirvaṇa*, il a spécialement confié sa sublime doctrine à seize grands *arhat*, pour qu'ils la conservassent et l'empêchassent de périr. Il a fait savoir aux bienfaiteurs de l'Ordre, que ces personnages transcendants étaient des champs à mérites extraordinaires; que quiconque leur ferait du bien, en serait richement récompensé. Or ces *arhat* apparaissent à l'occasion dans le monde, sous des formes diverses, parfois mendiant comme des pauvres. Ceux qui ont la chance de faire l'aumône à l'un d'entre eux, en sont grandement récompensés. Il ne faut donc rebuter aucun pauvre, de peur de rebuter un *arhat* caché. — Les seize *arhat* s'emploient à conserver la foi, et à faire du bien à tous les êtres [1].

1. Mahayana. Ils auraient pu entrer dans le nirvana à leur mort, mais ont opté pour la buddhification future, et attendent maintenant leur réincarnation dans le ciel Tushita. Leurs images sont dans tous les temples. En Chine ils sont dix-huit, cheu-pa louo-han.

205

Les dix rois.

Le Buddha *Vairocana*, toujours plongé dans la méditation de la joie paisible, plein du désir de sauver tous les êtres, sortit un jour de son extase, pour recommander la dévotion aux dix rois de colère (*daśa-krodha-vidyārāja*, juges des enfers, sous *Yama* ou *Ti-tsang*). Ces dix rois ont chacun trois visages, et dans chaque visage trois yeux. Sur leur tête, ils portent un *Buddha*. Ils sont vêtus d'une peau de tigre, et ceints d'une couronne de crânes, leurs cheveux étant hérissés [1]. Ceux qui leur étant dévots, se conduisent bien, obtiennent d'eux l'accomplissement de tous leurs vœux.

1. Lamaïsme incohérent.

206

Les *deva* protecteurs de la loi.

Ce sont: 1. *Brahmā*, roi du ciel. — 2. *Indra*, roi de la terre. — 3. *Vaiśramaṇa*, le roi du nord. — 4. *Dhṛitarāshṭra*, le roi de l'est. —

稱王帝釋尊天、三北方護世大藥叉主多聞尊天、四東方護世乾闥婆主持國天王、五南方護世鳩槃茶主增長尊天、六西方護世爲大龍主廣目天王、七親伏怨魔誓爲力士金剛密迹、八尊特之主居色頂天摩醯首羅、九二十八部總領鬼神散脂大將、十能與總持大智慧聚大辨才天、十一隨其所求令得成就大功德天、十二般憂四部外護三洲韋馱天神、十三增長出世證明功德堅牢地神、十四覺場垂蔭因果互嚴菩提樹神、十五生諸鬼王保護男女鬼子母神、十六行日月前救兵戈難摩利支天、十七百明利生千光破暗日宮天子、十八星主宿王清涼照夜月宮天子、十九祕藏法寶主執群龍娑竭羅王、二十掌幽陰權爲地獄主閻摩羅王。皆護國安民、護教護脩行人、流通正法。

207 師子傳法 ○ 付法藏經云、佛以正法付大迦葉、迦葉展轉付囑次至尊者名曰師子、於罽賓國大作佛事、以僧伽黎衣傳付弟子婆舍斯多、曰如來正法眼藏今轉付汝、汝應保護普潤來際、偈曰正說知見時知見俱是心、當知卽知見、知見卽于今、如此之法爲大明燈、能照世間愚痴黑暗、是故諸賢聖人皆相守護更相付囑常轉法輪、爲諸衆生起大饒益斷塞惡道開人天路。逮至最後、斯法衰滅、賢聖隱沒、無能建立、世間暗明造作惡業、行十不善、命終多墮三途八

5. *Virūḍhaka,* le roi du sud. — 6. *Virūpaksha,* le roi de l'ouest. — 7. *Vajrapāṇi,* à la massue. — 8. *Maheśvara* (*Śiva*). — 9. Les chefs des démons et des génies. — 10. Les *deva* sages conseillers. — 11. Les *deva* auxiliaires de la vertu. — 12. *Wei-t'ouo* (*Vēda*) le protecteur de la loi. — 13. Le génie de la terre. — 14. Le génie de l'arbre de l'illumination. — 15. La déesse protectrice *Harītī*. — 16. *Marīci* qui préside à la marche du soleil et de la lune, et qui protége contre la guerre. — 17. Les *deva* solaires. — 18. Les *deva* lunaires. — 19. *Sagara* le grand roi des *nāga*. — 20. *Yama* le roi des enfers et des ténèbres. — Tous ces dieux protégent les états et les peuples, la loi et les fidèles. Ils favorisent la propagation du Buddhisme.

207

Siṉha et *Basiasita.*

Depuis le *Buddha,* le patriarcat passa de main en main, jusqu'au moine *Siṉha,* le vingt-troisième patriarche, qui prêcha la loi dans le *Kapiśa* (pays de Caboul). Avant de mourir, il donna sa robe de moine à son disciple *Basiasita,* et lui dit: Avec cette robe, je te transmets le patriarcat de la loi buddhique. Efforce-toi de la conserver sans corruption. Car elle est la lumière qui luit dans les ténèbres de ce monde. Les saints et les sages l'ont gardée et transmise jusqu'ici, pour le bonheur et le salut des êtres, pour refouler le mal et tenir libre la voie des cieux. Viendra un temps où la loi tombera en décadence, où les saints et les sages disparaîtront ou se cacheront, où le monde retombera dans les ténèbres, où les mœurs se corrompront, avec cette

難、是故智者宜當觀察無上勝法、有大功德、微妙淵遠不可思議。譬如估人欲過大海、必乘船舫然後得度。一切衆生亦復如是、欲出三界生死大海、必假法船方得度脫、眞善知識爲大利益、濟諸苦惱解除疑網。婆舍斯多蒙師開悟、心地朗然默然心服俾之他國機隨演化、受教作禮而去。

208 達磨西來○佛祖通載云、初祖菩提達磨、南印度國香至王第三子。王甍、師出家、遇二十七祖般若多羅付以大法、因問我既得法宜化何國。多羅曰、汝得法已俟、吾滅度六十餘年、當往震旦國闡化。曰彼有法器堪繼吾宗、千載之下有留難否。多羅曰、汝所化方得菩提者、不可勝數。吾滅度後彼有劫難、水中文布善自降之。汝至時、南方不可久留、聽吾偈曰、路行跨水復逢羊、獨自悽悽暗渡江、日下可憐雙象馬、二株嫩樹久昌昌。復演八偈、皆預爲讖多羅示寂演化本國。會其姪異見王者、輕毀三寶、師遣其徒波羅提、微現神力、攝化歸正。師既震旦緣熟、卽別其衆、而異見王枉駕見師、因告之曰、當勤修福行、護持三寶。吾去非晚、一九卽回。王泣曰、叔既有緣在彼、非吾所留、唯願不忘父母之國、事畢早回、遂具大舟、實以衆寶、王躬率臣僚、送至海濱、遂達于廣州。

conséquence qu'après leur mort presque tous les êtres tomberont dans les voies d'expiation. L'excès de ces maux fera alors que les hommes reviendront à la loi, seul vaisseau pour traverser la mer de la vie. La vérité et la bonté contenues dans la loi, sauvent de tous les maux, de l'erreur et du doute. — Après qu'il eut reçu ces instructions de son maître, *Basiasita* commença ses tournées apostoliques. Il fut le vingt-quatrième patriarche (controversé).

208

Bodhidharma part pour la Chine.

Bodhidharma était le troisième fils d'un roi de l'Inde méridionale. Le vingt-septième patriarche *Prajñātara* l'instruisit, et lui confia la science ésotérique. — Quel pays convertirai-je? demanda *Bodhidharma*. — *Prajñātara* lui dit: Attendez! Dans soixante ans, après ma mort, vous irez en Chine, pour y introduire les pratiques de la contemplation (secte *dhyāna*). — Réussirai-je? demanda *Bodhidharma*. — Vous aurez beaucoup de disciples, dit *Prajñātara*, malgré l'état troublé du pays. Quand vous serez arrivé, ne restez pas au Sud (Canton), mais allez au Nord, à la capitale (*Kien-k'ang, Lao-yang*). Et le patriarche ajouta diverses prophéties, sur la propagation de l'école *dhyāna* en Chine. — Vint un temps où le neveu de *Bodhidharma*, le roi *I-kien*, méprisa et maltraita le Buddhisme. *Bodhidharma* lui envoya son disciple *Balati*, qui le ramena à de meilleurs sentiments, par ses miracles. — Enfin *Bodhidharma* partit pour la Chine. Le roi son neveu l'accompagna, pour lui faire honneur, jusqu'à son vaisseau. *Bodhidharma* profita de l'occasion pour lui recommander encore d'être bienveillant à l'égard des Buddhistes, pour son bien et son salut. Je ne pars pas pour longtemps, dit-il; dans neuf ans je serai revenu. — Ne partez pas par mécontentement contre moi, lui dit le roi en pleurant; je ne vous affligerai plus. Si vous tenez à partir par vocation, n'oubliez pas la terre de vos ancêtres, et revenez quand votre mission sera accomplie. — *Bodhidharma* aborda à Canton en 520. Il mourut à *Lao-yang* en 529. Il fut le vingt-huitième et dernier patriarche.



APPENDICE I

嘉慶歲次戊辰秋七月
和碩豫親王裕豐敬刊

Illustrations de la Vie du Buddha,

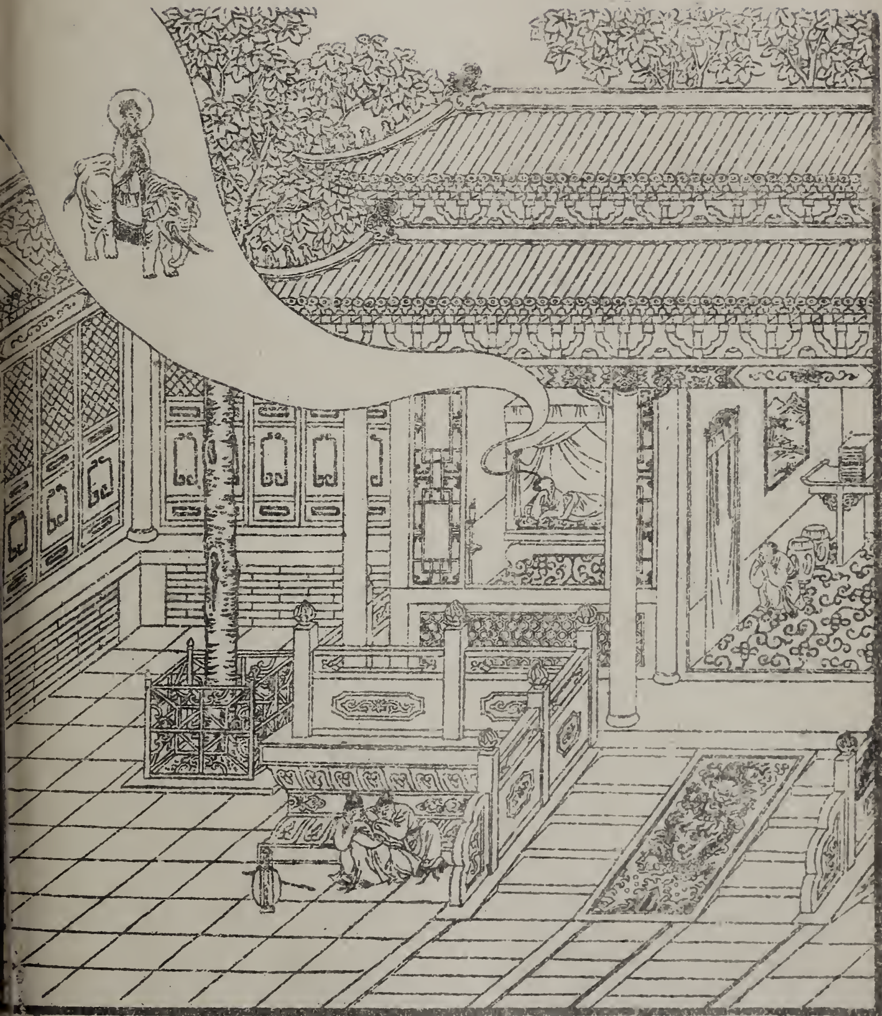
dessinées et gravées par un artiste chinois,

pour le compte de **U-fong,**

prince de la famille mandchoue alors régnante,

en l'an 1808.

Costumes chinois de la période Kia-k'ing. On remarquera que le dessinateur a souvent interprété le texte très largement.



Songe de Mâya.



Naissance sous l'arbre. Indra reçoit l'enfant.



Le bain. L'enfant proclame sa mission.



Il est confié, par son père, à sa tante Prajapati.



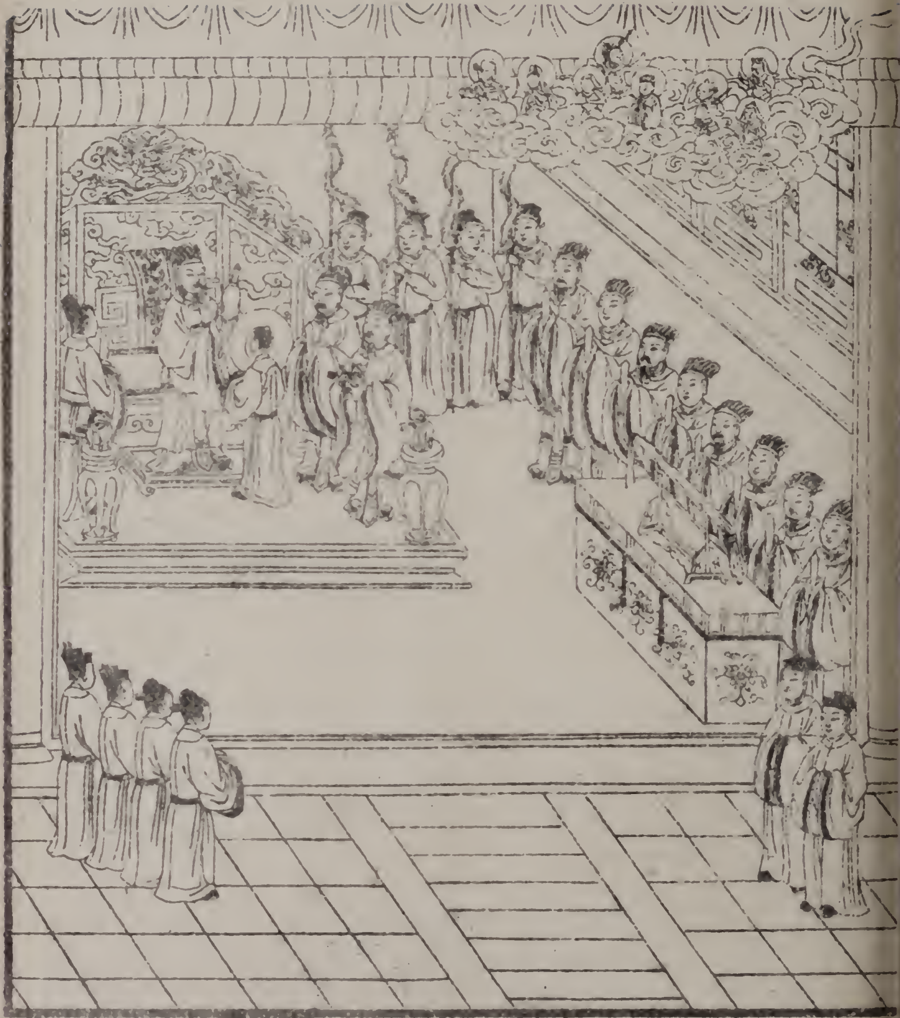
Enfance. Jeux au parc



Adolescence. Education littéraire.



Adolescence. Education militaire.



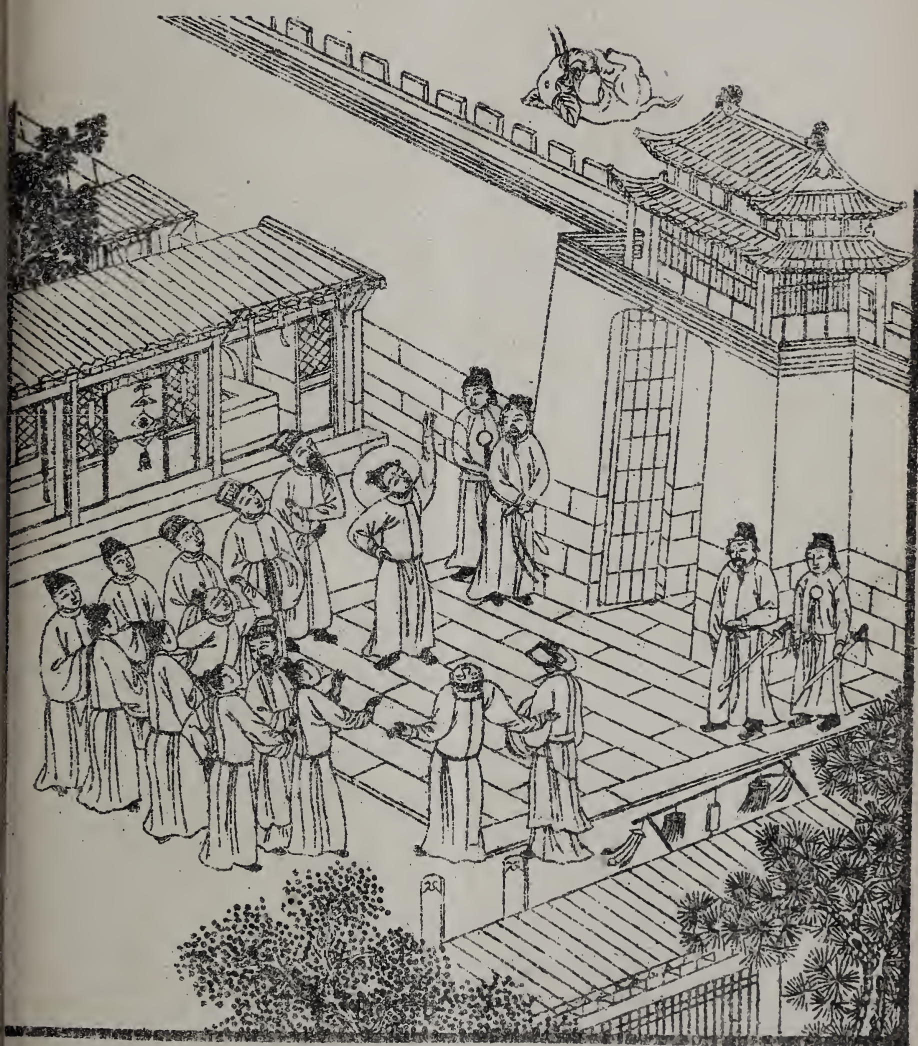
Age viril. Sacre par l'eau.



Aux champs. Première extase.



Concours athlétique.



Episode de l'éléphant.



Voix dans les airs.



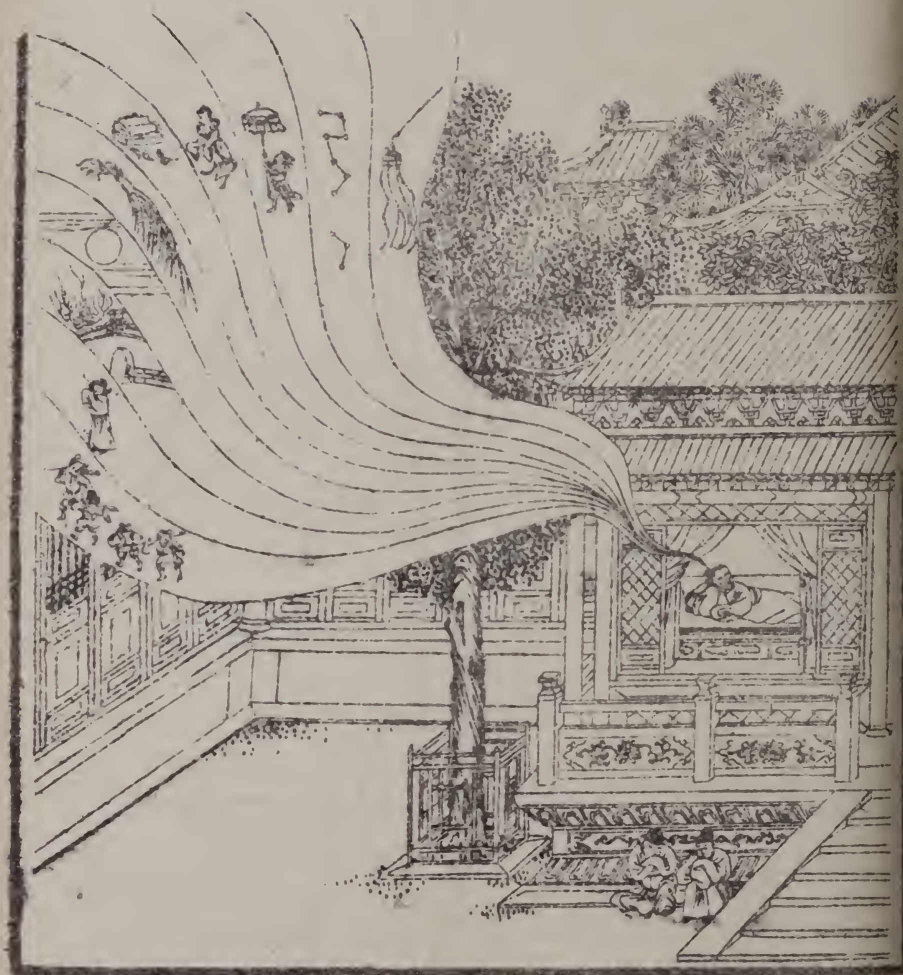
Songes du roi Suddhodana.



Rencontre d'un cadavre.



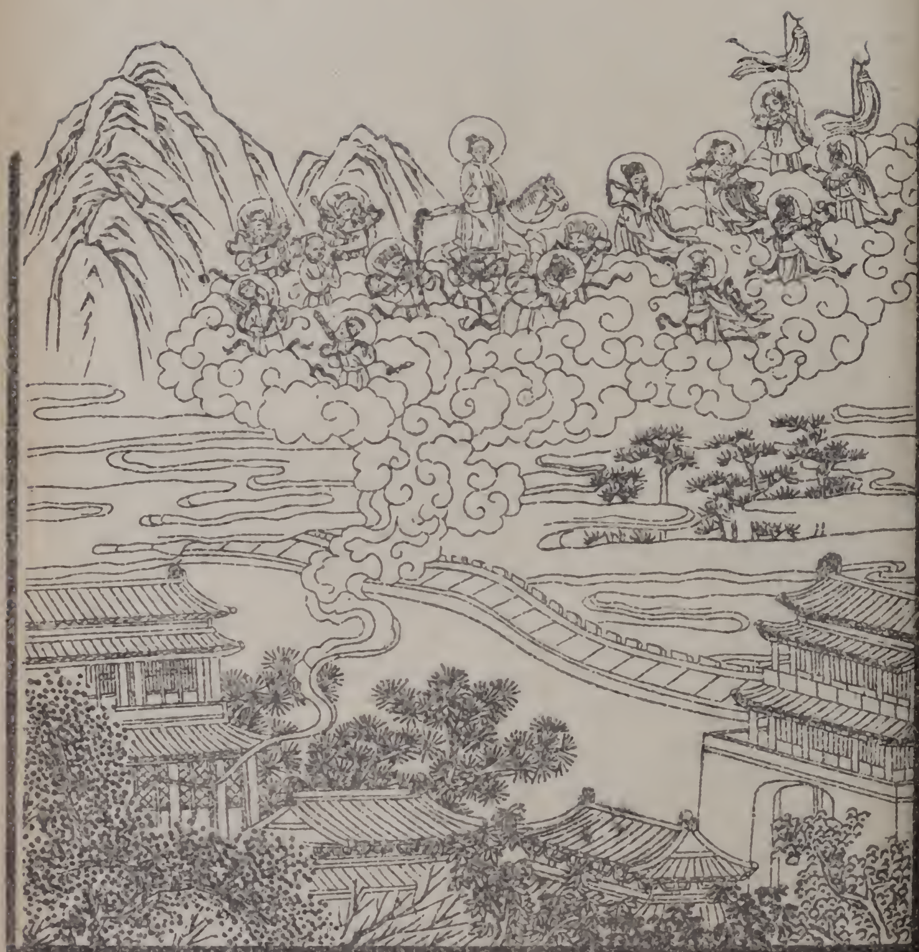
Rencontre d'un moine.



Songes de Yasodhara.



Il demande à partir.



Evasion à minuit.



Il coupe sa chevelure.



Le rishi Baghavat et ses disciples.



Les rishi Alara et Udraka.



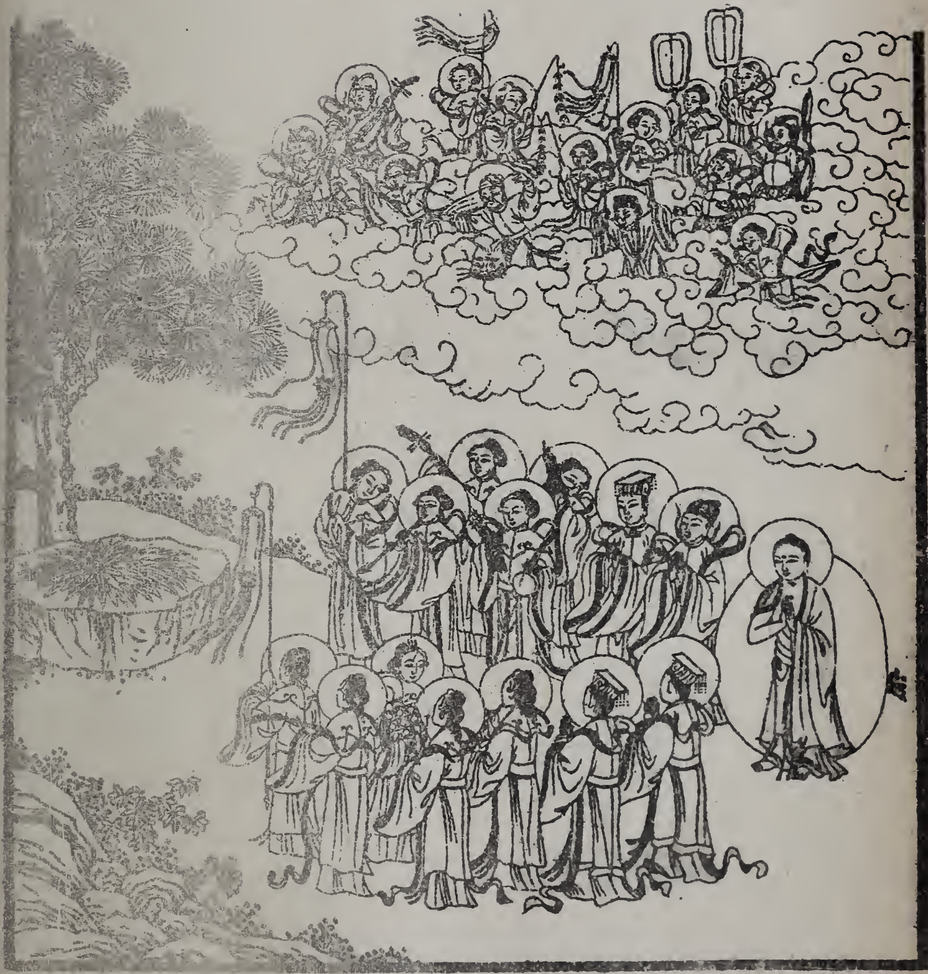
Six années d'austérités.



Deux vachères lui donnent du lait.



Il se baigne dans la rivière Nilaja.



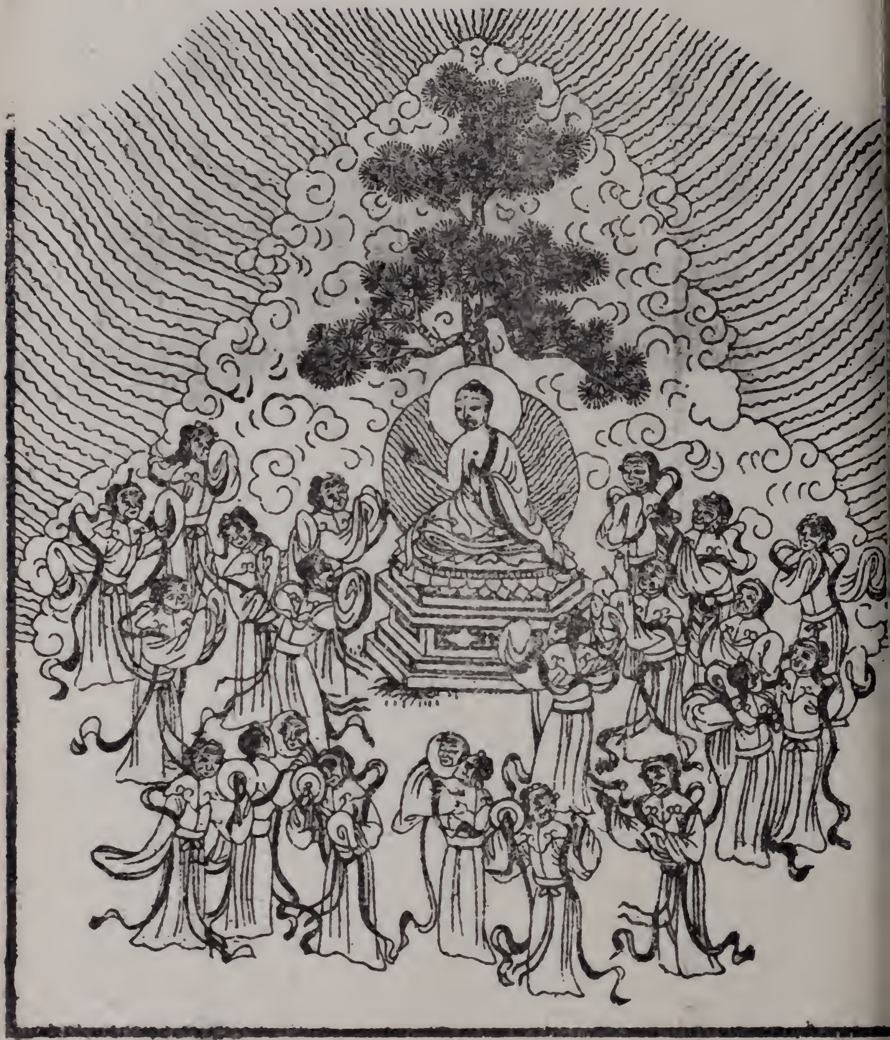
Il s'assied au pied de l'arbre.



Sous l'arbre.



Songes de Mara.



Les filles de Mara.



Les légions de *Mara* attaquent Siddhartha.



Episode de la cruche.



Le triomphe.



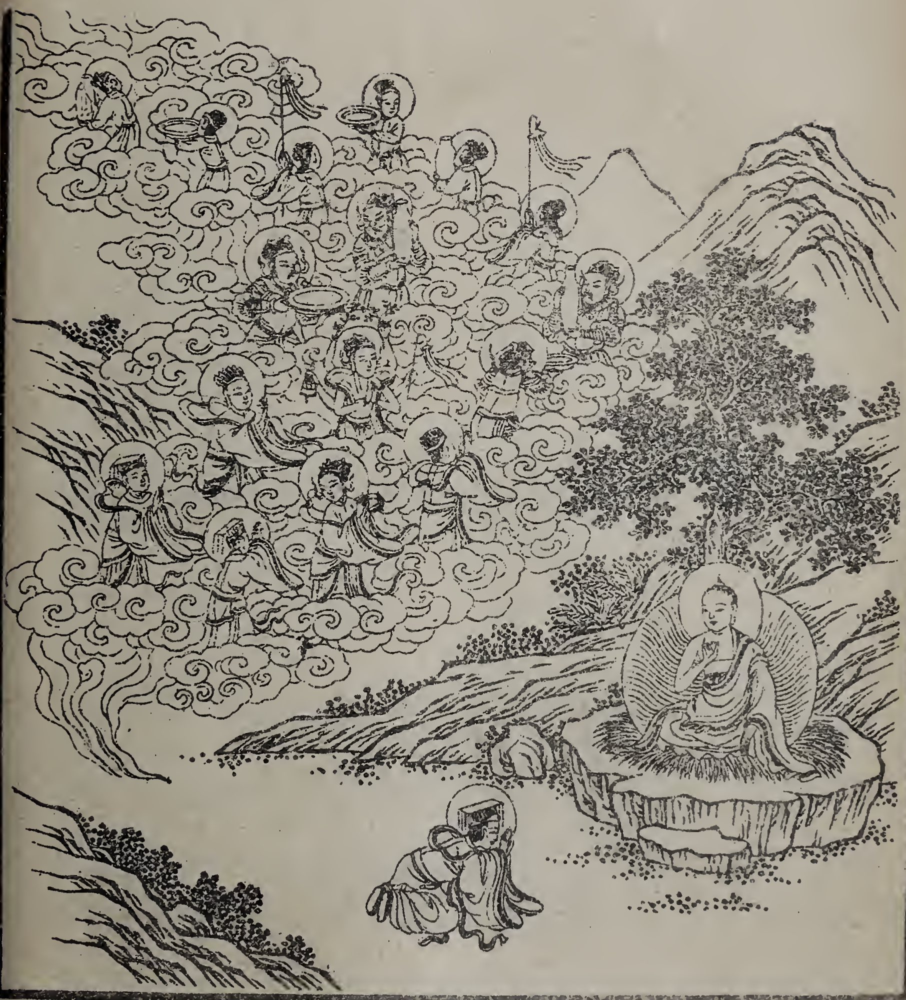
L'illumination



Les deva le félicitent.



La grande loi.



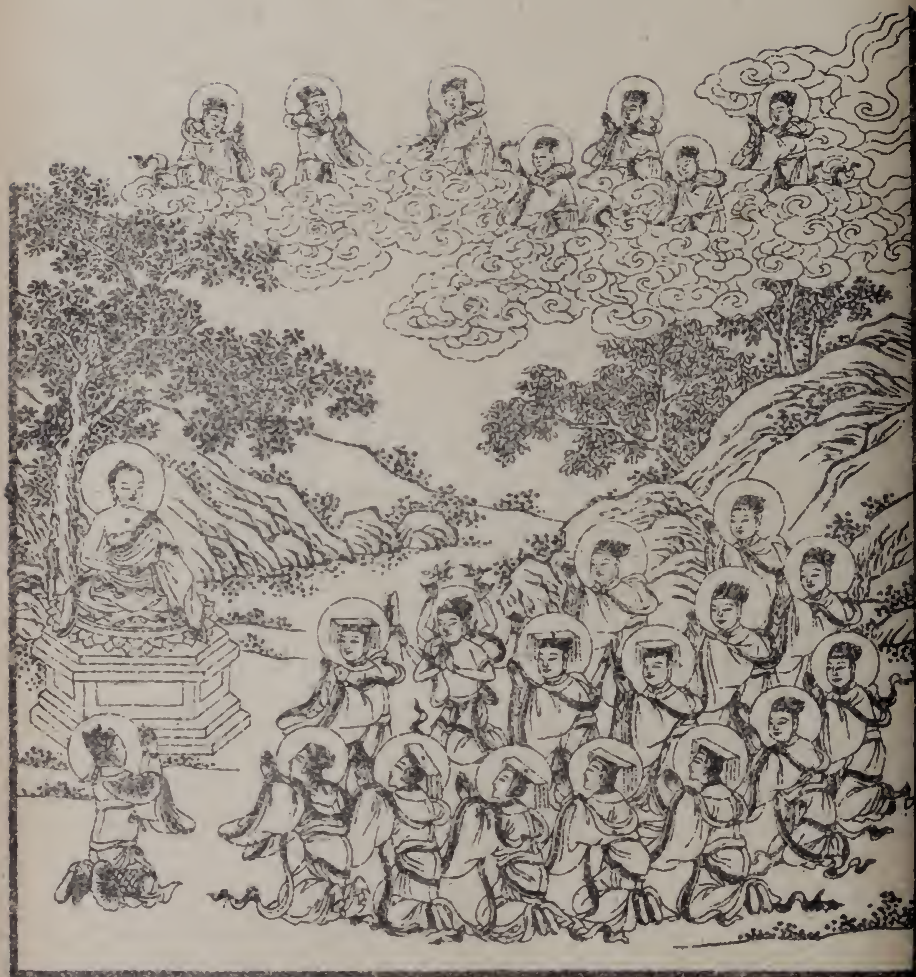
Encore sept jours sous l'arbre.



Les quatre écuelles des quatre rois de l'espace.



Deux marchands lui offrent des aliments.



Brahma le décide à prêcher.



Les cinq premiers moines.



Le Brahme Purna et ses disciples.



Réception de Katyayana.



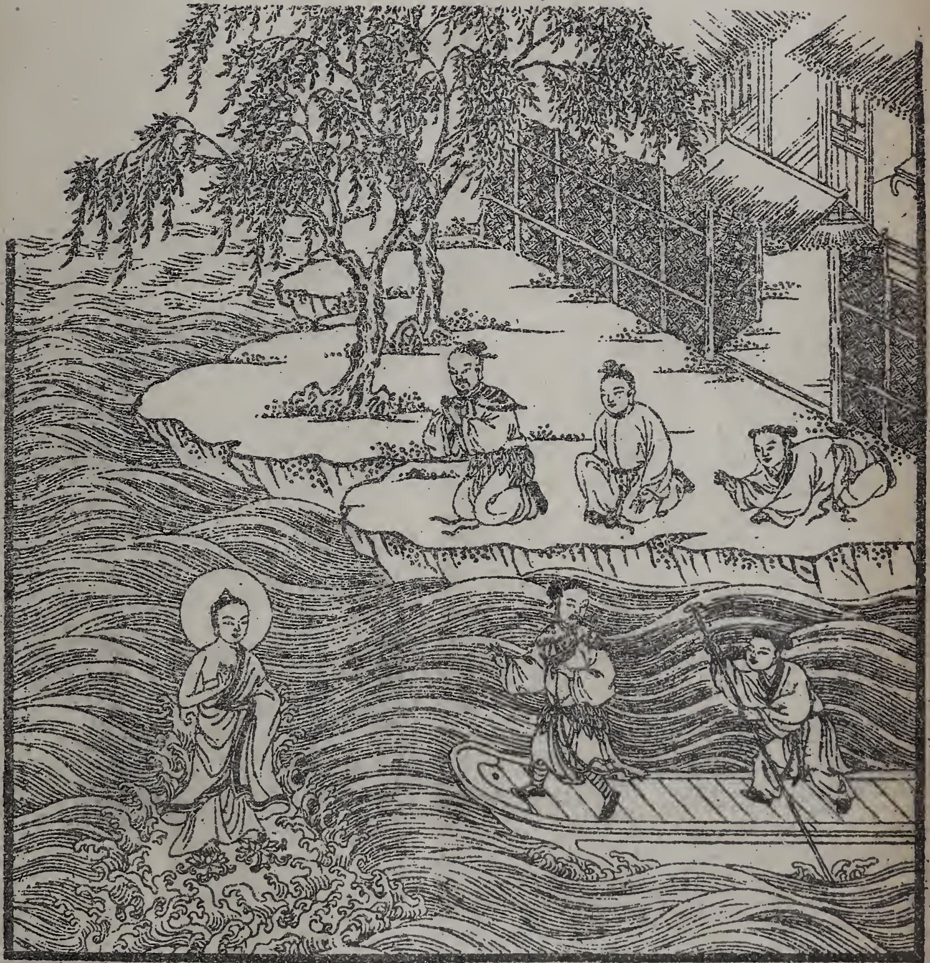
Le passeur du Gange.



Yasas et son père.



Le serpent de feu.



La rivière interceptée.



Donation du Venuvana.



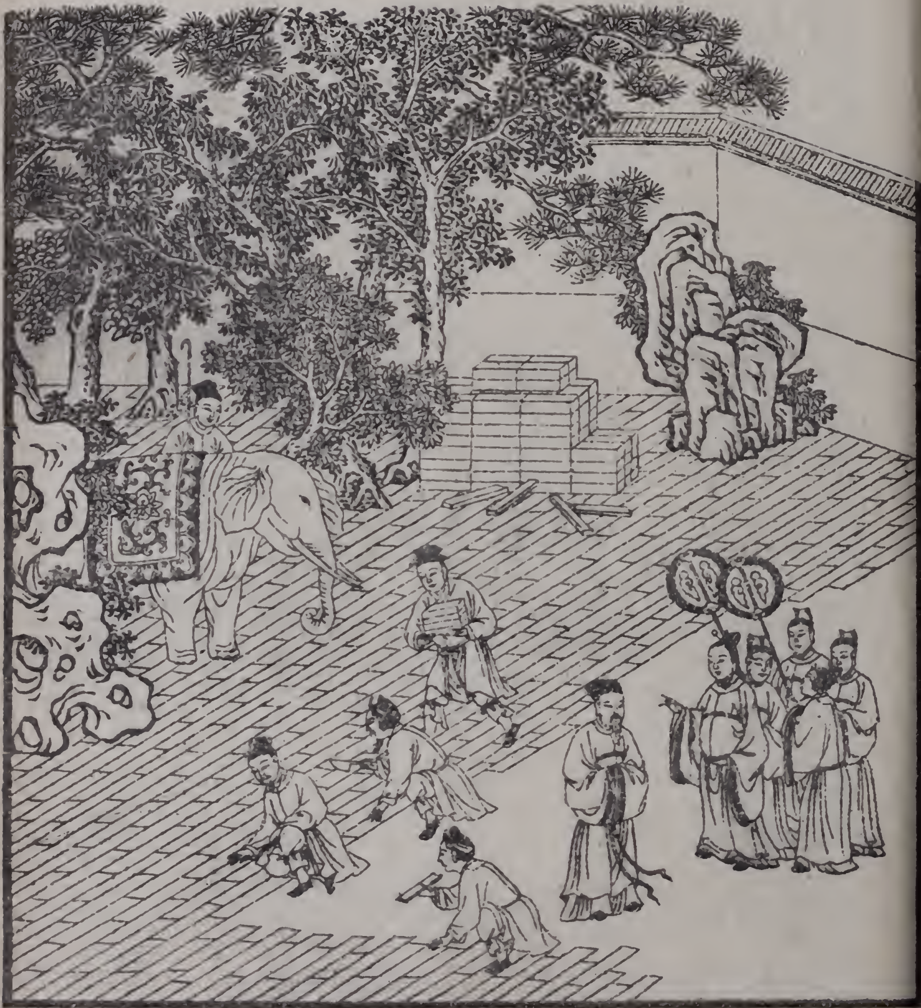
Le Buddha reconnait son fils.



Vocation de Ananda.



Rahula tiré du monde.



Le Jetavana couvert d'or.



Udaya réprimandée.



Le poisson à cent têtes.



Candraprabha exhorte son père.



Le repas empoisonné de Srigupta.



Cu-nao l'Angulimalaya.



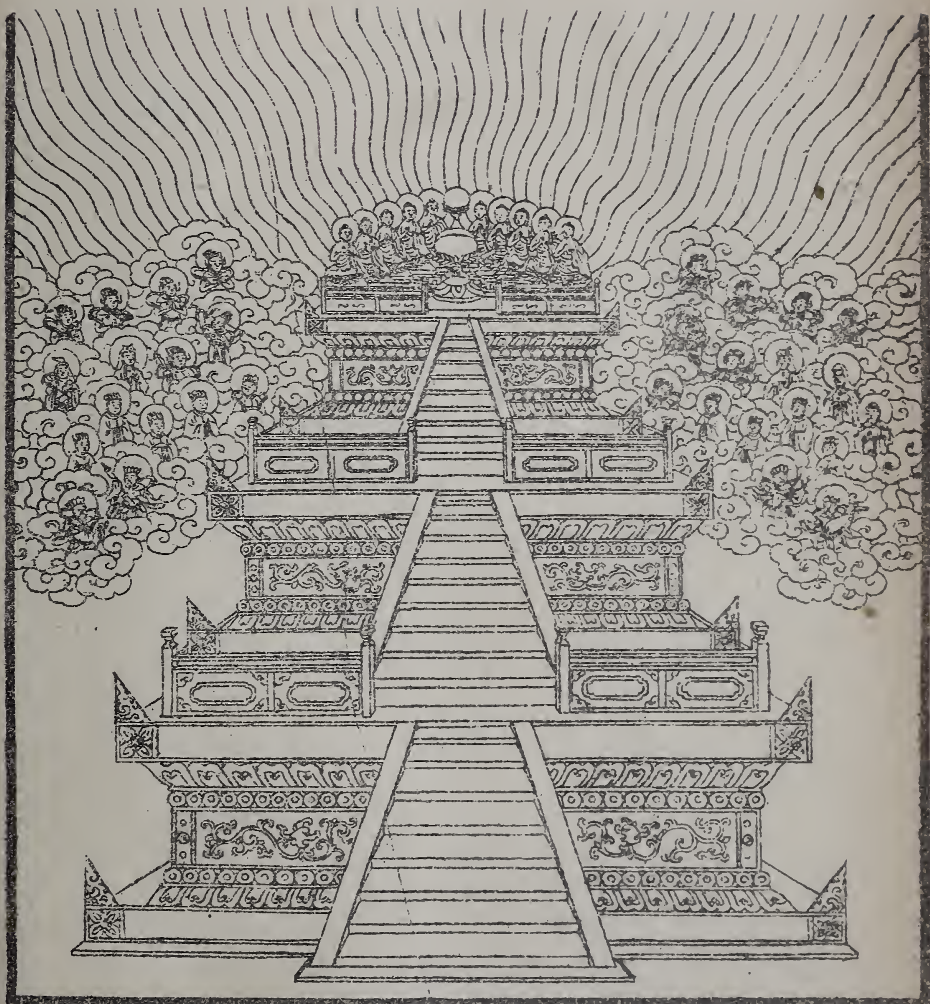
Victoire sur les Maitres hétérodoxes.



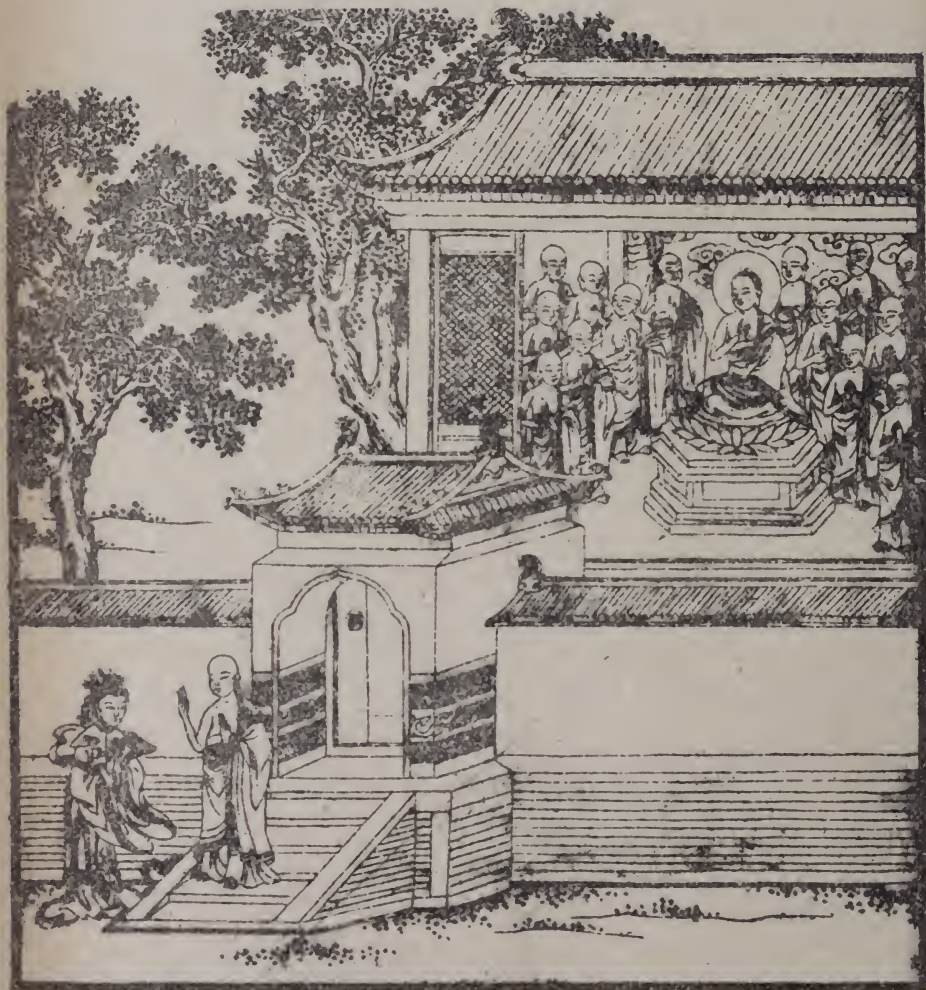
Tentative d'assassinat.



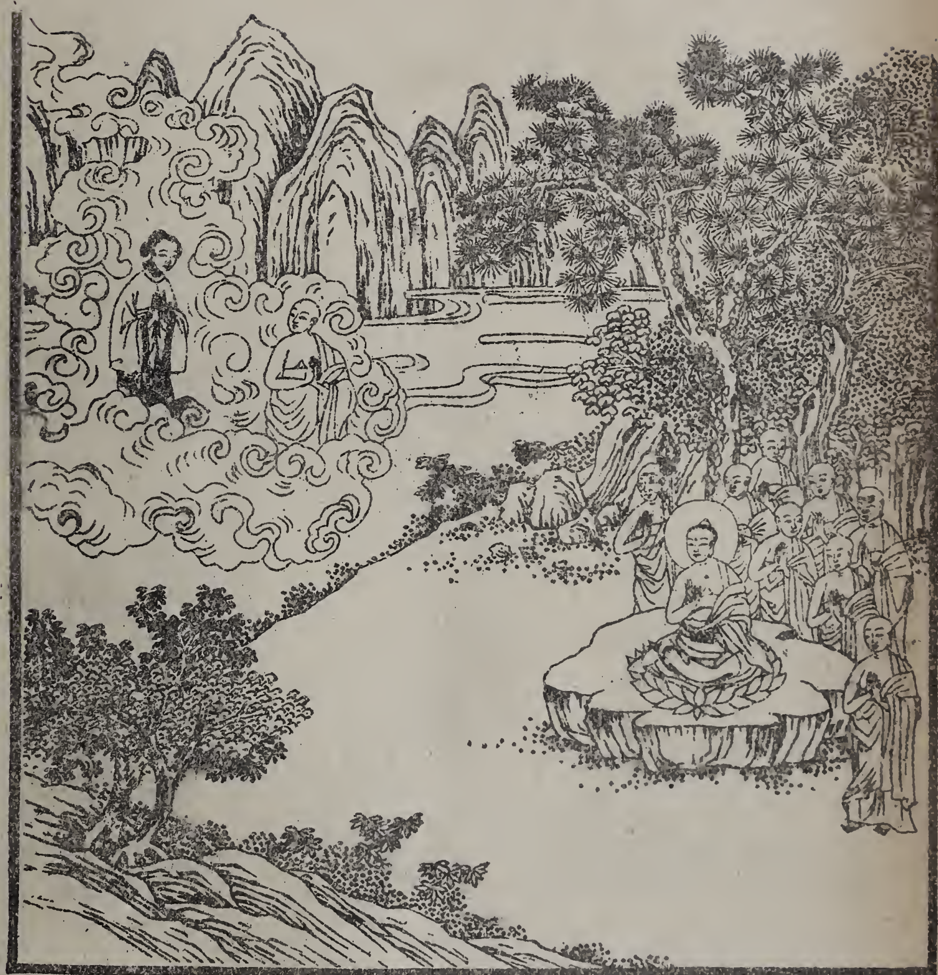
Le Buddha sauve des Nirgrantha.



Autels pour les initiations.



Prajapati est reçue nonne.



La fille de Bhadra Kapila.



Visite au pays natal.



Sermon au roi son père.



Le Buddha multiplié dans ses disciples.



Le Buddha multiplié dans ses fidèles.



Conversion de plusieurs Sakya.





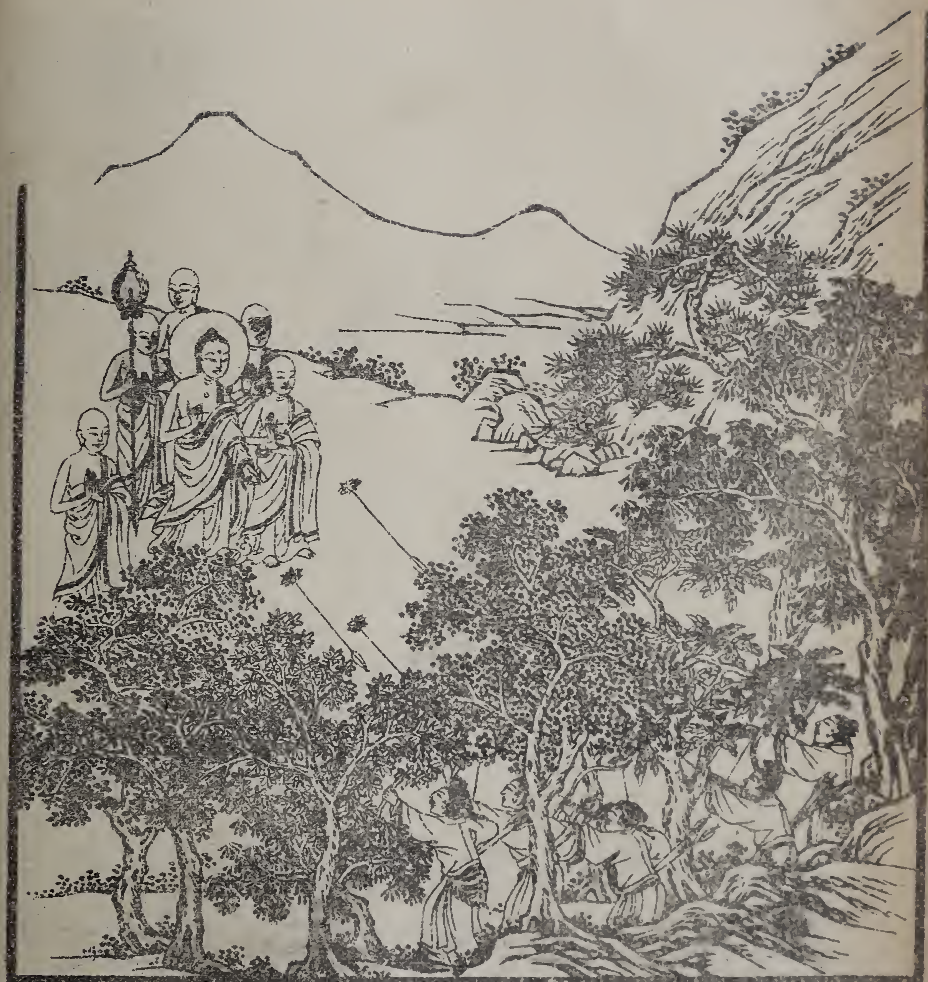
Conversion des courtisanes de Sravasti.



Indra trait une vache pour Ananda.



Victoire sur des éléphants ivres.



Les flèches de Devadatta.



Un pauvre visite le Buddha.



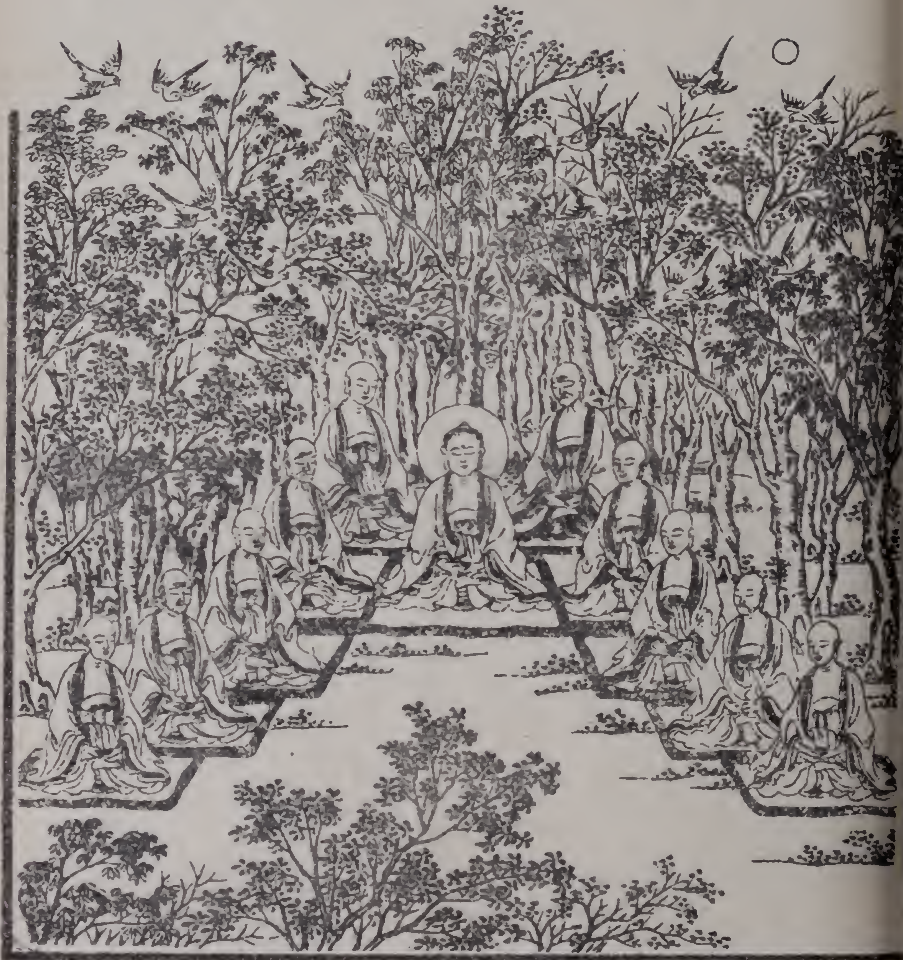
Un vieillard est reçu moine.



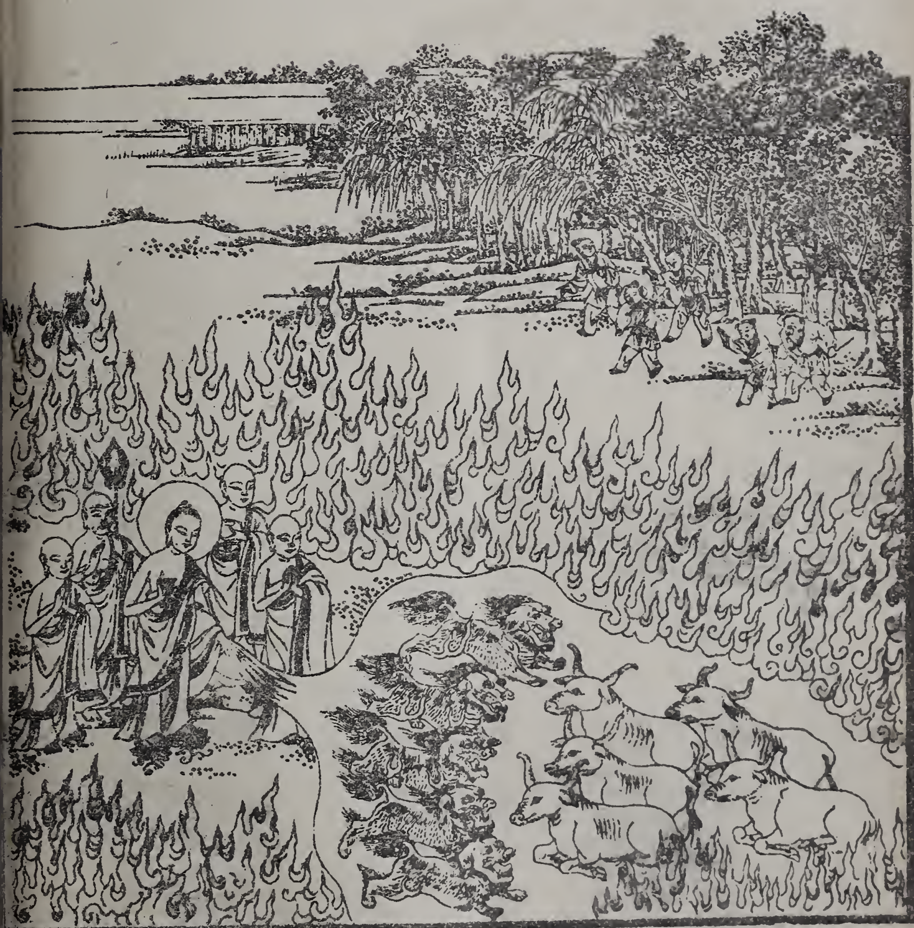
Une dame laide est embellie.



Une reine affligée est consolée.



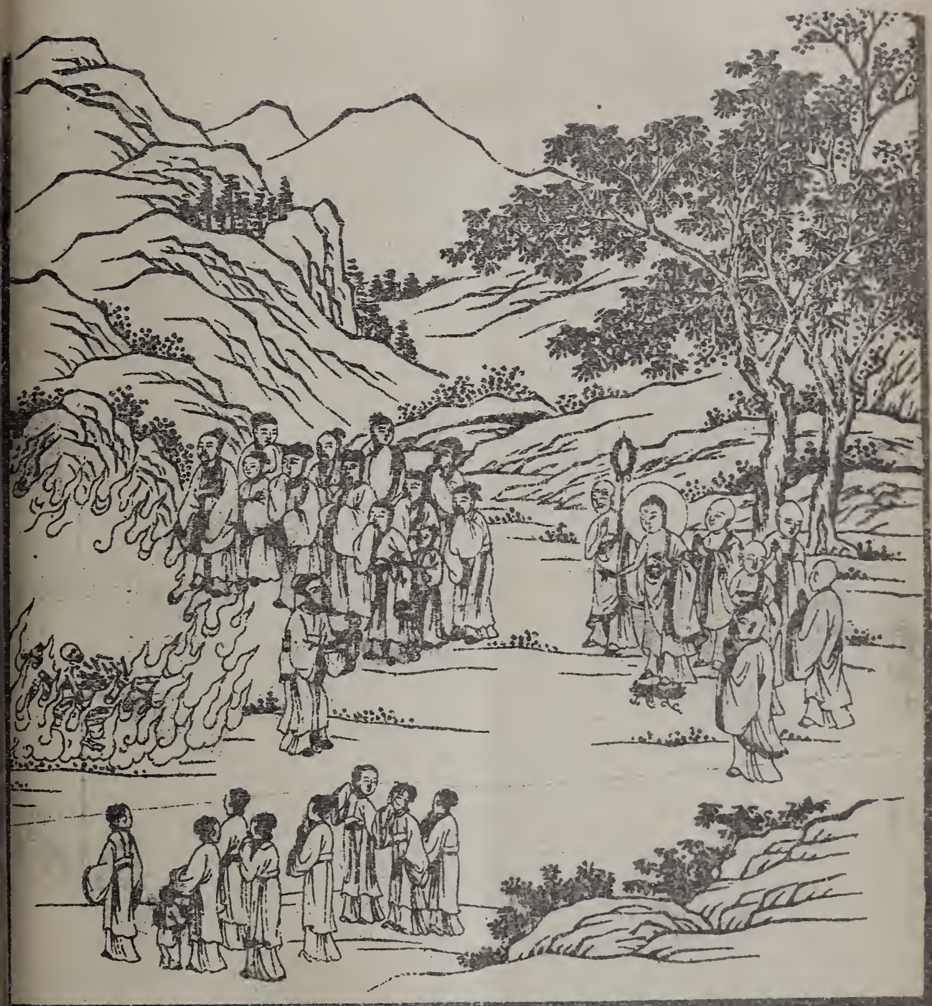
Un perroquet invite le Buddha.



Conversion d'un méchant buffle.



Un chien aboie contre le Buddha.



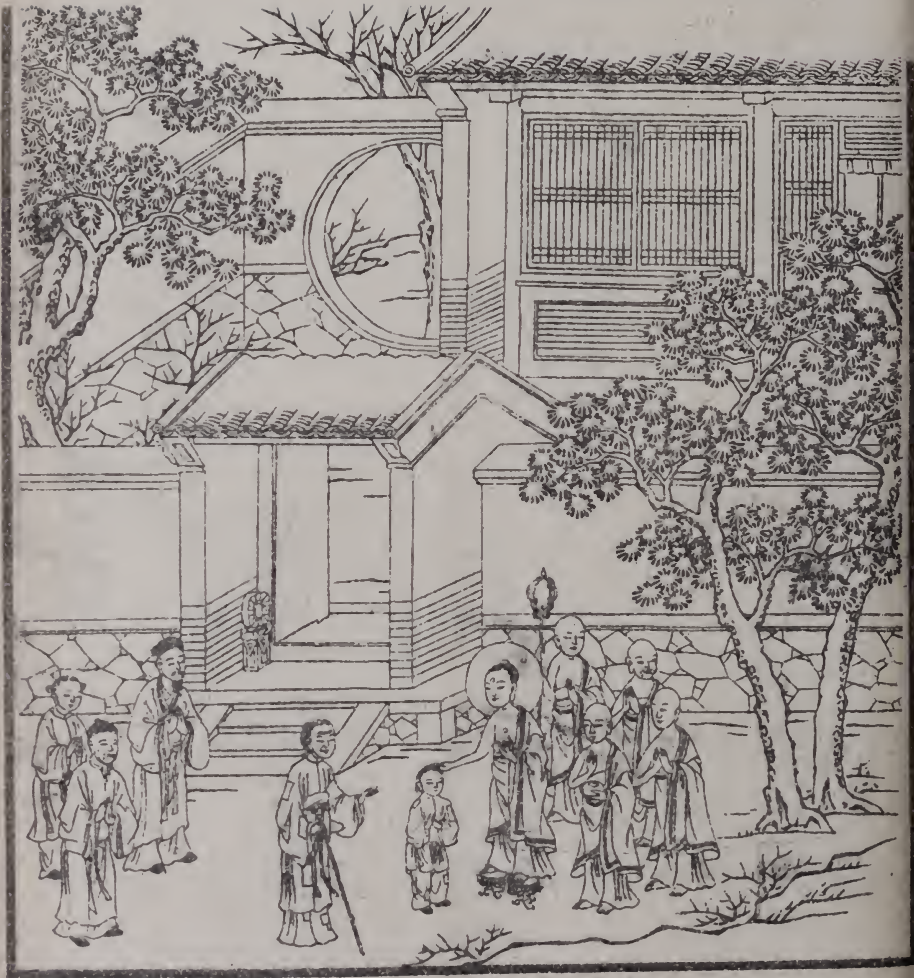
L'enfant né dans le feu.



Effet de l'apparition du Buddha.



Plusieurs sont sauvés par une femme.



L'enfant de l'aveugle.



La vieille esclave.



Un Brahme s'endette pour traiter le Buddha.



Un vieux mendiant rencontre le Buddha.



Avis du Buddha sur les sacrifices.



Conversion d'un boucher.



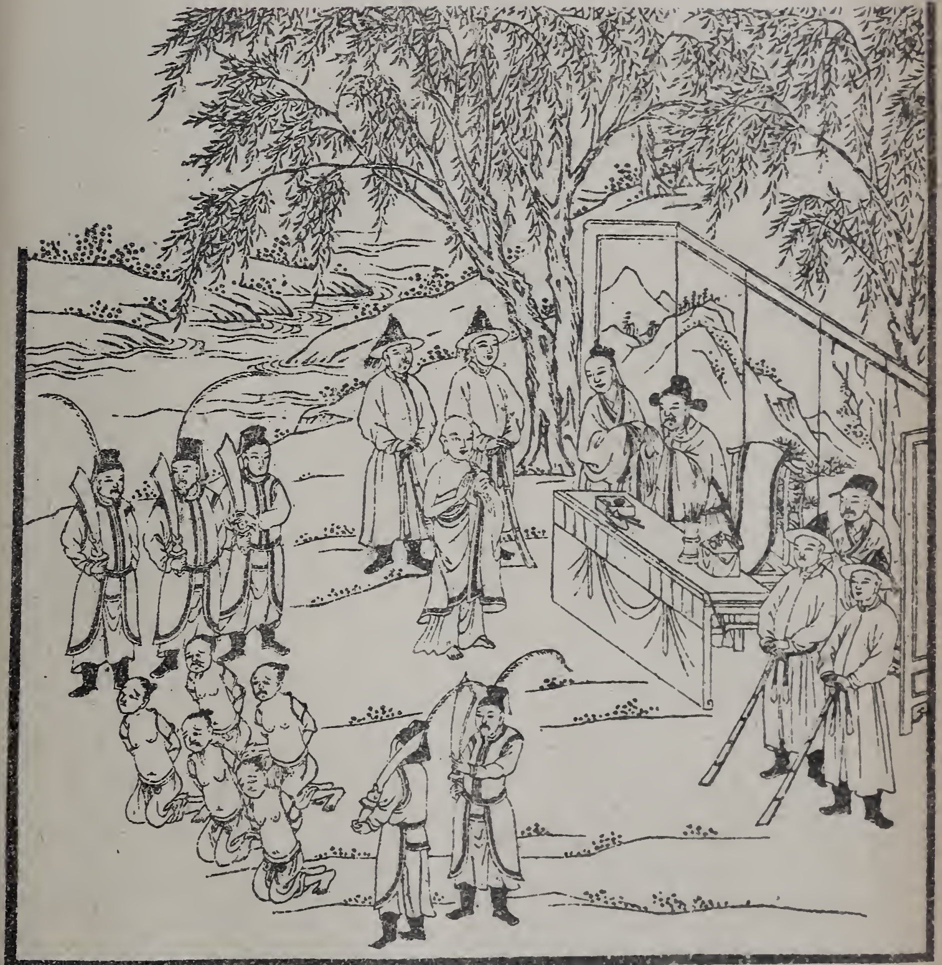
Conversion de pêcheurs.



Conversion de chasseurs.



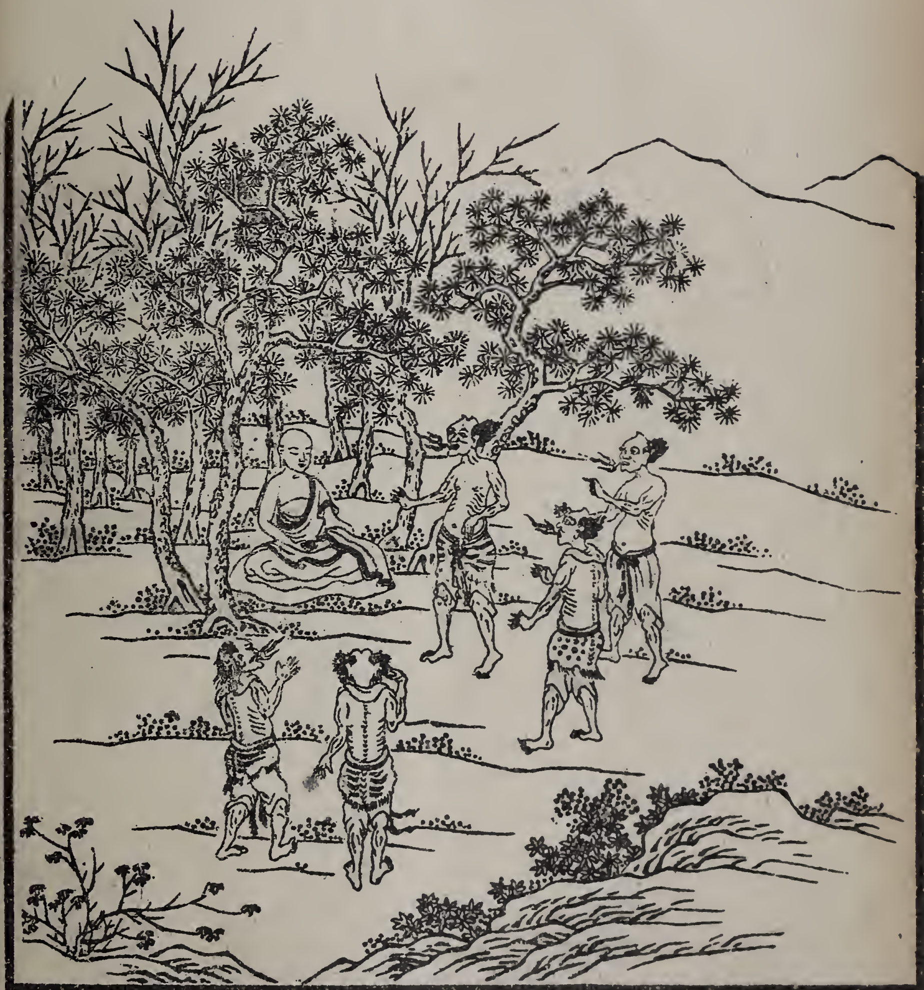
Transformation d'un monstre.



Brigands convertis.



Admission d'un paria.



Origine des offrandes aux preta.



Maudgalyayana secourt sa mère.



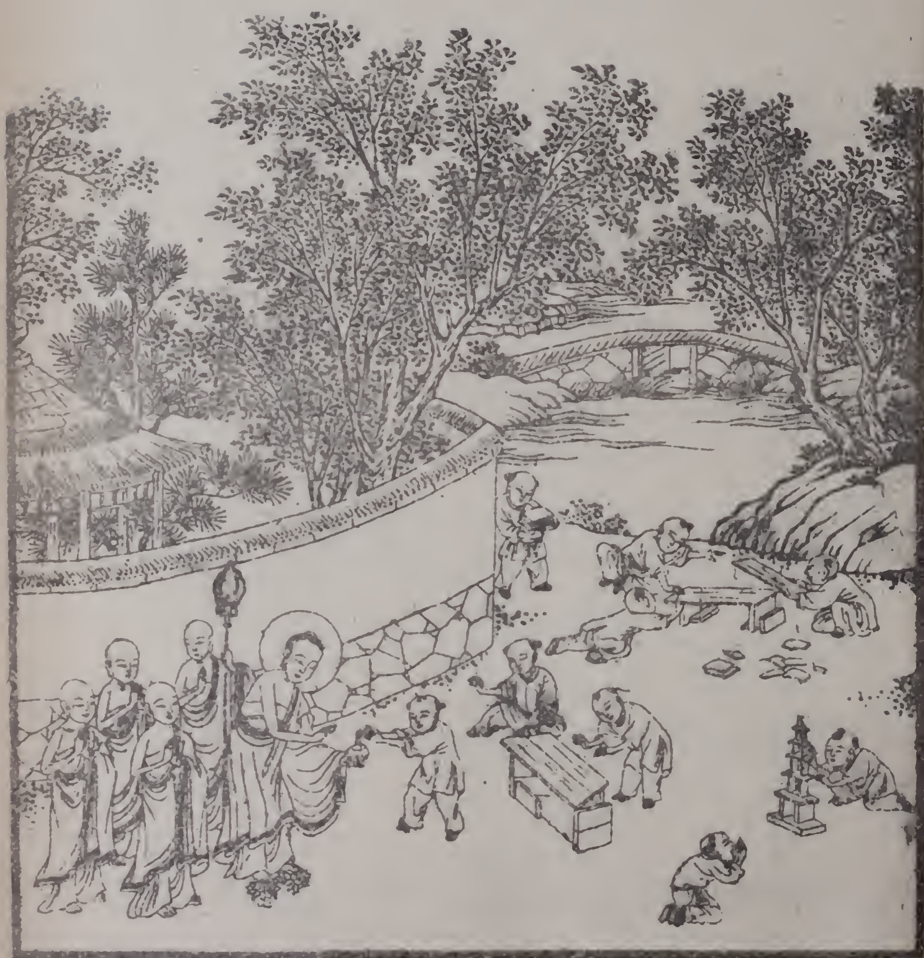
Le Buddha sauve un enfant.



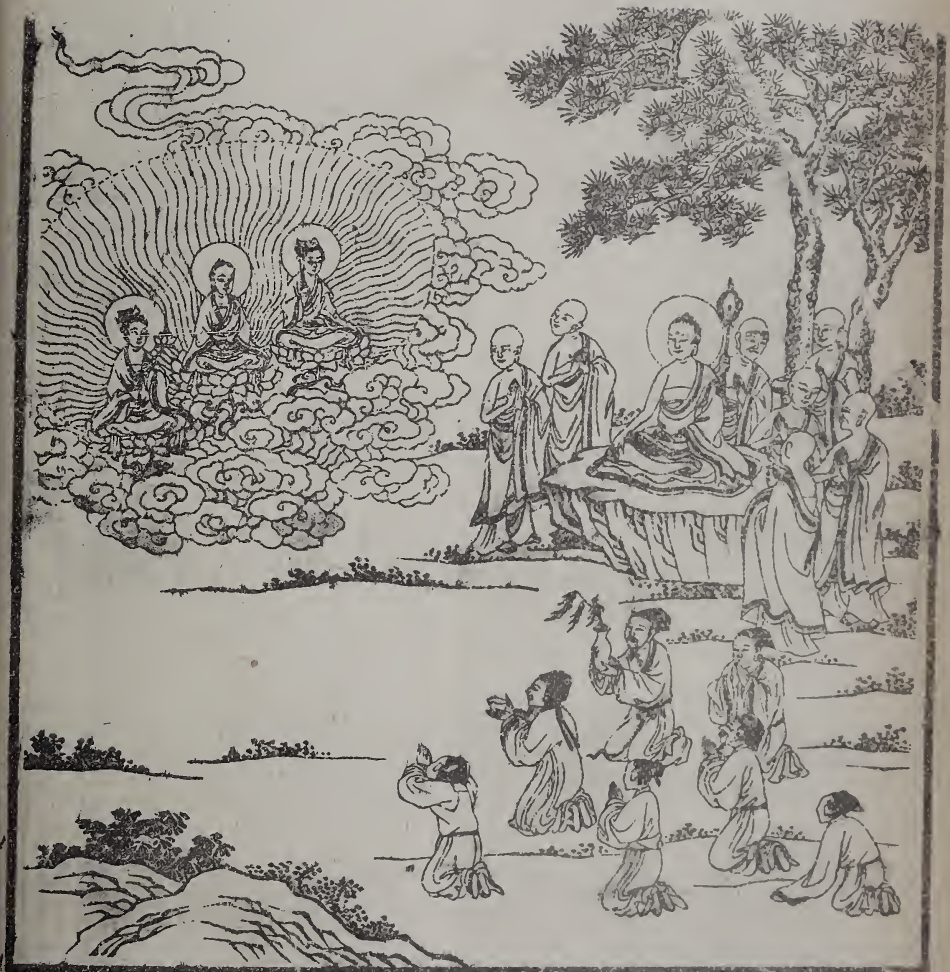
Vajrapani invite le Buddha.



Hariti cherche son enfant.



Offrande d'un peu de poussière.



Effet des aspersions.



Offrande de fleurs.



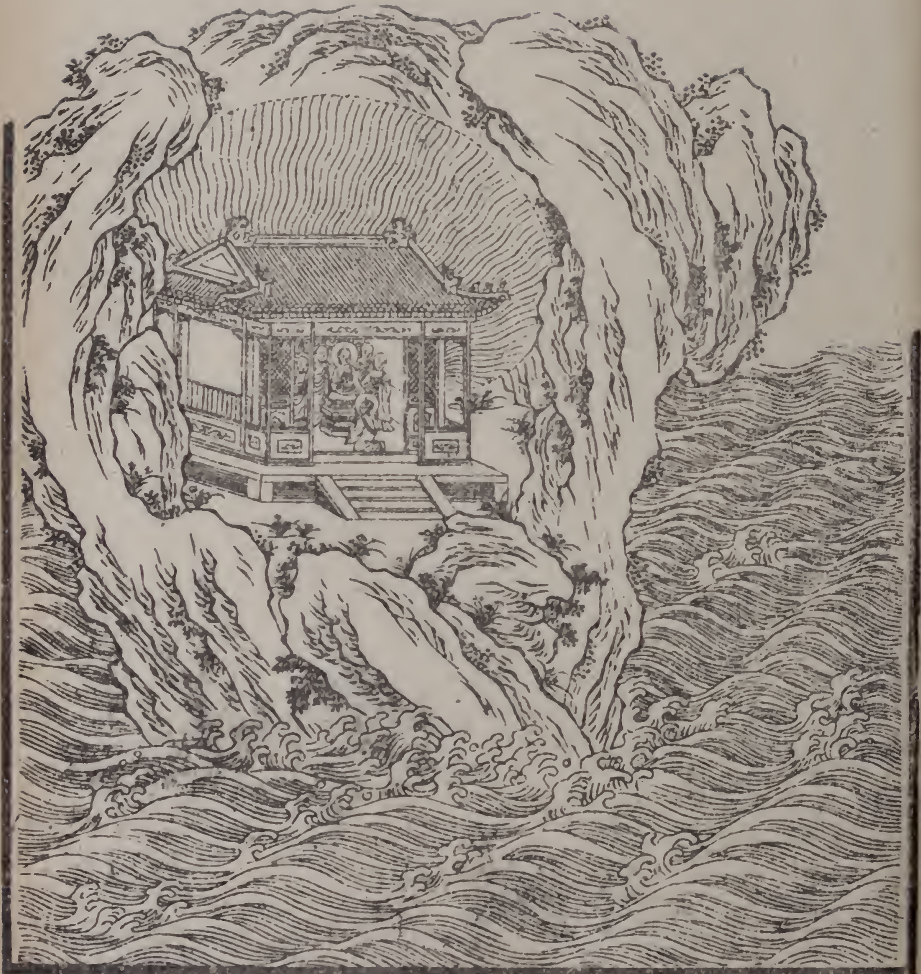
La lampe inextinguible.



L'habit du Buddha sauve les naga.



Formule contre tous les maux.



Formule de la miséricorde.



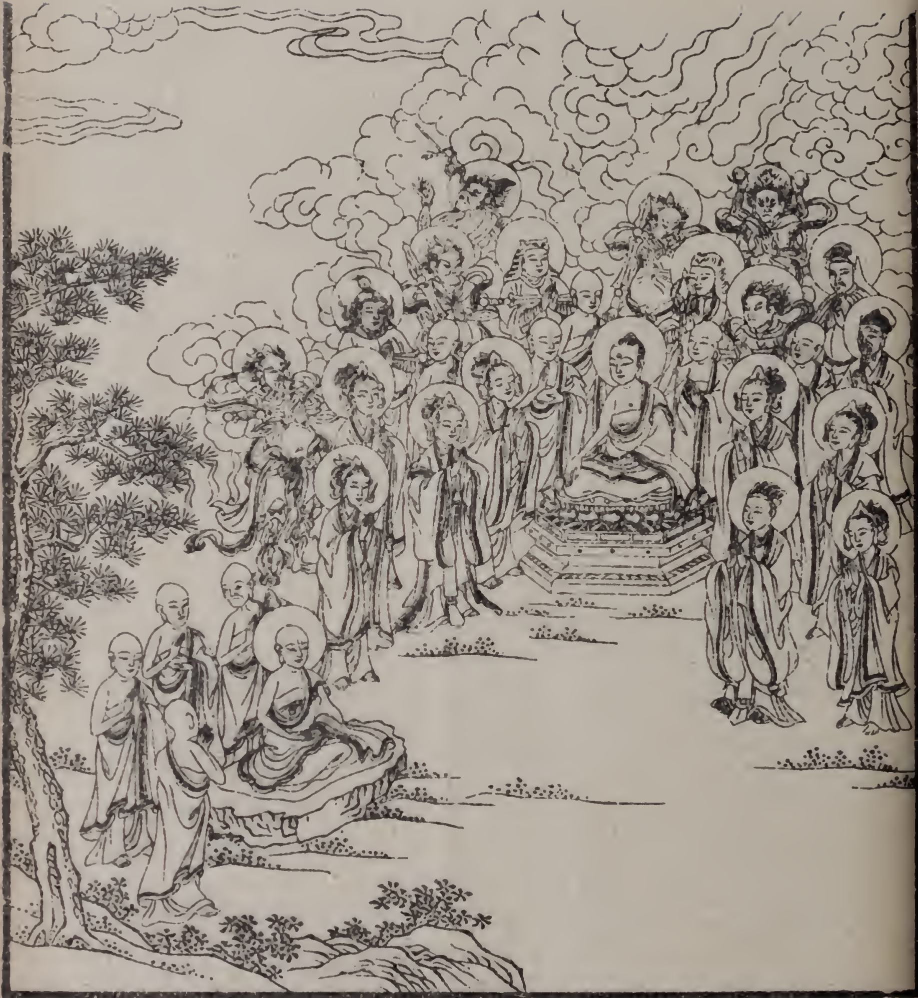
Prédication aux naga.



Amidisme.



Buddhification.



Eloge de Ti-tsang



Le Buddha impose les mains à Ti-tsang.



Vimalakirti malade.



Le tambour d'or.



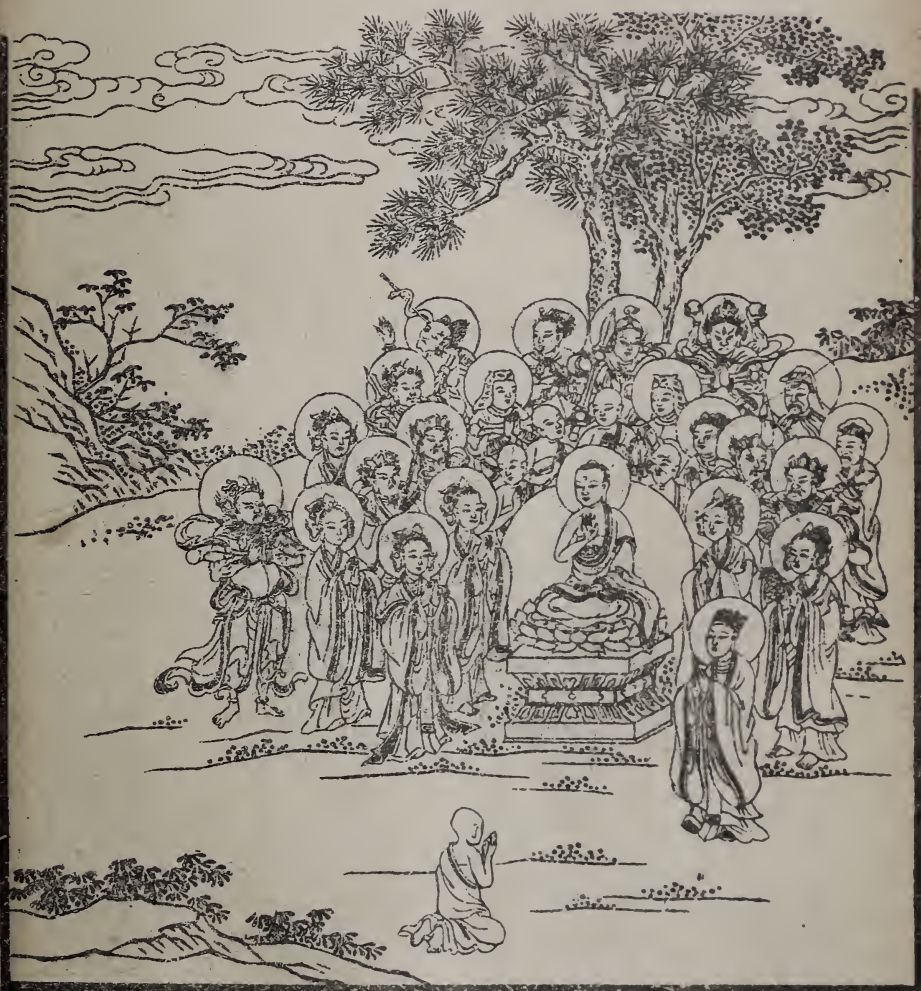
Discours sur le mont Lanka.



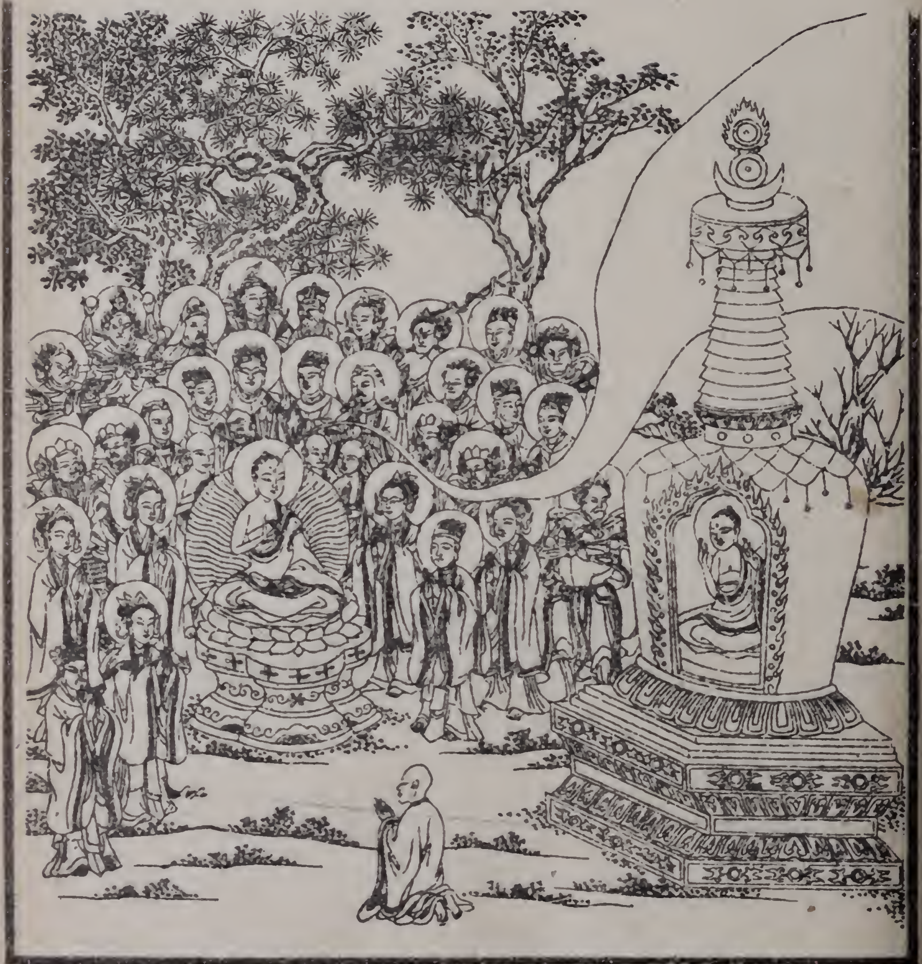
Les trois degrés de purification.



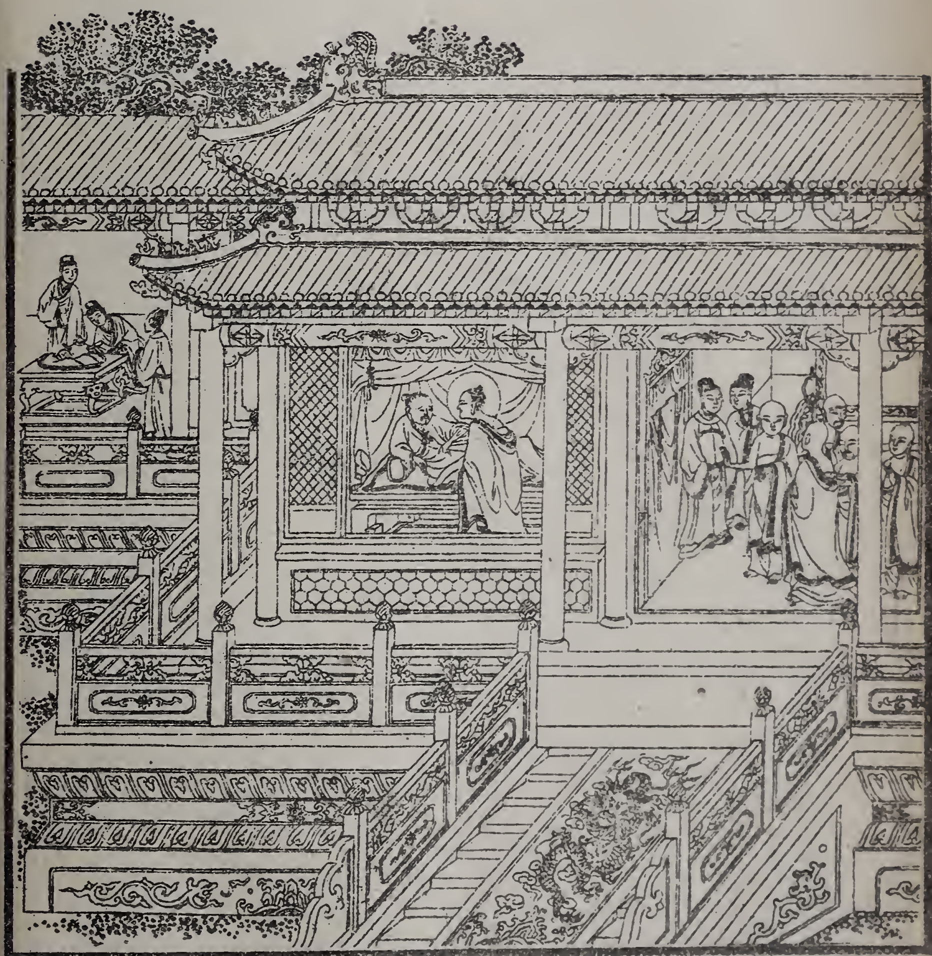
Le sutra Leng-yen.



Le vrai vide de Prajna la sagesse.



Le sutra Fa-hoa.



Mort dû roi Suddhodana.



Funereilles du roi Suddhodana.



Le Buddha prêche sa mère.



La première image du Buddha.



Mort et funérailles de Prajapati.



Mara pousse le Buddha à mourir.



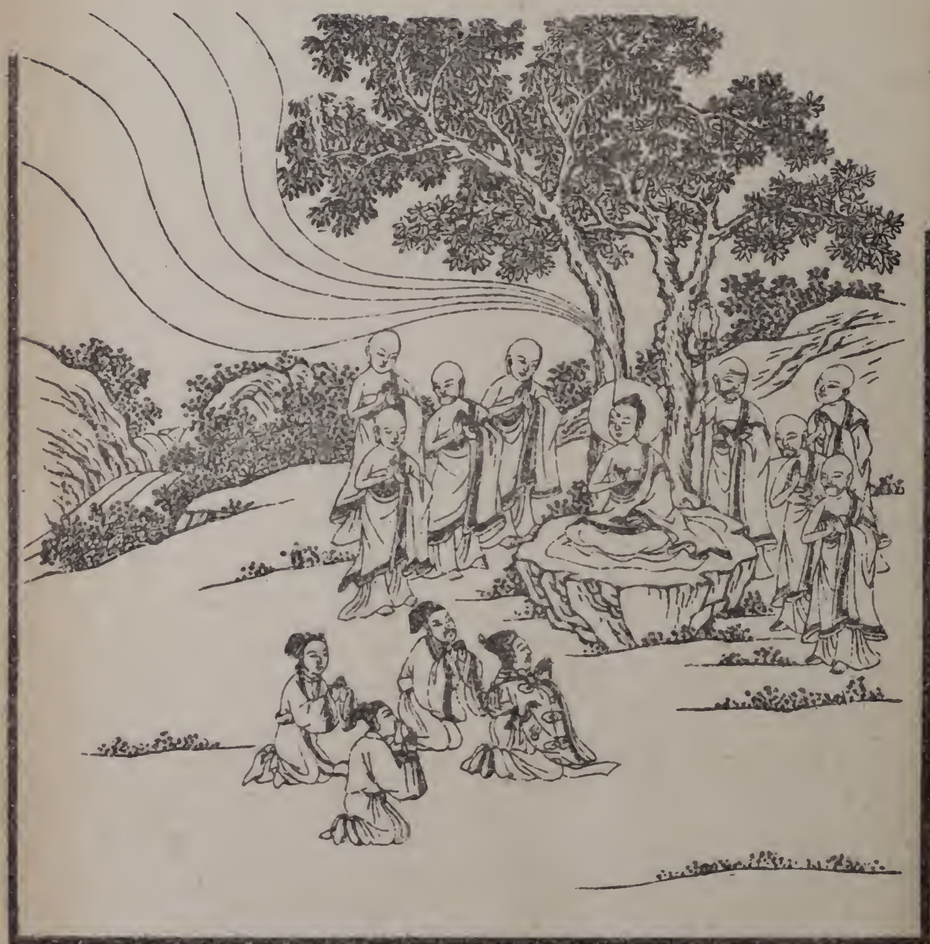
Le Buddha déplace un rocher.



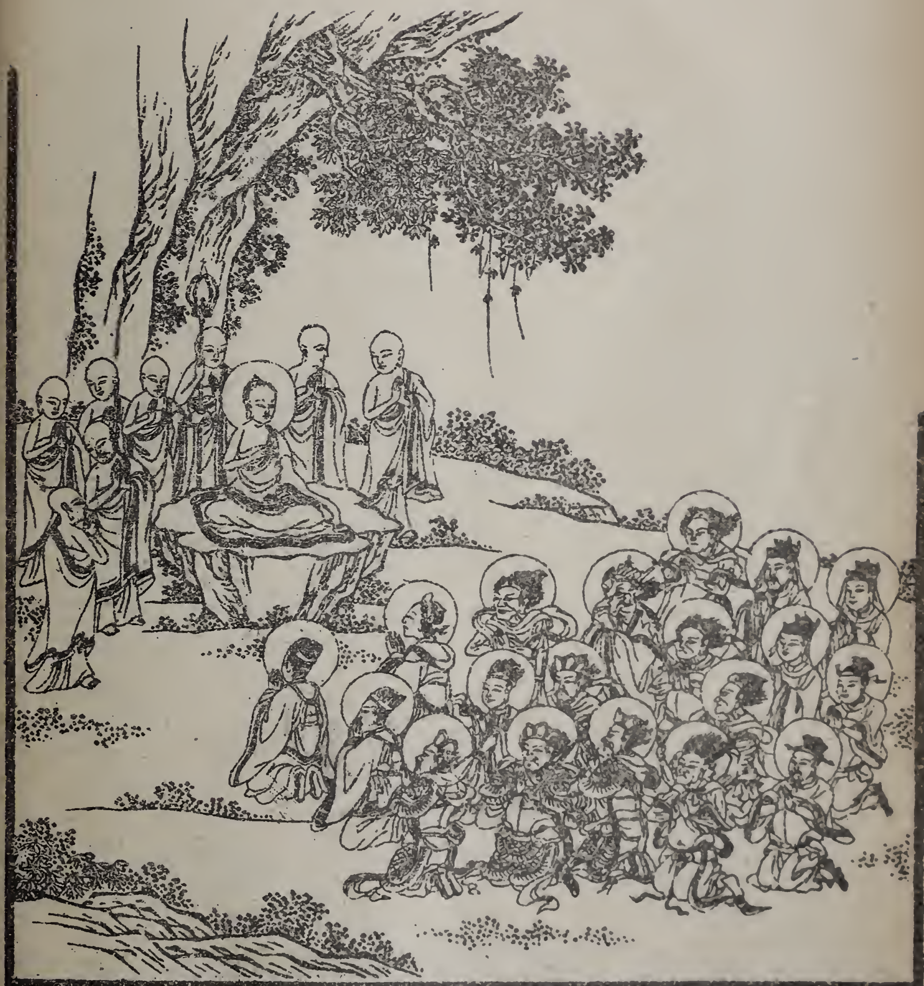
Le Buddha recommande sa loi aux dieux.



Le Buddha recommande sa loi aux naga.



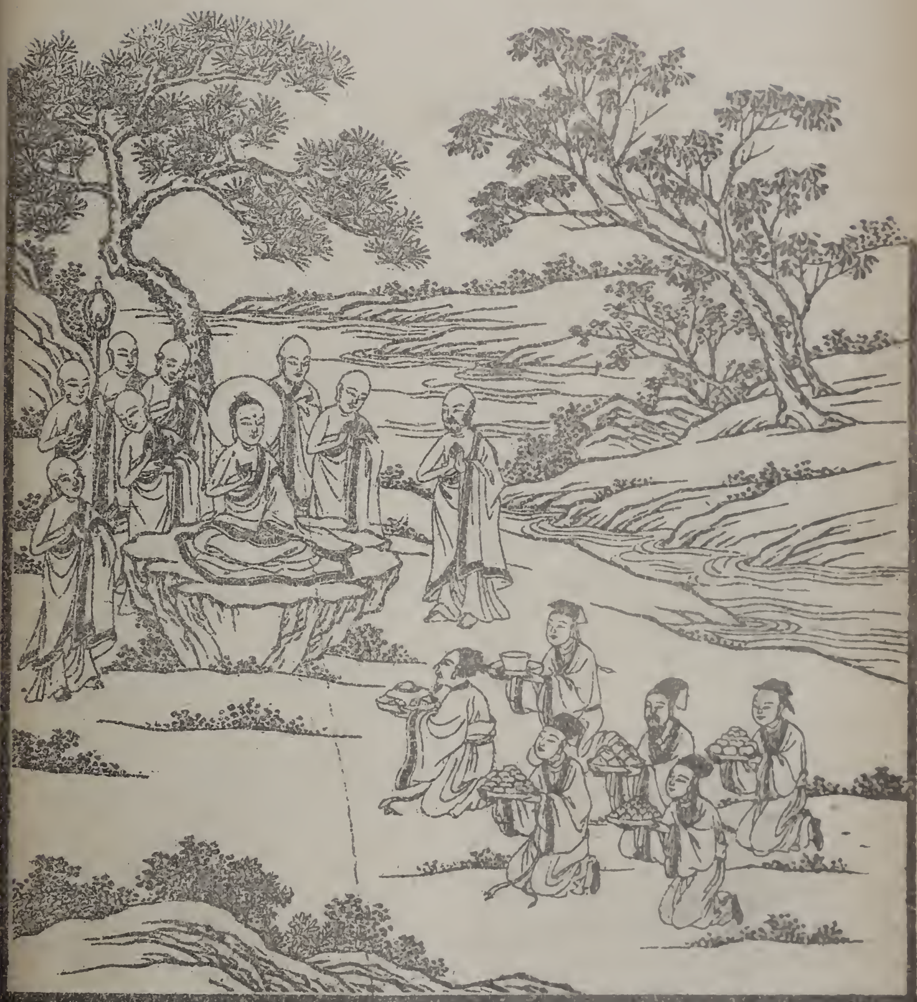
Le Buddha fixe le jour de sa mort.



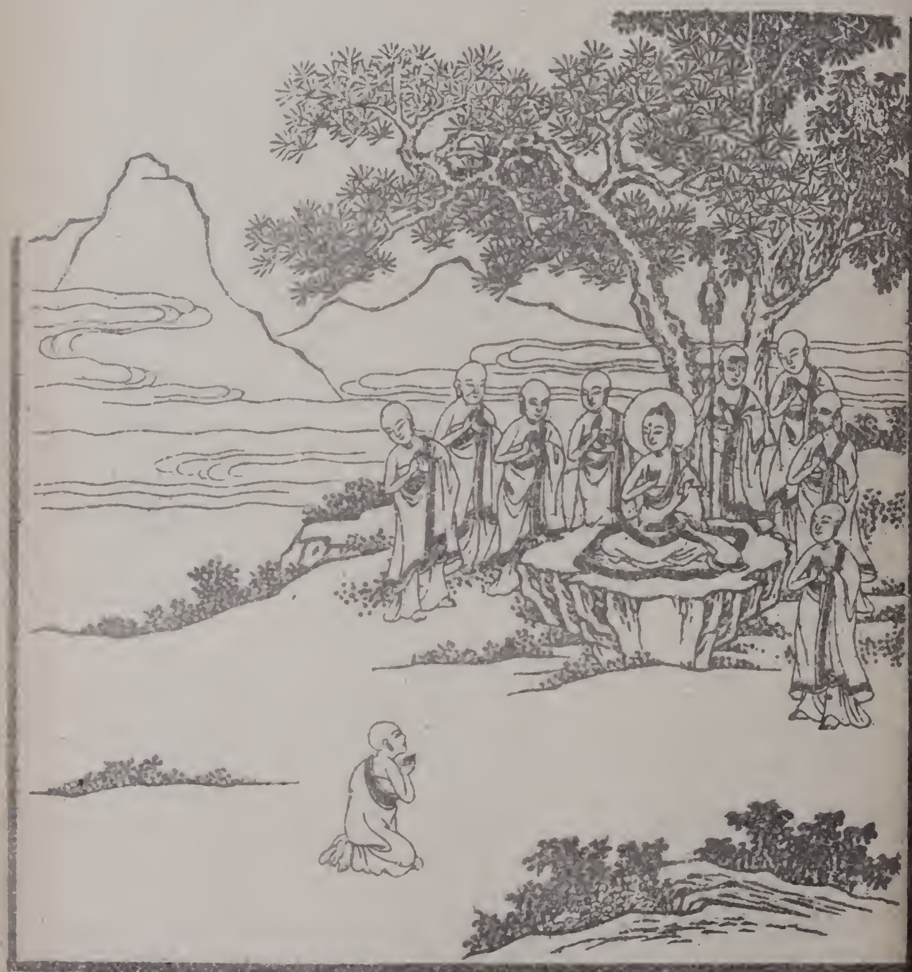
Lamentations des deva et des naga.



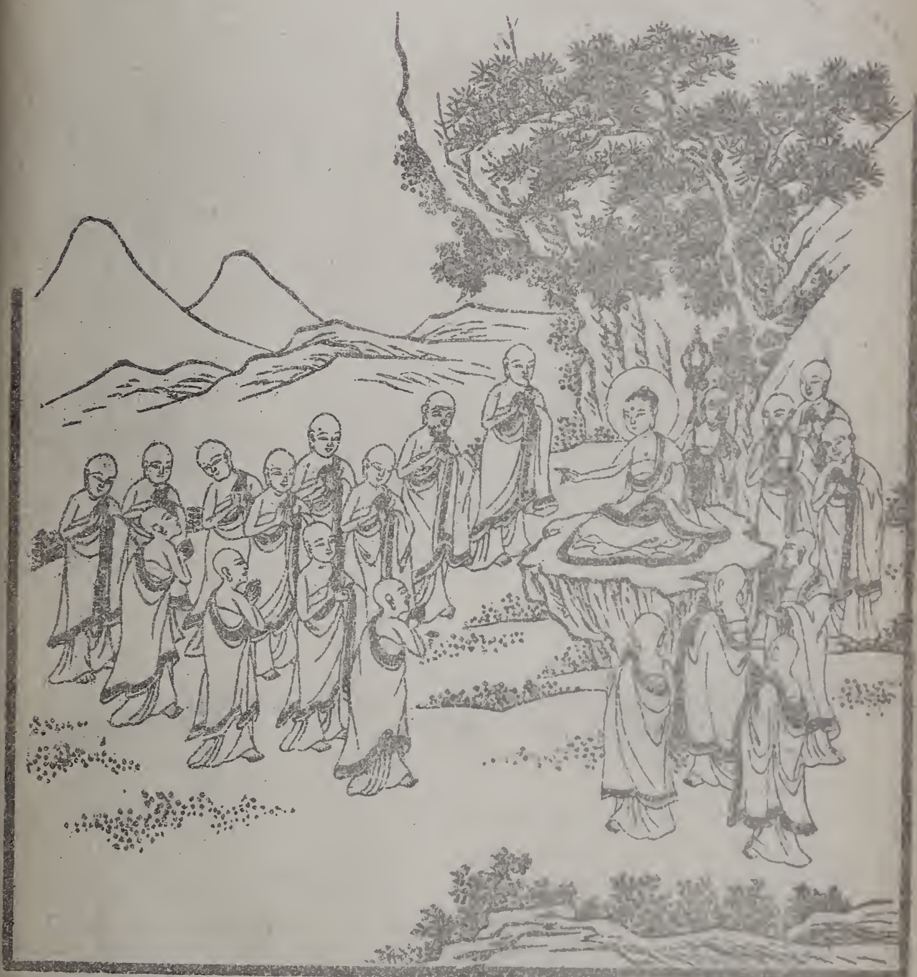
Accord avec Mara et Siva.



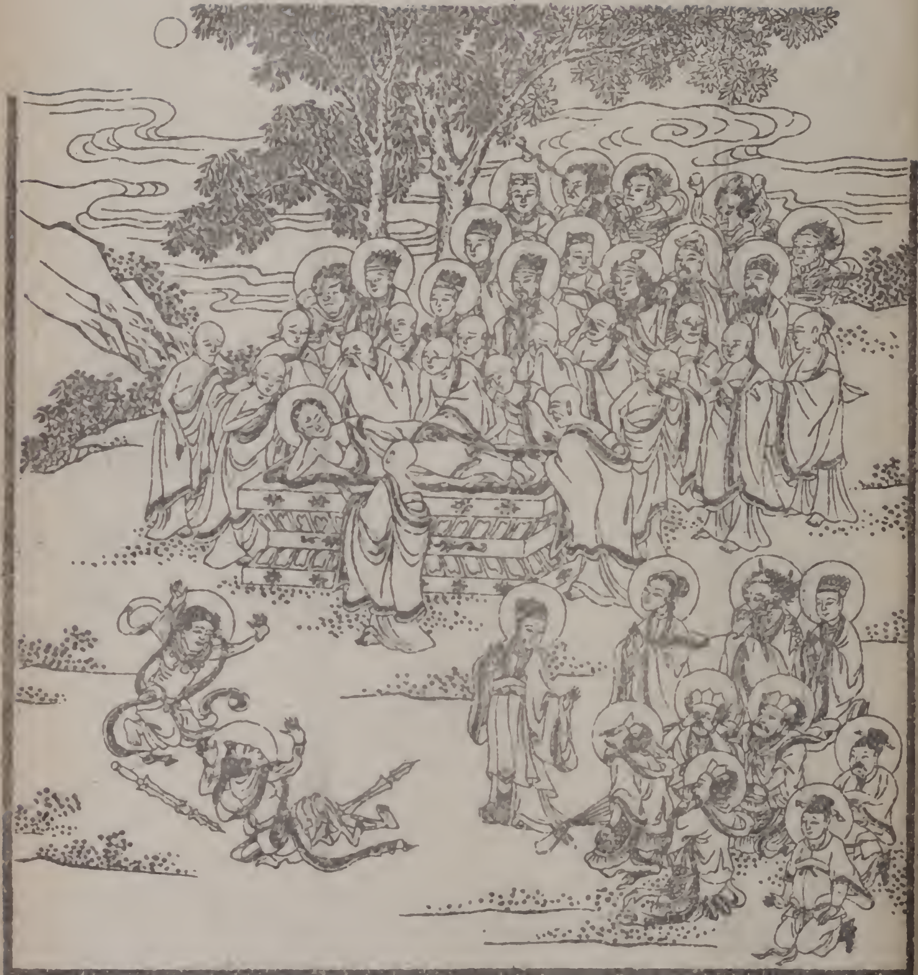
Le dernier repas offert par Cunda.



Prophéties.



Dernière exhortation.



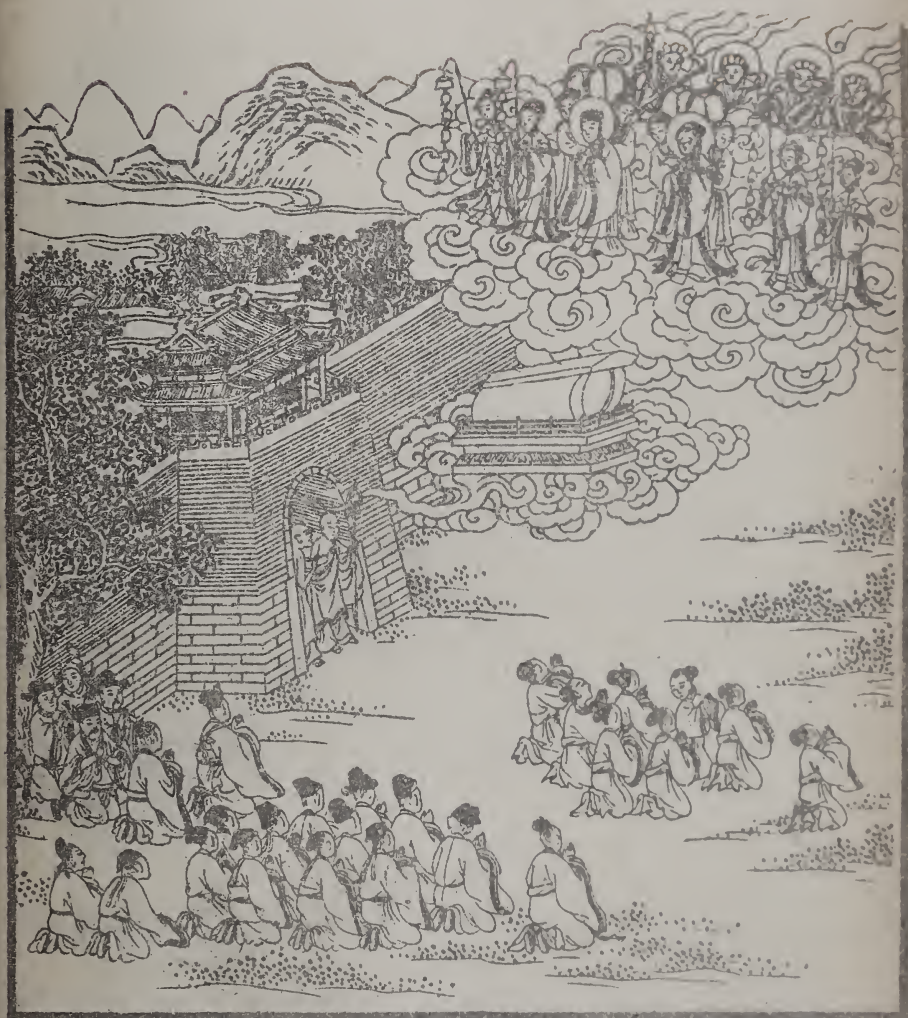
Trépas dans le bosquet des sala.



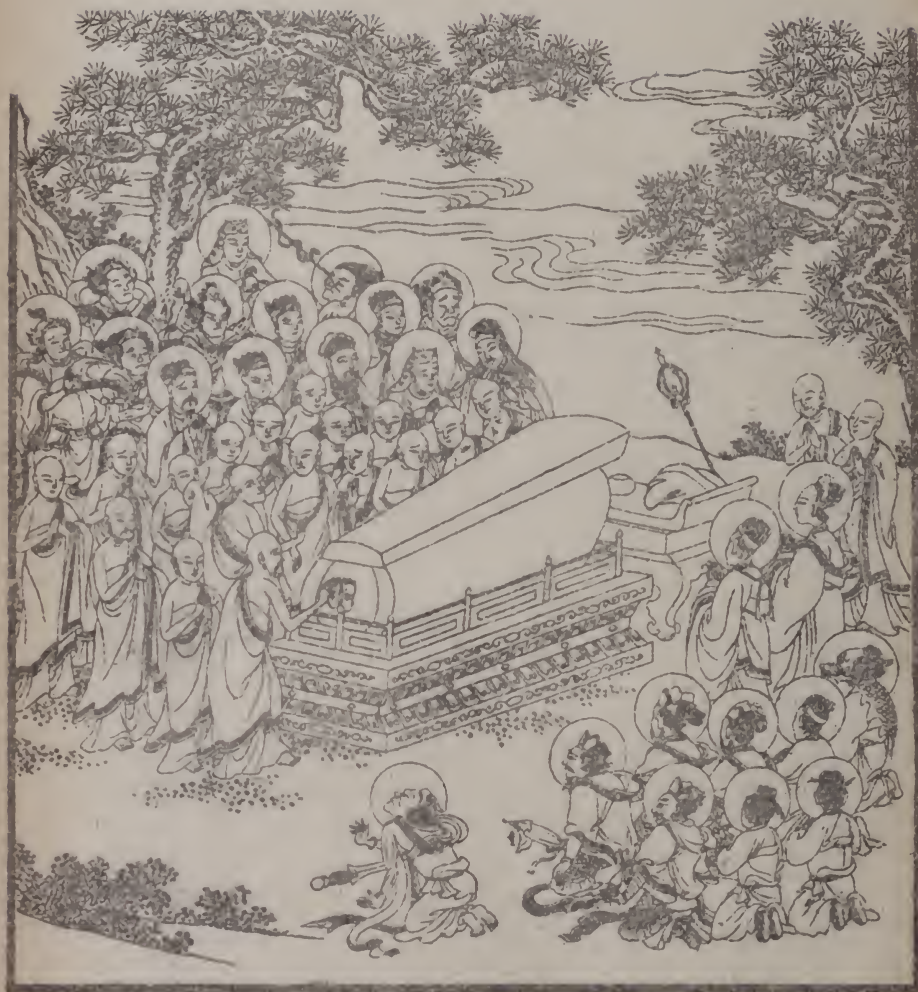
Deuil de Vajrapani.



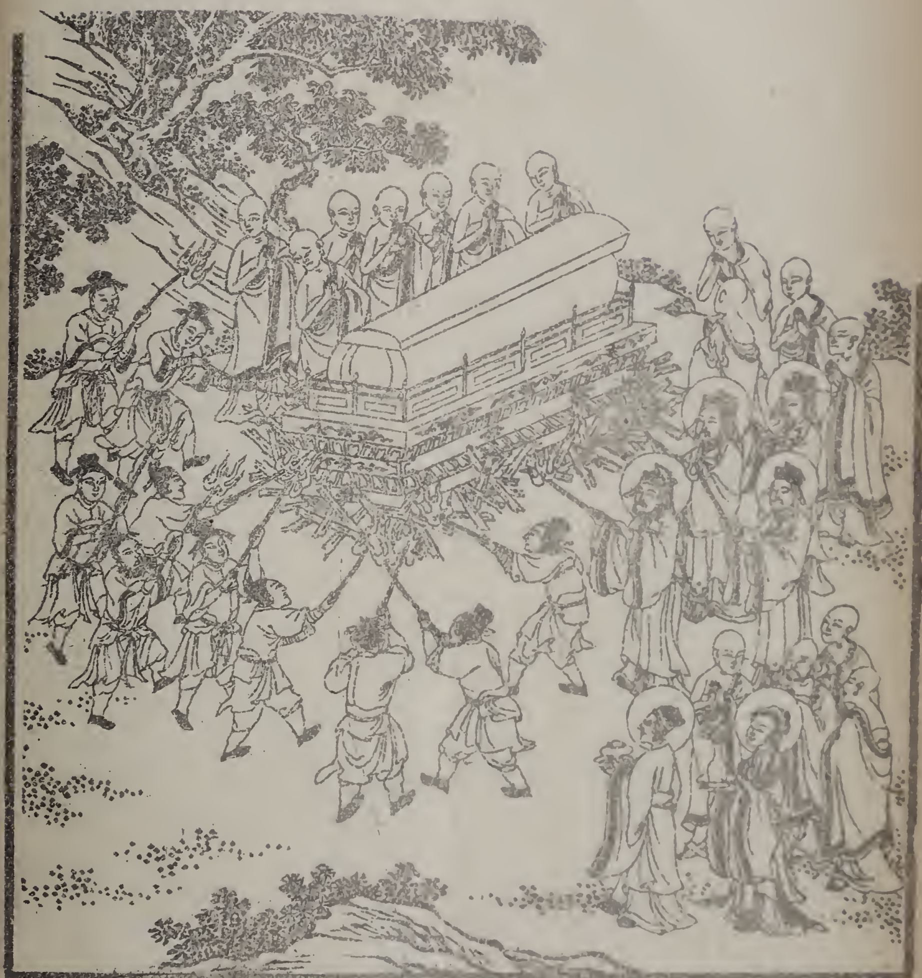
Le Buddha se relève pour saluer sa mère.



Le cercueil se transporte.



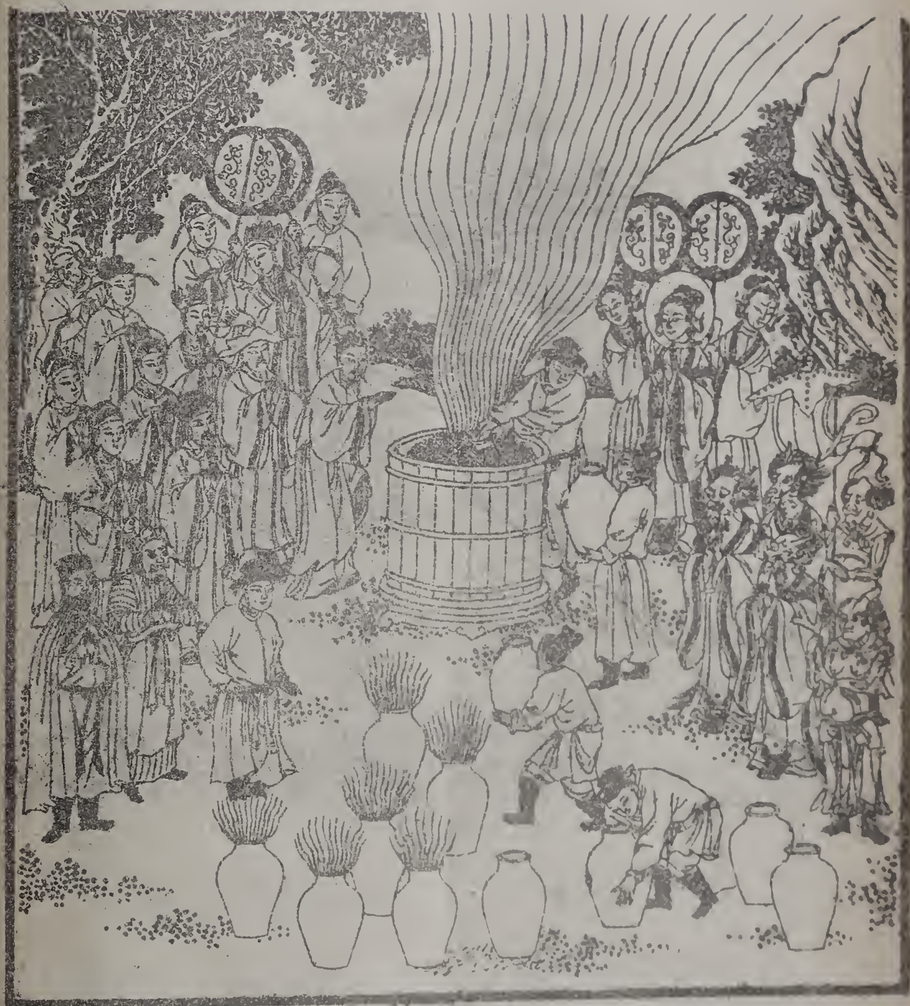
Le Buddha montre ses pieds à Kasyapa.



Le feu ne peut pas être mis au bucher.



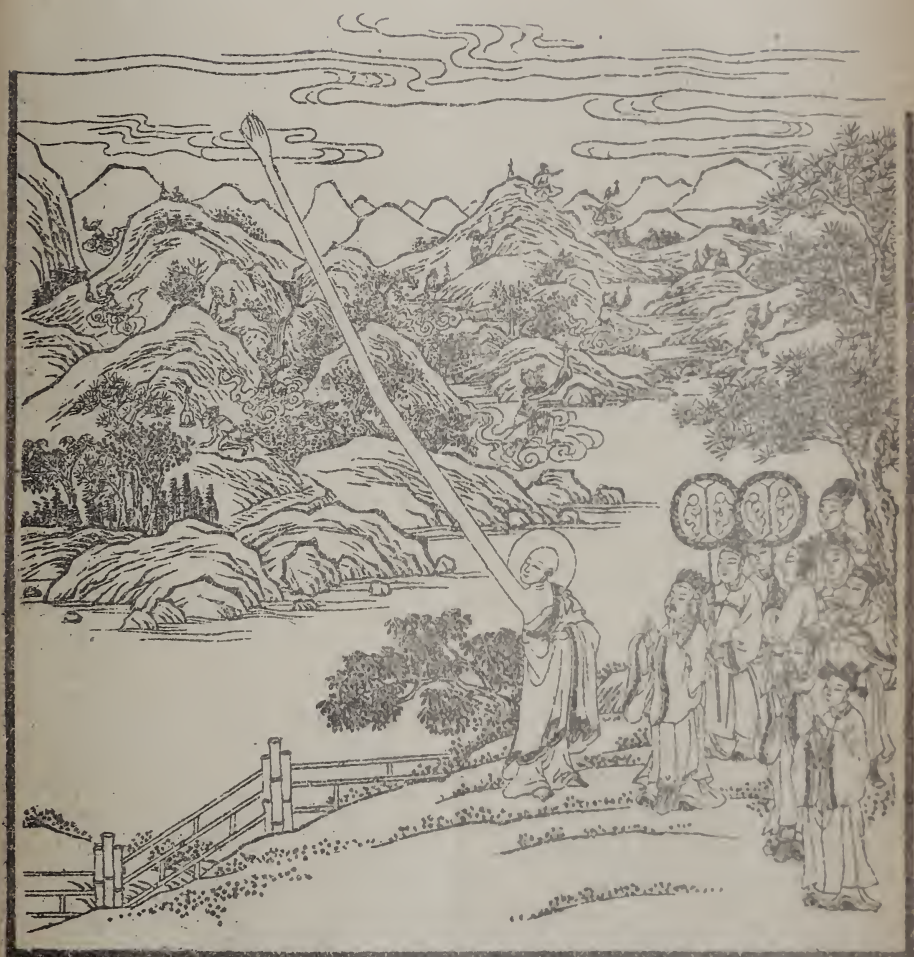
Le feu sacré s'allume de lui-même.



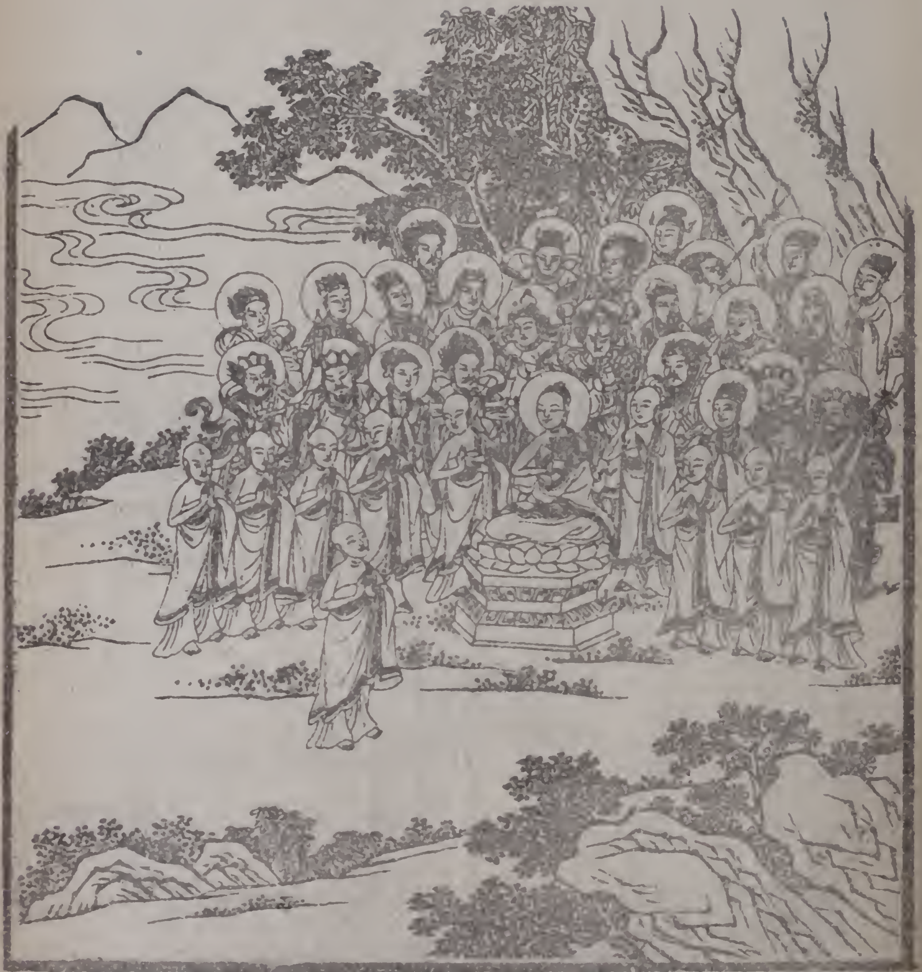
Partage des reliques.



Codification des discours du Buddha.



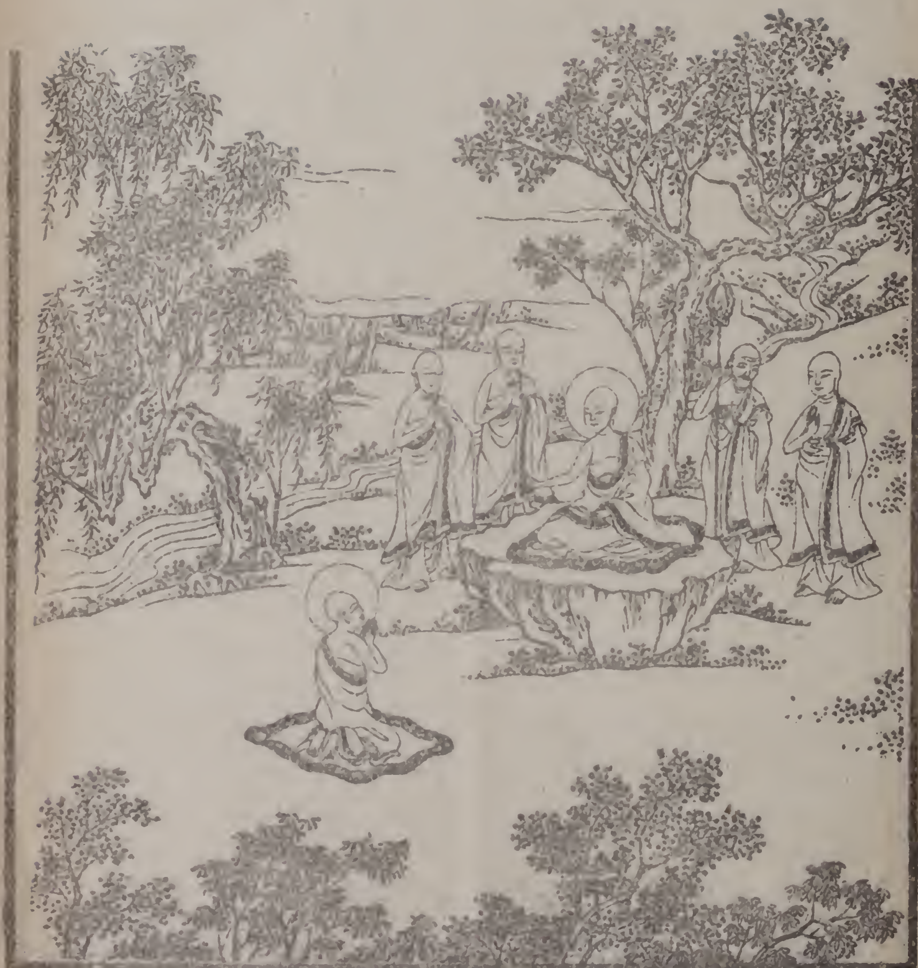
Yasas éclipse le soleil.



Kasyapa est nommé patriarche par le Buddha.



Mort du grand Kasyapa



Transmission successive du patriarcat.

APPENDICE II

Spécimens

des principales vies citées page 2,

non traduites.

[Les numéros renvoient à ceux de la Vie du Buddha.]

菩薩累劫清淨之行至儒大慈道定自然忍力降魔鬼兵退散定意如故不以智慮無憂喜想是日夜半後得三術闇漏盡結解自知本昔久所習行四神足念精進定欲定意定戒定得變化法所欲如意不復用思身能飛行能分一身作百作千至億萬無數復合爲一能徹入地石壁皆過從一方現俯沒仰出譬如水波能身中出水火能履水行虛身不陷墜坐臥空中如飛鳥翔立能及天手捫日月欲身平立至梵自在眼徹視耳洞聽意預知諸天人龍鬼神蚑行蠕動之類身行口言心所念悉見聞知諸有貪婬無貪婬者有瞋怒無瞋怒者有愚癡無愚癡者有愛欲無愛欲者有大志行無大志行者有內外行無內外行者有念善不念善者有一心無一心者有解脫意無解脫意者一切悉知菩薩觀天上人中地獄畜生鬼神五道先世父母兄弟妻子中外姓字一一分別一世十世百千億萬無數世事至于天地一劫崩壞空荒之時一刼始成人物初興能知十劫百劫至千萬億無數劫中內外姓字衣食苦樂壽命長短死此生彼展轉所趣從上頭始諸所更身生長老終形色好醜賢愚苦樂一切三界皆分別知見人魂神各自隨行生五道中或墮地獄或墮畜生或作鬼神或生天上或入人形有生豪貴富樂家者有生卑鄙貧賤家者知眾生或五陰自蔽一色像二痛痒三思想四行作五魂識皆習五欲眼貪色耳貪聲鼻貪香舌貪味身貪細滑牽於愛欲或於財色思望安樂從是生諸惡本從惡致苦能斷愛習不隨婬心大如毛髮受行八道則眾苦滅譬如無薪亦無火是謂無爲度世之道　菩薩自知已棄惡本無婬怒癡生死五陰諸種悉斷無餘灾孽所作已成智慧已了明星出時廓然大悟得無上正眞道爲最正覺得佛十八法有十神力四無所畏佛十八法者謂從

得佛至于泥曰一無失道二無空言三無妄志四無不淨意五無若干想六無不省視七志欲無減八精進無減九定意無減十智慧無減十一解脫無減十二度知見無減十三古世之事悉知見十四來世之事悉知見十五今世之事悉知見十六攬眾身行化以始所知十七攬眾言行化以始所知十八攬眾意行化以始所知是爲佛十八不共之法十神力者諸佛悉見知深微隱遠是處非處明審如有一力也佛悉明知來今往古所造行地其受報處二力也佛悉分別天人眾生彼彼異念三力也佛知眾生若干種語及度世語四力也佛悉了知世間雜種無量情態五力也佛能現禪解定行除眾勞諍六力也佛知欲縛知欲解要在所宜行七力也佛智如海善言無量追識一切宿命所更八力也佛天眼淨見人物死神所出生善惡殃福隨行受報九力也佛漏已盡無復縛著神眞叡智自知見證究暢道行可作能作無餘生死其智明審是爲佛十神力也四無所畏者佛神智正覺無所不知愚人或言佛未悉知至於梵摩眾聖皆莫能論佛之智故獨步不懼一無畏也佛漏盡悉止愚惑相言佛漏未盡至梵摩眾聖莫能論佛之志故獨步不懼二無畏也佛說經戒天下誦習愚惑相言佛經可過至梵摩眾聖莫能論毀佛正經故獨步不懼三無畏也佛現道義言眞而要能度苦厄愚惑相言不能度苦至梵摩眾聖莫能論佛正道故周行不懼四無畏也佛得是意一切知見坐自念言是實微妙難知難明甚難得也高而無上廣不可極淵而無下深不可測大苞天地細入無間養育眾生如視赤子承事諸佛積德無量累劫勤苦不忘其功也今悉得之善自頌

作福之報快 眾願皆得成
速疾入眾寂 皆得至泥洹
今覺佛極貴 棄婬淨無漏
一切能將導 從者必歡豫

佛告比丘菩薩坐佛樹下以降魔恐成正眞覺消荆棘根三毒之源無諸緣起陰蓋衰種永無
微曀衆想以定淨如虛空勇猛無難豎其大幢顯示一切招來十方度脫三界默坐樹下示現
四禪無將來學顯道徑路以縛諸我神通微妙乘欲惡法無後五蓋不受五欲衆惡自滅念計
分明思視無爲譬如健人得勝怨家意以清淨成一禪行心自開解却情欲意無惡可攻不復
計觀寂然惔怕如聖賢行念思以滅譬如山頂之泉水自在中出盈流於外溪谷雨潦無緣得
入靜然守一專心不移成二禪行又乘喜意惟見無欲外諸好惡一不得入內亦不起心正體
安譬如蓮華根在土中華合未開根莖華葉間演水中以淨見眞成三禪行乘苦樂意無憂樂
想心不依善亦不附惡無苦樂志正在其中如人沐浴潔淨覆以鮮好白縉中外俱淨表裏無
垢喘息自滅寂然無變成四禪行　譬如陶家和埴調輭中無砂礫在作何器精進開發無所
不能已得定意建立大慈不捨大悲智慧善權究暢要妙通三十七道品之行所謂四意止四
意斷四禪足五根五力七覺八道終而復始以曉三脫得三達智去來今事無所罣礙變化現
法所欲如意不復用思身能飛行能分一身作百作千至億萬無數復令爲一能徹入地石壁
皆過從一方現俯沒仰出如出入水能身中出水火履水行虛身不陷墜坐臥六中如鳥飛翔
坐能及天手捫日月其身平立能至梵天出沒自在眼能徹視耳能洞聽豫知諸天人龍鬼神
蚑行蠕動之類身行口言念於所念悉見聞知諸有貪婬無貪婬者有瞋恚無瞋恚者有愚癡
無愚癡者有愛欲無愛欲者有大行志無大行志者有內外行無內外行者有念善無念善者

有一心無一心者有解脫意無解脫意者一切悉知菩薩觀天上人中地獄畜生鬼神五道先世父母兄弟妻子中外姓字一一分別一世十世百千億無數世事至于天地成敗空荒之時還復成時能知十劫十劫至千億劫無數劫中內外姓字衣食苦樂壽命長短死此生彼展轉所趣從上頭始諸所更身生長老終形色好醜賢愚苦樂一切三界皆分別知見人魂神各自隨行生於五趣中或墮餓鬼或墮畜生或作鬼神或生天上或入人形有生豪貴富樂家者或生卑鄙貧賤家者知衆生惑五陰自蔽色痛想行識皆習五欲眼色耳聲鼻香舌味身受心法爲愛欲所牽惑於財色思望安樂

從是生諸惡本從惡致苦能斷愛習不隨婬心大如毛髮受行八道則衆苦滅何謂爲八正見正念正言正業正治正方便正意正定譬如無薪無火不然不滅是謂無爲度世之道

菩薩自知以棄惡本無婬怒癡生死以除種根以斷無餘灾蘖所作以成智慧以了明星出時廓然大悟得無上正眞道爲最正覺

爾時得佛十種神力四無所畏十八之法佛十神力者

佛悉見知深微隱遠是處非處有限無限明審如有一力也

佛悉明知來今往古所造行地所受報處二力也

佛能現化禪定脫門正受三力也

佛悉分別天人衆生彼彼異念四力也

佛知衆生若干種語及度世語五力也

佛悉了知世間雜種無量情態六力也

佛知欲縛知縛解要在所宜行七力也

佛習如海善言無量追識一切宿命所更八力也

佛天眼淨見人初死神所出生善惡殃福隨行受報九力也

佛

漏已盡無復縛著神眞叡至自知見證究暢道行所作能作無餘生死其智明審是爲佛十神
力也　佛四無所畏者佛神智正無不知見愚人惑言佛未悉知至諸梵魔衆聖莫能論佛之
智故獨步不懼一無畏也　佛漏盡智悉知愚惑相言佛漏未盡至于梵魔衆聖莫能論佛之
智故獨步不懼二無畏也　佛說經戒天下誦習愚惑相言佛經可遍至于梵魔衆聖莫能論
毀佛之正經故獨步不懼三無畏也　佛現道義言眞而要能度苦厄愚惑相言不能度苦至
于梵魔衆聖莫能論佛正眞故周行不懼四無畏也　佛十八不共從得佛至于泥洹一無失
道二無空言三無忘志四無不靜五無若干想六無不省視七志達無損八精進無損九定意
無損十智慧無損十一解脫無損十二度知見無損十三古世之事悉知見十四未來之事悉
知見十五今世之事悉知見十六攬衆身行化以本際十七攬衆言行化以本際十八攬衆意
行化以本際是爲十八不共之法佛得道意一切知見坐自念言是實微妙難知難明甚難得
也高而無上廣不可極淵而無下深不可測大苞天地細入無間昔錠光佛時莿我爲佛名釋
迦文今果得之從無數劫勤苦所求適今成耳自念宿命諸所施爲道德慈孝仁義禮信忠正
守眞虛心學聖柔弱淨意行六度無極布施持戒忍辱精進一心智慧行四等心慈悲喜護四
思隨時養育衆生如愛赤子承事諸佛積德無量累劫勤苦功不唐捐今悉獲之喜自歎曰
今覺佛極尊　棄婬淨無漏　一切能將導　從者必歡豫　天福之報快　妙願皆以成
敏疾得上寂　吾將逝泥洹

時菩薩即於彼處六年苦行雖爾猶不證增上聖智勝法爾時菩薩自念昔在父王田上坐閻浮樹下除去欲心惡不善法有覺有觀喜樂一心遊戲初禪時菩薩復作是念頗有如此道可從得盡苦原耶復作是念如此道能盡苦原時菩薩即以精進力修習此智從此道得盡苦原時菩薩復作是念頗因欲不善法得樂法不復作是念不由欲不善法得樂法復作是念頗有習無欲捨不善法得樂法耶然我不由此自苦身得樂法我今寧可食少飯麨得充氣力耶爾時菩薩於異時食少飯麨得充氣力時菩食少食時五人各各厭捨而去自相謂言此瞿曇沙門狂惑失道豈有眞實道耶時菩薩氣力已充復詣尼連禪水側入水洗浴身已出水上岸往菩提樹下時去樹不遠有一人刈草名曰吉安菩薩前至此人所語言我今須草見惠少多吉安報曰甚善不爲愛惜即授草與菩薩菩薩持草更詣一吉祥樹下自敷而坐直身正意繫念在前時菩薩除欲愛惡不善法有覺有觀喜樂一心遊戲初禪是謂菩薩最初得勝善法何以故由繫意專念不放逸故時菩薩除有覺有觀得內信喜樂一心念無覺無觀遊戲二禪是謂菩薩得此二勝善法何以故由繫意專念不放逸故時菩薩除去喜身受快樂得聖智所見護念樂遊戲三禪是謂菩薩得三勝法何以故由繫意專念不放逸故時菩薩已捨苦樂先已去憂喜無苦無樂護念清淨遊戲四禪是謂菩薩得此四勝法何以故由繫意專念不放逸故時菩薩得此定意諸結使除盡清淨無瑕穢所行柔軟住堅固處證宿命智自識宿命一生二生三生四生五生十生二十生三十生四十生五十生百生千生百千生無數百生無數千生無

數百千生劫成劫敗無數劫成無數劫敗無數劫成敗我曾生某處字某姓某如是生食如是
食壽命如是壽命限齊如是住世長短如是受如是苦樂從彼終生彼從彼終復生彼從彼終
生此如是相貌識無數宿命事時菩薩於初夜得此初明無明盡明生闇盡光生所謂宿命通
證何以故由精進不放逸故時菩薩復以三昧定意清淨無瑕無結使衆垢已盡所行柔軟住
堅固處知衆生生者死者以清淨天眼觀見衆生生者死者善色惡色善趣惡趣若貴若賤隨
衆生所造行皆悉知之卽自察知此衆生身行惡口行惡意行惡邪見誹謗賢聖造邪見業報
身壞命終墮地獄畜生餓鬼中復觀衆生身行善口行善意行善正見不誹謗賢聖造正見業
報身壞命終生天上人中如是天眼清淨觀見衆生生者死者隨所造行是謂菩薩中夜得此
第二明無明盡明生闇盡光生是謂見衆生天眼智何以故由精進不放逸故時菩薩得如是
清淨定意諸結除盡清淨無瑕所行柔軟所住堅固得漏盡智而現在前心緣漏盡智如實諦
知苦知苦集知苦盡知苦盡向道以得聖諦如實知之如實知漏知漏集漏盡向道如實知之
彼作如是知如是觀於欲漏意解脫有漏意解脫無明漏意解脫已解脫得解脫智我生已盡
梵行已立所作已辦更不復受生是謂菩薩後夜獲此三明無明盡明生闇盡光生是謂漏盡
智何以故由如來至眞等正覺發起此智得無礙解脫故爾時世尊於彼處盡一切漏除一切
結使卽於菩提樹下結加趺坐七日不動受解脫樂

爾時菩薩旣已降伏一切魔怨拔諸毒刺建立勝幢坐金剛座已滅一切諸世間內諍鬪之心
滅諍鬪已內外調伏心清淨行爲令一切世間衆生作利益故爲令一切世間衆生得安樂故
爲令一切諸惡衆生發慈心故爲斷一切諸惡衆生結垢行故自己滅除睡眠纏蓋心得清淨
光明現前正念圓滿亦教衆生令斷一切睡眠覆障自己斷除一切調戲得清淨心無有濁亂
亦教衆生令滅一切調戲之心使爲清淨自斷一切疑悔之心離暗弊行於諸善惡一切法中
無有疑滯得清淨心○爾時菩薩得斷如是五種心已煩惱漸薄所以者何此等五法能爲智
慧作覆障故能爲智慧作不佐助遮於涅槃微妙善路如是一切悉皆棄捨離諸欲心及不善
法分別內外思惟觀察一心寂定欲證喜樂入於初禪法中而行爾時菩薩如是思惟我今已
證初增上心現得安樂微妙之法心不放逸應當正念捨離聚落依阿蘭若所行法者盡令得
之是時菩薩欲捨一切諸分別觀清淨內心一無分別從三昧生歡喜樂已證第二禪法中而
行爾時菩薩復如是念我今已生此二增心乃至捨離一切諸惡成衆行已入二禪時菩薩厭
離歡喜捨行清淨正念正慧身受安樂如聖所歎捨於諸惡已得安樂如是增上證第三禪法
中而行○爾時菩薩復如是念此我第三增益之心乃至在於蘭若行者是時菩薩欲捨樂欲
捨苦如前所捨分別苦樂無苦無樂悉捨正念清淨證第四禪法中而行○爾時菩薩復更思
惟此我增心第四現見法安樂行已得證知心不放逸善男子應正念一心在阿蘭若寂靜而
行爾時菩薩如是一心清淨無垢無障無翳一切苦患悉皆除滅調和柔輭可作諸業已住決
定其夜初更欲成身通受於種種神通境界所謂一身能作多身復合多身還作一身作一身
已於虛空中上沒下出下沒上出隱顯自在橫徧亦然穿過山崖石壁無礙應念而行入壁便

出出已還入譬如霧中沒已即現現已還沒入地如水履水如地出沒虛空猶如飛鳥或放烟
熏或出光炎如大火聚日月威德最大巍巍能以手掌而捫摸之現長大身乃至梵天譬如工
巧巧師弟子取清淨金作諸器皿隨意即成亦分別知彼價貴賤如工瓦師瓦師弟子成就泥
團置於輪上欲作何器即便得成亦知其價如善木師木師弟子伐取樹木不腐不枯欲作何
器即能得成亦知其價如象牙師牙師弟子得好象牙欲作何器即能作成亦知其價如是如
是菩薩亦然如是成就清淨之心無濁穢心無隔礙心無患累心柔和輭心成就業心真寂定
心於夜初更修習造作種羅神通成就智心出現種種神通境界所謂一身作於多身略說乃
至身至梵天菩薩心得如是寂定如是清淨如是無垢如是無翳除滅一切煩惱患累造諸業
已心得寂滅○爾時菩薩還於是夜初更之中更欲證知宿命神通成就心行欲於自心知他
人心種種念數所謂受身一生之處二生之處三四五六七八九十二十三十四十五十一百
二百一千一萬無量億萬半劫小劫中劫大劫無量小劫中劫大劫我昔某處我名字某如是
姓族如是種類如是飲食如是受樂如是壽命如是死已生於彼處彼生復死爾時菩薩以如
是相如是行知種種宿世自身既爾他身亦然又復自知種種宿命譬如有人從自聚落出已
至於他聚落行於其道路知何處坐知何處行知何處眠知何處言知何處默至此聚落知彼
聚落其間近遠行路之時何處而行何處而坐乃至何處眠臥言默至彼聚落還已聚落復如
是念思惟悉知從此聚落經若干時至彼聚落復於某處若干時住若干時行若干時坐若干
時語若干時默過若干時復至某邑復知彼處若干時行坐起眠臥語默停泊乃至到於已聚
落已悉如是知菩薩亦然如是定心清淨之心無垢穢心如是輭心無患惱心可作業心於彼

初夜初更之中得宿命智正念證知心成就行○爾時菩薩既思惟知自身生處及他生處所
謂一生國土之處乃至無量無邊億劫所生之處是時菩薩如相如教次第聞說如知自身所
生之處及以他身種種生處亦復憶念菩薩憶念如是生已能於處處諸眾生類受諸生中得
愍念心此我親舊此我外人捨此親已復生某處此世彼世流轉不息猶如風車猶如芭蕉決
定無實煩惱無常此義決定心如是知爾時菩薩如是定心如是清淨如是無垢如是無惱如
是柔輭可作靜業於彼夜半欲得成就證知天耳而發是心彼以天耳善清淨故過於人耳聞
種種聲所謂或聞地獄之聲或畜生聲天聲人聲遠聲近聲譬如聚落城邑國土或復市中其
聞有人昇上高堂或復樓上於彼中住復有一人以清淨耳聞種種聲所謂或聞吹蠡貝聲或
大鼓聲或小鼓聲細腰鼓聲或箜篌聲或琵琶聲簫笛箜瑟種種音聲或聞歌聲或聞舞聲或
聞笑聲或聞哭聲或婦女聲或丈夫聲或童子聲或童女聲如是如是菩薩如是寂定其心清
淨無垢無惱無濁柔輭作業於彼夜半聞種種聲乃至一切地獄等聲○爾時菩薩寂定清淨
無垢無惱於彼夜半成就欲證彼天眼明過於人眼徧見一切或復命終墮落眾生或生者住者生
上界眾生下界眾生端正眾生醜陋眾生或墮惡道一切眾生或生善道一切眾生行者住者
或造業者如所造業悉皆以眼通能達見復知如是眾生所作身業不淨意業不淨毀謗師僧
或著邪見以邪見故造惡業以是因緣捨此身命生於惡道地獄之中受諸苦惱如是眾生
以口業故受於種種諸惡道苦是等眾生口業不淨造惡口業一切具足以是因緣一生於畜生
受諸苦惱是等眾生行身惡業具身惡業以是因緣造意惡業具意惡業乃至毀謗一切諸聖
若干邪見以是邪見故邪見因緣命終捨身墮於餓鬼受餓鬼苦如是眾生行身淨業口清淨業

不毀諸聖以行正見造正見業以是因緣命終捨身生於天上若干衆生以造淸淨身行口行
一切具足不犯不鈌不謗見聖以有正見如是正見業因緣故命終捨身生於人間如是菩薩
以天眼淨過於諸人見諸衆生或墮落時或受生時上界衆生中下衆生端正醜陋或身有香
或身患臭或至惡道或至善道如所造業眞實皆知譬如有人於國城邑聚落市閙喧閙之處
昇上大臺高樓中坐以淨天眼見於諸人或東方來或西方來或西向東或東向西或南向北
或北向南或從南來或從北來或來或去或住或坐展轉其間或有逆行或有順行如是如是
菩薩如是寂定淸淨無垢無惱柔輭作業於彼夜半乃至見於諸衆生等隨業受報若善若惡
而有偈說
地獄受業苦極殃　畜生各各相噉食　餓鬼恒常患飢渴　人間困厄求資財
天上報盡愛別離　此苦最重無方喻　展轉一切衆生類　處處無有歡樂時　此名死
命鬼深淵　亦是煩惱海根底　衆生沒溺無出處　輪轉此彼來去行　如是觀察五道中
以於天眼偏能見　煩惱始終無有實　猶如葉葉破芭蕉○爾時菩薩如是寂心如是淨
心無垢之心如是遠離一切諸惡心調柔輭可作於業已得寂定還於彼時後夜將盡心欲證
知如意通故而自發起旣發知已復知他意從何處生思惟何事一切偏至如實通知若有衆
生發於欲心欲行欲事如是眞知若離欲心遠離於欲如實證知若瞋恚心瞋恚發起眞實通
知厭離瞋心遠離瞋恚如實通知若有癡心癡心發起眞實通知厭離癡心遠離癡已如實通
知如是略說愛心離愛乃至有爲無爲下等上流靜亂廣狹大小有邊無邊有上無上得定無
定解脫無脫如實通知譬如丈夫或復女婦正少年時常喜嚴身莊嚴身已或時淨鏡或淨水
中觀於自面相皆見盡如是如是菩薩如是寂定其心如是淸淨如是無垢如是無惱柔輭調

和可作於業已得寂定還彼後夜以清淨心欲得證取宿命智通如是自心他心亦然從何發
心何處起心心心徧盡如實通知若有欲心若離欲心如實通知乃至解脫不解脫心如是通
知而菩薩得如是定心清淨之心無垢穢心離一切惡柔輭之心可作於業已得寂靜還彼後
夜欲得證知漏盡神通內發智心彼如是念此諸眾生沒煩惱海所謂數數生老病死從此命
終至於彼處受後生時還得如是一切眾苦不能知離此等眾苦所謂生老病死等苦如是思
惟我今當作何等方便云何得離此等諸苦作何業行云何捨離生老病死度至彼岸而說偈
言 世間生死沒溺海 數數死已復受生 爲此老病眾苦纏 愚迷不能得出離○爾時
菩薩說此偈已復更思惟此老病死從何而來何因緣有此老病死菩薩如是思惟念時知老
病死因生故有此老病死以有生故老病死隨菩薩復更思惟此生從何而有何因緣故得有
是生菩薩如是思惟念已知因有故故有是生○菩薩復更思惟此有從何而有何因緣故得
有此有菩薩如是思惟念已知因取故故有是有○菩薩復更思惟是取從何而有何因緣故
得有是取菩薩如是思惟念已知因愛故故有是取○菩薩復更思惟是愛從何而有何因緣
故得有是愛菩薩如是思惟念已知因受故故有是愛○菩薩復更思惟此受從何而有何因
緣故得有此受菩薩如是思惟念已知因觸故故有此受○菩薩復更思惟是觸從何而有何
因緣故得有是觸菩薩如是思惟念已知因六入故有此觸○菩薩復更如是思惟此之六入
從何而有何因緣故有此六入菩薩如是思惟念已知因名色故有六入○菩薩復更如是思
惟此之名色何因緣有從何而生菩薩如是思惟念已知因於識故有名色○菩薩復更如是
思惟此之識者何因緣有從何而生菩薩如是思惟念已知因諸行故有此識○菩薩復更如

是思惟此之諸行何因緣有從何而生菩薩如是思惟念已知因無明故有諸行○菩薩復更如是思惟緣無明故故有諸行緣諸行故故有於識緣於識故故有名色緣名色故故有六入緣六入故故有於觸緣於觸故故有於受緣於受故故有於愛緣於愛故故有於取緣於取故故有於有緣於有故故有於生緣於生故故有於老緣於老故故有病死及以憂悲諸苦惱等如是諸苦各相因生菩薩末曾從他人聞末曾自見從法生眼生智生意生慧生明○菩薩復更如是思惟有何無故無病老死有何滅故滅老病死菩薩如是思惟念知以無生故無老病死以滅生故滅老病死○菩薩復更如是思惟以何無故而無此生以何滅故而滅此生菩薩如是思惟念知以無有無則無此生以滅有滅則滅此生○菩薩復更如是思惟以何無故乃至一切諸行悉無以何滅故乃至一切諸行悉滅菩薩如是思惟念知以無無明故諸行無以滅無明故諸行滅薩菩復更如是思惟以滅無明故諸行滅諸行滅故識亦隨滅略說乃至生死憂悲苦惱皆滅如是一切諸苦及集並皆悉滅○薩菩如是昔末曾聞如是法中生眼生智生意生明生光生慧時薩菩得如是定心如是清淨如是無垢如是得離一切諸惱柔輭之心可作業心既得靜心此是無明眞實而知亦知無明因如是生亦知無明緣如是滅眞實諦了此是無明盡滅之相已得正道眞實而知乃至略說是識名色六入觸受愛取有生老病死等如實而知此是一切老病死集此是一切老病死滅此是一切老病死滅滅已得道如是悉知此苦諦集如實而知此苦諦滅如實而知此是苦諦滅已得道如實而知如是等漏眞實而知如是漏集如是漏滅如是等漏滅已得道如實而知此是欲漏如實而知此是有漏此無明漏如實而知此處諸漏悉滅無餘斷絕諸有○譬如郭邑或復城傍或復聚落相去不遠有一水

池其水涼冷甘美清淨間無穢濁水常彌滿其岸齊平又岸四邊多有諸樹圍繞莊嚴池內復
有種種諸蟲或蚌或螺黿鼉龜鼈多諸水性或石或沙或諸魚鱓鱒魴鯷鱧及摩竭魚在於水
內東西南北交橫馳走求覓飲食或有住者或相趂逐而有一人以清淨眼在於岸上洞徹分
明見於彼等一切諸蟲知此是蚌是螺是龜是鼉是鼈是砂是石是魚是蟲摩竭魚等若干求
食若干蟄眠若干東西南北馳走若干相趂如是如是薩菩如是寂定於心如是清淨如是無
垢如是無惱如是柔輭可作諸業已得寂靜此是無明如實而知此無明集此無明滅此是無
明滅已得道如實而知乃至略說此處諸漏悉皆滅盡無有還餘○爾時菩薩如是知時如是
見時心從欲漏而得解脫心從有漏而得解脫從無明漏而得解脫既解脫已生慧解脫生已
即知我生已盡梵行成立所作已辦畢竟不更不受後世生其夜三分已過第四於夜後分明星
將欲初出現時夜尚寂靜一切眾生行與不行皆未覺寤是時婆伽婆即生智見成阿耨多羅
三藐三菩提而有偈說　是夜四分三已過　餘後一分明將現　眾類行不皆未動　是時
大聖無上尊　眾苦滅已得菩提　即名世間一切智○爾時世尊既成阿耨多羅三藐三菩
提已即作如是師子音吼而說偈言　往昔造作功德利　心所念事皆得成　速疾證彼禪
定心　又復到於涅槃岸　所有一切諸怨敵　欲界自在魔波旬　不能惱我悉歸依　以
有福德智慧力　若能勇猛作精進　求聖智者得不難　既得即盡諸苦邊　一切眾罪皆
除滅　爾時如來初成佛已最先說此口業之偈

佛告諸比丘爾時如來入深禪定觀察世間作是念言我證甚深微妙之法最極寂靜難見難悟非分別思量之所能解惟有諸佛乃能知之所謂超過五蘊入第一義無處無行體性清淨不取不捨不可了知非所顯示無爲無作遠離六境非心所計非言能說不可聽聞非可觀見無所罣礙離諸攀緣至究竟處空無所得寂靜涅槃若以此法爲人演說彼等皆悉不能了知唐捐其功無所利益是故我應默然而住○爾時大梵天王以佛威神復知如來默然之旨往詣釋提桓因所而語之言憍尸迦汝今應知世間衆生處在生死黑暗稠林善法損減惡法增長何以故如來棄之不轉法輪憍尸迦我等當共往詣佛所勸請如來何以故諸佛如來若不勸請皆悉默然是故今者我與汝等往詣佛所勸請如來轉于法輪爲令世間敬重法故爾時大梵天王及釋提桓因四天王天三十三天夜摩天兜率陀天樂變化天他化自在天梵衆天梵輔天光音天廣果天遍淨天淨居天乃至阿迦尼吒天光明照曜於夜分中至多演林頂禮佛已右遶三帀却住一面爾時釋提桓因合掌向佛即以偈頌而請如來轉于法輪　世尊降伏諸魔怨　其心淸淨如滿月　願爲衆生從定起　以智慧光照世間○釋提桓因說是偈已如來爾時猶故默然螺髻梵王語釋提桓因言憍尸迦不應如是而爲勸請於是大梵天王即從座起偏袒右肩右膝著地合掌向佛以偈請曰　如來今已降魔怨　智慧光明照一切世間根熟有堪度　惟願世尊從定起○爾時世尊告梵天言我證甚深微妙之法最極寂

靜難見難悟非分別思惟之所能解唯有諸佛乃能知之所謂超過五蘊入第一義無處無行
體性清淨不取不捨不可了知非所顯示無爲無作遠離六境非心所計非言能說不可聽聞
非可觀見無所罣礙離諸攀緣至究竟處空無所得寂靜涅槃若以此法爲人演說彼等皆悉
不能了知然我常思念是二偈頌　我證逆流道　甚深難可見　盲者莫能覩　故默而不
說　世間諸眾生　著得五塵境　不能解我法　是故今默然○爾時梵王帝釋及諸天眾
聞如是偈心大憂惱即於是處忽然不現　佛告諸比丘復於一時大梵天王觀摩伽陀國多
諸外道等於地水火風空橫生計度封著邪見以爲正道而彼眾生有應度者而知世尊于今
猶固默然復詣佛所頭面禮足圍繞三帀右膝著地合掌恭敬以偈請曰　摩伽陀國　多諸
異道　因邪見故　種種籌量　唯願牟尼　爲闢甘露　最清淨法　令其得聞　佛所證
法　清淨離垢　到于彼岸　無增無減　於三界中　超然特尊　如須彌山　顯于大海
當於眾生　起哀愍心　而救濟之　云何棄捨　如來具足　一切功德　力無畏等
惟願拔濟　苦惱眾生　世間人天　爲煩惱病　之所逼迫　請佛慈悲　而救濟之　唯
有如來　爲歸依處　自昔天人　隨逐如來　此等純善　悉求解脫　是若聞法　皆能
領受　唯願如來　爲其敷演　故我今者　請大精進　開示妙法　令見正路　譬如大
雲　雨於一切　如來法雨　亦復如是　潤洽一切　枯槁眾生　彼諸人等　邪見毒刺

生死稠林　無始流轉　未蒙拔濟　盲無慧目　將墮深坑　唯願導師　開於正道
施其甘露　佛難値遇　如優曇華　唯願度脫　無依止者　如來往昔　發弘誓願　自
旣度已　當度衆生　幸以慧光　除諸冥暗　唯佛大慈　勿捨本願　如師子吼　如天
雷震　爲衆生故　轉于法輪〇爾時世尊以佛眼觀見諸衆生上中下根或邪定聚或正定
聚或不定聚比丘譬如有人臨淸淨池見彼池中所有草木或未出水或與水齊或已出水如
是三種分明見之如來觀諸衆生上中下根亦復如是如來爾時作是思惟我若說法若不說
法邪聚衆生畢竟不知復更思惟我若說法若不說法正聚衆生皆能了知復更思惟我若說
法不定衆生亦能了知我不說法卽不了知諸比丘如來爾時觀不定聚衆生起大悲心作如
是言我本欲爲此等衆生轉于法輪故出於世又爲大梵天王請故卽以偈頌告梵王言　我
今爲汝請　當雨於甘露　一切諸世間　天人龍神等　若有敬信者　聽受如是法〇爾
時大梵天王聞是偈已歡喜踊躍得未曾有頂禮佛足遶無數帀卽於佛前忽然不現爾時地
神告虛空神唱如是言如來今受梵王勸請欲轉法輪哀愍無量諸衆生故利益無量諸衆生
故安樂無量諸衆生故增長天人損減惡趣故爲諸衆生得涅槃故當轉法輪地神作是語已
於一念頃虛空神聞展轉傳至阿迦尼吒天

佛以初夜過　月明衆星朗　閑林靜無聲
而興大悲心　遺誡諸弟子　吾般涅槃後
汝等當恭敬　波羅提木叉　即是汝大師
巨夜之明燈　貧人之大寶　當所教誡者
汝等當隨順　如事我無異　當淨身口行
離諸治生業　田宅畜衆生　積財及五穀
一切當遠離　如避大火坑　墾土截草木
醫療治諸病　仰觀於曆數　步推吉凶象
占相於利害　此悉不應爲　節身隨時食
不受使行術　不合和湯藥　遠離諸諂曲
順法資生具　應當知量受　受則不積聚
是則略說戒　爲衆戒之根　亦爲解脫本
依此法能生　一切諸正受　一切眞實智
緣斯得究竟　是故當執持　勿令其斷壞
淨戒不斷故　則有諸善法　無則無諸善

以戒建立故　已住清淨戒　善攝諸情根
猶如善牧牛　不令其縱暴　不攝諸根馬
縱逸於六境　現世致殃禍　將墜於惡道
譬如不調馬　令人墮坑陷　是故明智者
不應縱諸根　諸根甚凶惡　爲人之重怨
衆生愛諸根　還爲彼傷害　深怨盛毒蛇
暴虎及猛火　世間之甚惡　慧者所不畏
惟畏輕躁心　將人入惡道　以彼樂小恬
不觀深嶮故　狂象失利鉤　猨猴得樹林
輕躁心如是　慧者當攝持　放心令自在
終不得寂滅　是故當制心　速之安靜處
飯食知節量　當如服藥法　勿因於飯食
而生貪恚心　飲食止饑渴　如膏朽敗車
譬如蜂採華　不壞其色香　比丘行乞食
勿傷彼信心　若人開心施　當推彼所堪

不籌量牛力 重載令其傷 朝中晡三時
次第修正業 初後二夜分 亦莫著睡眠
中夜端心臥 係念在明相 勿終夜睡眠
令身命空過 時火常燒身 云何長睡眠
煩惱衆怨家 乘虛而隨害 心惛於睡寐
死至孰能覺 毒蛇藏於宅 善呪能令出
黑虺居其心 明覺善呪除 無術而長眠
是則無慚人 慚愧爲嚴服 慚爲制象鉤
慚愧令心定 無慚喪善根 慚愧世稱賢
無慚禽獸倫 若人以利刀 節節解其身
不應懷恚恨 口不加惡言 惡念而惡言
自傷不害彼 節身修苦行 無過忍辱勝
惟有行忍辱 難伏堅固力 是故勿懷恨
惡言以加人 瞋恚壞正法 亦壞端正色
喪失美名稱 瞋火自燒心 瞋爲功德怨

愛德勿懷恨 在家多諸惱 瞋恚故非怪
出家而懷瞋 是則與理乖 猶如冷水中
而有盛火然 憍慢心若生 當自手摩頂
剃髮服染衣 手持乞食器 邊生裁自活
何爲生憍慢 俗人衣色族 憍慢亦爲過
何況出家人 志求解脫道 而生憍慢心
此則大不可 曲直性相違 不俱猶霜燄
出家修直道 諂曲非所應 諂僞幻虛詐
惟法不欺誑 多求則爲苦 少欲則安隱
爲安應少欲 況求眞解脫 慳悋畏多求
恐損其財寶 好施者亦畏 愧財不供足
是故當小欲 施彼無畏心 由此少欲心
則得解脫道 若欲求解脫 亦應習知足
知足常歡喜 歡喜卽是法 資生具雖陋
知足故常安 不知足之人 雖得生天樂

以不知足故 苦火常燒心 富而不知足
是亦爲貧苦 雖貧而知足 是則第一富
其不知足者 五欲境彌廣 猶更求無厭
長夜馳騁苦 汲汲懷憂慮 反爲知足哀
不多受眷屬 其心常安隱 安隱寂靜故
人天悉奉事 是故當捨離 親疎二眷屬
如曠澤孤樹 衆鳥多集棲 多畜衆亦然
長夜受衆苦 多衆多纏累 如老象溺泥
若人勤精進 無利而不獲 是故當晝夜
精勤不懈怠 山谷微流水 常流故決石
鑽火不精進 徒勞而不獲 是故當精進
如壯夫鑽火 善友雖爲良 不及於正念
正念存於心 衆惡悉不入 是故修行者
常當念其身 於身若失念 一切善則忘
譬如勇猛將 被鉀御強敵 正念爲重鎧

能制六境賊 正定歛覺心 觀世間生滅
是故修行者 當習三摩提 三昧已寂靜
能滅一切苦 智慧能照明 遠離於攝受
等觀內思惟 隨順趣正法 在家及出家
斯應由此路 生老死大海 智慧爲輕舟
無明大闇冥 智慧爲明燈 諸纏結垢病
智慧爲良藥 煩惱棘刺林 智慧爲利斧
癡愛駛水流 智慧爲橋梁 是故當勤習
聞思修生慧 成就三種慧 雖盲慧眼通
無慧心虛僞 是則非出家 是故當覺知
雖諸虛僞法 逮得微妙樂 寂靜安隱處
導崇不放逸 放逸爲善怨 若人不放逸
得生帝釋處 縱心放逸者 則墮阿修羅
安慰慈悲業 所應我已畢 汝等當精勤
善自修其業 山林空閑處 增長寂靜心

當自勤勸勉　勿令後悔恨　猶如世良醫
應病說方藥　抱病而不服　是非良醫過
我已說眞實　顯示平等路　聞而不奉用
此非說者咎　於四眞諦義　有所不了者
汝今悉應問　勿復隱所懷　世尊哀愍教
衆會默然住　時阿那律陀　觀察諸大衆
默然無所疑　合掌而白佛　月溫日光冷
風靜地性動　如是四種惑　世間悉已無
苦集滅道諦　眞實未曾違　如世尊所說
衆會悉無疑　惟世尊涅槃　一切悉悲感
不於世尊說　起不究竟想　正使新出家
情未深解者　聞今殷懃教　疑惑悉已除
已度生死海　無欲無所求　今皆生悲戀
歎佛滅何速　佛以阿那律　種種憂悲說
復以慈愍心　安慰而告言　正使經劫住

終歸當別離　異體而和合　理自不常俱
自他利已畢　空住何所爲　天人應度者
悉已得解脫　汝等諸弟子　展轉維正法
知有必磨滅　勿復生憂悲　當自勤方便
到不別離處　我已然智燈　照除世闇冥
世皆不牢固　汝等當隨喜　如親遭重病
療治脫苦患　已捨於苦器　逆生死海流
永離衆苦患　是亦應隨喜　汝等善自護
勿生於放逸　有者悉歸滅　我今入涅槃
言語從是斷　此則最後教　入初禪三昧
次第九正受　逆次第正受　還入於初禪
復從初禪起　入於第四禪　出定心無寄
便入於涅槃　以佛涅槃故　大地普震動



 Moine pélerin en grand costume.





